JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA PRESSE 540[illegible]48

23me ANNEE—No 127 MONTREAL, MERCREDI 3 AVRIL 1907 14 PAGES—UN [illegible]NTIN

Rev Ed Paradis, 1er Sommaire

TRAGEDIES EPOUVANTABLES

Willie Simpson, de Hudson, comté de Vaudreuil, tue ses deux jeunes enfants, apparemment dans un moment de folie, puis il se tire deux balles de revolver, se blessant grièvement.

A SAINT-CHARLES DE BELLECHASSE AMEDEE CARRIER, AGE DE QUATORZE ANS, EST LACHEMENT ASSASSINE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Hudson, Co. Vaudreuil, 3 — Une épouvantable tragédie vient de se dérouler, à trois milles du village de Hudson, dans le rang de Saint-Charles.

Apparemment, dans un accès de folie, un jeune père de famille a assassiné ses deux petits enfants, puis a tenté de se suicider, en se tirant deux balles de revolver. Le malheureux est dans un état critique.

LE CRIME

Il était dix heures hier avant-midi. Willie Simpson, fabricant de beurre du rang Saint-Charles de Hudson, était dans sa maison avec sa jeune femme née Wilson, et ses deux petits enfants, dont l'un âgé de deux ans et l'autre de deux mois.

Soudain, Simpson, paraissant pris de folie, sortit furieux d'un appartement, revolver au poing, en proférant des menaces terribles.

Pâle de frayeur, la pauvre femme s'enfuit en toute hâte et se dirigea vers les plus proches voisins.

Hors d'haleine, elle arriva chez son beau-père, M. Adix Simpson, un brave cultivateur, qui ne fut pas peu surpris d'apprendre ce que son fils Willie venait de faire.

Sans hésiter, M. Simpson se rendit chez son fils.

UN SPECTACLE HORRIBLE

s'offrit aux regards du malheureux père.

Baignant dans son sang, Willie Wilson gisait inanimé sur le plancher. Il s'était tiré deux coups de revolver, l'un dans l'estomac, l'autre au menton et à la mâchoire.

Dans la chambre voisine, les deux petits enfants étaient morts, ayant été assassinés par leur père en démence.

Les deux chérubins qui tantôt bégayaient délicieusement les doux noms de leur papa et de leur maman étaient là cloués par le trépas à leurs petits lits blancs.

Adix Simpson se sentait défaillir en face d'une scène aussi tragique, lorsque d'autres voisins arrivèrent aussi sur les lieux et assistèrent l'aïeul chancelant.

LUGUBRE MYSTERE

On se perd en conjectures au sujet des causes qui ont pu déterminer chez Willie Simpson un si funeste accès de folie.

Agée de 23 ans, Willie est marié depuis trois ans et il semblait faire un excellent ménage avec sa femme.

Il fabriquait du beurre pour le compte de son père et il paraissait faire un bon commerce.

Jamais dans le passé il n'avait laissé voir aucun signe de folie et c'est avec la plus grande surprise que tout le monde apprend le sombre drame dont ce jeune homme vient d'être le sinistre acteur.

Willie Simpson était sobre, de sorte que l'abus des spiritueux ne saurait être mis en cause ici.

ETAT PRECAIRE

Les Dr Montpetit et Lafleur, de Rigaud, ont été appelés auprès du malheureux Willie Simpson et ils lui ont prodigué tous les soins possibles.

Cependant l'état du blessé est très précaire.

On parle de transporter le malheureux aujourd'hui même à l'Hôpital Général de Montréal.

RUDE EPREUVE

La rude épreuve qui afflige les familles Simpson et Wilson est d'autant plus vivement ressentie que ces deux familles sont les plus respectables et des plus estimées de notre localité.

Aussi toute la population de Hudson en est-elle profondément affectée.

M. Willie Simpson est d'origine anglaise, par son père, mais sa mère, née Séguin, est canadienne-française.

Mme Willie Simpson n'est âgée que de 22 ans. Elle est la fille de M. Robert Wilson, cultivateur de Hudson.

L'AUTRE MONDE,

deux enfants, deux petits anges dont l'aîné n'avait que 2 ans et deux mois, et le plus jeune, 2 mois.

Le convoi qui amenait le blessé à Montréal est entré à la gare Windsor à 11h 45. Il y avait foule sur le train, et presque tout ce public, attiré ici par affaire, oubliait un peu les soucis quotidiens, pour ne s'occuper que du drame de Hudson. Chacun déplorait le sort du malheureux père de famille qui, frappé d'une folie subite, avait trempé ses mains dans le sang de deux êtres qu'il semblait aimer plus que

TOUT AU MONDE

M. Isaac Simpson, père du malheureux jeune homme, accompagnait son fils à Montréal. Le blessé avait été confortablement placé dans le wagon à bagage. Il a maintenant repris ses sens et, peut-être, pourra-t-il dire quelle idée hantait son cerveau, lors du triste drame.

La douleur du père fait peine à voir; c'est à peine s'il peut parler ; les sanglots le suffoquent. C'est un homme de taille athlétique et qui peut avoir de 55 à 60 ans.

Un de nos reporters qui s'était rendu à la gare a pu avoir une entrevue avec le vieillard que la douleur semblait terrasser.

Personnellement il ne connait rien du drame. Tout ce qu'il sait, c'est qu'il a vu son fils gisant, ensanglanté dans un lit, et ses

DEUX PETITS FILS

morts.

"Wellie," dit-il, "était un modèle. On n'aurait pu trouver meilleur citoyen. Jamais une coupe contenant de l'alcool n'a effleuré ses lèvres, bien qu'il soit âgé de 24 ans. Il était marié depuis trois ans, et semblait adorer sa femme avec qui, encore dimanche, il se rendait à l'église. Pour ses deux enfants, il professait un véritable culte.

"J'étais tranquillement chez moi, hier avant-midi, lorsque la belle-soeur de mon garçon arriva à la maison qui se trouve à environ trente arpents du lieu du drame. En peu de mots elle me mit au courant

DE LA SITUATION

disant que mon fils n'était pas encore mort, mais que ses enfants

A suivre sur la page 8

ARRIVEE A MONTREAL

De l'auteur du drame de Hudson— Entrevue avec le père du malheureux

Le principal acteur dans le sombre drame qui a ensanglanté la paisible paroisse de Hudson, hier, William Thomas Simpson, gît maintenant sur un lit de douleur à l'hôpital Notre-Dame. Il souffre de graves blessures qu'il s'est infligées à la tête et à la poitrine, à l'aide du revolver qui venait d'expédier dans

IL TOMBE DANS LA BATAILLE

Le maire Edward F. Dunne a été écrasé, dans la lutte municipale qui vient de se livrer,

A CHICAGO

Wm Randolph Hearst subit en même temps que lui un échec des plus désastreux.

LA MUNICIPALISATION

Chicago, 3 — La campagne municipale la plus intense que Chicago ait vue depuis nombre d'années s'est terminée hier soir par l'élection de Frederick A. Busse, le candidat républicain, contre le maire Edward F. Dunne, son concurrent démocratique. La pluralité de M. Busse est entre 15,000 et 18,000 votes.

La campagne a été basée en grande partie sur l'amélioration des systèmes locaux de traction. Les deux partis convenaient que la situation actuelle est intolérable, mais différaient d'opinion quant aux meilleurs moyens de les modifier. Le parti démocratique, conduit par le maire Dunne, tenait pour la mnicipalisation immédiate par l'expropriation des compagnies de tramway, si le résultat ne pouvait être obtenu autrement. Le parti républicain favorisait les ordonnances passées récemment par un conseil démocratique en dépit du veto du maire Dunne.

Ces ordonnances pourvoyaient à des concessions de vingt ans pour les compagnies de tramway, la ville conservant le droit d'acheter les réseaux au prix de $50,000,000 plus le montant à être dépensé pour la réparation immédiate des lignes, en donnant avis de six mois de son inten-

A suivre sur la page 9



M. Frederick A. Busse, élu hier maire de Chicago.

LES ELEMENTS DECHAINES

La ville et le port de La Havane subissent un terrible ouragan. — Tout le pays est en même temps dévasté par une sécheresse affreuse — Les dégats sont énormes.

LES PLANTATIONS ONT ETE DETRUITES ET LES ANIMAUX MEURENT D'INANITION FAUTE DE PATURAGE.



VUE DE LA VILLE DE LA HAVANE DEVASTEE PAR UN OURAGAN. LA CROIX INDIQUE LE FORT CASTLE MORRO.

La Havane, Cuba, 3 — La ville et le port de La Havane subissent depuis quelques jours la fureur des éléments. Tout contribue à rendre la situation intolérable, la sécheresse se mettant de la partie, sous le soleil d'été qui brûle toute végétation et dessèche les puits et les cours d'eau.

Pour comble de malheur, hier, un vent furieux soufflait sur la ville en ouragan, soulevant dans le port d'énormes vagues qui venaient se ruer à l'assaut du phare Morro, et de la digue, et balayant les quais Vivac et Malecan où il serait de la dernière témérité de se hasarder. Deux automobiles conduites sur le quai Malecan par d'imprudents chauffeurs, ayant été abîmées par les vagues, ont dû être abandonnées.

Un vapeur de fort tonnage, effrayé par l'ouragan, n'a pas osé rentrer au port.

Les patrons de l'hôtel Miramar se sont vus obligés de fermer leurs portes.

Les gens craignent une répétition du cyclone survenu en octobre dernier.

De son côté, le Père Guiterry, de l'observatoire Belen, assure qu'il n'y a rien à craindre à ce sujet. On prédit un temps plus calme pour aujourd'hui.

Le baromètre, à Galveston, marque 771 millimètres.

Le thermomètre s'est abaissé à 68 degrés par suite du vent, qui cependant ne souffle pas tout à fait du nord.

L'ouragan a atteint par moments une vitesse de 42 milles à l'heure.

En outre, les planteurs de la région sont dans la désolation par suite de la sécheresse qui sévit sur le pays.

Dans bien des endroits, la terre est fendillée et craquée. De nombreux bestiaux, ne trouvant plus rien à brouter dans les prés desséchés meurent d'inanition.

Toutes les plantations de cannes à sucre, de tabac et de café, sont affectées par l'état du temps.

Il y a plus de cinquante ans, qu'on avait eu à subir une pareille sécheresse.

Le journal d'agriculture de la contrée se montre pessimiste quant à une amélioration de la température.

LES CATACLYSMES SE MULTIPLIENT

Ponta del Gada, île de Saint-Michel, groupe des Açores, 3 — De violentes secousses de tremblement de terre se sont fait sentir par toute l'île, la nuit dernière.

Les pires secousses ont eu lieu à Villa Franca, où les habitants pris de panique ont fui vers les faubourgs Les plus riches vont chercher ailleurs un refuge.

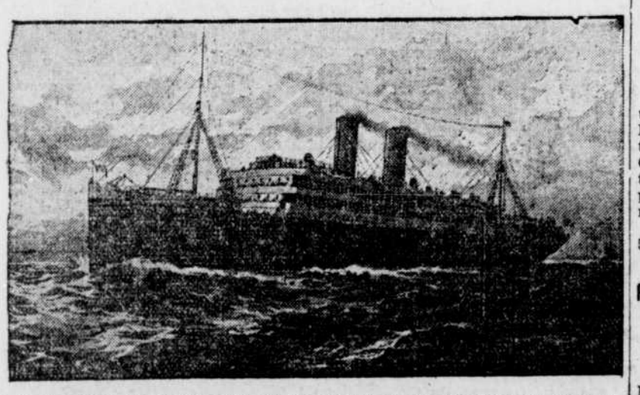
Villa Franca, l'ancienne capitale de Saint-Michel, a deux fois déjà été détruite par des éruptions de volcans, notamment en 1522, alors qu'elle fut littéralement engloutie sous une mer de boue.



SIR WILFRID LAURIER

Arrivera demain soir, à 7 heures, à la gare Windsor, en route pour Saint-Jean, N.B., d'ou il s'embarquera à bord de "l'Empress of Britain" pour l'Angleterre.

On prépare une manifestation ici en l'honneur du Premier Ministre.



L'"EMPRESS OF BRITAIN", LE SUPERBE PAQUEBOT DE LA COMPAGNIE DU PACIFIQUE, A BORD DUQUEL SIR WILFRID LAURIER ET SES COLLEGUES S'EMBARQUERONT POUR SE RENDRE EN ANGLETERRE.

Tous les canadiens, en général, et les libéraux, en particuliers, sont à terminer les préparatifs d'un "send off" patriotique pour sir Wilfrid Laurier et les ministres qui l'accompagneront en Europe.

Les clubs libéraux, le public, seront à la gare pour saluer le départ du premier ministre pour Londres.

Sir Wilfrid quittera Ottawa par le convoi du Pacifique, à quatre heures demain, jeudi après-midi, le 4 courant.

Il arrivera à la gare Windsor à sept heures du soir, et partira à 7h. 20 pour Saint-Jean, Nouveau-Brunswick; où il s'embarquera sur l'"Empress of Britain", pour Liverpool.

Il va de soi qu'il y aura, à la gare, pour lui serrer la main et lui souhaiter bon voyage, un grand nombre de ses amis, personnels et politiques.

Sir Wilfrid sera accompagné de sir Frederick Borden, ministre de la milice et de la défense, et de l'honorable L. P. Brodeur, ministre de la marine et des pêcheries.

A Londres tous les préparatifs sont terminés pour recevoir dignement les premiers ministres et les ministres coloniaux.

Les premiers ministres et les ministres seront logés dans des appartements spéciaux, luxueusement meublés, à l'Hôtel Cecil. Des automobiles seront mis à leur disposition pendant tout le temps de leur visite.

Outre les banquets semi-officiels et les réceptions, il y aura une multitude d'invitations particulières chez d'éminentes gens.

Les citoyens de Londres donneront un banquet où l'on remettra à chaque ministre une boite d'or leur conférant le droit de cité.

Ils seront festoyés par les "Pilgrims," le club "National-Libéral" et le club des "Quatre-Vingts." Les députés canadiens aux Communes Anglaises offriront un euchre aux ministres, à Westminster Hall. Le banquet du club des "Quatre-Vingts" sera présidé par Lord Elgin, et il y aura plus de 600 convives.

Jamais depuis le couronnement du Roi, il n'y aura eu autant de fêtes dans un laps de temps si court, soit un peu plus de trois semaines.

Les visiteurs seront les invités de Lady Beauchamps, et, deux jours plus tard, le Prince et la Princesse de Galles inviteront les ministres au Château de Marlborough.

Un grand bal sera donné au palais Stafford, par le duc et la duchesse de Sutherland. Lord et Lady Derby donneront aussi une réception aux ministres à leur palais du Square Saint James, que l'on n'ouvre que pour les réceptions royales.

D'autres réceptions seront données aux ministres par lady Landsdown au Château de Berkerley; par lady Wemborne, lady Crewe, lady Portsmouth, lady Haversham et enfin par lord Strathcona à son Château de Kuebwork.

Lord Rosebery et autres nobles ont manifesté le désir de recevoir les ministres chez eux.

Au commencement du mois de mai, la flotte anglaise, sous le commandement du vice-amiral Bridgeman, sera passée en revue par les ministres, à Portsmouth.

Les visiteurs seront à bord du "Dreadnought".

CLUB SAINT-LOUIS

Les membres du Club Libéral Saint-Louis sont invités à se rendre à la gare Windsor, demain soir, à 7 heures, pour souhaiter un bon voyage à Sir Wilfrid Laurier ainsi qu'à ses compagnons de voyage, Sir F. Borden et l'hon. L. P. Brodeur, à l'occasion de leur départ pour l'Europe.

A. P. PIGEON,
Président.

LE FEU FAIT SON ŒUVRE

Un incendie a causé la nuit dernière, pour $2,500,000 de dégats,

A SAN FRANCISCO

Les usines de la "San Francisco Gas & Electric Light Co." ont été réduites en cendres.

UN DESASTRE

San Francisco, 3 — L'incendie des usines de la "San Francisco Gas and Electric Light Company", situées entre la 22ème Avenue-sud et la rue Georgia, hier soir, a plongé presque toute la ville dans l'obscurité. Cinq pompiers ont été blessés, dont l'un mortellement.

Les pertes matérielles sont de $2,500,000.

PARADE HEBDOMADAIRE DU 65E REGIMENT

Il y aura ce soir, comme d'habitude la parade régulière du 65e Régiment. Le colonel Labelle et les officiers désirent que le régiment soit au complet le plus tôt possible. Les jeunes gens qui désirent s'enrôler doivent se présenter de bonne heure.

Tel que prescrit dans les ordres régimentaires de mercredi dernier, les sous-officiers et soldats devront se rendre aux exercices en petite tenue d'été. Tous les membres du régiment devront se faire un devoir d'assister à toutes les parades.

MORT DE PAUL NORMAND

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 3. — La mort vient d'enlever à l'affection de ses parents et amis M. Paul Normand, photographe, fils de M. Napoléon Normand.

Le jeune homme a succombé aux fièvres typhoïdes, à l'âge de 20 ans, chez son père, rue Des Forges.

LE COMMERCE DES BLANCHES

Il se pratiquerait maintenant sur une haute échelle entre Montréal et Winnipeg.

REVELATIONS

Le détective Cardinal est chargé d'aller éclaircir, à Edmonton, Alberta, une vaste affaire

D'EMBAUCHAGE

Le trafic des blanches semble se pratiquer à Montréal encore sur une plus vaste échelle qu'on ne le croyait peut-être dans les bureaux des agences policières.

De nouvelles révélations viennent en effet d'être faites au détective J. O. Cardinal, qui s'en va à Edmonton, Alberta, où il a localisé la fillette d'un citoyen de notre ville, M. Wm. C. Williamson, disparue depuis quelques semaines.

Le détective Cardinal a découvert que la jeune fille avait été embauchée par des agents d'un prétendu bureau de placement de Winnipeg.

C'est par les secrets de lettres écrites par elle à des amis, ici, que le policier est parvenu à la retracer. Elle y raconte les pénibles aventures auxquelles on l'a soumise dans notre métropole de l'Ouest, lorsqu'elle eut été pleinement au pouvoir de ces ignobles traficants. C'est à Edmonton et non à Winnipeg, qu'on a établi, malgré elle, ses quartiers.

Le détective Cardinal affirme avoir la preuve catégorique qu'une dizaine d'autres jeunes filles de Montréal ont été embauchées en même temps que Mlle Williamson, pour prendre avec elle la route de l'Ouest.

M. Williamson a confié l'affaire à Cardinal, et ce dernier est bien décidé à ne rien négliger pour tout tirer au clair.

Après les révélations faites ces jours derniers aux officiers du "Canadian Secret Service", les faits dont nous a entretenu le détective Cardinal sont bien propres à inquiéter les parents, car on voit maintenant la preuve que les traficants de de blanches sont loin de manquer d'audace et d'activité criminelles.

L'EFFRONTERIE DES SUBORNEUSES

Nous avons déjà donné plusieurs exemples pour prouver que la traite des blanches existe sur une haute échelle dans notre ville, malgré la louable surveillance de la police.

L'on nous a raconté, hier soir, toute l'effronterie de l'une de ces suborneuses de jeunes femmes, de jeunes filles, qui, manoeuvrent avec une habileté machiavélique, font trop souvent tomber leurs victimes dans leurs filets.

A suivre sur la page 9

DES GEANTS AU COMBAT

Le président Roosevelt et M. E. H. Harriman sont aux prises depuis hier.

UNE SENSATION

Le premier magistrat des Etats-Unis est accusé d'avoir "acheté" l'Etat de New-York.

UN DEMENTI

New York, 3 — Toute une sensation a été créée ici par la publication, hier, d'une lettre écrite en décembre dernier, adressée à M. Sydney Webster, de New York, et signée "E. H. Harriman".

Dans cette lettre, M. Harriman déclare qu'il n'a pas d'"instincts" politiques et que s'il a été entraîné à prendre une part active à la campagne de 1904 c'était uniquement pour aider M. Roosevelt, qui le lui avait demandé.

"A peu près une semaine avant l'élection, écrit M. Harriman, dans l'automne de 1904, alors qu'il semblait certain que la liste démocratique d'Etat serait élue et que l'Etat semblait douteux pour Roosevelt lui-même, le président me fit demander d'aller à Washington conférer avec lui sur la situation politique dans l'Etat de New York. Je me rendis à sa demande et il me dit qu'il comprenait que la victoire ne pouvait être remportée à moins qu'on eût assez d'argent, et il me demanda si j'aiderais à prélever les fonds nécessaires, attendu que le comité national, sous la conduite du président Cortelyou, n'avait pu réussir à en obtenir et qu'il devait une somme considérable au comité de l'Etat de New York".

A suivre sur la page 9



M. E. H. Harriman, qui a porté contre le président Roosevelt de graves accusations.

AUX ECOLIERS DE MONTREAL

C'est l'école Saint-Joseph, de la rue Saint-Martin qui bénéficiera la première des représentations du "Cinématographe," 65 rue Sainte-Catherine Est.

Pour la représentation de samedi après-midi le coupon sera publié demain.



L'ECOLE SAINT-JOSEPH, DIRIGEE PAR LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES, RUE SAINT-MARTIN.

C'est demain que les écoliers auront leur première représentation gratuite au "Cinématographe", 65 rue Sainte-Catherine Est, entre le Théâtre Français et les Nouveautés. La "Presse" a tout préparé pour cette première récréation des jours de congé, et c'est aux élèves de l'ECOLE SAINT-JOSEPH, RUE SAINT-MARTIN, dirigée par les frères des Ecoles Chrétiennes, que notre journal offre la primeur des séances gratuites. Les billets ont été distribués aux écoliers, cet après-midi, et tous les petits qui se présenteront demain après-midi, AVEC LA CARTE ET LE COUPON paru hier dans "La Presse", seront admis au "Cinématographe".

Un programme des plus attrayants les attend. On fera passer sept mille pieds de vues animées sur l'écran et trois chansons seront interprétées, avec illustrations.

La direction du "Cinématographe" n'a rien épargné pour assurer le confort et la sécurité des spectateurs comme d'ailleurs, les écoliers s'en convaincront eux-mêmes, dès demain. Tous les jours, la foule s'empresse aux représentations qui sont, à vrai

A suivre sur la page 9

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée). T. BERTHIAUME, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New-York, W. J. MORTON, 150 rue Nassau.

A Chicago, W. J. MORTON, M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER

Londres, Angleterre, CHS. DEWYNTER, Limited, 11 Charing Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
30 MARS

LUNDI	93,294
MARDI	93,203
MERCREDI	93,249
JEUDI	93,315
VENDREDI	FETE
SAMEDI	116,748
TOTAL	489,809
HEBDOMADAIRE	50,339
	540,148

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

97,961

GARE UNION A WINNIPEG

On vient de publier le texte de l'arrangement conclu entre le gouvernement, le Canadian Northern et le Grand Tronc Pacifique pour la construction d'une gare commune aux deux chemins de fer à Winnipeg.

La gare et les voies ferrées, qui y aboutiront, seront construites par le Canadian Northern. Les travaux devront commencer dans le délai de deux mois après la ratification du contrat par le parlement fédéral. Les deux compagnies auront accès à la gare sur un pied d'égalité. Le gouvernement et le G. T. P. paieront un loyer annuel de 4 pour cent de l'évaluation de la propriété, et de 4½ pour cent sur le coût des travaux de construction.

L'administration sera confiée à un bureau composé de deux membres nommés par le Canadian Northern et par le G. T. P., qui nommeront un gérant de la gare.

L'arrangement a été conclu pour une période de 99 ans et entrera en vigueur en janvier 1908.

FEU Mme LEON LECLERC

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Charles de Bellechasse, 3— C'est avec un profond chagrin que les nombreux amis de notre concitoyen, M. Léon Leclerc, ont appris la mort prématurée de son épouse, Dame Délina Leblanc, décédée après quelques jours de maladie seulement. Un grand nombre de parents et d'amis sont allés reconduire la dépouille mortelle au lieu de son dernier repos.

MEDECINE DU PRINTEMPS



La meilleure est la Salsepareille de Hood. C'est la meilleure parce que c'est elle qui fait le plus de bien.

Tout en rendant le sang pur, frais et vif, elle tonifie l'estomac et facilite la digestion, elle excite l'appétit, stimule les reins et le foie, renouvelle la force cérébrale et la force digestive.

Une liste innombrable de guérisons [40,366 témoignages en 2 ans] attestent son mérite.

IL RECOMMANDE LA HOOD

"Mon frère tomba malade le printemps dernier. Un ami lui parla de la Hood's Sarsaparilla et il en fit l'essai. Après en avoir pris pendant deux jours il se sentit mieux, et six bouteilles le guérirent complètement. Il recommande maintenant la Salsepareille de Hood à tous ses amis qui souffrent de maux de printemps. " — F. H. Denman, boîte postale 995 ,Montréal, Qué.

Mme J. F. Gee, 50 rue Gould, Stoneham, Mass., dit : "Dans 25 ans d'expérience je n'ai jamais vu échouer la Salsepareille de Hood, contre les humeurs et comme purificateur général du sang ; elle guérit la scrofule, l'eczéma ; elle n'a pas d'égale comme remède général du printemps. Il me fait réellement plaisir de faire cette déclaration."

En vente chez tous les pharmaciens. 100 doses, $1.00. Commencez à en prendre aujourd'hui. 23—w—b

ARRESTATION D'UN COMPATRIOTE

J. M. REPENTIGNY, ALIAS LEMAY, EST LOGE SOUS VERROUS A NEW-YORK.

New-York, 3 — A la demande des autorités de Chicago, le chef Hayden a fait l'arrestation de J. M. Repentigny, alias Geo. Lemay, propriétaire du Bullinger House, en cette ville. Le prisonnier demeure à Montréal, mais a refusé de donner son adresse. Les autorités de Chicago veulent qu'il soit emmené dans cette ville, parce qu'il est accusé d'avoir recelé dans un cabaret de la marchandise volée. Il avait fourni un cautionnement et s'était ensuite sauvé. Lemay vint à New York, l'automne dernier, où le chef de police l'a retracé. Quand il fut arrêté, on a trouvée cachée à sa demeure une grande quantité d'articles en or ou en argent. Il avait sur lui trois montres en or, en outre de billets de mont-de-piété, émis à New York, Rochester et dans les villes du Massachusetts.On a aussi trouvé dans sa maison des habits neufs pour hommes, des costumes d'enfants et des paletots. Lemay a tenté de voler son enfant, confié à sa femme, un jour de la semaine dernière. Il s'est séparé d'elle ; celle-ci est retournée à Montréal. On croit que c'est elle qui a dénoncé la retraite de son mari à la police de Chicago.

ELLIOTT A ETE ASSASSINE

Le Dr Sutton en est arrivé à cette conclusion après avoir fait l'autopsie du cadavre.

Hamilton, 3. — Après avoir fait l'autopsie du cadavre de l'ouvrier anglais Elliott, le Dr A. P. Sutton, de Port Crédit, en est venu à la conclusion qu'un meurtre avait été commis.

L'asasssinat a été commis à l'aide de quelque instrument contondant côté d'une hache ou un pic, ou enfin, un des outils en usage sur les voies ferrées.

A côté de la blessure qui détermina la mort, se trouve une estafilade faite sans doute au moyen d'un stylet.

D'autres blessures prouvent qu'un combat a eu lieu entre la victime et ses assaillants.

Toute théorie de mort accidentelle est désormais écartée.

La justice croit que Elliott a été apporté sur la voie, après avoir été assassiné, car il n'y avait pas trace de lutte à l'endroit où le corps a été découvert.

PAQUES A LOUISEVILLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Louiseville, 3. — La glorieuse fête de Pâques a été célébrée avec pompe à notre église paroissiale. Les diverses cérémonies religieuses ont été tout à fait impressionnantes par la splendeur des ornements déployés, la solennelle beauté du chant et de la musique, et la remarquable éloquence du prédicateur, M. l'abbé Alexandre Lavergne.

VOL DE VETEMENTS

Conrad Paley, un cocher, a été condamné à deux mois de prison, par le juge Piché, hier, pour vol de vêtements, au montant de $50, la propriété de M. Gronsides, de la rue Sherbrooke.

MAUVAISE CHUTE

Georges Brunet, de la rue Emery, a fait une chute au bas d'un escalier, hier après-midi. Il s'est fait une entaille au-dessus de l'oeil droit et s'est fracturé trois côtes.

Chronique

LE BOUC EMISSAIRE

Ainsi, c'est entendu, le vaincu de la Tsoushima, le pelé, le galeux, le bouc d'où venait tout le mal, Nebogatoff enfin, portera dans l'histoire russe un nom flétri, qui aurait pu être racheté par douze bonnes balles, sortant de douze bons fusils, tenus en joue par douze bons cosaques, commandés par un hetman décrassé pour la circonstance, si son bon petit père, le Tsar, n'avait pas eu un moment d'attendissement.

Oui, mais voilà, ce monarque rêveur et têtu, ce Romanoff, produit perfectionné de la lignée Holstein-Gottrop, s'est attendri. Une vie humaine a été sauvée par ce sentiment pitoyable et piteux, mais l'honneur d'un homme est irrémédiablement perdu.

Mais qu'est-ce que cela peut faire à Nicolas?

Le bandit sur lequel l'empereur de toutes les Russies a crié haro portait naguère encore un uniforme d'amiral et soutenait autant qu'il le pouvait le poids du pavillon national. Moins ivrogne, moins voleur, moins crapuleux, moins lâche et moins féroce que les grands-ducs—salue, populace!—le malheureux officier a dû expier pour eux, surtout expier les révélations honteuses auxquelles son procès a donné lieu. Il fallait donc châtier ce gueux, porteur des turpitudes des princes en "witch" qui se parent du nom du plus gros des hibous.

Et les valets du bon petit père ont condamné Nebogatoff à mort le 24 décembre dernier.

Mais on est plein de commisération au pays des nihilistes, côté du manche, chacun sait ça; et le conseil de guerre de Cronstadt en prononçant la sentence capitale, reconnaissant qu'il existait en faveur de l'accusé des circonstances atténuantes et prenant en considération les services jusqu'alors irréprochables de Nebogatoff, avait demandé à Sa Majesté de bien vouloir commuer la peine de mort en celle de dix ans de détention dans une île du Diable polaire.

Après avoir longtemps réfléchi comme un songeur profond ou comme un vieux burgrave dans son triste donjon du Danube ou du Rhin, le Tsar a daigné accéder à cette proposition humanitaire, et l'amiral Nebogatoff, dernière victime de la guerre ruso-japonaise, a reçu, en reconnaissance des infamies de l'administration de son beau pays, dix maigres années d'emprisonnement.

On ne pouvait vraiment pas lui passer cela à moins.

C'est la vieille histoire du bouc émissaire.

Aux temps bibliques, le tzar régnant, c'est-à-dire le pontife suprême, menait un bouc à la limite du désert. Là, il le chargeait de tous les péchés d'Israel, puis il lui donait un grand coup de pied dans le derrière et l'envoyait en exil dans l'océan figé des sables fauves.

Ainsi du tsar Nicolas II et du bouc Nebogatoff.

Malheureusement la cérémonie vient un peu tard. Ces choses-là demandent à être faites rondement pour être efficaces, sous peine d'attirer les malédictions sur l'exécuteur. Si, au lendemain de Tsoushima, Nebogatoff avait été promu à la dignité de bouc, tout aurait à peu près bien marché. On aurait dit, illusionné par la mise en scène : Ces Russes et leurs généraux sont des lions, leurs marins sont des requins, leurs cuirassés sont des merveilles, leurs armées sont magnifiquement équipées, leur intendance est idéale; malheureusement, ils ont eu un Nebogatoff qui a tout gâté : ils ont été trahis, cela est par trop évident.

Alors, ça y était. Le bouc Nebogatoff s'en allait en serre-file avec les boucs Grouchy et Bazaine—plus ou moins coupable qu'eux, peu importe, mais sauvant l'amour-propre d'un grand peuple, en lui permettant de crier dans l'histoire qu'il avait été trahi non par lui-même, mais par un amiral indigne de mener une chaloupe à la godille.

Hélas ! par ces temps d'informations et de "fils spéciaux", on fait plus vite le procès d'un grand peuple que celui d'un amiral. Le gouvernement russe a été jugé avant Nebogatoff. Le jugement de celui-ci devient donc inutile, oiseux, cruel, pis qu'injuste : maladroit.

Qu'on le gracie, qu'on lui donne une haute fonction avec de belles épaulettes après lui avoir fait jurer de ne plus recommencer, comme le grand prêtre biblique ne devait pas manquer de le recommander au bouc je suppose, si cet animal ahuri avait la tâcheuse idée de repasser par Jérusalem.

LAURENT BART.

3/4—1907.

DANS LES CANTONS DE L'EST

PROJET D'UNE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES—QUI L'AURA? — Mme RAMSAY A GAIN DE CAUSE —LE LYSANDRE A LYSTER.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 3 — Les citoyens de Sherbrooke seront appelés tout prochainement à considérer le projet d'une addition importante à la liste des industries locales, sous la forme d'une manufacture de bijouteries, actuellement établie à Attleboro, Mass., et que les directeurs projettent de transporter à Sherbrooke.

Les négociations en marche déjà depuis quelques semaines, paraissent avoir été conduites assez heureusement puisque des représentants de la compagnie étaient en notre ville samedi, dans le but d'y régler, en définitive, certaines conditions ayant trait au site de construction et autres détails relatifs au mode de fonctionnement de cette industrie.

La compagnie s'engagerait à employer pas moins de 65 ouvriers durant les première et seconde années qui recevraient $25,000 ou plus annuellement avec une augmentation de $15,000 en salaire pour la troisième année et semblable augmentation durant les deux années subséquentes.

En retour, la ville fournira comme site d'établissement, le bâtiment autrefois occupé par la "E. T. Corset Coy", avec exemption de taxes pour une période de temps donnée, le tout ne devant pas excéder en valeur une somme de $6,500.

—La course pour l'obtention du camp militaire de la cavalerie se poursuit toujours sans qu'une action définitive ait encore été prise sur le sujet par les autorités. A l'heure actuelle, les vues se partagent entre différents sites à Sherbrooke, Richmond, Granby et Magog, et la question du "qui l'aura" est encore à résoudre.

—La cause de Mme H. Ramsey vs H. J. Hitchcook et al., dans laquelle la demanderesse réclamait d'être mise en possession comme gardienne de son enfant mineure Etta Hitchcock, d'une somme de $2,000 lui échéant en vertu du titre d'héritière à la succession Paul Hitchcock, en son vivant du canton de Stanstead, s'est terminée en Cour Supérieure samedi, par un jugement en faveur de la réclamante.

Sans contester l'action, les défendeurs désiraient s'en rapporter à la décision du tribunal avant de se désister des fonds qui leur avaient été mis en mains comme exécuteurs testamentaires de feu Paul Hitchcock.

—Les arpenteurs chargés de faire le tracé de la nouvelle voie du "Megantic and Lotbinière Railway" sont actuellement occupés à ce travail entre les villages de Lysandre et Lyster d'où ils doivent poursuivre leurs opérations jusqu'au pont de Québec.

—A Saint-Ferdinand, le tracé tel que définitivement révisé devra suivre le versant opposé du lac avec station projetée à Bernierville, au lieu d'Halifax.

SEANCE RECREATIVE A DRUMMONDVILLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Drummondville, 3— Dimanche soir, dans le soubassement de notre église, a eu lieu une magnifique soirée dramatique et musicale, donnée par le Cercle des Amateurs de Drummondville. Cette soirée était faite, partie au profit de l'église, partie au profit de la fanfare.

Les pièces jouées ont été la fameuse comédie "Les Cousins du Député", et une autre petite comédie très amusante, par un de nos jeunes concitoyens, M. H. Guillaume Vaillant.

Les jeunes gens qui avaient préparé cette soirée avaient apporté beaucoup de dévouement. Le succès remporté devant une salle comble d'auditeurs, les poussera à continuer dans cette voie.

Il y a eu, durant les entr'actes, de magnifiques morceaux exécutés par la fanfare et l'orchestre ; et les chansons de MM. P. Monahan, Miller, père et fils, ont été applaudies d'une manière digne de leur talent de véritables artistes.

Une bonne partie du succès d'hier soir revient à M. J. Victor Marceau, avocat, de notre ville, qui s'était chargé de trouver dans notre population les artistes en herbe qu'il fallait pour cette représentation, et de les diriger dans leurs efforts pour être à la hauteur de leur entreprise.

—La NAZALINE CHRETIEN-ZAUGG, la première application desobstrue les fosses nasales et facilite les sécrétions de l'arrière-gorge. De cet effet, vos maux de tête, votre oppression, votre inaptitude au travail disparaîtront. r

"APENTA"

Le plus Sûr de tous les Purgatifs de Famille.

L'EAU D'APENTA est le plus précieux et le plus sûr des laxatifs et purgatifs à cause de sa RICHESSE en purgatifs salins naturels.

PEPPERCORN

— ET LE —

Pianoforte Knabe.

Après le récital de lundi soir à Montréal,

GERTRUDE PEPPERCORN

la pianiste anglaise si en renom, s'est exprimée comme suit :

"J'ai été enchantée du pianoforte Knabe qu'on m'a fourni.. Je n'ai pas besoin de vous dire que le Knabe est simplement merveilleux."

WILLIS & CO., Limited,

600 RUE STE CATHERINE OUEST,

(Près rue de la Montagne). MONTREAL.

Seuls agents pour les pianos Knabe, Newcombe, Dominion, Wellington, Kingsbury et Willis, et pour les principaux pianistes automatiques. k

Nourriture non Digérée

Quand une partie des aliments reste dans l'estomac et refuse de digérer cela détermine les ennuis de l'indigestion. Cette nourriture non digérée fermente rapidement, irrite la membrane sensitive de l'estomac, puis amène des douleurs dans les autres parties du corps, surtout la tête.

Et le mal continue tant que cette nourriture non digérée reste dans l'estomac. Quelques doses de

Pilules BEECHAM

arrêtent la fermentation, adoucissent le contenu de l'estomac et déterminent une aide naturelle qui soulage l'estomac de son fardeau. L'usage des Pilules Beecham renforcit les nerfs de l'estomac, qu'il rend promptement à leur état normal de santé. Les Pilules Beecham guérissent positivement les maux d'estomac, tandis que leur effet bienfaisant sur le foie et les reins améliore beaucoup la santé en général.

Les Pilules Beecham, en usage dans le public depuis plus de cinquante ans, sont généralement recommandées.

PREPAREES UNIQUEMENT PAR LE PROPRIETAIRE, THOMAS BEECHAM, ST HELENS, LANCASHIRE, ANG.

Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boite de 25c. (19) k

CONDOLEANCES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sainte-Anne des Plaines, 3 — A des assemblées spéciales, le conseil municipal et la commission scolaire de Sainte-Anne des Plaines, ainsi que nos sociétés de secours mutuels locales, ont adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort récente du regretté notaire F. Villeneuve.

PAQUES A HAWKESBURY

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Hawkesbury, Ont., 3 — Les membres de la cour No 375, de l'ordre des Forestiers Catholiques d'Hawkesbury, ont fait leurs pâques en corps, dimanche matin. L'église était très bien décorée. Il y eut procession avec bannière en tête. Le sermon de circonstance fut fait par notre curé le chanoine Philippe.

Une toux ou un mal de gorge qui pourraient être guéris par un remède simple comme les Brown's Bronchial Troches peuvent causer des dérangements sérieux des poumons et des bronches. Les Troches sont sans rival pour guérir toute irritation de la gorge causée par la toux. 6 k

L'INONDATION A LOUISEVILLE

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Louiseville, 3. — Les pluies récentes ont fait monter l'eau de plusieurs pieds dans la grande Rivière du Loup. A l'embouchure, elle inonde actuellement les champs jusqu'aux bosquets de bois de M. Alphonse Lambert.

A côté de la manufacture de M. L. A. Caron, le petit ruisseau qui existe à cet endroit et qui dort si paisiblement en été, s'est soudainement mis en colère, et le voici qui sort de son lit et inonde le chemin.

LE SPECIFIQUE DU Dr MACKAY

Le seul remède contre l'ALCOOLISME et l'habitude des drogues.

Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire. Recommandé spécialement par le clergé. C'est un traitement absolument scientifique; n'exigeant aucune injection hypodermique; on le prend par la bouche à la maison; ne cause aucune perte de temps ou dérangement. Les patients sont guéris mentalement et physiquement. On peut consulter gratuitement le Dr Mackay, tous les jours, de 10 a.m., à 10 p.m. Toute correspondance strictement privée. Demandez la littérature gratuite, etc. Adresses:

Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., Ltd.,

Le Jour — 893 Sainte-Catherine Ouest, angle St Marc. Phone Up 2111.
Le soir — Au No 509 rue Saint-Urbain, Montréal. 280-n yw Phone Est 3768.

Déménagez-vous au Mois de Mai?

Les abonnés du téléphone qui déménagent le ou vers le 1er mai sont priés de se rappeler que, s'ils désirent que leur service de téléphone soit interrompu le moins longtemps possible, ils doivent nous donner ordre de transporter leur instrument pas plus tard que le 10 avril.

Pour plus amples renseignements s'adresser à la Compagnie du Téléphone Bell du Canada, 118 rue Notre-Dame Ouest.

On trouvera des blancs de commande de déménager le téléphone à la dernière page de chaque guide de téléphone. Veuillez les remplir et les faire parvenir à

R. F. JONES,
Gerant Local

5,6,13,20,27,1,3,5,9

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de bonne terre des Terrains de la Puissance au Manitoba, ou des Provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent.

Une demande d'entrée ou d'inspection faite personnellement à n'importe quel bureau de sous-agent, peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction, aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification", l'entrée sera sommairement cancellée et le solliciteur perdra tous ses droits de priorité au claim.

Tout individu demandtn à faire une inspection doit posséder les titres requis pour l'acquisition d'un homestead, et l'on ne recevra qu'une seule demande d'inspection du même individu, tant que l'on n'aura pas disposé de cette demande.

Un propriétaire d'homestead dont l'entrée est faite en due forme et non-sujet à être cancellée, peut, sujet à l'opprobation du ministère, le céder en faveur du père, de la mère, du fils de la fille, du frère ou de la soeur, s'ils sont éligibles, mais à aucun autre, en présentant la déclaration de l'abandon.

LA où l'entrée est sommairement cancellée, ou volontairement abandonnée, après l'instruction des procédures de cancellation, le solliciteur d'inspection aura droit au premier droit d'entrée.

Les solliciteurs d'inspection doivent dire en quoi le propriétaire d'homestead est en défaut, et si par la suite la déclaration est trouvée incorrecte, le solliciteur perdra tout droit de propriété quant à la nouvelle entrée, si le terrain devient vacant, ou si l'entrée peut être cancellée sommairement.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père, ou la mère, si le père est décédé — de toute personne, qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré pour ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplie par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre, pour le charbon mo., et à $20 pour l'antracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera perçue sur la production brute.

Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du mineral dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées, le locateur pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un endroit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelé tous les ans.

Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or, de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans, qu'il peut faire renouveler à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 78—n

Hydropisie guérit, soulage promptement, réduit toute enflure en 8 à 30 jours ; guérison permanente en 30 à 60 jours. Traitement d'essai gratuit. Pour circulaires, témoignages et traitement d'essai gratuit, écrire à Dr H. H. Green's Sons, Boite 56 Atlanta, Ge, 77-Man

CASTORIA

Pour Bebés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

Découverte Médicale D'OR DU Dr PIERCE,

Pour SANG, FOIE, POUMONS.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE PETIT MAXIME

ou L'ENFANT VOLÉ

31ème PARTIE

146 Suite

L'employé mit à lui rendre sa monnaie une lenteur prudente, dans la crainte de commettre une erreur.

Lorsque l'ex-associé de Darlou se retira enfin du guichet, retournant vers la banquette où il avait laissé le petit Maxime, une expression de vive contrariété contracta d'abord sa physionomie.

Il explora le hall d'un regard circulaire, puis s'arrêta bientôt, comme cloué surp place par la stupéfaction la plus intense.

L'enfant avait disparu.

A grands pas, l'oeil furéteur, Bibi-la-Taupe explora vainement tous les recoins de la gare.

Personne, plus de Maxime !

—Ah! le sale gosse, maugréa le misérable entre ses dents, il s'est fait la paire !

Alors quoi, un voyage à l'oeil; une affaire ratée;... ma galette est dans le seau!...

Et cette canaille de Dalbret n'est plus à Paris.

Nom d'une pipe de terre !... Quelle guigne !

Et durant un long moment encore, l'escarpe demeura dans la gare, décontenancé, furieux, en proie aux plus sombres réflexions.

—Me v'là refait une fois de plus, reprit-il.

Où le chercher, ce sale môme ?

De quel côté a-t-il pu filer ?...

Est-ce qu'on peut savoir, maintenant... à qui le demander ?...

Non, décidément, c'est f...ichu, j'ai la guigne noire ; j'en sortirai jamais!

Et puis à présent quoi, je ne suis pas pressé de partir.

Non, il vaut même mieux que j'attende par ici, si par hasard le gosse revenait ?

Et, lentement, Bibi-la-Taupe sortit de la gare, explora machinalement la place.

Puis, avisant un café situé de l'autre côté du square, il s'y dirigea, s'attabla tout de suite à la terrasse et commanda une absinthe.

—Ça me donnera peut-être des idées, murmura-t-il.

Cette pensée était-elle judicieuse ?

On pourrait le croire, car, en effet, après un long moment de réflexion, un sourire mauvais vint aux lèvres de Bibi-la-Taupe.

—C'est ça, maugréa-t-il, au moins je me vengerai sur quelqu'un ; ça sera toujours une consolation.

Puis il demanda ce qu'il fallait pour écrire, et commença de tracer les lignes suivantes, en s'appliquant à déguiser son écriture :

" Monsieur,

" Un ami de votre famille, qui ne " peut pas se nommer présentement, " pour des raison de la plus haute im- " portance, croit devoir vous appren- " dre des choses très intéressantes, au " sujet de l'enfant que vous recher- " chez depuis six mois.

" Cet enfant, Maxime Leval, a été " placé dernièrement à Epernay, dans " le pensionnat de M. Pallas, par le " nommé Dalbret, habitant autrefois " Essômes.

" Ce Dalbret, d'ailleurs, est le seul " auteur du drame mystérieux qui " frappa votre famille.

" Le faire arrêter serait prudent " sans doute.

" UN AMI SINCERE."

Puis, cette dénonciation anonyme terminée, l'ex-associé de Darlou la mit sous enveloppe et traça cette suscription :

" A Monsieur Jean Leval,
" Boulevard Beauséjour, 36,
" Paris."

Ensuite il se leva, régla sa consommation, et revint vers la gare.

—Je peux filer, murmura-t-il, le gosse ne reviendra plus maintenant.

En passant il jeta sa lettre dans la boîte placée près de l'entrée du hall et se rendit enfin sur le quai de départ.

Vingt minutes plus tard, il prenait le train à destination de Paris.

Qu'était devenu, pendant ce temps, le pauvre petit Maxime ?

L'enfant, cédant à un sentiment de crainte inexplicable, mais puissant, presque à une sorte de répulsion pour l'inconnu qui voulait l'emmener à Paris, s'était sauvé, en effet.

Il avait eu comme une intuition soudaine.

Pour lui cet homme devait être le même qui l'avait conduit jadis chez la mère Bréchu.

Dès lors, la vision de la ferme du Grand-Orme, où il avait été si mal heureux, l'affreux souvenir des bohémiens, toutes ses phases de misère enfin avaient envahi, frappé son esprit craintif, habitué maintenant à une méfiance constante.

En même temps, l'idée fixe de revoir son pays l'avait ressaisi, dominatrice comme une obsession.

Le but unique de sa frêle existence était toujours de retourner à Essômes, de pouvoir rentrer dans la chère maison où s'était écoulée sa première enfance.

Sa résolution de s'y rendre seul et à pied fut aussitôt prise, sans plus de réflexions.

Il était certain de pouvoir se nourrir en route, car il possédait sur lui une somme de sept francs.

Cet argent lui avait été remis par l'honnête M. Pallas.

C'était le reliquat de la somme donnée par Dalbret pour satisfaire aux premiers frais de toilette de son soi-disant pupille.

Maxime avait donc quitté furtivement la gare.

Mieux renseigné qu'autrefois sur la topographie de la région, et prudent par instinct, il avait demandé simplement à un passant le chemin de Dormans sans en dire davantage.

Renseigné, il se mit en route bravement, malgré l'heure avancée.

Quand vinrent le soir et l'obscurité naissante, il avait parcouru près de deux lieues.

Il sollicita dans une ferme l'autorisation de coucher dans un coin de la cour, et l'obtint sans peine.

Il était trop petit pour inspirer de la défiance.

Le lendemain matin il reprit sa marche, puis atteignit Dormans vers onze heures.

Là, il se reposa sur le bord de la route avec des provisions achetées dans le pays.

Il s'était affermi dans la résolution de ne plus dire son véritable nom à personne, suivant en cela les avis de Dalbret, et aussi les incitations pressantes de sa jeune expérience.

En effet, le nom de Maxime Leval semblait jusqu'ici lui avoir porté malheur.

Chaque fois qu'il s'était fait connaître, des événements fâcheux ou terribles l'avaient frappé.

Dorénavant, il serait Louis Charpentier, jusqu'au jour où il aurait enfin retrouvé sa maison, son papa et son grand frère Jean.

Le troisième jour de son voyage, il partait à six heures du matin de Crézancy, toujours animé du même courage, mais cependant très fatigué déjà.

Après avoir gravi la rude et longue côte qui commence à l'extrémité du pays, près de la ferme-école, il se sentit tout à fait las, épuisé.

D'ailleurs, le temps était peu propice à la marche.

Une pluie fine, serrée, très froide, tombait depuis le matin.

Ses vêtements étaient trempés et lourds, le sol devenait très boueux, glissant.

Désireux de pouvoir se reposer à l'abri, Maxime tourna sur sa gauche, où il apercevait des bois proches.

Il s'engagea sur une large piste herbeuse, dénommée dans le pays le chemin de la Dhuis.

Après un quart d'heure de marche pénible, il atteignit enfin les premiers taillis et monta dans le bois.

Il fit encore quelques pas à la recherche d'un endroit bien sec, favorable au repos, puis se coucha bientôt au pied d'un chêne, sur des mousses.

Un instant plus tard, il dormait d'un lourd sommeil.

Lorsqu'il se réveilla, trois heures après, la pluie avait cessé de tomber, un pâle soleil perçait de temps à autre l'écran des nuages gris.

Maxime remonta sur le chemin de la Dhuis et se remit en marche d'un pas assez alerte.

Il allait, distrait par les cris des oiseaux, par le vol des papillons.

Mais plus il avançait, plus il se trouvait au milieu de bois épais, absolument déserts et bordés pour ainsi dire de gros blocs de grès.

Très surpris de ne point retrouver la grand'route, il allait cependant toujours devant lui, courageux et tenace.

Il débouscha enfin au milieu de cultures de vignes et s'étonna de la hauteur à laquelle il se trouvait.

Du point où il était placé, il apercevait, dans un panorama splendide, toute une partie de la belle vallée de la Marne.

Il s'arrêta pour contempler instinctivement ce site grandiose et aussi pour essayer de s'orienter.

A suivre.

MILUX QUE LE BATTRE

Ce n'est pas à battre un enfant qu'on peut l'empêcher de mouiller son lit. C'est une maladie constitutionnelle. Mme M. Summers,Boite W. 41 Windsor, Ont., enverra gratuitement à toutes les mères son remède domestique efficace, avec instructions complètes. N'envoyez pas d'argent mais écrivez-lui aujourd'hui si votre enfant souffre de cette désagréable maladie. Ne blâmez pas votre enfant ; c'est tout à fait contre sa volonté. Ce traitement guérit aussi les adultes et les personnes âgées souffrant de malaises urinaires le jour ou la nuit. r

—Cigarettes Egyptiennes "Royal", 15c la boite. r

LE MATCH LAMBERT-BOURRET

Ces deux hommes se rencontreront lundi soir dans un concours de tours de force à la salle Tremblay.

ATHLETISME

UN BEAU CONCOURS DE TOURS DE FORCE POUR LUNDI.

Comme "La Presse" l'annonçait hier, Arthur Bourret et Willie Lambert se rencontreront dans un concours de tours de force. Le match aura lieu lundi soir à la salle Tremblay. Voici le texte du contrat intervenu entre les deux athlètes :

CONCOURS DE FORCE ENTRE WILLIE LAMBERT, ET ARTHUR BOURRET.

Nous soussignés, nous engageons à nous rencontrer dans un concours de tours de force.

1o. Le concours aura lieu à la Salle du champion, Eug. Tremblay, le 8 avril 1907.

2o. Le Match sera pour un pari de $25 des deux côtés.

3o. Il y aura 4 tours de force des deux côtés, avec trois essais sur chaque tour.

4o. Chacun devra faire ses trois essais consécutivement à chaque tour.

5o. Les deux hommes auront le droit de se servir des poids qu'ils voudront.

6o. Ils auront aussi le droit de charger et décharger les poids.

7o. Les recettes seront partagées comme suit: 60% au gagnant et 40% au perdant.

8o. La décision sera rendue d'après le système des livres.

9o. L'arbitre sera choisi 2 jours avant le match.

10o. La décision de l'arbitre sera finale.

TOURS DE FORCE DE WILLIE LAMBERT.

1o. Epauler deux haltères en deux temps, et les jeter aux bouts des bras.

2o. Etant à genoux, épauler une barre à sphères des deux mains sans toucher le corps et la jeter aux bout des bras.

3o. Prendre une cloche d'une seule main, la mettre au bout du bras, aller en chercher une seconde et l'accrocher avec la première, ensuite aller chercher un haltère de l'autre main et le mettre au bout du bras sans toucher au corps.

4o. Lever de terre avec la main droite, avec l'aide d'une corde au poignet.

TOURS DE FORCE DE ART. BOURRET.

1o. Ramasser étant sur le dos, une barre à sphère, en arrière et la développer en pontant.

2o. Epauler une barre à sphères en deux temps, et la jeter au bout des bras.

4o. Etant sur le dos prendre un poids dans chaque main et les développer en pontant.

5o. Etant assis épauler un haltère avec les deux mains et le pousser au bout du bras.

Témoins : — Nap. Guimond, Eug. Tremblay, M. Racicot, Horace Barré, Y. F. Lamy.

(Signé), WILLIE LAMBERT, ARTHUR BOURRET.

POUR LE CHAMPIONNAT

TREMBLAY ET BOTHNER SE RENCONTRERONT VENDREDI DANS UN MATCH SENSATIONNEL.

LUTTE

LE MATCH BOTHNER-TREMBLAY

LES PARTISANS DU CANADIEN CRAIGNENT UNE SURPRISE

LE TITRE DE CHAMPION DU MONDE

Le match de vendredi entre Bothner et Tremblay sera peut-être un sac à surprises. Les amis de Tremblay commencent à se demander avec inquiétude ce que peut signifier l'acceptation subite de Bothner. Depuis longtemps, le Club Canadien faisait des tentatives pour faire rencontrer l'Américain avec Tremblay, mais Bothner avait toujours l'air de se sauver. Mais soudain, à la grande surprise de tout le monde, il accepta et fixa le match pour vendredi !

Bothner est un vieux renard que l'on ne prend jamais au dépourvu : il a dû se préparer sournoisement, et quand tout fut prêt, il sauta sur le match et imposa la date qui lui convient. Le représentant du club à New-York confirme en partie cette nouvelle ; il a suivi Bothner depuis un an, et jamais depuis que Bothner lutte, il n'a été en meilleure condition physique, et jamais même il n'a lutté aussi bien.

Bothner, depuis un an, pratique une parade du tour de pied à la Gotch, qui rend ce tour parfaitement inutile. La défense contre ce tour est aussi merveilleuse que tout le reste de sa manière de lutter. Suivant notre correspondant, Bothner ne peut se tenir sur un matelas ; aucune prise ne semble effective sur lui. Des hommes vifs, gros, forts, pesant 25 livres plus que lui essaient tous les jours au gymnase Elmer, mais jamais ils ne parviennent à lui appliquer avec succès une prise dangereuse, encore moins à lui coller les deux épaules au tapis.

"Il n'y a pas d'homme au monde, ne pesant pas plus de 135 livres, qui puisse tomber Bothner, disait Brown, son gérant, la semaine dernière. La défense de Bothner est tout simplement parfaite. Quant à l'attaque, Bothner est extrêmement dangereux. Il n'attaque pas souvent le premier ; il attend une faute de son adversaire, et saute sur lui comme un chat, le tourne avec une vitesse prodigieuse. S'il manque son coup, il revient à la défense et guette l'erreur suivante.

Quant à lui, il ne commet jamais d'erreur, et c'est ce qui fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vu lutter. C'est la perfection même de l'art de la lutte. Il place et déplace son poids, et les meilleures combinaisons de l'adversaire sont déjouées.

UN LUTTEUR MERVEILLEUX

Jamais Bothner semble faire de grands efforts ; il laisse plutôt son adversaire s'épuiser après des prises qui paraissent bonnes, mais qui deviennent nulles par un simple changement d'équilibre.

Bothner n'a été mis en danger qu'une fois, et cette fois-là, il refusa de continuer la lutte. Avant que ses épaules ne touchent le tapis, il abandonna la lutte, prétendant que briser les articulations n'était pas de la lutte légitime.

Quant à lui, il mit Tremblay nombre de fois en danger ; la force incroyable de Tremblay seule put l'arracher de tous ces mauvais pas, et on aurait dit que Bothner ne forçait pas, excepté au dernier moment, pour briser la résistance finale du Canadien. Mais pour l'amener sur une épaule ou en pont, il ne faisait pas d'efforts très considérables : il se servait plutôt de la force même de Tremblay, qu'il surprenait au milieu d'un mouvement, et tournait contre lui.

LUTTE SANS LIMITE

La rencontre de vendredi sera pour le titre de champion du monde, et ne se terminera pas avant que l'un des deux adversaires ait été tombé deux fois.

Il n'y aura pas de limite de temps.

La partie commencera à 9 heures, car ces deux hommes ont déjà fait une partie de nuit à lutter sans se tomber. La même chose pourrait bien arriver encore, surtout si Bothner est capable d'éviter la prise de pied. Par les moyens ordinaires, on se demande si Tremblay est jamais capable de tomber Bothner.

Les billets d'estrade sont en vente au Club Métropole — E. 70. — Les prix n'ont pas été augmentés, afin de donner l'avantage aux Canadiens de voir le plus scientifique des lutteurs contre le plus fort athlète à 135 livres.

Bothner pèse 138 livres.

TOURNOI DE LUTTES AU THEATRE ROYAL

La troupe qui joue actuellement au Théâtre Royal a organisé un tournoi de luttes qui intéresse au plus haut point les artistes du tapis de Montréal.

Il y a lutte chaque jour, et chaque représentation nous fait voir de nouvelles figures, de nouveaux lutteurs. Le tournoi se terminera samedi soir. Le vainqueur recevra un prix de $50 et le second un prix de $10.

LA LUTTE CHEZ TREMBLAY

Eugène Tremblay, qui doit se rencontrer vendredi soir avec Bothner, a organisé un bon programme de luttes pour demain soir na sa salle. Le voici :

115 livres -- A. Bédard vs Gamache.
145 livres — Desrosiers vs A. Moisan.
150 livres — Jos. Leduc vs Lajoie.



SCENE DE LA PREMIERE LUTTE ENTRE BOTHNER ET TREMBLAY. — Le Canadien surpris par une combinaison rapide, resta en danger pendant plusieurs minutes.

ASSEMBLEE DE LA LIGUE CANADIENNE DE L'EST DIMANCHE

OTTAWA DEMANDE UNE FRANCHISE

L'assemblée annuelle de la Ligue Canadienne de l'Est aura lieu dimanche, 7 avril, à 2 heures 30, à l'hôtel Saint-James.

Tous les clubs de l'an dernier, Valleyfield, Saint-Jean, Farnham, Saint-Denis et Mascotte ont signifié leur intention de rester cette année dans la ligue, et ils enverront des représentants à l'assemblée. Il a aussi été pratiquement décidé d'ajouter un nouveau club au circuit, Ottawa a demandé une franchise par l'entremise de M. Geo. J. Taylor. Ce monsieur assistera à l'assemblée, et fera tout en son possible pour faire admettre son club dans la ligue.

Saint-Hyacinthe et le club All Montreal ont aussi demandé à entrer dans la ligue et auront des délégués à l'assemblée. Celle-ci sera présidée par M. J. F. Moreau. Il est certain que la tâche de choisir un sixième club sera difficile.

Les gérants des différents clubs ont déjà commencé à engager leurs joueurs pour la prochaine saison. On s'aperçoit déjà que la lutte pour le championnat sera encore plus contestée que l'an dernier.

Les grands vents et la pluie de ces dernières semaines ont emporté une partie de la clôture du terrain du club Valleyfield. M. Laurin, gérant du club, estime que les dommages sont de $200.

M. J. A. Choquette, de Farnham, annonce qu'il a retenu les services du pitcher Geo. Leclair.

Henri Gervais, gérant du Saint-Denis, a ordonné à ses joueurs de se reporter le 14 avril pour la première pratique.

Les Mascottes ont arrangé une partie pour le 16 juin avec les fameux Cuban Giants.

MONTREAL ENCORE VICTORIEUX

Richmond, Vt., 3. — Le club Montréal a battu hier Richmond par un score de 6 à 0. Stanley était le pitcher du Montréal, et il empêcha ses adversaires de faire plus de trois hits. Les joueurs de Montréal étaient les suivants: Joyce, c.f.; Phelan, l.f.; Brown 1b.; Madigan, r.f.; Hill, 3b.; Kittridge, c.; Simmons, 2b.; Needham, s.s.; Stanley, p.

AUTRES PARTIES.

A Cincinnati :—

	R.	H.	E.
Cincinnati . . . . .20002210x—7	10	2	
Boston. . . . . .000110000—2	8	5	

Batteries — Coakley, Mason et McLean; Glaze, Killian et Carrigan.

A St Louis :—

	R.	H.	E.
Ligue Américaine. . .111000000—2	6	3	
Ligue Nationale. . . .400000200—6	14	1	

Batteries—Glade et Buelow; Stevens, Beebe et Marshall.

A Washington—Georgetown, 2; Yale 1.

LE TOURNOI DE QUILLES D'ATLANTIC CITY

RESULTAT DES TROIS PREMIERES JOURNEES.

LES QUILLES

LE PLUS GRAND TOURNOI DE QUILLES D'AMERIQUE.

New-York, 3. — Le grand tournoi de quilles de la "National Bowling Association" s'est ouvert il y a une semaine à Atlantic City en présence de cinq mille personnes. La première boule a été lancée par le maire Stagg. Voici les scores faits chaque jour du tournoi.

LUNDI.

Belmont-Bullock 168, 149, 190, Poulterer, 196, 163, 167; Conn, 161, 175, 157; McMullen, 180, 147, 215; Silvery 156, 171, 199; Totaux 861, 805, 928.

Brunswick—Lyons, 181, 145, 134; Rouse, 154, 145, 104, Lawler, 118, 146, 105; Henderson, 93, 110, 64; Levy, 131, 125, 133; totaux 657, 670, 540.

Riverside—165, 152, 147; Steckler, 138, 147, 157, Slindwood, 131, 124, 161; Fehole, 127, 150, 155; Kolps, 136, 197, 148; totaux 697, 771, 770.

Atlantic City—Busby, 121, 169, 154; Rogers, 121, 170, 162; Bates, 159, 162, 127, Hand, 170, 184, 221; Baines, 164, 144, 172; totaux 741, 820, 826.

Mount Holly Whites-Frake, 167, 172, 141, Anderson, 142, 164, 170, Davis 116, 162, 172, Wetherill, 150, 168, 192; Hand, 144, 156, 142; totaux 759, 822, 817.

Mount Holly Reds—Kroph, 163, 164, 160; Vurtis, 156, 197, 143; Throckmorton, 154, 133, 196; Dennis, 164, 165, 146; Claypoole, 167, 199, 229; totaux 804, 858, 874.

Young Pier—Walls, 144, 204, 177, Ingersoll, 125, 160, 153, Gunn, 143, 177, 157; Larkins, 133, 186, 176; Steinbrecker, 146, 186, 192, totaux 691, 913, 855.

MARDI.

Equipes de cinq joueurs.

Royal Canadians, Toronto—Good 151, 177, 161; Walton, 158, 168, 141, Capps, 141, 19, 50, Johnson 188, 157, 157, Sutherland, 169, 172, 185; totaux 807, 862, 892. Grand total 2,477.

Gottfried, Newark—Dennebeim 148, 201, 183; Leick, 154, 176, 200, Lewis, 106, 186, 168; St John, 200, 161, 211; Schott, 169, 136, 126; totaux 837, 862, 804. Grand total 2,593.

Smith, Newark—Koops, 163, 175, 176 Siegfried 168, 200, 100; Ehrlich 179, 192, 189, Williams, 135, 187, 150; McLaughlin, 156, 156, 155; totaux 799, 894 780. Grand total 2,473.

Fidelis, N. Y.—Schultz 154, 181, 171, Freund, 117, 214, 137, Steinquest, 167, 190, 199, Dumas, 184, 211, 173; Koster, 145, 224, 172, totaux 767, 1,020, 852. Grand total 2,639.

Michellnker, Philadelphia— Seigel, 153, 178, 165; Red Head, 136, 179, 190; Warker, 176, 154, 165, Flood, 188, 152, 138, Taggart, 177, 178, 213; totaux 830, 842, 871. Grand total 2,543.

Metropolitan, Philadelphia — Price, 149, 151, 139, Nichols, 125, 163, 171, Deacno, 156, 137, 4; Hedley 113, 195, 176, King, 147, 159, 171, totaux 690, 805, 798. Grand total 2,294.

Regal, Philadelphia — Michner, 149, 126, 155, Grossman, 178, 145, 210, Lindsay, 178, 160, 148, Smith, 160, 190, 175, Ricking, 191, 167, 201, totaux 856, 788, 892. Grand total 2,536.

Concours individuel.

J. J. Bullock, 536; J. S. Voorhees, 536, L. O. Sterns, 483, A. Grapp, 487; C. H. Silver, 489; L. A. Steinbricker, 454; T. Wallis, Atlantic City 503; W. Morris, 576; W. L. Hand, 576; H. J. Larkin, 554; A. Thompson, 519; F. Lyons, 497; C. J. Dalley, 497; T. G. Jones, 461; J. Corbett, 528; Kelshner, 532; G. M. Bater, 525; W. Cheyney, 487; J. C. Benz, 484; D. Kistler, 549; C. R. Rankin, 590; R. J. Savill, 517; W. Grahl, 499; A. Kendeler, 485; F. Lotts, 490; F. Pump jr., 610; F. Pump sr., 520.

Equipe de deux hommes.

Sterns et Benz, 1,066; Voorhees et Morris 913; Pump et Son, 960, Silvey et Belsteding, 1,065; Corbett et Grabel, 882.

MERCREDI.

Equipes de cinq joueurs.

Franklin, Philadelphie—Sharp 105, 176, 148; Hoffman, 166, 183, 177, Schweyer, 179, 190, 168; Steiber 167, 134, 149; McCann, 181, 175, 168, totaux 798, 861, 803. Grand total 2,467.

Pirates, Philadelphie — Hoyer, 143, 178, 132, Rulen, 145, 150, 121, Short, 213, 149, 147, Mason, 149, 157, 171, McCullen, 149, 181, 172, totaux 819, 815, 739. Grand total 2,373.

Gardner's Five, Philadelphie—Blanco, 144, 109, 132; Davis, 150, 123, 164, Gardner, 119, 142, 158, McMichael, 181, 141, 182, Beetenmeier 181, 141, 182, totaux 810, 668, 823. Grand total 2,301.

Rialto, Philadelphie — Dickel, 137, 150, 133, Huntman, 127, 109, 164, Kuhl 184, 187, 177, Canning, 119, 164, 118, Allen, 148, 124, 48, totaux 715, 744, 738. Grand total 2,197.

Keeler Team, Paterson—G. Brunt, 145, 173, 157, Mariani, 176, 147, 189, Gray, 130, 155, 160, A. Brunt, 165, 149, 169, Blanchard, 121, 148, 169, totaux 737, 772, 858. Grand total 2,362.

Actives, Philadelphie — Shaw, 135, 161, 188, Abel, 108, 185, 161, J. A. Hayes, 176, 173, 168, P. Hayes, 147, 158, 169, Jones, 179, 175, 151; totaux, 745, 852, 855. Grand total 2,452.

Philadelphie B. C.—Trout, 146, 220, 170, Barnes, 201, 190, 161; Thenobe 158, 206, 173, Denney, 142, 182, 189, G. Gehmen, 167, 170, 161, totaux 814, 968, 854. Grand total 2,636.

Olympia, Philadelphie — Davis, 193, 147, 157; Rendell, 149, 149, 203, Lippincott, 130, 131, 189, Voltz, 176, 193, 148, Smith, 158, 193, 179, totaux 806, 813, 862. Grand total 2,481.

Equipes de deux hommes.

Deacon et Price, 924; Michener et Lindsay, 950; Seigfried et Koops, 1,015; Steinquest et Freund, 1,046; Good et Capps, 1,034; Kerker et Siegel, 1,051; Koster et Schultz, 1,180; Johnson et Sutherland, 1,140; Grossman et Ricking, 1,007; Dennebaum et Schott, 1,116; Kelchner et King, 1,016; Dumas et Amann, 1,088; Ehrlick et Williams, 1,173; Manning et Flood, 946; Redhead et Taggart, 996; Lewis et Leick, 938.

Concours individuel.

J. Koster, 557; G. Seigel, 522; C. Dumas, 572; G. M. Taggart, 501; S. H. Good, 567; L. Johnson, 458; T. S. Schett, 528; C. Sterns, 514; A. Schulte, 496; G. W. Lewis, 519; H. Sutherland, 519; C. Walton, 452; J. H. Deacon, 507; W. Freund, 540; G. Flood, 522; C. G. Michener, 510; O. Steinquest, 579; P. K. Manning, 603; F. T. Grossman, 568; J. Lindsay, 513; G. Dennebaum, 517; C. Capps, 473; H. Williams, 476; C. Lieck, 529; H. Williams, 476; W. R. Amann, 529; R. Redhead, 504; L. F. King, 504; F. S. Richling, 546; H. M. Warker, 546; C. H. Price, 495; P. Schultz, 521; A. J. Hamilton, 520.

GRANDE SOIREE DE GALA ORGANISEE PAR L'ASSOCIATION MANHATTAN

Jeudi, le 4 du courant, à 8 heures p. m., l'Association Manhattan offrira à ses partisans et à ses amis en général une représentation de vues animées au Cinématographe, 65 rue Sainte-Catherine Est.

M. Chartrand, gérant du Cinématographe, fera tout en son pouvoir pour donner une représentation exceptionnelle en fait de vues, chant et musique.

Cette soirée a été organisée à l'occasion du championnat remporté par les deux équipes du Manhattan, senior et juniors, dans la Ligue Canadienne.

Nous sommes certains que cette représentation obtiendra un succès et que notre jeune club canadien-français sera satisfait du résultat obtenu. Les prix d'entrée seront de quinze et vingt-cinq cents.

LACROSSE

M. TASSE REELU PRESIDENT.

Ottawa, 3. — L'assemblée annuelle du Club de Crosse Capital a eu lieu hier soir au Russell House. Le président Emmanuel Tassé qui a organisé le voyage en Angleterre a été réélu pour un cinquième terme. M. David B. Mulligan, l'un des directeurs a résigné. Les autres officiers ont été élus comme suit: Président, E. Tassé; premier vice-président, Hugh Carson; second vice-président, P. H. Wall; secrétaire, Wm. Foran, directeurs, R. Stewart, M.P.; Ald. Davidson, Dr Chabot, A. G. Pittaway, W. S. Powell, Geo. Duncan, T. F. Clancy, J. P. Carruthers.

Les Capitals partiront demain à 3 h. 30 pour leur voyage en Europe.

LA RAQUETTE

BANQUETS DE RAQUETTEURS

Tous les clubs de raquetteurs de Montréal se préparent à terminer la saison par de joyeuses agapes.

Samedi soir, 6 avril, aura lieu le 67e dîner annuel du club Montréal, anciennement le Old Tuque Bleue, à l'hôtel Windsor.

Dimanche midi, 7 avril, aura lieu à Cartierville, le banquet annuel du Canadien de Saint-Henri.

Enfin, le samedi suivant, 13 avril, aura lieu à l'hôtel Riendeau, le douzième banquet du Montagnard.

DEFI DE JOHN LITTLE A ST LOUIS

John Little, champion d'Ottawa à 105 livres, lance un défi à St Louis, champion du Canada à 105 livres pour une joute de boxe de 10 à 15 rondes, pour un pari de $25 en montant. Little après s'être fait battre deux fois à la lutte, par St Louis voudrait prendre sa revanche à la boxe. Little attend avec impatience la réponse de St Louis.

LES MYSTERES DE LA MAIN-NOIRE

LA POLICE ITALIENNE FAIT DES DECOUVERTES SENSATIONNELLES.

Londres, 3.—Des nouvelles venues de Rome annoncent que l'enquête sur le meurtre du riche marchand de Partinico, nommé Marchese, survenu le 13 juillet, 1906, a révélé plusieurs autres faits très importants, concernant la Mafia, en Sicile, et la bande de la Main Noire, à New-York.

Plusieurs enlèvements retentissants, de nombreux meurtres commis par la Main Noire, en Amérique, furent mis au jour, durant l'enquête, qui se poursuit actuellement à Palerme, près Partinico. Dans le cabinet de travail de Marchese, on a trouvé plusieurs missives des gens de la Main Noire, le menaçant de mort, s'il ne se rendait pas à leurs demandes. Déroutés pendant un certain temps, les agents découvrirent que l'un des assassins de Marchese appartenait à la Main Noire, de New-York, et qu'il avait été soldé par quelques parents de la victime, anxieux d'hériter.

On avait appris que cet agent de l'anarchie italienne était revenu auprès de sa femme à Palerme. Une escouade de policiers entourèrent la maison du meurtrier ; on ne le trouva point, mais on découvrit des documents sensationnels qui aidèrent puissamment les autorités italiennes et américaines.

On raconte à ce sujet l'histoire suivante. En mars, 1906, Antoine Bozzuffi, garçonnet de 14 ans, fils d'un banquier de New-York, fut enlevé et caché dans une maison de la 59ème avenue, à Brooklyn. On exigeait une rançon de $200,000. L'enfant, grâce à un membre compatissant de la Mafia, s'échappa de sa prison. Son gardien fut assassiné, quelques jours plus tard. Un Italien fut, sur les entrefaites, arrêté ; mais, vu le manque de preuves, il fut remis en liberté.

Les autorités de Palerme possèdent maintenant les noms de plusieurs Italiens dangereux, grâce aux documents saisis chez le meurtrier de Marchese. Ils rendront d'énormes services à la Sûreté new-yorkaise.

FORCAT CONTRE FORCAT

Le forçat Bonivard, devenu célèbre, à la suite de la fameuse affaire Bonivard-Nelson-Gagnon, il y a quelques années, a été amené de Saint-Vincent de Paul à Montréal, hier, pour témoigner contre son ancien compagnon de bagne, Louis Bériault.

On se rappelle que le 4 mars dernier, le chef Carpenter assisté des détectives Trudel et Leboeuf et de l'inspecteur McMahon, arrêtait au No 44, rue Saint-Dominique, les ex-forçats Asselin, Lafrance et Bériault, sous prévention de vol avec effraction au magasin de M. Bélair, à Saint-Eustache, le 28 février dernier.

Bériault fut acquitté à l'enquête préliminaire ; mais il fut réarrêté aussitôt, pour avoir pris part au vol commis au presbytère de Bouchervillle, en 1905.

Bonivard, qui subit actuelement, à Saint-Vincent de Paul, un terme de six ans pour ce crime, a juré hier, devant le juge Choquet, que Bériault l'avait assisté dans ce vol.

Le juge Choquet a, en conséquence, renvoyé Louis Bériault à vendredi prochain, pour examen volontaire.

—Cigarettes Egyptiennes "Royal", 15c la boîte. r.

UNION TYPO 1

NOUVELLES OUVRIERES

Le procès des officiers de la Fédération des mineurs de l'ouest, accusés de meurtre ne paraît pas devoir commencer de sitôt — Pour les typos de l'union No 145, samedi prochain — La grève de Chambly Canton — Ces difficultés chez les mineurs de la Nouvelle-Ecosse — Le prochain bal des tailleurs de cuir— Concert ce soir chez les charpentiers-menuisiers d'Ottawa et de Hull — Un lock out dans l'Alberta — Convocations pour ce soir — Faits divers.

Le procès des officiers de la Fédération des mineurs de l'ouest, qui traîne devant les tribunaux depuis près de quinze mois, semble embarrasser fortement la justice de l'Etat de l'Idaho. Pendant ce temps-là ces trois infortunés ouvriers : Moyer, Haywood et Pettibone, sur la tête desquels pèse une accusation aussi ignominieuse, sont privés de leur liberté et de la joie de vivre au milieu de leurs familles respectives. Ils sont forcés d'attendre en prison le bon vouloir des autorités.

Lorsque la cause fut appelée le 12 mars à Caldwell, les accusés étaient présents ainsi que leurs avocats : le juge Richardson, de Denver ; John Nugent, de Boise City ; Fred Miller, de Spokane, et les frères Griffith, de Caldwell, ainsi que Mesdames Moyer et Haywood.

Le juge Bryan annonça que par suite de son association avec la compagnie minière Cox et Bryan il se ferait remplacer par le juge Wood qui occuperait sa place dans l'après-midi.

Il appert que le gouverneur Gooding a affirmé que le procès aurait lieu à Boise devant un juge de son choix.

L'avocat Richardson a demandé que l'affaire soit complètement rayée vu que ses clients, bien que prêts n'avaient pu se faire juger pendant trois termes consécutifs, et que cela était contraire aux lois de l'Idaho.

L'avocat Hawley, représentant le gouvernement demanda que le procès soit encore remis à plus tard, parce que les papiers concernant la demande d'habeas corpus ne lui étaient pas encore arrivés de la Cour Suprême.

Haywood a très belle apparence et se porte très bien. Il passe son temps à étudier les problèmes économiques. Moyer et Pettibone au contraire sont plutôt tristes. On voit sur leur visage les traces d'une longue année de tracas et de souffrances.

× × ×

On nous demande d'annoncer pour samedi prochain, à 3 hrs de l'après-midi, une importante assemblée du comité exécutif de l'Union Typographique Jacques-Cartier No 145. La réunion aura lieu au No 103 rue Bleury, et tous les membres du comité se feront sans doute un strict devoir d'y assister.

Samedi soir, il y aura aussi à la salle Saint-Joseph une grande assemblée régulière de l'union typographique, No 145, à laquelle l'organisateur général, M. F. S. Brown, sera probablement présent. Chacun est donc prié d'en prendre note et de s'y trouver.

× × ×

La grève de Chambly Canton est toujours dans le "statu quo". Les ouvriers ont présenté dans le cours de la journée d'hier leurs réclamations à M. Willett, le propriétaire de l'usine et ils attendent une réponse pour ce soir. Ils demandent une légère augmentation de salaire, la réinstallation dans leurs fonctions des ouvriers congédiés ainsi qu'une meilleure observance des lois de l'hygiène dans la manufacture.

M. Mackenzie King, le sous-ministre du travail a fait savoir aux grévistes hier qu'il allait s'occuper immédiatement de leur cas. Les ouvriers sont paisibles et très confiants dans le résultat de leur lutte.

Nous publions ailleurs d'autres détails très intéressants sur ce conflit.

× × ×

M. John Moffat, grand secrétaire de la P. W. A., à Sydney, N. E., en réponse à une déclaration faite par le directeur-général Duggan, a dit que les troubles dans les mines n'étaient pas aussi sérieux qu'on se plaisait à le faire croire. Il a en outre déclaré que la P. W. A. ne pourra pas discuter la question du "closed shop" avant le mois de septembre, époque à laquelle se réunira le Grand Conseil.

M. Moffat a aussi réfuté les propos d'après lesquels beaucoup de mineurs non-unionistes seraient partis aux Etats-Unis plutôt que de se joindre à l'Association.

"La P. W. A. est plus désireuse que jamais, a dit M. Moffat, de conserver de bonnes relations entre elle et la compagnie. Mais la conduite de l'Association, depuis quelque temps, a été dictée par les circonstances."

M. Moffat a terminé en disant que les non-unionistes se joignent maintenant par centaines à l'association et que la raison pour laquelle ils ne s'y étaient pas réunis plus tôt, provient surtout de leur insouciance et de leur négligence.

× × ×

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, c'est samedi, le 6 avril courant, que doit avoir lieu à la salle Dionne, le grand concert et bal de l'union No 249, des tailleurs de cuir de la B. S. W. U. Pour ceux qui connaissent la façon parfaite et irréprochable avec laquelle les officiers de cette union savent toujours organiser ces soirées, il n'est pas besoin de dire qu'on s'amusera grandement.

Tous les unionistes de cette ville sans distinction se feront donc un devoir d'aller encourager de leur présence ces gais compagnons de l'union 249.

× × ×

Il y aura ce soir, à Ottawa, un grand "smoking concert", donné par le local No 93, des charpentiers-menuisiers, à la salle des Forestiers Catholiques, rue Sussex, et rien n'a été négligé pour en faire l'une des soirées les plus agréables de la saison.

Il est donc à espérer que tous les gens du métier tant de Hull que d'Ottawa, non-unionistes comme unionistes, seront présents en grand nombre.

× × ×

La grève des tailleurs sur mesure, d'Ottawa, est pratiquement terminée. M. J. A. Curry, un marchand-tailleur, a hier consenti aux demandes des grévistes, et ceux-ci sont retournés au travail. Il ne reste plus que les marchands-tailleurs Holbrook et Seed qui refusent de se rendre aux demandes de leurs employés.

× × ×

A l'assemblée régulière de l'Union des tailleurs de pierre, ce soir, on procédera à l'élection des officiers pour le prochain terme. Cnacun se fera donc un devoir d'être présent, afin que la direction des affaires de l'union soit confiée aux hommes les plus compétents.

× × ×

Une dépêche spéciale de Beloeil, comté de Verchères, nous apprend que les employés de la "Hamilton Powder Co.", au nombre d'une soixantaine, sont actuellement en grève au sujet d'une augmentation de salaire. Les empaqueteurs qui font un travail excessivement dangereux réclament $2 par jour et la journée de huit heures. Les ouvriers ont plusieurs autres griefs contre leurs patrons et se plaignent qu'on leur fait faire des journées épuisantes et beaucoup au dessus de leurs forces.

Il serait à souhaiter que les autorités municipales interviennent afin de mettre fin au plus tôt à ce conflit et d'éviter des scènes déplorables qui menacent de se produire, si justice n'est pas rendue aux ouvriers.

× × ×

Un sérieux conflit est commencé dit-on, dans la mine de charbon de la Canada West Coal and Coke Co., à Taber, Alberta.

N'ayant pu s'entendre avec les mineurs, le gérant général de la mine a déclaré le lock-out. Il ne veut plus laisser entrer dans la mine aucun mineur qui ne s'engage pas à travailler la journée de dix heures.

Ce lock-out est tout à fait en contravention directe avec la nouvelle loi sur les conflits du travail.

× × ×

Ce soir, il y aura assemblée régulière, chez les cigariers du local No 58, les machinistes de la loge Victoria No 111, les débardeurs de l'union No 373, et, au conseil de District de la Fraternité des charpentiers-menuisiers.

LE CHATIMENT

Mombassa, Afrique Orientale, 3. — Les Européens qui ont récemment fouetté des indigènes, parce que ces derniers insultaient des femmes blanches, ont été traduits devant les tribunaux et condamnés à la prison et à l'amende. L'un des prévenus est le capitaine Grogan, président de l'Association des Colons et personnage bien connu.

Après les fièvres typhoïdes, la pneumonie, prenez la Salsepareille de Hood. (2)

SENS A PROPOS D'AUTOMOBILES

Beaucoup de Proprietaires D'Automobiles Ne Realisent Jamais Combien Sottement Ils Ont Depense Leur Argent



Cette jolie brochure, expédiée par la malle sur demande, décrit nos méthodes et ces chars—

CLEMENT-BAYARD
STEVENS-DURYEA
PEERLESS
PACKARD
THOMAS
RUSSELL
WINTON
NAPIER
FORD

AVEC un char richement fini devant lui, et un vendeur à la langue bien pendue à ses côtés, plus de quatre ou cinq hommes ont acheté des chars qui leur ont à peine donné la moitié du plaisir et de la durée que l'automobile convenable leur aurait donnés. Ils n'apprennent jamais, peut-être, qu'un autre char, d'une autre marque, est deux fois plus convenable à leurs goûts et à leurs besoins. Ils ne réalisent jamais, cela se peut, ce que sont les possibilités entières de l'automobile. Ils ont acheté sans certitude. Ils négocièrent avec un établissement dont les intérêts convergeaint vers la vente d'une certaine marque, ou de deux. Transaction équitable, il va sans dire, honnêtement conduite, mais—l'acheteur a-t-il obtenu tout ce qu'il aurait pu obtenir ? Celui qui achète un automobile de nous reçoit l'automobile qui est sûr lui convenir le mieux,—à moins qu'il ne choisisse un autre avec délibération. Son choix se fait parmi neuf marques de chars automoteurs qui représentent la crème de ce qui vaut mieux être acheté—les neuf marques qui cette année, 1907, possèdent la construction la plus solide, le meilleur dessin mécanique, le plus grand confort et la plus grande économie d'opération, chacune dans sa manière spécifique. A moins que le produit d'un fabricant ne puisse triompher de cet examen rigide, tel qu'il est conduit par notre corps d'experts, il ne peut trouver une place sur notre liste. Tout char qui peut subir avec succès un tel examen est sur notre liste. Nous vendons certitude,—la certitude que vous exigez dans un automobile plus que dans toute autre chose que vous achetez. Si vous désirez, vous pouvez obtenir un exemplaire d'un livre qui vaut la peine d'être lu et qui explique ce que veut dire certitude, et combien ; et qui décrit ces chars. 16F

EASTERN AUTOMOBILE CO.
17 et 19 rue Université, MONTREAL

Succursale de Toronto—The Dominion Automobile Co., Limited, rue Bay et Temperance
Succursale de Winnipeg—The Dominion Automobile Co., Limited, 310 rue Donald

ywC

LES PNEUS D'AUTOMOBILE
FISK



Un bon article est rarement trop cher. Un mauvais l'est trop à n'importe quel prix. — Payez la différence. — Leur durée et leur valeur vous démontreront l'économie réelle des pneus FISK. Tout vendeur vous en procurera.

AGENTS POUR LE CANADA :
THE RUBBER TIRE WHEEL CO. AGENCY, 342 Craig Ouest
C

WARDROBE REPAIR CO.

Nettoyage et teinture à la française. Réparations de toutes sortes.

$1.00 PAR MOIS

Tient vos vêtements en ordre. Nos voitures vont dans toutes les parties de la ville.

47 Cote du Beaver Hall.

TEL. UP-2501.
118-1,M,v,n,C

CRAVATES EN CREPE DE CHINE

Nous offrons en vente une ligne distinctive de nouvelles cravates en crêpe de Chine pour hommes, aux prix les plus raisonnables. Elles sont de couleurs unies et de très riches dessins de fantaisie. La soie est brillante et de première qualité, on ne peut plus forte et durable. Dans tous les cas, vous feriez mieux de venir voir ces cravates.

R. J. TOOKE,
177 RUE ST JACQUES.
493 RUE STE CATHERINE OUEST
473 RUE STE CATHERINE EST.

LA PRESSE

MONTREAL, 3 AVRIL 1907

CAISSE DE RETRAITES

Tout en poussant vigoureusement le développement de nos ressources et l'exploitation de notre immense territoire, le gouvernement fédéral, conscient des obligations qui s'imposent à une grande nation, a mis sur son programme le développement des oeuvres de prévoyance et l'encouragement aux beaux-arts.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'un gouvernement du Nouveau-Monde se préoccupe de ces questions morales et artistiques. Honneur en soit rendu aux nôtres.

Après les informations données au Sénat par l'hon. R. Cartwright sur la fondation d'une caisse de retraites pour la vieillesse, nous avons eu la lettre de l'hon. S. Fisher annonçant la création d'une commission permanente des Beaux-Arts. Ce sont là deux événements importants, d'une grande portée.

En attendant le programme de la Commission des Beaux-Arts nous parlerons de celui de la Caisse de Retraites dont Sir Richard a exposé les grandes lignes, les principes fondamentaux.

Le système que préconise l'honorable sénateur est à peu près identique à celui que la France et la Grande-Bretagne ont adopté.

En France l'institution fonctionne avec grand succès, en Angleterre elle est à peu près, pour ne pas dire absolument, délaissée.

L'illustre Gladstone, son créateur, ne se faisait aucune illusion sur l'avenir de l'oeuvre sociale qu'il créait. Il savait que le peuple anglais en profiterait peu, mais il voulait mettre à sa portée une institution de tout repos montrant au peuple sur quelles bases une caisse de retraites devait être établie pour fonctionner normalement et honnêtement.

Si la caisse de retraites dont Sir Richard veut doter le Canada n'atteignait que ce but, elle serait encore d'une utilité incontestable.

Mais elle fera plus. Elle mettra à la portée des ouvriers, des petits commerçants la possibilité d'assurer leurs vieux jours contre la misère, sans avoir à craindre la banqueroute de l'institution ou la confiscation de leurs économies si, en un jour de gêne, ils ne pouvaient effectuer leurs versements.

Sir Richard n'a mis son projet devant le Sénat que pour permettre au peuple d'en prendre connaissance, de le discuter, de présenter ses observations par l'intermédiaire de la presse et des grandes institutions populaires.

" La Presse " profitera certainement de l'opportunité qui lui est offerte d'étudier ce projet et de donner son opinion sur cette fondation de haute prévoyance sociale et nationale.

QUESTIONS DE THEATRES ET DE LIBERTÉ

Un correspondant croit nous faire remarquer un contraste entre les mots solennels : " Liberté, égalité et fraternité " que nous lisons sur tous les édifices de la République française et la défense en Canada d'assister à un drame permis à Paris. Ne lui en déplaise, notre restriction vaut mieux que sa liberté ; car, nous avons, ici, la liberté dans l'ordre, tandis que, là-bas, c'est le désordre dans les empêchements de restrictions. Nous ne pensons pas qu'un seul frein y soit imposé à la licence des livres, des théâtres et des gravures. Tout ce qui y est défendu, c'est la dénonciation de ces licences. Un moraliste qui signalerait un mauvais livre ou une mauvaise pièce serait condamné par les tribunaux pour dommages-intérêts. Au moins, en Canada, l'exercice de la liberté s'applique dans tous les sens. Si quelqu'un dépasse les limites de la décence, un autre a le droit de le lui reprocher, et l'autorité religieuse, gardienne de la morale, n'a pas à craindre la persécution.

Sommes-nous, réellement, forcés d'accepter sans murmurer les productions " des esprits dévoyés et des coeurs corrompus," dont parle Sa Grandeur Mgr Bruchési, si artistement présentées qu'elles soient, et si distinguées que soient les artistes qui nous les veulent dire ? Ceux qui ont mission de diriger notre race dans les sentiers droits, — car, avec notre situation anormale de minorité, la vertu est notre seule et unique force, — ont le droit de nous donner à ce sujet des conseils et des directions que nous aimons à suivre. Où en seraient les 60,000 Français laissés en Canada lors de la cession, si les idées de la révolution avaient envahi nos ancêtres ?

Nos femmes et nos filles sont ou deviennent des mères incomparables, parce qu'elles sont pures et respectent les lois saintes du maairge. C'est pourquoi elles ont beaucoup d'enfants, notre vrai moyen de résistance. Si l'on veut étaler complaisamment devant leurs yeux les turpitudes de l'adultère et du divorce, c'est une licence, et non pas une liberté, que l'on veut prendre. En refusant, non par un coup de force, mais par un appel à la conscience catholique, de laisser sans protêt cette licence s'afficher, nous faisons simplement acte d'hommes libres. Et ceux qui savent penser et qui savent comprendre n'en croiront pas moins que le Canada est encore et sera toujours une terre de liberté.

Nos lois sont larges et nos coutumes aussi. Nous n'inscrivons pas sur tous nos monuments et sur tous nos murs : " Liberté, Egalité, Fraternité " ; mais ils sont dans nos usages, dans nos codes et surtout dans notre respect des véritables droits de tous. Monseigneur l'Archevêque de Montréal n'a nullement l'intention de fermer un théâtre ; mais, il a le droit de demander à ceux qui reconnaissent son autorité spirituelle de ne pas y aller.

Nous n'avons pas le moindre espoir de réconcilier un parisien encroûté à la vie du Nouveau-Monde. Rien de nous ne lui ressemble : ni dans l'habillement, ni dans la table, ni dans la manière de passer le temps, ni dans la manière de penser. Il en est de même, du reste, pour l'Anglais de Londres, qui se sent dépaysé à Montréal ou, même, à Toronto. Mais, c'est à l'étranger à se faire à nous. Ceux qui ont de l'esprit y réussissent facilement et ils finissent par en être infiniment heureux. Sans vouloir manquer de considération pour les autres, dont l'instruction est, peut-être, supérieure à la nôtre, mais qui ne peuvent oublier le milieu exquis d'où ils arrivent et qui ne savent pas faire de concssions, il est certain, quoique nous le disions avec une cordiale hésitation, que leur place n'est pas parmi nous ; car, nous souffrons nous-mêmes de les voir malheureux, sans que nous pussions venir à leur secours.

Il n'y a plus aucun raport entre notre mentalité et la mentalité française. Et, ce qu'il y a de plus grave, c'est que nous ne voulons pas en changer. Voilà pourquoi une foule de chefs d'oeuvre, à grand succès théâtral, nous laissent complètement indifférents. De nos jours, un dramaturge français se croirait inférieur s'il n'établissait pas une thèse sociale dans sa pièce. Que nous importent les thèses ? Nous n'avons ici ni la pratique de l'adultère, ni le culte du duel, ni celui du suicide. Notre vie est simple, prosaïque, à l'abri de toutes les passions. Il peut y avoir parmi nous comme ailleurs des libertins bien prononcés ; mais, ils ne sont ni assez riches, ni assez désoeuvrés pour se rendre intéressants et devenir les sujet de fortes intrigues. Nous l'avons déjà dit, personne parmi nous ne se croit un grand caractère, ne s'attribue un tempérament supérieur à celui de son voisin et ne possède des nerfs montés sur un violon. Nous n'en avons pas le temps, occupés que nous sommes au travail de tous les jours. Les thèses sont des rêves : qu'en avons nous besoin ? Nous allons à ces pièces pour l'amour du beau langage qu'elles contiennent ; mais, au fond, elles nous ennuient, puisqu'elles ne répondent à rien de ce que nous attendons d'une honnête récréation. On a beau dire que c'est de l'art et de la ciselure ; c'est toujours, aussi, de la malpropreté. Est-ce qu'il n'y a plus moyen de produire des choses amusantes sans l'élément vil des moeurs corrompues ? Toujours une faute, toujours une chute, s'il n'y en a pas deux ou trois. La nature humaine en est-elle rendue à ce point qu'il n'y a plus moyen pour une femme intéressante et belle de rester honnête ? L'imagination de nos auteurs modernes est-elle si tarie qu'ils ne puissent trouver de situation amusante en dehors de l'adultère ? Est-ce que cette sale pratique devient le pivot de la société ? Si c'est la chose là-bas, Monseigneur Bruchési a fait grand plaisir à toutes les consciences honnêtes en disant que ce n'est pas la nôtre.

On nous dit comme excuse : " Mais, c'est toujours le vice qui est puni et la vertu qui est récompensée. N'est-ce pas beau et consolant ? " Qu'avons-nous besoin de voir fleurir le vice pendant deux heures, quand il serait si facile de ne pas en voir du tout et de ne pas assister à une exécution qui dure une minute et demie ?

Il nous fait infiniment plaisir de voir la direction des Nouveautés revenir à des vues plus saines et plus conformes au vif désir de notre société. Ils ont tout à y gagner.

SUR LA TOMBE DES POETES

M. Gaston Deschamps, dans une de ses récentes chroniques littéraires que notre confrère "Le Temps", de Paris, a la bonne fortune de publier, nous parle en termes émus de l'excellent poète André Lemoyne, décédé dans sa ville natale de Saint-Jean-d'Angély, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. Né en 1822, la même année que Louis Bouilhet, quelques mois avant Théodore de Banville, l'auteur des "Charmeuses", des "Roses d'antan", des "Paysages de mer", et des "Fleurs des prés" était un des derniers survivants d'une génération littéraire qui, venue aussitôt après les triomphes des grands romantiques, eut le courage de chercher des fleurs neuves jusque dans les champs illustres où Victor Hugo et ses compagnons avaient recueilli des moissons prodigieuses. La plupart de ses contemporains ont disparu, mais non sans avoir rendu justice à son talent délicat.

"Les Roses d'antan" de M. André Lemoyne, disait Sainte-Beuve, en 1865 renferment des pièces parfaites de limpidité et de sentiment : j'ai des raisons pour recommander celle qui a pour titre l' "Etoile du Berger."

Théophile Gautier, dans son célèbre rapport de 1867, sur les "Progrès de la poésie française", citait "les vers d'André Lemoyne, d'un sentiment si tendre, d'une exécution si délicate et si artiste."

De pareils témoignages sont des titres de noblesse. La poésie d'André Lemoyne aime les spectacles tranquilles et souriants, les frais pays d'Ouest, où la brume de mer fait flotter, au matin, de transparentes mousselines. Mais sa muse n'est pas incapable de gravité ni d'émotion puissante ni de vigueur expressive. Nous sommes plusieurs à savoir par coeur les belles strophes de sa "Bataille" :

C'était comme aujourd'hui par un ciel de printemps...
. . . . . .
La rivière était rouge, elle roulait du sang ;
Le bleu martin-pêcheur en souilla son plumage ;
Et le saule penché, le bouleau frémissant
Essayèrent en vain d'y mirer leur image.
. . . . . .
Et lorsque la bataille eut apaisé son bruit,
La lune, qui montait derrière les collines,
Contempla tristement, vers l'heure de minuit,
Ce que l'oeuvre d'un jour peut faire de ruines.

Pris du même sommeil, là gisaient par milliers,
Sur les canons éteints, les bannières froissées,
Epars confusément, chevaux et cavaliers,
Dont les yeux grands ouverts n'avaient plus de pensées.

On enterra les morts au hasard... et depuis,
Les étoiles du ciel, ces paisibles veilleuses,
Sur le champ du combat passèrent bien des nuits,
Baignant les gazons verts de leurs clartés pieuses.

Et les petits bergers, durant bien des saisons,
En côtoyant la plaine où sommeillaient les braves,
Dans leur gosier d'oiseau retenant leurs chansons,
Suivirent tout songeurs les grands boeufs aux pas graves.

Et Gaston Deschamps termine en disant :

"Sur la tombe des poètes, il faut réciter leurs vers : c'est la meilleure manière d'honorer leur mémoire."

CHOSES ET AUTRES

Le roi s'amuse.

Guillaume II est une mazette aux cartes, — mais il s'y amuse quand même. Il préfère le "Skat" qui, pour les Berlinois, remplace maintenant le bridge. Une douzaine de généraux, très familiers de la cour, font à tour de rôle la partie avec l'empereur. Celle-ci est très animée. Les joueurs vont, après le dîner, s'asseoir dans le fumoir où on leur sert de la bière de Pilsen, avec des sandwiches au beurre ou au caviar. On joue, on boit, on mange, on boit encore—la bière faisant descendre le pain.

Le kaiser gagne souvent — ce qui va de soi, quand il fait une gaffe. Il aime à donner des leçons à ses partenaires ou adversaires, qui acquiescent silencieusement d'un signe de tête. Les enjeux sont modestes, un marc la fiche, et jamais il n'y a de fortes culottes.

Le maître est souriant dans ces moments. Seulement il est interdit d'y parler politique. On dirait de bons bourgeois bien placides et ignorants des débats du reichstag, qui engraissent une cagnotte.

× × ×

Marseille se prépare à ériger un monument à Daumier, pour le centenaire de la naissance du grand caricaturiste.

Daumier était un enfant de la Canebière; mais c'est à Paris, où il vint très jeune, qu'il fit ses premières armes.

A douze ans, il entra comme "saute-ruisseau" chez un huissier, dont l'étude se trouvait dans une rue sombre du vieux Paris. Il apprit à dessiner tout seul, et c'est au palais de justice, dans le monde de la chicane, qu'il croqua ses premiers types.

On sait quelle variété de personnages sortirent de son crayon alerte et incisif. Durant vingt-six ans, ce fut une production continue de dessins satiriques, qui obtinrent un succès prodigieux.

Baudelaire a dit que son rire rayonnait franc et large comme la bonté. Est-il besoin de rappeler la série de ses hommes politiques, de ses types de province et surtout l'extraordinaire collection de ses Robert Macaire? Daumier n'a pas été seulement un caricaturiste de génie, mais aussi un peintre, un sculpteur et un lithographe de talent.

L'agence Steinway, dans plus de trois cents des principales cités du monde entier, donnée au principal magasin d'instruments de musique, démontre, d'une façon évidente, que le STEINWAY est le meilleur pianoforte du monde.

Le piano STEINWAY, l'instrument le plus artistique qui soit manufacturé, est recommandé par des gens de toutes les parties du monde civilisé.

NORDHEIMER'S LIMITED

589 rue Sainte-Catherine Ouest,
Agents, au Canada, pour la vente du STLINWAY, et fabricants du piano canadien du Canada, LE NORDHEIMER. 121-n k ed

Le Médecin de la Famille

Les meilleurs remèdes du monde ne sauraient remplacer le médecin de la famille. Consultez-le dès que vous vous sentez malade.

Pectoral Cerise d'Ayer

FORMULE AMELIOREE

Si vous souffrez de maux de gorge, des bronches ou de poumons, parlez-lui du Pectoral Cerise d'Ayer. Faites comme il vous dira.

La nouvelle Formule ne Contient pas d Alcool

Nous n'avons pas de secrets à cacher! Nous publions les formules de tous nos remèdes.

J.C. AYER CO., Chimistes Manufacturiers, Lowell, Mass.

yw

OLD LIQUEUR BISQUIT OLD LIQUEUR BRANDY

1.3.5 ed

LE PLUS EFFICACE ENTRE TOUS ABSOLUMENT INOFFENSIF, LE ::

Sirop d'Anis Composé DE KINOT

contre les COLIQUES, la DIARRHEE, la DYSENTERIE, le MANQUE DE SOMMEIL, la TOUX, le RHUME, la DENTITION DOULOUREUSE.

25 cents la bouteille. - En Vente Partout.

PREPARE PAR :

La Compagnie Chimique Kinot,

LIMITEE,

442 RUE ST PAUL, MONTREAL.

ANCHOR WEAKNESS TRADE MARK CURE

"ANCHOR WEAKNESS CURE"

IL GUERIRA :

L'HOMME FAIBLE,
LA FEMME FAIBLE,
LES JEUNES FILLES FAIBLES,
LES ENFANTS FAIBLES.

A vendre chez tous les Pharmaciens, marchands généraux de la campagne, ou écrivez à la ANCHOR MED. CO., QUEBEC, CAN. 124-n

IL N'EST RIEN EN FAIT D'ART OU DE SCIENCE QUI AIT FAIT DE PLUS RAPIDES PROGRES, DURANT LES CINQ DERNIERS SIECLES, que l'INDUSTRIE des

Tentures Murales.

Ce qui se produit aujourd'hui de modèles artistiques (et à des prix modérés) comme nous en étalons dans notre rayon des

Tentures Murales,

EST TOUT SIMPLEMENT MERVEILLEUX.

Songez-y, nous pouvons ajouter $500.00 à la valeur de votre maison, moyennant une dépense de $25.00 de

Tentures Murales.

$1,000 POUR UNE DEPENSE DE $50.00
$2,000 POUR UNE DEPENSE DE $100.00

C'est ce que d'autres ont fait avec le résultat ci-dessus.
Venez voir ce que nous Exposons.

THE **G. A. Holland & Son Co.**

519 Rue Sainte-Catherine Ouest.

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES QUI PROTEGENT

FETHERSTONAUGH & CIE

Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau canadien des Brevets. Edifice Canada Life Montréal, Chambre 39. 176—lMvan

Plumes d'Autruche

Frisées seulement, nettoyées et frisées, ou teintes et frisées, dans les nuances et les styles les plus fashionables, par des ouvriers experts venant des grands centres de l'Europe. On peut envoyer ces articles par la poste et ils seront promptement retournés.

British American Dyeing Co.,

Bureaux et agents dans toutes les parties de la ville. 3,5,6

J'ai toujours en fonds un assortiment complet de livres à feuilles mobiles. Votre visite est respectueusement sollicitée, tous modèles spéciaux réglés et imprimés sur les lieux.

Joseph Fortier,

210 Rue Notre-Dame Ouest. Montréal. 107—n

DANDERINE

Opère des merveilles. Elle fait croître les cheveux tout comme la pluie et le soleil font croître les récoltes. Elle fait pousser une chevelure épaisse et luxuriante quand tout a échoué. Nous garantissons Danderine. Tous les pharmaciens la vendent; 25c, 50c et $1 la bouteille. Pour vous rendre compte de sa valeur, envoyez cette annonce avec 10c en timbres ou en argent, et nous vous expédierons gratis un gros échantillon. Knowlton Danderine Co., Chicago Ill. A vendre et garantie par The Lyman Bros. & Co., Toronto, distributeurs en gros

Tous les Tramways correspondent chez **Blumenthals** THE ROUND CORNER COR. CRAIG & BLEURY STS Les plus importants drapiers de Montréal.

Notre Nouveau Modèle de 1907



L'HABIT style sac à simple parement va assurément avoir la vogue cette saison, avec de longs et gracieux revers, habit long, dos semi ajusté et cotés plissés. Tout ce qu'il y a de nouveau et de moderne se trouve dans ce magasin. Nous avons autant de nouveaux modèles et nouvelles créations que dans tout établissement de New York.

Les Patrons sont d'un magnifique style, nouveau gris à carreaux, gris à petits pois, et serges, tissus écossais de fantaisie, serge anglaise noire et bleue, vigogne et cheviote, confection à la main par des spécialistes dans nos propres ateliers et directement au client.

Complets et Pardessus, de

$10 à $20

" Les Bons Vêtements ont fait notre succès."

J.H. Blumenthals

Le Coin Rond. Sons, Limited,

ANGLE CRAIG ET BLEURY



Le Vin St-Michel

est l'ennemi de la faiblesse il renferme à lui seul tous les éléments nécessaires pour constituer un médicament essentiellement réparateur, il est l'aliment passager des faibles et c'est dû à ce célèbre Tonique si des milliers de personnes ont pu reconquérir la santé.

84

LE PARLEMENT FÉDÉRAL



(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 3 — La session tire à sa fin et, jusqu'au moment de la prorogation, nous pouvons compter sur une foule d'incidents.

Hier, c'était la démission du ministre des chemins de fer et canaux que nous avions déjà annoncée comme à peu près certaine. Aujourd'hui, ce sera la deuxième sortie du député de Labelle sur les déclarations du député de Kings, N. B. Demain, nous assisterons au départ du Premier ministre pour la conférence intercoloniale, qui doit s'ouvrir à Londres le 15 du courant; aux Communes, le député de la division électorale de Jacques-Cartier de Montréal demandera la comparution d'un des officiers du département de l'intérieur à la barre de la Chambre, pour avoir refusé de dévoiler les noms des directeurs de l'ancienne compagnie "North Atlantic Trading Co."

La grosse affaire du jour a été la démission officielle de M. Emmerson, comme ministre des chemins de fer et canaux, à cause de certaines attaques faites contre lui par une gazette du Nouveau-Brunswick. C'est au milieu du plus profond silence que la députation a assisté à cette scène extraordinaire. L'assistance était peu nombreuse, mais l'affaire n'en a pas moins créé une vive commotion, car M. Emmerson, qui est entré dans la politique fédérale en 1900, avec un brillant record provincial, s'était fait de nombreux amis à Ottawa.

Ne voulant pas être taxé de faire de la politique dans les lettres parlementaires, je me contenterai d'enrégistrer en passant l'opinion d'un vieux "parlementaire".

"Ce n'est plus de la politique, dit il, c'est du gâchis. Les oppositionnistes qui ne trouvent rien à dire contre le programme politique du gouvernement Laurier se relancent en attaquant les membres du cabinet dans leur vie privée. Ils espèrent soulever contre eux l'opinion publique en les dénonçant comme des hommes dépravés et indignes de la confiance du peuple."

Le Premier ministre a fait les déclarations suivantes :

"Depuis quelque temps, mon collègue du ministère des chemins de fer et canaux a été l'objet d'insinuations et de rumeurs mensongères contre son caractère, qui ont fait le sujet d'un article des plus pernicieux dans le "Fredericton Gleaner". Je n'ai pas le moindre doute que cet article est connu des députés de cette Chambre.

"M. Emmerson donne le démenti le plus formel à ces accusations et il a offert sa démission qui a été acceptée. Voici la correspondance échangée entre nous :

Bureau du Ministre
des chemins de fer et canaux

Ottawa, 1er avril, 1907.

Cher Sir Wilfrid Laurier,

"Il est à votre connaissance, à celle de tout le pays et à la mienne, que l'attention du Parlement a été appelée sur certaines insinuations faites contre des membres de votre cabinet. Il est difficile de rencontrer de pires caucans ; mais vu que dans la presse mon nom, comme l'un de vos collègues, a été entraîné dans une calomnie qui est fausse à sa face même, j'ai donné instruction pour que des procédures soient prises contre certains journaux, afin de revendiquer mes droits, non seulement en ce qui regarde les accusations directes, mais aussi contre les insinuations qu'elles comportent.

"Je sais que je serai exonéré à vos yeux et à ceux du pays.

"En prenant cette procédure, je désire revendiquer mon caractère en dehors de toute considération politique.

"Il est compris que vous partirez jeudi pour l'Angleterre, non seulement dans l'intérêt du Canada, mais de l'Empire, et je serais très chagrin d'être en quelque manière qeu ce soit un obstacle à votre départ. Nécessairement, la décision ne pourrait arriver à temps pour vous libérer. Croyant qu'il serait injuste pour vous, pour mes collègues et pour le parti en général d'être sous le coup d'une telle accusation, tandis que j'occupe une place dans votre cabinet, en conséquence, je dois vous demander d'accepter ma démission comme ministre des chemins de fer et canaux.

"Vous assurant de mon estime personnelle et de ma reconnaissance pour vos nombreuses marques de faveur, et aussi de ma sincérité dans l'excellence de la politique de votre gouvernement, j'espère que ma revendication certaine finira par vous être un sujet de satisfaction.

"J'ai l'honneur d'être, cher Sir Wilfrid".

(Signé) H. R. EMMERSON.

A cette lettre le premier ministre répondit dans les termes suivants :

Ottawa, 1er Avril 1907.

Mon cher Emmerson,

Je suis convaincu que dans les circonstances actuelles, la démarche que vous faites est dans l'intérêt public. Vous vous devez à vous-même, à vos collègues et à vos amis, de blanchir votre caractère des accusations portées contre vous. Vous pouviez mépriser de simples insinuations, mais lorsque des accusations directes sont faites, vous faites bien de les relever incessamment.

"Je placerai votre démission entre les mains de Son Excellence. Veuillez croire que j'ai, de même que vos collègues, apprécié les efforts de votre travail, le zèle que vous avez déployé pour l'avancement du bien-être public dans l'un des départements les plus difficiles.

"Croyez-moi, mon cher Emmerson,
Très sincèrement à vous."

(Signé) WILFRID LAURIER.

Le premier ministre n'ajouta pas un seul mot. Un silence pénible régnait au sein de la Chambre. M. Emmerson qui était à son siège, se leva lentement avec dignité pour faire une déclaration dont voici la substance :

"Il n'est pas nécessaire, dit-il, d'ajouter plus d'un mot aux explications du Premier ministre. Je désire qu'il soit bien compris que je donne lecture de mes déclarations seulement pour éviter qu'elles ne soient mal interprétées.

Monsieur Emmerson prit quelques feuillets sur son pupitre, et donna lecture du dossier suivant :

"Je désire donner le démenti le plus formel et le plus catégorique aux accusations qui ont été portées contre moi par le "Fredericton Gleaner", que j'ai traduit devant les tribunaux pour libelle. Je poursuis également le "Halifax Herald" et le "Toronto World" qui ont répété les accusations libelleuses".

"Ainsi que tout le monde, j'admets que les calomnies ont fait plus, contre l'univers, que tous les décrets des tyrans. Tout en apprenant, de temps à autre, que des calomnies circulaient sur mon compte, je n'ai jamais pu m'en occuper et demander mon procès devant mes pairs parce que mes détracteurs se tenaient dans l'ombre. D'une façon, je ne suis pas fâché que cette affaire soit mise à jour, afin de rencontrer mes ennemis face à face.

"Je ne connais personne, dans tout le pays, qui soit en position de dire qu'il n'a jamais fait le mal. Il n'y a pas un seul membre de cette chambre que je sache être favorable à une enquête complète dans tous les détails de sa vie privée.

"Jusqu'à présent, j'avais cru que seul l'homme qui n'a jamais péché pouvait lancer la première pierre, et maintenant que je suis mis au ban de l'opinion publique et qu'il me faudra revendiquer mon honneur devant les tribunaux, je demanderai de n'être pas jugé par cette parole : "Vous en êtes un autre". Je ne demande pas grâce pour mes fautes et mes faiblesses, et je veux être jugé avec justice, et si je suis condamné, jugé indigne de cette chambre et de ce pays, je veux bien être écrasé.

"Mais lorsque cette question aura été vidée, des membres de ce Parlement ne devront-ils pas se demander : "Y en a-t-il d'autres ?

"En faisant cette déclaration écrite, j'insiste sur la situation fausse et malicieuse qui m'est faite dans les journaux susdits.

"Je ne suis jamais entré dans un hôtel de Montréal en compagnie de femmes de réputation douteuse. Ni à Montréal, ni ailleurs je n'ai tenu telle conduite, et je saurai prouver mon innocence. Je ne me servirai jamais de la chute des autres pour me tenir debout.

"Lorsque de telles accusations sont portées contre un homme public et qu'elles sont ensuite colportées d'un bout à l'autre du pays, c'est la crise qui permet à l'accusé de faire face à l'accusateur en se libérant de tout ce qui peut l'en empêcher. Jusqu'ici tout n'était que vague, sur le parquet de la Chambre et dans la presse, mais puisque l'occasion s'est présentée, je la saisis avec empressement,pour prouver à tous ceux qui, jusqu'ici m'ont serré la main comme étant celle d'un honnête homme, qu'ils ne se sont pas trompés et qu'ils retrouveront cette main intacte.

"Quant à mes adversaires politiques je n'ai pas un mot à leur reprocher.

"La vie politique est remplie de difficultés et d'épreuves. Je la connais depuis nombre d'années et j'en ai toujours surmonté les obstacles et difficultés malgré ma faiblesse. Mais quels sont ceux d'entre nous qui n'ont pas eu leur faiblesse ? Quels sont ceux qui n'ont jamais eu rien à se reprocher ?

"Le temps n'est pas venu pour moi de plaider ma cause et de demander grâce; je prierai simplement les députés de ne pas me juger immédiatement. C'est le seul appel que je fais. Je veux être considéré comme un homme et si je ne puis prouver que je suis digne de cette considération, je veux bien descendre très bas, au-dessous même des profondeurs où l'homme peut tomber.

"Je n'userai d'aucunes représailles. J'ai de bons amis, je crois les avoir conservés. Je dis ceci sans faire de différence pour mes adversaires politiques dont plusieurs sont au nombre de mes amis personnels. J'ajouterai que je ferai mon devoir sans peur et que plus tard — de pareilles questions sont soumises à la chambre — lorsque d'autres explications seront demandées, je serai ici pour faire face à mes détracteurs et lancer un défi à leur bonne foi. Je serai ici pour déclarer que, si des luttes politiques doivent être faites avec de telles armes, et que si nous devons être abaissés jusqu'à ce niveau, il ne faudrait pas s'en tenir à ce côté-ci de votre fauteuil, M. l'orateur, pour faire la lutte sur ce terrain.

"Si le pays connaissait les faits, si les journaux qui ont engagé des détectives pour me suivre à la piste, ainsi que mes collègues du cabinet afin de connaître nos pas et démarches dans la vie privée, laissez-moi vous dire qu'il ne serait pas nécessaire d'engager les détectives pour savoir ce qui se passe de l'autre côté de la Chambre, car les preuves sont écrasantes sans qu'il ait été besoin de recourir à de tels moyens. Si les journaux et le peuple de ce pays veulent avoir des preuves, celles-ci sont à leur portée et à celle de la Chambre.

"Plusieurs motifs m'ont engagé à prendre cette décision, mais le premier, c'est l'estime que j'ai pour mon chef respecté, sir Wilfrid Laurier. Je suis prêt à me sacrifier afin que mon honorable chef, qui jouit de l'estime du peuple de tout ce pays, et de l'univers, puisse assister à la conférence de Londres sans être retenu ici par moi, ou affaibli de l'autre côté, à cause de moi et parce que certaines gens ont cru devoir m'incriminer dans certaines affaires que je prouverai être malicieuses et mensongères. Je connais certains officiers de cette chambre qui, au lieu de consacrer leur temps aux devoirs qui leur son assignés, ont colporté dans la chambre 6 (Chambre de l'Opposition) de misérables mensonges contre moi, et je puis prouver cela de la bouche même des hommes qui sont en face de moi dans ce moment.

"Cette tactique déloyale contre moi existe depuis quelque temps, mais elle n'est venue à ma connaissance qu'au dernier moment.

"Le cancan est l'arme des lâches et ceux-ci cherchent des victimes qu'ils croient être faibles. Je suis peut-être faible, mais je suis présent et, sans poser à l'homme juste, je suis au moins un pécheur acceptable. J'ai dit ce que j'avais à dire et peut-être davantage. Laissez-moi ajouter, comme justification personnelle, que je me propose de rester ici comme député de cette chambre, et de me conduire comme un membre digne de celle-ci, et s'il en est parmi ceux qui sont montés sur des piédestaux faits par leurs propres mains qui désirent s'y opposer, qu'ils le fassent, tel que leur devoir l'exige. Ce que je fais en ce moment je me le dois à moi-même, à mes collègues, aux membres de cette chambre et surtout à mes commettants et au peuple de ce pays.

"Que tous suspendent leur jugement en attendant le verdict. Si mes détracteurs sont dans le vrai et que j'en sois déclaré coupable, je n'aurai plus rien à dire. Malheureusement, dans la vie nous sommes trop souvent portés à mal juger nos semblables. Je sais, par expérience, qu'il m'est arrivé, plus souvent, de lire des lettres de condamnation que des lettres d'approbation; mais je n'avais encore jamais eu à me plaindre d'un jugement passé en faveur de la conduite de ceux qui frappent au dessous de la ceinture dans l'ombre et par derrière leur victime. J'attends ces gens-là pour les rencontrer, face à face, et j'ai la conviction intime qu'alors je saurai revendiquer mon honneur outragé.

"La réputation ne compte pour rien, mais le caractère de quelqu'un, c'est tout, et comme, dans mon cas c'est le seul capital que je possède. Après une longue vie de bataille, j'entends le défendre avec toute l'énergie dont je suis capable.

"Je suis entré ici pauvre et j'en sors pauvre. Personne ne peut contredire cela.

"Je crois que si j'avais consacré ma vie à l'exercice de ma profession, j'aurais pu obtenir l'aisance, sinon l'indépendance. J'ai consacré ma vie pour mon pays. J'ai fait de mon mieux pour remplir mes devoirs de ministre des chemins de fer et canaux et je me suis évertué à traiter tous les hommes avec équité et courtoisie; je me suis efforcé d'être droit, honnête, et franc dans l'exercice de mes devoirs.

"Je prends congé de mes collègues parce que j'ai le sentiment de mon devoir; mais je reste ici comme député parce que je dois quelque chose à mes commettants, à mes amis et à ma famille.

"Si je n'ai pas été capable de remplir tous mes devoirs, dans le passé, j'espère que je ferai mieux dans l'avenir."

Le discours de M. Emmerson fut vigoureusement applaudi par les députés de la Droite et de la Gauche.

× × ×

Immédiatement après ce remarquable incident, la Chambre se forme en comité général sur le tarif.

M. Schaffner, un député oppositionniste de l'ouest, proposa une réduction de dix pour cent sur l'importation des instruments aratoires ; mais il fut battu par un vote de 58 contre 22. Le chef de l'Opposition et ses principaux lieutenants votèrent contre la proposition.

M. R. S. Borden s'opposa à la troisième et dernière lecture du tarif soutenant que le système de tarif intermédiaire n'est d'aucune utilité. Cette autre proposition fut repoussée par une majorité ministérielle de 48 voix.

× × ×

Au commencement de la séance, hier après-midi, le chef de l'Opposition demanda à Sir Wilfrid Laurier s'il avait d'autres renseignements à donner relativement à la démission de l'honorable M. Hyman, comme ministre des travaux publics. M. Borden dit que le temps n'est peut-être pas propice pour discuter le sujet ; mais bientôt, le pays devra recevoir une déclaration officielle à ce sujet.

Sir Wilfrid Laurier réplique qu'il n'a aucun renseignement supplémentaire à donner. Depuis qu'il en a parlé à la Chambre, il n'a échangé aucune communication, directement ou indirectement avec M. Hyman. Le Premier ministre dit qu'il a vu, par les journaux, que M. Hyman était de nouveau retourné en Californie.

"Je ne connais rien de plus", remarque Sir Wilfrid, et n'importe quel député est aussi avancé que moi".

M. Foster—M. Hyman sait-il que sa démission est irrégulière et invalide ?

Sir Wilfrid Laurier — Non, et aucune tentative n'a été faite pour lui apprendre cette nouvelle. La raison en est que, depuis le départ de M. Hyman pour le Sud, ses médecins lui ont conseillé de s'abstenir de tout travail intellectuel de quelque genre que ce soit.

× × ×

Tard, hier soir, le ministre des finances a déposé le tableau des crédits supplémentaires pour l'année fiscale expirée le 31 mars dernier. Ces crédits s'élèvent à $2,105,105 dont $219,903 sont imputables au capital.

Les crédits sont à peu près les mêmes que l'an dernier, à l'exception des suivants:

M. Wm McMahon, surintendant de l'imprimerie Nationale obtient une augmentation de $75 ce qui porte son traitement à $2,750 par année.

Frederick A. Acland, secrétaire et commis en chef du département du travail, $216, soit $2,600 par année. M. J. D. McNivens, officier reviseur des gages, pour le département du travail, à la place de feu M. O'Donaghue, reçoit $1500 par année.

C. P. V. Bérouard, du même département, $100 pour traduction durant le mois de juillet dernier.

Une somme additionnelle de $500 est accordée au bureau des examinateurs du service civil.

Immigration, augmentation d'appointements et indemnités à des familles d'employés défunts $4,381.

La milice, $351,500 dont $75,000 pour solde à la milice permanente, $75,000 pour exercices annuels, $13,000 pour la salle du 5ième Royal Scots, de Montréal, $50,000 pour uniformes.

Intercolonial, $61,900 dont $15,000 pour creuser le terminus à Halifax, $11,100 pour glacières, $2,500 pour voie à Saint-Léonard, $6,000 pour accommodation à Sainte-Flavie.

Canal Soulanges, $3,000; canal Lachine, $25,916 dont $20,000 pour réparations à l'écluse no 1; canal Chambly, $13,400.

Rémunération de $1,500 à M. A. Brunet, comme directeur du gouvernement sur le Grand Tronc Pacifique.

Trois veuves du département des travaux publics reçoivent l'indemnité ordinaire—deux mois de salaire—à la mort de leur mari. Ce sont Mesdames Michel Desjardins, $183.33, J. A. Parr $183.33, et J. M. Draper, $133.33.

Achat des portrait de Leurs Majestés pour la galerie des beaux-arts d'Ottawa, $5,600.

Achats de tableaux pour cette galerie, $3,000.

C. N. Bell, secrétaire-conjoint de la commission des transports, $750

Le gouvernement accorde $500 à Emma Ryder, mère de feu W. E. Ryder, tué accidentellement, le 20 avril 1903, à Selkirk, dans le lancement du "Sir Hector" ; même indemnité est accordée à la veuve de J. A. Davis, tué dans le même accident.

M. G. A. Pratt, sous-préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, reçoit $713.56 pour service d'instructeur, du 4 mars 1904 au 18 juille, 1906.

Les dépenses supplémentaires, aux différents pénitenciers, exigent $44,105.

Chambre des Communes, $103,260 dont $6,000 pour 10,000 copies du nouveau code revisé, section anglaise, $12,000 pour compléter la première édition des Statuts révisés, $70,000 pour papeterie, etc.

Les dépenses imprévues du Sénat ne s'élèvent qu'à $6,482.

Pour l'encouragement à l'industrie laitière, culture des fruits. Vente des produits de la ferme, $5,000.

Pour archives et expositions, $60,000.

Pour défrayer les dépenses de la Commission des pêcheries, $15,000.

Dépenses supplémentaires à payer relativement à la visite du prince de Connaught en Canada, $11,000.

Récompense aux personnes qui ont arrêté des détrousseurs de trains de poste en Colombie Anglaise, $5,000.

Pour $5,000 de copies des témoignages entendus à la commission d'enquête sur les assurances, $75,000.

Pour dépenses de la Commission d'enquête sru les assurances, $75,000.

Enquête par le département du travail sur la grève des employés de la compagnie de téléphone Bell, à Toronto, $1,700.

Application de la loi des aubains, relativement aux employés du chemin de fer Père Marquette, $4,772.

Une somme supplémentaire de $150,000 est nécessaire pour le transport de la malle entre le Canada et la Grande-Bretagne, pour un voyage supplémentaire entre le Canada et l5Afrique du Sud, $12,164 ; entre Québec et Gaspé, $2,125. Ce dernier item termine les dépenses de la navigation en 1906.

Pour défrayer les dépenses de l'arrestation de deux matelots, qui ont déserté la barque norvégienne "Hector", à Montréal, $148.75.

Pour la construction d'un bateau patrouille pour la police à cheval, à la baie d'Hudson, $32,000.

Pour établir un système de tenue de livres uniforme dans le service des phares, $25,000.

Améliorations à l'hôpital des immigrants, à Québec, $5,000.

Système de ventilation, à la Chambre des Communes, $24,000.

Améliorations au terrain de Rideau Hall, $2,500.

Ameublement au Bureau de Poste d'Ottawa, $1,900.

Quai, à Grande Rivière de Beaupré, $1,200. Parmi les autres travaux publics, dans Québec, il y a améliorations générales dans le port de Québec, 75,000; dragues à la Rivière-du-Loup, en haut, $5,800; approches à Saint-François de l'Ile d'Orléans, $9,000; quai à Saint-Jean des Chaillons, $4,300; quai à eau profonde, à Trois-Rivières, $8,000; reconstructions de revêtements et réparations au quai de la pointe Gatineau, $500; indemnité à John Bain, pour services spéciaux comme secrétaire de la Commission du tarif, $1,000.

Timbres pour tabac importé et canadien, $18,000.

Le département des postes exige $25,000 pour le paiement de son service de poste jusqu'au 31 mars 1907.

L'hon. M. Fielding, a donné avis d'une résolution du gouvernement autorisant le gouverneur en conseil à avancer de temps à autre, à la Commission du port, en plus des montants actuellement spécifiés par les statuts, des sommes n'excédant pas, en tout, trois millions de dollars, afin de permettre à la Commission de compléter les travaux en cours d'exécution et d'entreprendre tous autres travaux nécessaires.

Les plans des travaux devront être d'abord approuvés par le gouvernement et la commission devra déposer au compte du gouvernement des débentures pour un montant égal, en valeur au pair, aux sommes avancées ; ces débentures porteront intérêt à 3 p. c. et seront remboursables vingt ans après l'émission. Le principal et l'intérêt de toutes sommes ainsi versées seront payés par la Commission sur un revenu comme il est prévu par les statuts.

BLAISE.

MORT D'UN COMPATRIOTE AUX ILES CANARIES

Un câblogramme reçu de Las Palmas, îles Canaries, annonce la mort de Charles Alfred Fortin, survenue le 22 mars dernier.

Le docteur Fortin était, depuis quelques semaines en voyage aux îles Canaries.

Né à Sorel, il avait fait ses études à Winnipeg et à Montréal. Il fut reçu médecin au Bishops' College, puis devint chirurgien de l'hôpital Western.

Le Dr Fortin avait fait, pendant plusieurs années, du service dans l'armée anglaise. Il avait parcouru presque tous les pays d'Europe et d'Asie. En 1905, il était allé s'établir à Lewiston,Me. Il était le fils du Rév. Alfred Fortin, ministre protestant à Brushton, N. Y.

COMMENT GAGNER $10.00

Si vous connaissez quelqu'un voulant acheter un nouveau piano, envoyez son nom et adresse à The Leach Piano Co., 560 rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal, à A. L. Dupont, sec.-trés., qui écrira ou enverra un voyageur voir votre client et aussitôt la vente faite, vous recevrez $10 (dix dollars). Ecrivez, venez ou téléphonez. — Up 998. 123—6

— PRENEZ DES —

Capsules Crésobène

Antiseptiques-Volatiles

Pour faire, à pleine bouche, une inhalation salutaire pour vos Bronches et vos Poumons.

Ainsi vous vous préserverez et vous vous guérirez.

Evitez les imitations, les contrefaçons et les vieux produits qui n'ont rien de volatil.

Evitez les inhalations de fantaisie.

INHALEZ DANS VOS BRONCHES ET VOS POUMONS

les principes antiseptiques que dégagent les

CAPSULES CRESOBENE

C'est la seule inhalation naturelle et pratique.

C'est le seul produit antiseptique et volatil tout à fait inoffensif qui puisse prévenir ou guérir infailliblement les Maux de gorge, Enrouements, Rhumes, Grippe, Influenza, Bronchites, Catarrhe, Asthme, Emphysème, Pneumonie, etc.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix 50c le flacon. Dépositaire Général : Pharmacie Décary, coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, Montréal. wed

MAN-A-LIN



Copyright 1906, by The Manalin Co.

Constipation

Et les nombreuses maladies qui en découlent, les excès de bile, la décoloration de la peau et les boutons, la paresse du foie, la dyspepsie, le surmenage des reins et le mal de tête, sont promptement guéris par

Man-a-lin.

Ce remède fait passer la constipation, et alors tous les maux ci-dessus disparaissent.

Vous regardez les pilules et les drastiques comme absolument inutiles lorsque vous avez éprouvé les bienfaisants effets de MAN-A-LIN.

Dans tous les cas de Rhumes, d'Influenza, de Grippe ou de Fièvre légère, quelques doses de Man-a-lin sont à propos.

THE-MAN-A-LIN CO.,
Columbus, Ohio. h

Le Dyspeptique EST Un Malheureux

Il est découragé, ses idées sont confuses. Il est oublieux, irrésolu, somnolent, lent et incapable de travailler.

Cette maladie se présente sous un si grand nombre de formes qu'il n'y a pas de symptômes qui, d'une manière ou d'une autre, ne se ressemblent pas. Les symptômes les plus communs sont les suivants: la constipation, l'acidité de l'estomac, l'appétit variable, les brûlements d'estomac, la pituite, les gaz dans l'estomac et les intestins, malaise après les repas, etc.

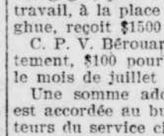
BURDOCK BLOOD BITTERS

est un remède efficace contre la dyspepsie, et toutes ces maladies de l'estomac, du foie, des intestins ou du sang. Il active la sécrétion de la salive et des sucs gastriques facilitant par là la digestion; il chasse l'acidité, purifie le sang, tonifie tout le système et redonne la santé et la vigueur.

Mme M. A. McNeil, Elfrock Village, N. E. écrit: "Je souffrais de dyspepsie, perte d'appétit et de pauvreté du sang. J'essayai inutilement tout ce que je pus me procurer; finalement je commençai à faire usage des Burdock Blood Bitters. Dès le premier jour je ressentis les bons effets de ce remède. Je puis maintenant manger tout ce que je veux sans en éprouver aucun malaise. Je suis de nouveau forte et en bonne santé.

Prix $1.00 la bouteille ou 6 bouteilles pour $5.00. (4) yw

PEN-ANGLE



Dans une variété de styles, de tissus, de prix. Pour femmes, hommes et enfants. Ajustés à la forme. Les marchands sont autorisés à remplacer instantanément, à nos frais, tout vêtement Pen-Angle qui est défectueux en matériel ou confection.

Le Sous-Vêtement Pen-Angle est tricoté d'après la forme et ne peut manquer de s'ajuster à la vôtre,—il est fait de laine à longues fibres pour qu'il ne rétrécisse pas, — et d'ailleurs, il est garanti. Toute l'idée est de le faire si bon que vous ne puissiez vous empêcher d'acheter d'après la marque de fabrique (en rouge).

SOUS-VÊTEMENTS

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

TOUS LES SOIRS **STADIUM** CETTE SEMAINE

A 9 p.m. Précises **LE PROF. DEMERS** Le Champion Reconnu du Monde

Donnera une Exhibition de Patinage de Fantaisie sur Roulettes. Patineurs et Spectateurs, Admission 10c.

L'ASSOCIATION ATHLETIQUE D'AMATEURS LE MONTAGNARD. 125-6

THEATRE NATIONAL (FRANCAIS
SEMAINE DU 1er AVRIL
LE ROI DE ROME
Prix populaires: Matinées tous les jours. Engagement spécial PAUL DUFAULT. Semaine prochaine: FEDORA. 125-6

HIS MAJESTY'S Toute cette semaine
Ottis Skinner dans "The Duel" 125-6

Ouimetoscope VUES ANIMEES No 624 Ste CATHERINE COIN MONTCALM 120—h

ACADEMIE Toute cette semaine
Matinées : Mercredi et Samedi, KERRY GOW. La semaine prochaine : Sergeant Kitty. 125-6

FRANCAIS — Tous les après-midi et Soirs "THE SIGN of the CROSS." Prix, 10c, 20c, 30c, 50c et 60c. Semaine prochaine : YOUNG BUFFALO. 125-6

ROYAL Toute cette semaine. Matinée tous les jours. THE BOHEMIANS et LUTTE. — Ouverture du Concours de lutte pour amateurs. Prix, 10c, 20c, 30c et 50c. Semaine prochaine : "Reilly & Woods Co.". 125-6

CINEMATOGRAPHE
Tél. Bell Est 5563. 65 Ste Catherine Est, près Cadieux.
Le plus beau théâtre de vues animées et chansons illustrées nouvelles.
Deux représentations par jour. Dimanche com pris. Matinées 2.15, Soirées 8.15, Prix : 10, 15 et 25c. 121-n

ROYAL CANADIAN ACADEMY
Vingt-huitième exposition annuelle.
Du 2 au 27 avril 1907, de 9 a.m. à 6 p. m. Lundi et jeudi soir, de 8 à 10. Musique et thé le samedi. Admission, 25c. Galerie des Beaux-Arts, 23 square Phillips. 123—7 E

PROFESSIONNELS

DONAT GAREAU- DENTISTE
998 St Denis, Montréal. Tél. E. 3434. 125—n

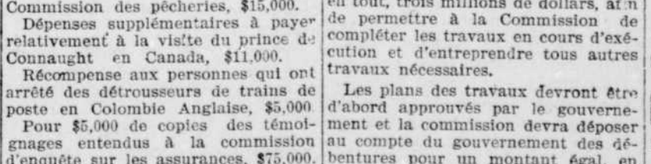
Dr Arthur Beauchamp
CHIRURGIEN-DENTISTE
168 St Denis. Tél. Bell Est 3549.
Vis-à-vis l'Université Laval.

DOCTEUR P. E. BOUSQUET
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
Assistant à la Clinique de l'Hôtel-Dieu.
28 rue St Denis, Montréal. Tél. Bell Est 779.
101 rue St Denis à partir du 1er Mai. 3,5,6

FRANCHERE DENTISTE
144 SAINT-DENIS - - - - Tél. Est 1591
387—IMJ—n E

Ordre des Forestiers Canadiens
COUR FRONTENAC NO 658
Avis est par la présente donné qu'il y aura assemblée des membres de la Cour Frontenac No 658, vendredi, le 5 avril prochain, à 8.00 p.m., dans notre salle, No 137A rue Sainte-Elisabeth, près de la rue Sainte-Catherine.
Monsieur l'organisateur sera présent.
Par ordre,
H. E. GAGNIER,
127—1 E Sec.-arch.

ATLANTIC CITY ATLANTIC CITY



Marlborough-Blenheim

ATLANTIC CITY, N. J. OUVERT TOUTE L'ANNEE.
On désire annoncer que depuis le 1er novembre est installé un PERSONNEL BLANC dans la salle à manger, où il y a service américain et à la carte.
Au dehors le parterre spacieux et à l'intérieur les salons chauffés et ensoleillés qui donnent sur l'océan, ainsi que la PLATEFORME sont ce qu'il y de plus attrayant à cette époque de l'année.
LES CHAMBRES DE BAINS PRIVEES SONT POURVUES D'EAU DE MER CHAUDE ET FROIDE, AINSI QUE D'EAU DOUCE, EAU A LA GLACE PAR PUITS ARTESIENS, DANS CHAQUE CHAMBRE.
La musique du Marlborough-Blenheim qui s'est distinguée, sous la direction de Louis Kroll, continue tous les soirs de l'année.
JOSIAH WHITE & SONS, Propriétaires et Gérants. 30,3,10,17

HOTEL RUDOLF
Atlantic City, New-Jersey.
Directement sur la plage. Systèmes américain et européen ; 400 chambres donnant sur l'océan ; 100 suites, avec bains privés à l'eau de mer. Téléphone dans les chambres ; orchestre ; réunions sociales hebdomadaires ; capacité 1,000 ; taux spéciaux de printemps. Chas R. Myers, propriétaire. 96—IMv—n

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Taux Réduits

Deuxième classe, de Montréal, jusqu'au 30 avril, 1907.

$48.60 —Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. et Portland, Ore.
$46.10 —Spokane, Wash., Nelson Rossland, Midway, C. A.
$45.60 —Missoula, Mont., Salt Lake, Utah, Helena, Butte et Anaconda.
$49.00 —San Francisco, Los Angeles via Chicago seulement.

Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.

Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

TAUX REDUITS

EN VIGUEUR JUSQU'AU 30 AVRIL 1907

Billets de seconde classe pour colons de Montréal à

SEATTLE, TACOMA, VICTORIA, VANCOUVER, PORTLAND.. $48.60
ROSSLAND, NELSON, TRAIL, ROBSON, SPOKANE.. $46.10
ANACONDA, BUTTE, HELENA, MISSOULA, SALT LAKE.. $45.60
COLORADO SPRINGS, DENVER, PUEBLO.. $45.50
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES.. $49.00

Prix bas pour plusieurs autres endroits.

LES WAGONS-LITS POUR TOURISTES quittent Montréal les lundis et mercredis à 10.30 p.m., pour les passagers ayant des billets de première ou de seconde classe pour CHICAGO et L'OUEST, jusqu'à la COTE DU PACIFIQUE. — Un prix nominal est chargé pour les lits qui peuvent être réservés à l'avance.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE : 137 rue Saint - Jacques. Tél. Main, 460 et 461, ou à la Gare Bonaventure.

NEW YORK CENTRAL LINES

ROUTES ADIRONDACK et RUTLAND

trains quotidiens de la gare Windsor à

NEW-YORK et BOSTON

Détails complets et confort Pullman au Bureau des Billets de la Ville.
130 rue St Jacques, Montréal.
62—M,3-n

NAVIGATION



LIGNE ALLAN Service de la Malle Royale.
ST JEAN et HALIFAX à LIVERPOOL
Les vapeurs à TURBINES partiront comme suit d'Halifax:
Victorian, 2 mars, 30 mars, 27 avril.
Virginia, 16 mars, 13 avril.
De Saint-Jean :
Tunisian, 8 mars, 6 avril.
Ionian, 23 mars, Parisian, 20 avril.
De Montréal et Québec:
Virginian, 10 mai, 7 juin, 5 juillet.
Tunisian, 17 mai, 14 juin, 12 juillet.
Victorian, 24 mai, 21 juin, 19 juillet.
Le Victorian et le Virginian, 12,000 tonnes, sont les seuls steamers à turbines sur la route canadienne. Aucune vibration.
Record de la traversée: 5 jours, 14 hrs.
PREMIERE CLASSE, $55 en montant selon le steamer.
DEUXIEME CLASSE, Liverpool ou Londonderry, $42.50 et en montant.
TROISIEME CLASSE, Liverpool, Londres ou Belfast, $27.50 et $28.75, selon le steamer. S'adresser à H. & A. Allan, Montréal, L. J. Rivet, agent 5 Boul. St Laurent. 106—1.M.v.n

CIE GLE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris, (France).
Départ chaque Jeudi à 10 hrs a.m.,
LA BRETAGNE, (supplémentaire), avril 6
*LA TOURAINE, ... avril 11
*LA SAVOIE . . . . . avril 18
LA GASCOGNE, (supplémentaire), avril 20
*LA PROVENCE . . . . . avril 25
*LA LORRAINE . . . . . mai 2
*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal.

RRR Radway's Ready Relief
Entorses, meurtrissures, brûlures, échaudures, coupures et contusions.
Contre le croupe, la diphthérie, influenza, crampes, spasmes, brûlures, échaudures, accidents, meurtrissures, chutes, blessures d'arme à feu, morsures empoisonnées de chien, serpent, piqûres d'insectes, etc., employez
Radway's Ready Relief. k

LES MENAGERES APPRECIENT
La Poudre à Pate
Cook's Friend
Parce qu'elle donne Toujours Satisfaction.
EN VENTE PARTOUT. (4)

FEU Mme VVE L. BLOUIN

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 3. — Les funérailles de Mme Vve Louis Blouin, née Buisson, ont eu lieu lundi, à l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par le fils de la défunte, M. Joseph Blouin, et son gendre, M. F. X. Pothier, accompagnés d'un bon nombre d'autres parents.

Les coins du poêle étaient portés par ses quatre petits-fils MM. Henri Blouin, Louis Guay, Joseph Guay et Xavier Guay.

M. l'abbé J. A. Leclerc a officié à la cérémonie funèbre.

La messe des morts a été rendue à la perfection par un choeur composé d'amis de la famille en deuil.

—Cigarettes et cannes "Royal", 15c la boîte. r.

TARIF

Invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "On DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

AUX PROPRIETAIRES — On demande des travaux de blanchissage, peinture, peinture, posage de béton, réparation en général d'immeubles. Estimations gratuites. Adresse : John Harrison, 49 rue Saint-Timothée. 126—6

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, rue Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

AUTOMOBILE — Chauffeur, permis de conduire de Paris, meilleures références, cherche place. Garage ou particulier. G. Malherbe, 200 Saint-Hubert, ville. 127—3

CONTREMAITRE menuisier avec expérience, demande emploi dans les bâtisses, pourra fournir bonnes références. Homme sobre. Ecrire à boite 5 "La Presse". 125—3

COUPLE sans enfant, ayant une bonne éducation, possédant bons certificats, demande tenir maison pour homme de profession. S'adresser par lettre, J. E. Lévesque, 107 Visitation. 126—3

CONTREMAITRE MENUISIER — Un contremaitre menuisier, plusieurs années d'expérience, demande une position comme contremaître dans une manufacture portes et châssis ou boutique, connaissant les plans et capable de faire les plans et détails. P. B. A. Tétrault, 21 Desjardins, Maisonneuve. 127—4

CUISINIERE demande emploi pour faire la cuisine. S'adresser 332 avenue Hôtel de Ville. 127—3

DESSINATEUR désire emploi; peut faire les dessins sur toutes grandeurs ou sur échelle. Spécialité pour manufacture. Ecrire à boite 3 "La Presse." 125—6

GARDIENS — Deux hommes demandent emplois comme gardiens de nuit ou de jour. Références de première classe, sobre, honnête, etc. S'adresser au No 281 rue Logan, ou au No 543 rue Maisonneuve. 126—6

EMPLOI DEMANDE — Un boulanger honnête, probe et pouvant fournir de bonnes références demande du travail. S'adresser à 96 Hôtel de Ville. 125—6

FEMME — Vous trouverez une femme de journée en s'adressant 64 St Louis. 125-3

FEMME de journée demande emploi pour nettoyer des bureaux et ouvrage général. 177B Marie-Anne. 126—3

GARDE-MALADE — Vous trouverez une garde-malade de première classe, avec références, au No 980 rue Sanguinet. 126—3

GARDE-MALADE — Vous trouverez une garde-malade d'expérience au No 490 Saint-Hubert. 127—1

HOMME avec cheval et voiture demande position comme distributeur dans un magasin ou manufacture. 891 Montcalm. 126—3

HOMME honnête, sobre, demande place à la campagne, chez un curé ou dans un magasin. Ecrire à boite 61 "La Presse". 127—3

HOMME parlant les deux langues demande emploi, entretien des bureaux, bâtisses, collection ou autre ouvrage. Ecrire boite 60 "La Presse". 127—3

IMITATION de toutes sortes de bois fait à des prix modérés, satisfaction garantie. S'adresser à F. C. Pratt, 114 Sainte-Catherine Ouest. 110—26

JEUNE HOMME d'expérience dans l'épicerie, avec clientèle, demande position dans une bonne épicerie licenciée. S'adresser par lettre C., 700 Sainte-Catherine Est. 125—3

JEUNE homme désire avoir une place comme maître-chantre dans une église, pouvant fournir de bonnes références. Ecrire à Cam., 22 "La Presse". 127—6

JEUNE fille connaissant bien son français, sténographie et clavigraphie française, demande emploi dans un bureau. Je puis fournir les meilleures références. Ecrire à boite 69 "La Presse". 127—3

MEDECIN ! Un médecin, dix années de pratique, sobre, parlant français et anglais, demande emploi comme médecin ou pharmacien, gros ou détail, avec salaire raisonnable, meilleures références. Adressez : Docteur en Médecine, Boite 40, "La Presse," Montréal. 126—2

MLLE COUVRETTE, garde-malade, demande emploi, 6 années de pratique. Références de dames et médecins. 458 Droiet. 127—1

MODISTE pouvant faire tout genre de toilette demande emploi. Ecrire à Madame Lavoie, 310 Sainte-Catherine Est. 127—2

MODISTE des Etats-Unis, dans costumes tailleur, pouvant faire tout genres de costumes demande emploi dans famille privée, à la journée. S'adresser à O. L., 310 Sainte-Catherine Est. 127—2

UN HOMME âgé de 27 ans, marié, ayant 8 années d'expérience dans la comptabilité, correspondance et ouvrage général de bureau, et pouvant mener la machine à écrire, demande une position dans un bureau ; peut donner les meilleures références. S'adresser à G., No 502 rue Saint-Dominique, Montréal. 125—3

UNE FEMME fiable aiderait au balayage et époussettage et autre ouvrage, dans familles privées, deux ou trois jours par semaine. Adresse : 1932 Saint-Laurent, ville Saint-Louis. 125—3

UN TAILLEUR couturier, de vingt ans d'expérience, sobre, ayant étudié deux ans à Boston, garantissant son ouvrage de première classe, demande place comme tailleur dans un magasin, à Montréal ou à Québec. S'adresser J. B. P., No 680 rue Dorchester Est, Montréal. 125—6

EMPLOIS DEMANDES

VOYAGEUR, homme sobre, travailleur, ayant plusieurs années d'expérience dans la chaussure, comme voyageur en ville, demande situation. Ecrire boite 62 "La Presse". 127—6

ELEVES DEMANDES

COURS DE M. DE KERMENO, 265 Ontario Est. Téléphone Bell Est 1720. Préparation aux examens. Le cours de révision, droit, médecine, pharmacie, commencera jeudi, 4 avril. 120—12

ELEVES DEMANDES — Dame française, arrivant de Paris, très musicienne, ayant chanté avec Gounod et Lalo, donnerait leçons chant et diction. Parle anglais. Ecrire à Boite 29 "La Presse." 126—3

STENOGRAPHIE ELIE, parfaitement applicable aux deux langues, la plus rapide comptabilité moderne ; conversation anglaise, progrès rapides. Positions assurées, conditions faciles. Institut Sténographique Elie, 492 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2807. 126—6

HOMMES, GARCONS DEMANDES

AJUSTEUR de premier ordre demandé pour habits d'hommes, aussi de bons fauteileurs de bord. Emploi constant et les meilleurs gages. Murray et Michaud, angle des rues Mont-Royal et Clark. 126—2

APPRENTI — On demande un apprenti barbier ayant une couple d'année d'expérience. S'adresser au No 1405 Saint-Laurent. M. G. R. Lussier. 127—1

APPRENTI en pharmacie demandé. S'adresser pharmacie Leduc et Cie, carré Chaboillez. 127—1

APPRENTI — On demande un apprenti pâtissier. S'adresser 538 rue Saint-Denis. 127—1

BUCHERONS demandés pour Fort William. De préférence des Allemands, Autrichiens, Finlandais, Scandinaves et Canadiens-Français. Gages, $30.00, $35.00 et $40.00 par mois. Passage gratuit. Départ le 12 avril. S'adresser à 378 rue Craig Ouest. 125—11

BOUCHER — On demande un bon homme, ayant l'expérience des achats. S'adresser chez Adam Lamy, 3555 Notre-Dame, Saint-Henri. 127—1

BARBIER de première classe demandé immédiatement, parlant bien l'anglais. Le meilleur salaire de la ville. S'adresser boutique de barbier du Savoy Hotel. 127—1

BARBIER — On demande un bon barbier. Place permanente et un apprenti, un an ou deux d'expérience. 566 Sainte-Catherine Est, près Amherst. 127—1

BARBIER — On demande un barbier de première classe. Place permanente. Inutile de se présenter si vous n'êtes pas de première classe. Bons gages. S'adresser 277 Rachel. 127-1

BARBIERS — On demande des barbiers. 103 rue Windsor. Place permanente. Bon salaire pour homme compétent. 127—1

BARBIER — On demande un bon barbier, place permanent, bon salaire, au No 321 Ontario Est, près Saint-Denis. 127—1

BARBIER — On demande un bon barbier. Place permanente. Bons gages. S'adresser coin Rachel et Delorimier, 1061 Delorimier. 127—1

BARBIER — On demande bon barbier, place permanente. S'adresser C. Ethier, Longueuil. 126-2

BARBIER demandé immédiatement, on paiera 13 piastres par semaine, pour un homme de première classe. Se présenter 594 Wellington. 127—1

COMMIS

On demande un commis de 2 ou 3 années d'expérience pour un département de vaisselle, ferblanc et granit, parlant l'anglais et le français et pouvant fournir de bonnes recommandations. S'adresser chez O. Lemire et Cie, 1163 Saint-Jacques, coin Fulford. 123-n F

COMMIS — On demande un commis en épiceries, ayant de l'expérience. Références exigées. S'adresser 771 Lafontaine, coin Plessis. 127—1

COMMIS d'expérience demandé dans la vaisselle ou tapisserie. S'adresser 775 Sainte-Catherine Est. 127—1

COMMIS d'expédition expérimenté demandé, pouvant calculer promptement et correctement. Ecrire donnant références et spécifiant salaire désiré à boite 31 "La Presse." 126—2

COMMIS

On demande un commis d'expérience dans la marchandise sèche. S'adresser immédiatement chez A. J. Lauzon, coin Napoléon et Notre-Dame. 126—n

COMMIS — On demande un commis pour la marchandises sèche. S'adresser au No 159 Sainte-Catherine Est. 127—2

COMMIS EPICIER — On demande un commis épicier pour ouvrage général, 522 avenue Coloniale, coin Rachel. 127—2

COMMIS — On demande un bon jeune commis sachant l'anglais. S'adresser chez Boisvert et Frère, épiciers, 364 Hibernia. 127—1

CORDONNIERS — On demande 2 finisseurs et 1 sableur de fonds. Place permanente, bons gages. S'adresser à La Cie F. X. Charbonneau, Incorporée, Drummondville, Qué. 123—n

COUTURIERS

On demande trois bons couturiers pour travailler dans les habits, aussi un garçon pour faire les messages. S'adresser à P. Lapierre, 15 carré Philippe. 126—2 F

COUTURIER — On demande immédiatement un bon couturier et deux bonnes couturières et un apprenti. S'adresser J. E. Bufwell, 443 Wellington, près Centre, Pointe Saint-Charles. 126—6

COUTURIERS — On demande des couturiers de première classe. S'adresser R. Charlebois, 111 Notre-Dame ouest. 127—1

COUTURIERS, COUTURIERES — On demande un garçon, des couturiers et couturières dans les habits. S'adresser L. N. Grignon, tailleur, 62 Saint-Laurent. 127—1

COUTURIERS demandés, des couturiers de première classe, — pour habits, — pour aller à Cornwall. S'adresser au bureau du St Lawrence Hall, jeudi soir, entre 7 et 8 heures. Dépenses payées. 127—2

COUTURIER — On demande un bon couturier, chez J. V. Mayer. S'adresser 1137 Saint-Jacques. 127—1

COUPEUR — On demande un coupeur de chemises et blouses d'expérience. A. H. Sims Co., Limited, 54 rue Latour. 126—2

CONTREMAITRE — On demande un contremaître parfaitement expérimenté, excavation dans la terre ou le roc, pour prendre la direction d'un camp sur le Grand-Tronc Pacifique. S'adresser mardi à 188 rue William. 126—2

CUISINIER — On demande un second cuisinier. 118 Saint-François-Xavier. 127—1

CUISINIER — On demande un cuisinier pour le service de nuit. S'adresser 600 Ontario Est. 127—1

CHEF CUISINIER — On demande immédiatement un bon chef cuisinier, pour un hôtel de 1ère classe muni de bonnes références. S'adresser No 8 Boulevard Saint-Laurent. 127—1

CIREUR — Un bon cireur demandé immédiatement au No 1326 Ste Catherine Est, chez Georges Brais, maître barbier. 127—1

CORDONNIER — On demande un bon cordonnier. S'adresser 591 Notre-Dame Est, Maisonneuve 127—1

DISTRIBUTEURS expérimentés de bonbons demandés. Doivent parler les deux langues. Adressez à boite 675 "La Presse, avec tous renseignements. Gros gages. 124—6

HOMMES, GARCONS DEMANDES

DISTRIBUTEUR — Homme demandé pour distribuer des biscuits et des bonbons. Doit parler les deux langues. S'adresser à Lang Mfg. Co., Saint-Henri, Montréal. 126—4

DISTRIBUTEUR — On demande un distributeur de pain — driver — d'expérience. Bons gages pour un homme compétent. Ecrire immédiatement Boîte 66 "La Presse." 127—6

ETUDIANT-PHARMACIE — On demande un commis certifié avec références. S'adresser à la Pharmacie Pilon, 1818 St Hubert, près Beaubien, Boulevard St Denis. 125—6

FAISEURS de matelas. 3 bons faiseurs de matelas trouveront emploi permanent à The Superior Mattress Mfg Co., 71 Carrière. Bons gages payés. Tél Est 4010. 122—6

FAISEURS DE PANTALONS, des bons, demandés, immédiatement. S'adresser à Mulcair Bros, 376 Notre-Dame Ouest. 122—6

FORGERON FERREUR — On demande immédiatement un forgeron ferreur. S'adresser 30 Saint-Dominique ; le soir, 26 Vitré Est. 125—3

FORGERON demandé pour une carrière. Un habitué aux réparations de carrière, aiguisage des outils et travaux généraux de forge. S'adresser à Wm. Hood and Son, 10 square Richmond. 126—3

FORGERON — On demande un forgeron poseur. S'adresser Alphonse Laberge, 32½ Napoléon, Sainte-Cunégonde. Le soir, No 31. 126—6

FORGERON-AIGUISEUR — On demande un forgeron général et un aiguiseur d'acier (steel sharpener) pour un camp de construction. S'adresser 409 Saint-Jacques. 127—1

FERBLANTIERS COUVREURS — On demande 3 bons ferblantiers couvreurs. S'adresser à Jean Noël, Thetford Mines, Qué. 124—6

FERBLANTIER couvreur demandé. S'adresser P. Lemay, 660 Notre-Dame Ouest. 127—1

FINISSEUR de premier ordre en fourrures, demandé. Peu importe le salaire. 622 rue Saint-Paul. 127—1

GARCONS — On demande quelques garçons actifs, travail constant. Bon salaire. S'adresser à Adam Beck, 46 et 48 Saint-Charles-Borromée. 126—2

GARCON — On demande un garçon comme commis, pouvant fournir de bonnes recommandations, parlant l'anglais et le français, chez E. A. Martineau, 341 Notre-Dame Ouest. 126—2

GARCONS et jeunes filles demandés pour apprendre à faire les fourrures. R. Turk and Co., 67 rue Prince-Arthur. 126—2

GARCON demandé, parlant les deux langues et connaissant la ville, au No 107 rue Saint-Jacques, salle 58. 127—2

GARCON demandé, de 16 à 17 ans, bien recommandé, sera nourri et logé, pour ouvrage général, garçon de campagne préféré. S'adresser à l'agent de la brasserie Proteau et Carignan, 736 Lafontaine, Montréal. 127—6

GARCONS de tables demandés, ouvrage de nuit. Jos. Lalime, 10 Bonsecours. 127—1

GARCON — On demande un garçon de 15 à 16 ans. The Stag Pants and Overalls Co., 57 Saint-Gabriel, ville. 127—1

GARCON — On demande un garçon pour travailler au département des presses à "La Presse." S'adresser au contremaître de ce département. 127—3

GARCON — On demande un garçon pour un établissement de marchand tailleur. S'adresser No 8 Boulevard Saint-Laurent. 127—1

GARCONS de cloche demandés d'expérience. S'adresser hôtel Riendeau, 58, 60 Place Jacques-Cartier. 127—1

GARNISSEUR de pantalons et de vestes demandé. J. Cohen and Co., 321 rue Notre-Dame Ouest. 127—1

GARCON actif d'environ 14 ans demandé. Travail léger. S'adresser immédiatement à 409D Saint-Antoine, près Fulford. Tél. Up 347. 127—1

HOMMES — On demande des hommes pour examiner des complets, (habillements) non réclamés, vendront $8 à $12. Aubaine, valeur $25.00, vous feront à merveille. Dominion Tailoring Co., 111 Bleury. 124—6

HOMMES et femmes demandés pour apprendre le métier de barbier, en 8 semaines. Les gradués gagnent de $10 à $18 par semaine. L'an dernier, nous avons aidé à 10,000 de nos gradués à trouver des situations. Catalogue gratuit. Moler Barber College, 110 rue Craig ouest, Montréal. 86—n

HOMMES — Organisateurs locaux et voyageurs demandés. S'adresser à Alfred Tyler, importateur de thé en gros et fabricant d'épices, London, Ont. 78—n

HOMME — On demande un homme capable de manufacturer toutes sortes de savons faits avec le suif, la résine, ainsi qu'à l'huile de coton et aussi le savon en poudre. Toute personne faisant application devra donner son âge et dire où elle travaille actuellement. Toute correspondance confidentielle. S'adresser à F. X. Maheux, 14 Rameau, Saint-Sauveur, Québec. 117—12

HOMMES — On demande cinq hommes pour travailler sur les couvertures. S'adresser à 119A rue Sanguinet. 127—1

HOMME — On demande un bon homme pour ouvrage général dans une pharmacie. Références exigées. Pharmacie Leduc, carré Chaboillez. 127—1

HOMMES de confiance demandés, dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer des pancartes sur les arbres, les clôtures, les ponts et tous les endroits en vue, et pour distribuer des annonces. Commission ou salaire, $83 par mois et dépenses $4.00 par jour. Position stable à de bons hommes. Expérience pas nécessaire. Pour détails, écrire à Empire Medicine Co., London, Ont. 125—6

HOMME — On demande un homme adroit connaissant les machines, pour se rendre utile dans une fabrique. Doit parler anglais. A. H. Sims Co., Limited, 54 rue Latour. 126—2

HOMME demandé pour faire la livraison de bière, avec cheval et voiture, peut faire salaire de $20 à $30 par semaine. S'adresser à l'agent de bière Proteau et Carignan, 736 Lafontaine, Montréal. 127—6

HOMMES — On demande des hommes pour travailler sur les presses dans une manufacture de ferblanterie. S'adresser A. Aubry et Fils, No 600 avenue Delorimier. 127-1

IMPRIMEUR demandé comme garde-magasin et distributeur. Morton Phillips and Co., 115 rue Notre-Dame ouest. 126—2

IMPRIMEUR demandé, capable d'opérer une machine Monoline et de la réparer, aussi de composer à la casse en cas besoin, s'il vous plait de mentionner les gages voulus. S'adresser au Manitoba, Saint-Boniface. 127—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ayant 6 mois d'expérience dans le métier de boulanger, 133 Christophe Colomb. 122—6

JEUNES HOMMES — On demande deux assistants teneurs de livres pour une maison d'épiceries et liqueurs en gros, connaissant la sténographie et la clavigraphie. Mentionner âge et salaire requis. Ecrire à boite 42 "La Presse." 126—6

JEUNE HOMME demandé pour se rendre utile dans un bureau et aussi comme collecteur, avec expérience préféré ; excellente orpportunité pour un jeune homme désireux d'apprendre la ligne. Doit parler très bien l'anglais. Pour plus amples informations écrire en anglais à la Pigeon River Lumber Co., ou à M. J. P. Bertrand, Port Arthur, Ont. 127—6

JEUNE HOMME demandé pour ouvrage de bureau et un autre ayant un peu d'expérience dans le commerce de ferronneries, pour un magasin de ferronneries en gros. S'adresser 294 Saint-Paul. 126—2

JEUNE HOMME OU GARCON demandé immédiatement pour bureau de comptabilité. Devra être familier avec les deux langues et capable d'écrire à la machine. Expérience pas de rigueur. Bonne position pour commençant, 21 rue Saint-Jacques. 127—1

NOUVELLE SUCCURSALE

Pour les annonces classifiées de

LA PRESSE

—A LA—

Pharmacie Brunette

1048 SAINT-JACQUES

Tél. Bell Uptown 4311 — Angle nord-ouest de la rue des Seigneurs

MEMES TAUX QU'AU BUREAU CHEF

126—2

HOMMES, GARCONS DEMANDES

JEUNES GARCONS demandés pour travailler à la manufacture. S'adresser chez E. N. Heney, 333 Saint-Paul. 127—1

JEUNES GENS — On demande deux jeunes gens ambitieux, parlant l'anglais et le français, voulant aller dans l'Ouest pour travailler comme commis dans un magasin général. S'adresser à 335A rue Craig Ouest. 127—2

JEUNES GENS — On demande deux jeunes gens de 15 à 18 ans, pour apprendre le commerce de librairie. S'adresser Librairie Beauchemin, 256 St Paul. 127—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 15 à 18 ans, commis, avec expérience préféré. S'adresser 213 Saint-Paul. 127—1

JEUNES GENS demandés comme chauffeurs et serre-freins. Expérience pas nécessaire. Plus de 500 positions vacantes dans le moment. Gages élevés. On devient vite mécanicien et conducteur. $75 à $200 par mois. Leçons par la poste chez vous sans nuire à votre occupation actuelle. Nous aidons chaque élève à obtenir une position. Ne différez pas. Faites venir le catalogue gratuit, aujourd'hui, ainsi que leçons et blanc de demande. National Railway Training School, Inc. 25 K., Boston Block, Minneapolis, Minn., E. U. A. 62—Ms—n

OPERATEURS, Opératrices demandés et finisseuses en jupes et, manteaux bons gages donnés. S'adresser P. Lafrance & Cie, coin St Laurent et Dorchester. 126-6

OUVRIERS — On demande immédiatement 100 ouvriers pour creuser le roc, pour la construction du Grand Tronc Pacifique. Salaire $2.00 par jour. Passage payé. Tattersall et Regan, 185 rue Saint-Jacques. 127—1

PHARMACIEN—On demande un pharmacien pour prendre charge d'une pharmacie à Hull ; aussi, un commis-pharmacien. S'adresser La Pharmacie Moderne, Limitée, Hull Qué. 122—6

PRESSEUR — On demande un presseur dans les manteaux et costumes pour dames. Bon salaire. Emploi permanent. S'adresser à M. Marchand, 307 Notre-Dame Ouest. 126—5

PRESSEUR — On demande un presseur pour costumes de dames. Inutile de se présenter sans expérience. Empire Ladies Tailoring, 193 Sainte-Catherine Est. 127—1

PRESSEUR — On demande un presseur de couture de pantalon de un an d'expérience, chez H. Vineberg, 16 rue Côté, 2ème étage. S'adresser à M. Beauchamp. 127—1

PRESSIER — On demande un pressier et des fileurs pour presses Gordon. Cie d'Imp. Perrault, 73 Saint-Jacques. 127—1

PLOMBIER — On demande un bon plombier. S'adresser à Oulmet et Galarneau, 1384 Saint-Laurent. 127-1

PEINTRES — On demande 5 ou 6 bons peintres de maison, ouvrage permanent. S'adresser Alphonse Amesse, 472 Moreau. 127—1

PEINTRES — On demande des peintres. S'adresser coin des rues Gilford et Boyer. 127—1

PEINTRES — Bons peintres de maisons demandés. S'adresser entre 6 et 7 heures, 614 avenue Delorimier. H. Saint-Martin. Inutile de se présenter si on n'est pas compétent. 127—1

PEINTRE — On demande un peintre. S'adresser immédiatement 1151 Saint-Hubert. 127—1

PEINTRES — On demande de bons peintres. Bon salaire et ouvrage permanent pour ceux sachant bien leur métier. Art. Laurin et Cie, 73 Saint-Charles-Borromée. 127—n

PHOTOGRAPHE—On demande un photographe, Z. A. Noël, North Bay, Ont. 126-2

PLOMBIERS — On demande immédiatement des plombiers, ouvrage permanent. S'adresser Riendeau et Soly, 744 Mont-Royal. 127—1

REPRESENTANTS DEMANDES — La Cie Mutuelle d'Immeubles demande des représentants, 185 Saint-Jacques, chambre 352. Déménagera 1er mai 502 Sainte-Catherine Est. 125—6

REPARATEUR de poêles compétent, capable de faire des raccordements de tuyaux en fonte. Se présenter au No 208 rue McGill. 126—2

STENOGRAPHE - CLAVIGRAPHISTE demandé, pas d'expérience requise. S'adresser C. E. L. Désaulniers, 71A Saint-Jacques, à midi précis. 127—1

SELLIER — On demande un sellier et un piqueur. No 411 rue Ste Catherine Est. J. Macduff. 127—1

TAILLEUR — On demande un tailleur de vêtements sur commande, sachant coudre. Ecrire à boite 41 "La Presse." 127—1

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux, on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ontario. 79—n

VENDEURS

Chance offerte à deux vendeurs actifs au rayon des marchandises lavables, deux au rayon des nouveautés et deux à celui des toiles. Bon salaire à des hommes compétents. S'adresser à W. H. Scroggie, Limited. 121—n F

VENDEURS d'"Auto-Spray" demandés, le meilleur arrosoir automatique fait à la main. Machine échantillon gratuite aux agents approuvés. Cavers Bros, Galt, Ont. 114-n

VENDEUR — On demande immédiatement un vendeur capable de conduire les chevaux et d'annoncer, pour voyager dans la province de Québec. Doit parler les deux langues. Ecrire à boite 64 "La Presse." 3,6

VOYAGEUR POUR LA VILLE

Une ancienne et importante fabrique de chaussures demande un voyageur expérimenté pour la ville de Montréal. Ecrire en donnant certificats à [illegible] 57 "La Presse". 127—2 F

VENDEURS demandés au rayon des prélarts, tapis et quincaillerie de ménage. Doivent parler français et anglais. S'adresser au gérant de la Cie S. Carsley, Limitée. 127—1

VENDEUR de pianos expérimenté demandé, pour prendre la direction du commerce français de Layton Bros. Bon salaire à l'homme voulu, ainsi qu'une part d'intérêt dans le commerce. Communications confidentielles. Se présenter au No 144 rue Peel, Montréal. 127—3

VOITURIER — On demande un homme à bois pour les voitures. S'adresser 8 Lasalle, quartier Duvernay. 127—1

HOMMES, GARCONS DEMANDES

VOYAGEUR — On demande un voyageur expérimenté qui va présentement chez les confiseurs et les marchands de bonbons, pour vendre une spécialité qui représente une forte économie. Grosse commission payée. Communications confidentielles. S'adresser à 746 rue Notre-Dame Ouest. 125—3

VOYAGEUR — On demande un commis voyageur pour la vente des biscuits à la ville, inutile de faire application si l'on n'a pas d'expérience, toutes application confidentielle. Ecrire Boite 68 "La Presse." 127—1

VALISIERS — On demande 10 valisiers. S'adresser à East and Co., Ltd, 300 rue Yonge, Toronto, Ont. 127—3

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIES couturières demandées, dans les pantalons de pratiques. S'adresser J. Turcotte, 239 Saint-Jacques, ou 410 avenue Hôtel de Ville. 127—1

COUTURIERES demandées dans les pantalons de pratiques, filles de moulin et plusieurs finisseuses, bons gages payés, place permanente. S'adresser D. Trottier, 61 Saint-Jacques, 4e étage. 122—6

COUTURIERES demandées à domicile pour chemises, pantalons, overalls, et frocs. S'adresser à The Stag Pant and Overall Co., 57 rue Saint-Gabriel. 122—6

COUTURIERES — On demande filles de moulin et des filles pour finir les pantalons de pratiques. S'adresser 50 Boulevard Saint-Laurent, chambre 8. 125—3

COUTURIERES demandées pour faire habits et vestes d'hommes, aussi habits et petits pantalons pour garçons. Canadian Shirt and Overalls Mfg. Co., 27 Notre-Dame Est. 126—6

COUTURIERES — On demande des bonnes couturières dans les habits de pratique. Ouvrage à l'année. Adressez 239 St Jacques, Chambre 3, Jos. Larochelle. 126-6

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière, bons gages. S'adresser à 59 Sherbrooke Ouest. 127—2

CUISINIERE, FILLE DE CHAMBRE.— On demande une bonne cuisinière et aussi une fille de chambre ; inutile de se présenter sans de bonnes références. S'adresser Terminal Hotel, 685 avenue La Salle, Maisonneuve. 127—1

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière pour un hôtel de 1ère classe, devra être bien recommandée. S'adresser No 8 Boulevard Saint-Laurent. 127—1

CUISINIERE — Dame âgée demandée, ou une personne capable de faire la cuisine. S'adresser 394 Saint-Jacques. 127—1

CLAVIGRAPHISTE demandée. Position immédiate. Bon avenir. Peu d'expérience requise. Se hâter. Joseph Drouin, 97 Saint-Jacques. 127—1

EXAMINATRICES de jupes demandées ; aussi finisseuses pour arrêter — tack — le bas des jupes. Emploi constant et bons gages. S'adresser immédiatement à la National Skirt Mfg. Co., 291 rue Notre-Dame ouest. 126—2

DEUX vendeuses parlant les deux langues demandées pour le commerce de nouveautés. Bons gages à des personnes expérimentées, 3870 rue Notre-Dame, Saint-Henri. 127—2

FAISEUSES de collets demandées dans le département des chemises, ainsi que des mains expérimentées dans les autres branches. S'adresser à Mme Boisvenu, Montreal Shirt and Overall, 1446 avenue Hôtel de Ville, Mile-End. 122—6

FINISSEUSES — On demande des bonnes finisseuses dans les pantalons et aussi un apprenti. S'adresser M. Charbonneau, département des tailleurs, Dupuis et Frères. 123—n

FINISSEUSES — On demande immédiatement des finisseuses d'expérience pour blouses en soie. Bon salaire. I. Mishkin and Co., 423 rue St Jacques. 127—2

FEMME — On demande pour la banlieue, une femme et sa jeune fille. La femme comme servante, la fille pour aider au ménage des chambres. Gages : la femme, $15.00 par mois, ni lavage, ni repassage ; fille, $10.00 par mois. Sorties tous les deux dimanches après-midi et soir et une après-midi chacune toutes les deux semaines. Doivent parler l'anglais et avoir références. Deux jeunes filles peuvent aussi se présenter aux mêmes conditions. Adresse : B. P. Boite 62. 125—3

FEMME demandée pour aider à la cuisine. S'adresser immédiatement 166 Sainte-Catherine ouest, près Saint-Georges. 127—1

FEMME de journée demandée, au No 45 avenue Esplanade. 127—2

FILLES demandées pour ouvrage léger et agréable. 236 Saint-Paul. 126—2

FILLE de salle demandée. S'adresser immédiatement 166 Sainte-Catherine ouest, près Saint-Georges. 127—1

FILLES DE MOULIN — On demande, pour une manufacture de chaussures, des filles de moulin — fitteuses — pour toutes sortes d'ouvrages, faire les boutonnières, frotter les coutures. Aird and Sons, 585 Saint-Timothée. 125—3

FILLES demandées pour le département du blanchisage; aussi des repasseuses de chemises. A The Sims Co., Limited, 54 rue Latour. 125-3

FILLES DEMANDEES

Pour plier le linge et allimenter les machines dans notre chambre de calandrage. Travail constant et bon salaire. Troy Laundry Co., 35 chemin du bas de Lachine, Verdun. 127—4 F

FILLE — On demande une jeune fille comme commis, parlant l'anglais et le français, pouvant fournir de bonnes recommandations, chez E. A. Martineau, 341 Notre-Dame Ouest. 126—2

FILLES expérimentées demandées pour retoucher et ajuster. S'adresser The Princess, 286 Saint-Laurent. 126—2

FILLE DE TABLE — On demande une fille de table. S'adresser hôtel du Canada, 131 Saint-Paul. 127—1

FILLE DE CHAMBRE — On demande immédiatement une fille de chambre et une fille pour laver la vaisselle. S'adresser hôtel Lalonde, 59 carré Chaboillez. 127—1

FILLES — On demande des filles, bon salaire, chez Masson et Saint-Germain, manufacturiers de biscuits, 481 Ontario Est. 127—1

FILLE demandée pour travail général. 490 rue Craig Est. 127—1

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLES demandées pour poser des empiècements aux chemises ; aussi filles pour conduire des machines à deux aiguilles et à faire des boutonnières. S'adresser à Smith and McKearn Co., 16 rue Côté. 127—6

FILLE de table demandée. Doit parler l'anglais. S'adresser immédiatement à 201 rue McGill. 127—1

FILLES demandées pour faire des chemises et salopettes. Bons gages. S'adresser à Kouri and Co., 315 rue Notre-Dame Est. 127—2

FILLE — On demande une fille générale pour famille de 4 personnes où l'on garde déjà une bonne d'enfant, sans lavage, ni repassage, plus hauts gages payés pour une personne compétente. Bell Téléphone Westmount 140. 127—2

FILLE DE SALLE — On demande une bonne fille de salle pour une maison de pension de première classe, au No 492 rue Saint-Denis. 127—1

FILLES — Trois filles de table demandées. S'adresser Boston Quick Lunch, 101 Sainte-Catherine Est. 127—1

JEUNE FILLE active d'environ 16 ans, habile au calcul, demandée comme aide à marqueur dans une fabrique de chemises et de vêtements. S'adresser à The Hudson Bay Knitting Co., 79 rue William. 125—3

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour la porte, le téléphone et l'entretien d'un bureau. Dimanches et soirs libres. Elle devra coucher chez elle. 144 Saint-Denis. 127—1

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles de 14 à 15 ans, ouvrage facile et permanent. Département des bretelles, 10 rue Saint-Pierre. 3,4,6

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour conduire la machine à braider "Bonaze." Bon salaire à une personne compétente. S'adresser à M. Marchand, 307 Notre-Dame Ouest. 126—5

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille en qualité de teneur de livre, connaissant un peu la sténographie et parlant les deux langues. S'adresser à la Jenking Brass Mfg. Co., 29 rue Bleury. 127—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour travaux légers de ménage. S'adresser à 944 rue Saint-Denis. 127—1

JEUNES FILLES DEMANDEES — Vous pourrez gagner de $3.00 à $5.00 par jour, introduisant notre nouvel étui à aiguille. S'adresser le soir, 806A Cadieux. 127—1

MARQUEUSES — On demande des marqueuses de linge. S'adresser au Queen's Jubilee Laundry, 583 ou 559 avenue Laurier. 122—6

MENAGERE demandée pour une personne seule, devra parler l'anglais. Ecrire, donnant informations à Boite 67 "La Presse." 127—3

MODISTE — On demande une modiste de deux années d'expérience. 261 Sainte-Elisabeth, près Ontario. 127—1

MODISTES de robes demandées immédiatement, ouvrières expérimentées, pour blouses et jupes. Les meilleurs gages. Longue saison d'ouvrage. S'adresser à Mme Cooke, édifice Lindsay, 518 rue Sainte-Catherine ouest. 125—6

MODISTE — On demande une bonne modiste de robes, au No 235A avenue Hôtel de Ville. 125—6

PLIEUSES

On demande des plieuses, empaqueteuses et examinatrices de blouses et costumes - blouse de dames. Beaucoup d'ouvrage aux plus hauts prix. S'adresser à M. Barry, The G. H. Harrower Co., 8 Côte du Beaver Hall. 126-2 F

MODISTES — On demande une première modiste de chapeaux et des prépareuses, au No 1184 Saint-Jacques. 125—6

MODISTES — On demande des modistes de robes, bien expérimentées. S'adresser 11 Place du Marché Saint-Laurent. 127—1

MODISTES et des apprenties dans les robes demandées. S'adresser 215 Bleury. 127—1

MODISTE — On demande une bonne modiste de robes ainsi que des apprenties. S'adresser immédiatement à Mlle F. Lefebvre, 30 avenue Imperial, deuxième rue ouest de la rue Windsor. Mlle F. Lefebvre, 30 avenue Imperial. 127—1

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co., Ltd., 183 rue Vitré. 255—n

OPERATRICES demandées pour blouses de soie. Venez prêtes à travailler. I. Miskin & Co., 423 rue Saint-Jacques. 125-6

OPERATRICE DEMANDEE — Finisseuse pour pantalon, bon gage payé. Ouvrage à l'année. S'adresser immédiatement 644 Notre-Dame Est. 125—6

OPERATRICES — On demande des opératrices d'expérience pour chemises, et une fille pour la machine à deux aiguilles. Bon salaire. S'adresser à T. S. McGee, 39 rue Lemoine. 127—2

OPERATRICES — On demande 25 opératrices pour blouses en soie. Des ouvrières expérimentées peuvent faire de 8 à 10 piastres par semaine. Aussi apprenties demandées. S'adresser à The Gold Medal Silk Waist Co., 287 rue Notre-Dame Ouest. 127—6

ON DEMANDE jeune fille d'expérience, pour faire des échantillons de blouses. Ouvrage permanent. Bon salaire. S'adresser à la Eastern Townships Mfg. Co., 337 Saint-Paul, entre 8 et 9 heures du matin. 127—3

PREPAREUSES et des apprenties demandées dans les chapeaux. Mlle L. Marchand, 1208 Saint-Jacques. 127—2

RETOUCHEUSES

Compétentes demandées pour le rayon des manteaux. S'adresser à W. H. Scroggie, Limited. 121—n F

REPASSEUSES — On demande des repasseuses de chemises. A. H. Sims Co., Limited, 54 rue Latour. 125—3

REPASSEUSE — On demande une bonne repasseuse. S'adresser immédiatement au numéro 1423 rue Saint-André. 127—1

PREPAREUSES — On demande des prépareuses d'expérience dans les chapeaux. Bons gages. Emploi permanent. S'adresser H. B. Orkin, 308 Boulevard Saint-Laurent. 126—3

REPASSEUSES — On demande des repasseuses de linge de famille et des jeunes filles pour linge facile. S'adresser 347 Chambord. 127—1

VENDEUSES de chapeaux expérimentées et parlant les deux langues demandées. Bon salaire. Emploi permanent. S'adresser H. B. Orkin, 308 Boulevard Saint-Laurent. 126—3

VENDEUSES

On demande des vendeuses expérimentées parlant les deux langues. S'adresser à W. H. Scroggie. 121—n F

VENDEUSES demandées aux rayons de la vaisselle et verrerie, bonbons et quincaillerie. Doivent parler le français et l'anglais. S'adresser au gérant de la Cie S. Carsley, Limited. 127—1

VENDEUSES — On demande des vendeuses d'expérience pour le département des chaussures, chez Dupuis Frères. Se présenter le matin, de 8 à 10 heures, ou l'après-midi, de 2 à 3 heures. 117—n

VENDEUSES

Vendeuses demandées au rayon des blouses et des manteaux. S'adresser chez W. H. Scroggie Ltd. 126—2 F

VENDEUSES demandées pour le rayon des costumes et jupes. S'adresser The Princess, 286 Saint-Laurent. 126—2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

VENDEUSE — On demande une vendeuse de première classe, pour un salon de mode. Devra parler les deux langues. S'adresser à 231 Boulevard Saint-Laurent. 127—2

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE demandée, parlant les deux langues, pour travaux généraux du ménage. S'adresser à 129 rue Mansfield. 93—n

SERVANTE DEMANDEE — Au No 900 Saint-Hubert, on demande une servante générale, âgée de 18 ans environ, pas d'enfants, pas de lavage. 125—6

SERVANTE générale demandée au No 79 rue Mance, pas de lavage. 122—6

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille. S'adresser immédiatement au No 140 rue Visitation. 125—6

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, pour une petite famille. Pas de lavage ni repassage. Bons gages. S'adresser 22 Notre-Dame ouest, entre 9 heures du matin et 6 heures du soir. 126—5

SERVANTE — On demande une servante pour logement plain-pied, petite famille. S'adresser 102 rue Cherrier. 125—4

SERVANTE — Nous demandons une servante, pas de lavage, ni cuisine, une jeune fille de la campagne préférée. 1199R Saint-Laurent. 126—2

SERVANTE — On demande une servante générale immédiatement, au No 681 Saint-Denis. 127—1

SERVANTE générale et bonne demandées. Famille de quatre — deux enfants. 31 avenue Burton, Westmount, à deux pâtés de maisons du coin des avenues Victoria et Summerville. Téléphone West 1645. 127—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour petite famille, bon chez soi, bon salaire pour personne compétente. S'adresser 1278 Berri. 127—n

SERVANTE demandée pour une petite famille, pas de lavage, gages $10.00 par mois. S'adresser 1044 rue Saint-Laurent. 127—1

SERVANTE — On demande une servante pour famille privée. S'adresser 65A avenue Viger, autrefois Dubord. 127—1

SERVANTE — On demande une servante. S'adresser au No 469 rue Pie IX, Maisonneuve. 125—3

SERVANTE demandée pour petite famille. S'adresser No 388A Parc Lafontaine. 126—2

SERVANTE — On demande une servante pour aider au ménage dans une petite famille, pas de lavage et un bon chez-soi. 209 Saint-Charles-Borromée. 126—2

SERVANTE — On demande une servante générale au No 501 rue Dorchester Est. 126—2

SERVANTE — On demande une servante au No 152 rue Berri. 126—6

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille de trois personnes. 407 avenue Mont-Royal, 2ième étage. 127—4

SERVANTE — Servante générale demandée au No 34 rue Sherbrooke Ouest. 127—6

SERVANTE — On demande une jeune fille comme servante, pour petite famille, au No 444 rue Berri — près de la rue Sherbrooke. 127—1

SERVANTE — On demande une servante âgée de 17 à 20 ans, pour une petite famille. S'adresser 408 Saint-André. 127—1

SERVANTE DEMANDEE. — Une jeune fille de 16 à 18 ans, comme servante. Pas de cuisine. 85 rue Saint-Denis. 127—1

SERVANTE générale demandée au numéro 399 de la rue Saint-Hubert, pas d'enfants, pas de lavage. 127—1

SERVANTE — On demande une bonne servante, pas d'enfants pas de lavage. 594 Notre-Dame Est. 127—1

SERVANTE générale demandée tout de suite. Doit être bonne cuisinière. Famille de trois, pas d'enfants. S'adresser avec références, à 216 rue Bishop. Pas d'objection à une française ou fille de couleur. 127—6

SERVANTE — On demande une bonne fille générale pour petite famille, dans un plain-pied. Bons gages à personne compétente, références exigées. S'adresser au No 641 Cadieux, près de l'avenue des Pins. 127—1

SERVANTE — On demande une jeune fille pour aider au ménage dans un plain-pied ; bons gages ; références exigées. S'adresser au No 275 Saint-André. 127—1

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine, pourra coucher chez elle si elle le désire. 89 rue Saint-Hubert. 127—1

SERVANTE — On demande une bonne servante, sachant faire la cuisine. S'adresser au No 92 Saint-Laurent. 127—1

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour contrôler territoires villes, campagnes, pour l'appareil Paul, fabriquant gaz à domicile. Bonne rémunération. Paul Automatic Gas Co., Ltd., 965 Sainte-Catherine Est, Montréal. 123—6

AGENTS à salaire ou à commission. L'article se vendant le mieux; tous ceux qui se servent de plume et d'encre l'achètent en le voyant. 200 à 500 pour cent. Les ventes d'un agent se sont élevées à $620 en six jours; un autre agent a fait $32 en deux heures. Monroe Mfg. Co., X. 230 La Crosse, Wis. 124—6

AGENTS—On demande des bons agents solliciteurs, parlant englais et français pour offrir à domicile des articles religieux. S'adresser de deux à cinq heures, 695 Notre-Dame Est. 126-6

AGENTS — 35 cents d'aiguilles pour 10 cents, meilleurs étuis aiguilles du pays contenant 115 aiguilles, qualités supérieures. Des agents font $5.00 par jour avec ces étuis. Envoyez 10 cents pour échantillon et conditions, ou venez le soir, voir J. A. Boyer, 806a Cadieux. 127—6

AGENTS — On demande des agents pour sollicitations dans famille privée, dans une ligne payante, salaire ou commission. Se présenter de 6 à 9 p.m., No 443 Rivard. 127—2

AGENTS — On demande des agents partout pour vendre nos spécialités aux maisons et bureaux. Venez ou écrivez à H. Ratelle, 43 Sainte-Catherine Ouest. 127—6

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé, ayant quelques mille piastres, pour exploiter un nouveau système d'annonce original et très avantageux. Bonne chance d'affaire. Ecrire à Boite 645 "La Presse." 123—6

ASSOCIE DEMANDE — Un monsieur à la tête d'une boucherie de première classe, bien connu et ayant clientèle assurée, dans meilleure localité, désire associé ayant $1,000 à $2,000, pour remplacer associé qui se retire. Excellente chance d'apprendre un bon commerce payant. Veuillez répondre en anglais, si possible, à Boite 48 "La Presse." 127—2

ASSOCIE — On demande un associé commanditaire ou actif, dame ou monsieur, avec $100 ou $200, revenu garanti dès la première semaine. Pas de risque. Gros profits. Boite 73 "La Presse". 127—1

ASSOCIE — Je désire m'adjoindre une personne possédant 3 mille dollars pour placements, toute sécurité, rapportant de gros bénéfices. Pour plus amples informations, écrire à boite 65 "La Presse." 127—6

ASSOCIE — On demande un associé avec un capital de $200 pour une ouverture d'une salle de vues animées. Ecrire à H. Lefevre, Boulevard Saint-Paul. 127—1

ASSOCIES DEMANDES

SOCIETE — Un jeune monsieur engagé dans le commerce d'exportation de provisions désire rencontrer un jeune monsieur parlant les deux langues, et possédant $1,000 à $2,000, dans le but de former une société où il sera le premier. Veuillez répondre en anglais et spécifiez l'expérience acquise, etc., confidentiellement, à Boîte 63, "La Presse." 127—2

CHAMBRES A LOUER

A LOUER — Deux chambres, sur la façade, possession pour le premier de mai, au No 612 Saint-Denis. S'adresser à 661 Saint-Denis. 126—3

A LOUER — Deux chambres non meublées pour un couple marié, bien éclairées chauffées à l'eau chaude de tuyaux et poêle à gaz, possession immédiate. $8.00 par mois. S'adresser 67 rue Champ de Mars, 4ème étage. 127—3

CHAMBRE A LOUER — Salon double non meublé dans une maison privée situé au 1er étage. S'adresser 300 Saint-Denis. 122—6

GRANDE chambre à louer en avant, et bureau pour médecin. S'adresser 30 rue Sainte-Catherine Ouest. 125—6

CHAMBRE à louer, gaz pour poêle, lumière électrique, ménage fait, bain, usage téléphone. 34 Craig Est. 127—3

CHAMBRES A LOUER — Grandes et moyennes chambres, très confortables, bien éclairées, dans une famille respectable, pas de déménagement ; avec déjeuner si désiré. 26 Sainte-Famille. 123—6

GRANDES chambres, salon double ou autres, pour dames ou couple marié désirant tenir un petit ménage. Pas de déménagement. 69A avenue Viger. 127—6

CHAM. MEUBLEES A LOUER

A LOUER, belle grande chambre meublée, sur le devant, toutes les améliorations modernes, étage du bain, Messieurs seulement, 266 Saint-Denis. 123—9

BELLE chambre confortablement meublée, sur l'étage du bain, lumière Auer et eau chaude, dans une famille privée. 303 Saint-Denis. 127—1

CHAMBRE — A louer, grande chambre claire, bien meublée, toutes les commodités, libre le 15 avril. Localité centrale. Convenable pour un ou deux messieurs, 28 rue Berthelet. 124-6

CHAMBRE meublée à louer, avec l'usage de la cuisine, pas de déménagement. 63 Hôtel de Ville. 126—3

CHAMBRE MEUBLEE — Salon meublé à neuf, lumière Auer, eau chaude, bain, garde-robe. Famille privée, pas d'enfants. Pas de déménagements. 343 Dorchester Est. 126—3

CHAMBRES à coucher, double et simple, meublées, garde-robe, lumière électrique, chauffage à l'eau chaude, chambre de bain sur le même étage. Pas de déménagement. 533A Saint-Denis. Famille privée. 126—3

CHAMBRES A LOUER — Deux chambres meublées sur l'étage du bain, convenables pour messieurs ; lumière électrique ; déjeuner si désiré. On ne déménage pas. 878 rue Saint-Hubert. 126—3

CHAMBRES — Magnifiques chambres meublées ou non, avec ou sans pension, maison plain-pied neuve, famille de deux, tranquille et propre, eau chaude, lumière électrique. Mme Goossens, 1 avenue Viger, en face du carré. 127—1

CHAMBRE meublée sur le devant, dans famille strictement privée et tranquille pour dame âgée ou jeune fille. S'adresser 461 Mentana, près Marie-Anne. 126—6

MAGNIFIQUE chambre salon, aussi chambres simples à louer, élégamment meublées, améliorations modernes, prix modérés. 319 Dorchester Est, entre Saint-Denis et Berri. 123—6

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRE ET PENSION — Grande chambre double, sur l'étage du bain, avec pension de première classe. Famille française, pas de déménagement. 319 rue Saint-Urbain. 123—6

CHAMBRE ET PENSION — Chambre double, sur le devant, avec bonne pension. 300B Saint-Denis. 125—3

CHAMBRE ET PENSION — Belle grande chambre, lumière Auer, avec bonne pension, pour deux messieurs. Prix modéré. 307 rue Saint-Denis. 125—3

CHAMBRES ET PENSION — Magnifiques grandes chambres meublées à louer, — salon — sur le devant, étage du bain, gaz, téléphone, améliorations des plus modernes, pension première classe, possession pour 1er de mai. 74 Saint-Denis. 125—6

CHAMBRE et pension, belle chambre, récemment meublée, pour deux messieurs, étage du bain, lumière Auer, téléphone, cuisine soignée. 500 Rachel. 126—2

CHAMBRE et pension dans une famille privée. S'adresser 197 Sanguinet. 126—3

PENSION SAINTE-CECILE, 46 Saint-Hubert. —Magnifique chambre de salon, devant, et simple, premier et deuxième étage, pension première classe, pension de table, $3.00 par semaine. Les touristes pourront se procurer chambre et pension avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone Est 4121. Pas de déménagement. 126—5

UNE belle grande chambre, sur étage du bain, aussi une simple, avec pension de première classe. S'adresser 74 Saint-Denis. 124-6

ON DEMANDE

FAMILLE — On demande une famille de trois personnes, parlant l'anglais et le français, pour demeurer avec un médecin dans le centre de la ville. Pour renseignements, écrire Boîte 70 "La Presse." 127—1

MAISONS A LOUER

APPARTEMENT à louer, ou "Carlton," 242 rue Sherbrooke ouest, comprenant sept grandes chambres et chambre de bain; chauffage à la vapeur, eau chaude et eau froide, entrepôt frigorifique, glacière (pas besoin de glace), garnitures pour éclairage électrique, poêle à gaz, bibliothèque, armoires à porcelaine, couseuses de coin, salle à manger et salle d'attente, finies en chêne, planchers en bois dur, ascenseur à marchandises et pour le public; aussi une des cinq chambres. A. Mackay. Tél. Up 3352. Est 469. 123—6

A LOUER, beau grand logement avec bain, coin Papineau et Marie-Anne, les chars passent à la porte, près de l'église, des collèges, des usines du Pacifique. Belle place pour prendre des pensionnaires ou louer des chambres. S'adresser 80 Marie-Anne. Tél. Est 4415. 1,3

A LOUER — Trois plain-pieds, 8 pièces chacun, 1369, 1371 et 1373 Delorimier, près Mont-Royal. S'adresser Cuddy Brodeur, 533 Sainte-Catherine Est. 28.30.1,3

A LOUER, plain-pied moderne, 8 pièces, chambre de bain, 51 Marie-Anne, $12. S'adresser 292 Ste Catherine Est. 125-6

A LOUER, un plain-pied de 9 pièces, le tout très moderne, fournaise, eau chaude, etc., grand ménage fait l'année dernière. Obligé de quitter la ville. S'adresser R. Langlois, 52 Mentana. 124—6

A LOUER, logement de 7 pièces, bain, réservoir à eau chaude, bien fini. S'adresser 117 Brébeuf. 127—2

A LOUER, avenue Delorimier, passé Ontario, plain-pieds du milieu, modernes, six chambres, bain et cabinet d'aisance ; aussi plain-pied du bas, rue Saint-Urbain. H. H. Hutchins, chambre 703, édifice de la Banque des Marchands Téléphone Main 942. 118—12

A LOUER — Plain-pieds, coins Papineau et Logan. Quatre pièces. Plomberie à découvert. Bain, gaz et électricité; toutes les commodités modernes. Prix: $10, $11 et $12 par mois. S'adresser à J. E. Fifie, 200 avenue Papineau. 123—12

A LOUER, plain-pied huit pièces, chauffé eau chaude, plomberie ouverte, électrolier. 198A Saint-Hubert. Autres logements, de 4 pièces, 248 St Hubert. 127—6

MAISONS A LOUEES

A LOUER, sept logements, plain-pieds, cinq pièces chacun, 2ième et 3ième étage, rue Sainte-Catherine, Hochelaga. $11.00 par mois. S'adresser sur les lieux, C. Lachapelle, 1817 Sainte-Catherine Est. 126—6

A LOUER, superbe logement—flat—de 7 pièces, nouvellement construit, améliorations modernes, No 29 Montée du Zouave ; sera prêt commencement d'avril. S'adresser A. Gagnon, 296 Saint-Laurent. 125—6

A LOUER — Trois logements de 7 et 8 pièces, situés rue Lafontaine, coin de la 4ième avenue, à Viauville, avec toutes les améliorations modernes, prix modérés. S'adresser à H. Bertrand, 169 rue Lafontaine, ou au bureau de "La Presse." 126—6

COTTAGE A LOUER, Nos 1262 rue Berri. Nouvellement réparé à neuf. Six chambres, eau chaude, bain et w. c. $17 par mois. On vendra pour $2,300, dont $300 comptant et $19.88 par mois, l'intérêt compris. Geo. Marcil et Cie, 189 rue Saint-Jacques. 264—n

A LOUER, jolis milieux et bas, [illegible] moderne, fournaise, parfait ordre, rues Saint-Denis, Mentana. P. Desforges, 6 Craig ouest. Soir, 30 Laval. Est 1899. Plusieurs petits logements. 127—6

LOGEMENT à louer, 117 rue Esplanade, 8 pièces, chauffé à eau chaude et avec toutes les améliorations modernes. Neige pelletée. S'adresser 115 rue Esplanade. 126—6

LOGEMENTS à louer, plusieurs plain-pieds, différentes localités, loyers de $8.00 à $15.00. S'adresser au propriétaire, 56 rue Saint-Norbert. Tél. Bell Est 1508. 127—6

LOGIS à louer, 5 pièces, gaz, bain et w.c., pour $12 par mois. S'adresser 3890 Notre-Dame, près de la rue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri. 125—6

MAISON A LOUER—Plateau Westmount, coin des avenues Highland et Chemin de Lachine. Vue magnifique, près de l'église et des chars, 7 pièces, bain et lavabo émaillés, connection eau chaude, gaz et électricité. $17. Possession 15 avril. S'adresser à A. S. Bissonnette, 413 Ontario Est. Tél. Est 1512. 122—6

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE, meublée, pour couple marié sans enfants, à Lachine, Dixie ou Pointe-Claire. Privilèges de la cuisine. Ecrire Boîte 33 "La Presse." 126—2

PENSION D'ETE

PENSION D'ETE — A Sainte-Agathe des Monts. Bonne pension de première classe. Belle chambre bien aérée. S'adresser à Mme L. Clément, 89 rue Principale. 126—12

PENSION DE TABLE

PENSION DE TABLE — Les personnes désirant une pension de table de première classe pourront s'adresser à 259 Sherbrooke Est, coin Saint-Denis. Nouvelle administration sous la gérance de Mlle E. Charbonneau, autrefois directrice de l'Institut Kneipp. Satisfaction garantie. 125—3

A LOUER

LOUER, au centre, 2 grandes boutiques pour commerce, storage, écurie, place d'affaires, un logement, 822 Saint-Denis, très confortable. S'adresser 187 Vitré Est, ou No 820 Saint-Denis. 122—6

A LOUER — Premier étage, au No 61 Saint-Sulpice, 3ième porte de la rue Notre-Dame, environ 2,000 pieds carré, ainsi que la cave, chauffé, bonne entrée pour marchandises, taux d'assurance très bas. Loyer très bon marché. S'adresser Allan S. Bain, 8 rue Saint-Pierre. 122-6

APPARTEMENTS A LOUER — Plusieurs appartements, chauffés, au 3e et 4e étage, No 37 Notre-Dame est, convenables pour boutique de tailleur ou autres légère industries. S'adresser 213 St Paul. 123—6

A LOUER, une manufacture de 25 ou 30 pieds de front par 105 pieds profond, ou on louera 2 étages de même grandeur. Pour renseignements, voyez O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 124—6

A VENDRE OU A LOUER

A LOUER ou à vendre, maison de famille, très confortable, avec toutes les améliorations modernes, de 12 pièces, bain et w.c., situé dans un des plus beaux et salubres quartiers de l'Est de la ville. No 137 rue Cherrier, cour spacieuse, ornée d'arbres. S'adresser No 64 rue Notre-Dame Ouest. 123—6

MAISONS DEMANDEES

LOGEMENT DEMANDE — On demande à louer logement, 3 ou 4 pièces, prix modéré. Ecrire immédiatement à boîte 59 "La Presse". 127—6

LOGEMENT — On demande à louer un logement de 5 ou 6 pièces avec écurie. Ecrire à Alphonse Monette, No 560 Parc Lafontaine, coin Chambord. 127-1

LOGIS demandé de 6 à 7 pièces, bien éclairées, avec place pour une vache. Prix pas trop élevé. S'adresser à 183 rue Poupart. L. Hébert. 127—1

MAISON demandée. On demande à louer, pour l'été, une maison meublée d'environ dix pièces et à une heure de trajet de la ville; elle devra être en face de l'eau et être munie de w.c., et de bain dans la maison. M. Tannenbaum, 111 rue Metcalfe. 124—6

MAISONS D'ETE A LOUER

A BELOEIL, magnifique maison meublée à louer, avec piano pour l'été, 7 pièces, beaucoup d'ombrages, eau de l'aqueduc, w.c. Adresse: R. Guilmin, Beloeil village. 125—6

MAISON D'ETE à louer à Val Morin, une petite maison à trois grandes pièces, en partie meublée. S'adresser F. Dandurand, 974 Saint-Hippolyte, ville Saint-Louis. 126—6

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER — Deux bureaux bien éclairés, rue Saint-François-Xavier, près rue Notre-Dame, 20 x 25. Loyer modéré. The Canada Office Supply Co, 93 Saint-François-Xavier. 122—6

MAGASINS A LOUER

A LOUER, d'ici au 1er mai, le magasin déjà occupé par Mille-Fleurs. S'adresser "Au Bon Marché," 567 rue Sainte-Catherine Est. 125—26

MAGASIN et logement à louer, angle Rachel et Saint-André. Pour renseignements, s'adresser à C. Iles, 204 rue Saint-Jacques. 124-6

MAGASIN A LOUER — 1446 Saint-Laurent, près Mont-Royal, 32 x 60, bien éclairé, et belle vitrine. S'adresser Cie Cuddy Brodeur, 533 Ste Catherine. Téléphone Est 1579. 28,30,1,3,5

MAGASIN et logement à louer, coin Pie IX et Sainte-Catherine, Maisonneuve. Excellente place pour tout commerce. S'adresser Zotique Dubois, 68 Marché Bonsecours, ou 268 Amherst Main 1072. 125—6

MAGASIN à louer, 562 Notre-Dame, dans le centre de Maisonneuve, bonne place pour tout commerce, grandeur 55 x 22. Belle cave. Possession immédiate. 125—6

MAGASIN à louer, 25 x 60, No 1384 Saint-Laurent, loyer $30 par mois, écurie et arrière-magasin. S'adresser 97 Saint-Jacques, à M. Mastaï Pagnuelo. 126—6

MAGASIN d'épicerie à louer à St Henri, coin St Jacques, St Philippe, avec fixture, cave cimentée, écurie, cour couverte, gazelier, lumière électrique, bonne place d'affaire. S'adresser, 2006 Saint-Jacques. 126-6

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN de fer à vendre, bonne localité, peu de dépenses; consistant en ferronnerie, peinture, tapisserie, valant $1,600.00, vendra immédiatement à 70 cents. S'adresser 42 avenue Delorimier. 123—6

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger, une bonne propriété située rue Visitation, Nos 346 à 354, louée $2,376 par année; vendra pour $23,000. A bonnes conditions. Pour renseignements, adressez-vous à O. Jutras, 705 rue Saint-Denis. 124—6

A VENDRE ou à échanger contre une propriété de ville, ou une terre, près d'une ville, un moulin à scie, avec 100 acres de terre, bon pouvoir d'eau, c'est un moulin de première classe, banc de scie, machine à latte et à bardeaux, planeurs et embouveteur, grange et maison sur la propriété. S'adresser E. Favreau, St Malo, Qué. M.s—n

BLOC — A vendre ou à échanger, bloc de logements et plain-pieds, rue de Montigny, près avenue Delorimier. Loyer $1,014. Frank E. Donovan, édifice Temple, 185 rue Saint-Jacques. Tél. Main 209. 126—6

ON DEMANDE A ACHETER

CHEVAUX DEMANDES — On demande à acheter, 6 jeunes chevaux de 1,600 livres. Aussi lorry, double, pour la dernière semaine du mois d'avril. S'adresser No 45 Orléans, Maisonneuve. 124-6

G. VIGAUD, 717 avenue Mont-Royal, achète guenilles, vieux fer, fonte, cuivre, coppe, zinc, plomb, aluminium, vieux caoutchouc, claques, os, bouteilles de toutes sortes. Bell Est 852. 104—26

HOTEL — Je désire acheter un hôtel. Ecrivez et mentionner le loyer, licence, prix, combien comptant, bail, etc., de suite à L. O. B. 151 Hôtel de Ville, Montréal. 126-1

M. WENER — Plus hauts prix payés pour meubles, poêles, tapis, prélarts, bijouteries, habits de seconde main, à vous de venir nous voir. 263 Craig Est. 119-26

A VENDRE

A VENDRE, meubles de ménage, mobilier de salon, buffet en chêne, sofa, 2 mobiliers de chambres, chaises, tapis, électroliers et gazeliers, poêle à gaz, cadres, tables, etc. 123 Sherbrooke Est. 126—6

AUVENTS — A vendre des auvents, 7 et 5 pieds, en bon état, aussi bouteilles pour petite bière avec bouchon patenté, toutes propres. S'adresser 613 Mont-Royal. 121—6

A VENDRE — Machines de seconde main, pour beurreries, centrifruge, baratte, etc. S'adresser à H. Schetagne, 62 Saint-Jacques, Montréal. 121—6

A VENDRE — L'appareil de The Paul Automatic Gas Company, Limited, produit le gaz à domicile, villes, campagnes. Représentants demandés. Pamphlets gratis. Usines, 965 Sainte-Catherine Est. 123—6

A VENDRE, une balance calculante, pour boucher, bidon à l'huile de 40 gallons, et un cheval de sept ans. S'adresser 1433 Ontario Est. 127-1

A VENDRE, bon marché, engins à gaz et à gazoline — seconde main, — des meilleures marques américaines et canadiennes, depuis 2 forces jusqu'à 10 forces. Paul Lair, 628-623 rue Notre-Dame Est, Montréal. 124-6

A VENDRE — Meubles bien faits en acajou: chaises désassorties, buffet, sofa, cabinet à porcelaine; aussi tapis et tableaux. 143 rue Elgin. 123—6

A VENDRE, meubles, carrosses de bébés, en rotin, canapés, etc., comptant ou conditions faciles, chez F. Guilbord et Cie, 916, 922 Sainte-Catherine Est, près Papineau. 125—6

A VENDRE — Rappelez-vous Albert, 39 rue Sainte-Catherine Ouest, pour de beaux meubles au prix du gros. 127—6

AUX ELEVEURS DE COCHONS — A vendre les vidanges, etc., du St James Club, rue Dorchester. Voyez le steward, le matin, avant 11 heures. 126—6

ARTICLES divers à vendre : un go-cart, un berceau et deux chaises pour bébé. Le tout en parfait ordre. Vendra bon marché, cause de décès. 4 rue Napoléon, près Parc Lafontaine. 127—1

AMEUBLEMENT complet à vendre, huit chambres, dont quatre chambres à coucher. Bail pour l'année, loyer $20. 888 Saint-Hubert, près Rachel. 126—6

AMEUBLEMENT à vendre, presque neuf, mobilier de salon, gazeliers, couchette en fer, vendra bon marché, pour cause de discontinuation de tenir maison. 158 Cherrier. 127—3

A VENDRE — Venez voir notre étalage de beaux meubles au prix du gros. Notez qu'une telle occasion se présente rarement. Une visite vous convaincra. Marchandises gardées jusqu'à ce qu'on en ait besoin. Chez Albert, 39 rue Sainte-Catherine Ouest. 127—6

A VENDRE — Rue Sainte-Catherine Est, chance sans pareille, magasin de librairie, papeteries, articles religieux et généraux, bonne clientèle, stock environ $2,000, vendra à prompt acheteur pour $1,200.00. S'adresser Jean Castelli, 37 Notre-Dame, coin St Gabriel.

A VENDRE — Rue Ontario, magasin ferronneries, meubles, prélarts, tapisseries, papeteries, et autres articles généraux, stock environ $2,500, vendra cent cents dans la piastre. Jean Castelli, 37 Notre-Dame.

A VENDRE, à quelques milles de Montréal, communications en petits chars, magasin de meubles, place de fortune, près des banques, bureau de poste, etc. Prix $2,000, acceptera $1,500 comptant, balance facile. S'adresser Jean Castelli.

A VENDRE — Rue Saint-Denis, avenue Hôtel de Ville, maison meublée pour louer des chambres, 9 et 12 pièces. Prix $375 [illegible]. Aussi salle à manger, rue Sainte-Catherine, compris cigares, tabacs, rafraîchissements prix $475, beau logement compris. S'adresser Jean Castelli, 37 Notre-Dame, coin Saint-Gabriel. Tél. Main 1519, au premier de mai, rue Sainte-Catherine Est, vis-à-vis "La Patrie." 127—6

AMEUBLEMENT à vendre, au No 888 rue St Hubert, avec privilège du bail à $22 par mois, chauffé, magnifique plain-pied. Cet ameublement vaut certainement le double du prix que nous demandons pour huit jours, $300. Valeur réelle, $600. Aussi, plusieurs autres ameublements dans toutes les parties de la ville. Massicotte et Brunet, 76 St Jacques. 127—6

AMEUBLEMENT — A vendre, mobilier de chambre de $25, pour $10 ; table valant $10, pour $1 ; mobilier de salon, a coûté $50, vendra $10 ; horloge, a coûté $15, pour $3. Le tout en parfait ordre. S'adresser immédiatement 736 Lafontaine. 127—6

A VENDRE — 100 magnifiques couchettes émaillées blanc, toutes grandeurs, avec garnitures en cuivre, pour $3.25. Venez de bonne heure et évitez la foule. Un nombre limité. Chez Albert, 39 rue Sainte-Catherine Ouest. 127—6

AMEUBLEMENT à vendre, sept pièces, en bloc ou séparément, presque neuf, grande réduction, logement à louer. 648 Boulevard Saint-Joseph. 127—1

A VENDRE — 16 beaux sofas-lit en cuir, à $7.50 chacun. Une aubaine pour qui en a besoin, car c'est moins que le prix de manufacture. Venez tout de suite chez Albert, 39 rue Sainte-Catherine Ouest. 127—6

BOUTIQUE A VENDRE — Belle boutique de voiturier, avec logement privé, terrain de 50 par 109, rue Saint-Hubert. S'adresser 1171 Huntley, Boulevard Saint-Denis. 122—6

BIBLIOTHEQUE à vendre, $18 seulement, contient quatre grands rayons et 24 grands casiers dans le bas. Chance exceptionnelle. S'adresser 534 Saint-André. 125—5

BUREAU de poste à vendre. Chance exceptionnelle. Le maître poste d'Embrun, que ses fils font demander dans l'Ouest, offre en vente bureau de poste bien outillé, avec lot bien bâti, offre le tout pour $3,000 comptant. Ce bureau donne un revenu de plus de $400.00 par an, augmente continuellement. Pour plus d'informations s'adresser J. Bruyère, maître poste, Embrun, Ont. 127—1

BONNE clientèle de laitier à vendre, avec cheval, voitures d'été et d'hiver, à bon marché. S'adresser au No 39 Beaudoin, Saint-Henri, Montréal. 127—1

A VENDRE

BUFFET, TABLE — A vendre, buffet, — sideboard, — et table à extension. Bonnes conditions. 448 Est Lagauchetière. 127—1

COMPTOIRS, vitrines à vendre, en verre épais, aux bases en marble, meilleurs conditions. S'adresser 1024 Boulevard Saint-Laurent. 127—1

ENGINS à vendre, à gaz et à gazoline, marine, stationnaire, 2 à 16 c.-v., aussi "grainer" à pouvoir, pour la viande. S'adresser No 358B Visitation. 122—6

ENGIN à vendre de 4½ c.-v., à gaz ou gazoline; aussi bon que neuf. Bon marché à prompt acheteur. S'adresser de 10 à 12 a.m., 1004 rue Notre-Dame Ouest. Tél. Bell Main 2716. 126-1

EQUIPEMENT d'horloger, complet, tour Rivet, et autres outils modernes et grand assortiment de matériaux, tout pour $80, pour vendre immédiatement. On peut les voir à 43 Sainte-Catherine Ouest. 127—1

FIXTURES à vendre pour magasin de ferronneries, comptoir, tablettes, étagères, registre à argent, casiers pour peinture en poudre et vitre; aussi bidon à l'huile de 10 gallons. 527 Notre-Dame Ouest. 126—6

FIXTURES — Jolies fixtures et comptoir à vendre, pouvant être livrés le 20 courant, ou numéro 9 rue Labelle. 127—1

MENAGE à vendre, et bail de maison privée à céder, $10 par mois, 31 Letourneux, Maisonneuve. 126—6

MACHINE à coudre à vendre Singer Wheeler, Wilson, nouveau William, Raymond, en bon ordre, depuis $5 à $15. S'adresser 340 Mentana. 127—1

MAGNIFIQUE garde-robe en acajou à vendre, ameublement de chambre à coucher en acajou, par Slittons, tapis, service à dîner double, vaisselles antiques, table et chaise de fantaisie, étagère en acajou, chaise de passage. 456 Berri. 28,30,1,3,6

MAISON de pension à vendre, 35 à 40 pensionnaires réguliers, 35 pièces bien meublées, rapportant $600 par mois, vendra moitié comptant. S'adresser 182 Berri. 127—6

MACHINERIE à vendre, tour à bois avec banc complet, pour le gros ouvrage ; scie de travers avec table métallique mouvante, en parfait ordre, très bon marché. I. Charbonneau, 528 Saint-Laurent. 127—6

MEUBLES — A vendre toutes sortes de meubles de ménage, pour cause de déménagement. S'adresser à 6 rue Sainte-Catherine Ouest. 127—1

PORTES — 5,000 portes de première qualité, dessins et grandeurs voulus, en chêne, merisier, pin, etc., à écouler à bon marché. Wm. Rutherford and Sons Co., Ltd., 85 avenue Atwater, angle Notre-Dame. 123—26

RONDE d'huile à vendre, bonne clientèle. S'adresser 23 rue Saint-Alphonse, Saint-Henri. 125—6

SCORIES de cuivre, 1,000 tonnes à vendre. On vendra n'importe quelle quantité au gré de l'acheteur. Convenables pour ouvrage en béton et pour faire de bons chemins. On chargera en chars, si nécessaire. S'adresser Montreal Copper Co., Ltd., angle des rues William et Saint-Thomas. 126—6

TENTES

Marchands de bois, entrepreneurs de chemins de fer et "prospecteurs" ont besoin de tentes à cette saison de l'année. Ecrivez aux quartiers généraux, spécifiant ce qu'il vous faut, et vous recevrez, par le retour du courrier, les prix les plus bas. SONNE AWNING, TENT AND TARPAULIN CO., angle Saint-Jacques et petite rue Saint-Antoine. 110—Mn F

CHEVAUX, HARNAIS, VOITURES

A VENDRE, 2 victorias et un boghei de famille, de seconde main, et en parfait ordre. Aussi 1 jobbing express de seconde main. S'adresser 32 Sainte-Monique. 122—6

A VENDRE un harnais double et un simple en parfait ordre. S'adresser 191 Panet. 124—n

A VENDRE — De seconde main, des harnais de tombereaux, d'express de boghei de famille, et des neufs, aussi 1 d'express léger. 30 Carré Chaboillez. 124—6

A VENDRE, bon express de boucher ou d'épicier, avec couverture et aussi harnais d'express, tous en bon état. Bon marché. S'adresser à 140 Saint-Martin, Montréal. 125-6

A VENDRE — Boghei Concord en parfait état. Aussi un pony avec harnais. S'adresser à Alf. Leduc, 249 Atwater. 126—6

A VENDRE, jeune cheval sain et doux, convenable pour le voyage ou la livraison légère. Aussi un harnais d'express, un harnais de boghei. S'adresser à 1004 rue Notre-Dame ouest, de 10 à 12 a.m., Tél. Bell Main 2716. 127—1

A VENDRE — Boghei de famille, voiture piano-box, boghei Concord, tous les trois à bandages pneumatiques. S'adresser au No 4 rue Sainte-Elisabeth. 127—2

A VENDRE — Lorry simple, trois mois d'usage, fabriqué par Jennings, échangerait aussi pour express. S'adresser 142 Sainte-Catherine Ouest, de midi à 2 heures, ou à 5 heures p.m. 127—1

A VENDRE — Un des plus beaux ponies de la ville. Belle jument baie, 5 ans, garantie saine, douce et sûre pour enfant, pour la selle et la voiture. Magnifique harnais, garnitures dorées, voiture pour deux ou quatre personnes, aussi tout ce qu'il faut pour l'hiver. Le tout maintenant visible à nos écuries, 605 rue Saint-Paul. T. W. Foster and Co., Encanteurs. 127—2

BOGHEI A VENDRE — Boghei Stanhope pour médecin, bandages caoutchouc, vendra à bon marché. Edouard Alarie, 247 rue Sanguinet. 123—6

BIEN beau pony Moscovite, 14½ mains, pouvant trotter 2.30, dompté pour la ville, peut être conduit par dame. G. Latreille, chez Foster et Co., 605 St Paul. 123—6

CHEVAUX A VENDRE — D. Gravel, 113 Saint-Paul, vient de recevoir un char de chevaux légers et pesants, qui seront en vente lundi et jours suivants. 124-6

CHEVAUX — Nous venons de recevoir une douzaine de nouveaux chevaux pesants et légers. S'adresser E. Miron, 31 Saint-Gabriel. 124—6

CHEVAUX — Nous venons de recevoir de Lancaster, Ontario, 3 chars de bons chevaux assortis, pesant 1,000 à 1,600 livres. G. Latreille, chez Foster et Cie, 605 Saint-Paul. 123—6

CHEVAUX A VENDRE, d'ouvrage et de travail, 1 boghei, automobile à bon marché. On échangera pour cheval et voiture, 790 Ste Catherine Est, coin Plessis. 124-6

CHEVAL A VENDRE — Un beau cheval reproducteur canadien, sain, poil rouge, pesant 1,475 à 1,550 livres, âge 6 ans. S'adresser à Arsène Legault, Beauharnois, Qué. 125—6

CHEVAUX à vendre. Nous venons de recevoir un char de bons chevaux de toutes sortes. Spécialement pour carrosses. Trottier et Adam, 323 rue Richmond. Tél. Main 2825. 125—6

CHEVAUX — A vendre deux chars de chevaux à nos écuries, 99 à 101 rue Saint-Maurice, chevaux pesants et légers. D. McCaig, prop. Tél. Main 2872. 125—6

CHARRETTE — A vendre charrette de laitier, express, wagon, boghei double et simple de tout genre, avec caoutchouc. S'adresser 1141 Papineau. 126—6

CHEVAUX — M. Vandelac a reçu un autre char de chevaux du Haut-Canada, légers et pesants ; 3 juments devant avoir poulain. La vente commencera demain. Hôtel Vandelac, 33 Place Jacques-Cartier. Félix Verdun, gérant. 127—6

CHEVAL — A vendre, cheval noir pesant 1,000 livres, 5 pieds et 1 pouce, bien dompté, garanti sur tout rapport. Vendra $140. S'adresser 419 Parthenais. 127—1

CHEVAL — On demande à acheter un bon cheval de promenade, avec attelage et buggy complet. S'adresser au No 560 Parc Lafontaine, coin Chambord. 127—1

CHEVAUX, HARNAIS, VOITURES

CHARRETTE de boucher, essieu patente. S'adresser à Hector Provost, No 484 Lagauchetière Est. 127—1

CHARIOT A PAIN — Toute personne désirant acheter un bon chariot à pain pourra s'adresser au No 208 rue McCord. 127-1

CHEVAUX A VENDRE — Trois chars de chevaux sont arrivés à nos écuries, cette semaine. M. T. C. De Mille, de Picton, Ont., vient d'arriver avec un char de chevaux choisis avec soin, pesant de 1100 à 1300 livres. G. Latreille est arrivé avec un char de chevaux de trait pesant de 1300 à 1600 livres. Lot magnifique, convenables pour gros travaux. Il a une superbe jument Clyde de 5 ans, pleine d'un étalon Clydesdale importé et elle est à vendre à bon marché. Ranger et Séguin, viennent aussi de recevoir un lot de chevaux pour fins générales convenables pour la ville. On peut voir ces chevaux actuellement à nos écuries. Nous vendons à l'encan chaque jour à 2.30 heures p.m. Ventes privées en tout temps. T. W. Foster and Co. encanteurs, 665 rue Saint-Paul. 127—2

EXPRESS forts et légers, bon ordre, aussi bob sleigh, lorrie simple, provenant d'une faillite. Faites nous votre offre. S'adresser Vaillant, Brossard et Cie, 107 Saint-Jacques. 123—6

ETALON A VENDRE — "Darnley's Pride", célèbre étalon producteur Clydesdale, enregistré No 5191. "Darnley's Pride" est âgé de 4 ans, pèse 1,700 livres, couleur baie, mesure 16 mains de hauteur. S'adresser à M. R. O'Donnell, Sherbrooke, Est, Québec. 124-4

ETALON — A vendre, étalon, Compton fils, poil brun, 1,200 livres, 5 pieds 4 pouces, marque de 2.22½, qu'il peut actuellement abaisser, bon reproducteur. S'adresser à Joseph Dion, St Jean d'Iberville. 126—6

EXPRESS à vendre d'épicier et boucher, neufs et d'occasions, jobbing express pour laitier, deux bogheies de famille, 1 piano box. N. Villeneuve, 1140 Saint-Laurent. 123—6

ETALON Clydesdale et étalon Hackney importé à vendre. S. W. Morin, Saint-Augustin, Deux-Montagnes, P. Q. 13,20,27,3

EXPRESS d'épicier à vendre, en bon état, $20 ; boghei avec top, $25. Adresse : A. Dumont, 21 Saint-Timothée. 126—6

MAGNIFIQUE express de boucher ou d'épicier, essieux patents, harnais de boghei, tout neuf, aussi chien St Bernard. S'adresser 213 Montcalm. 124-6

TRES joli cheval de boghei, vite, sain, 6 ans, sans défaut, exactement le cheval pour médecin ou commis voyageur. Sera sacrifié. Hoofstetter, Labelle et Dorchester. 126—2

VOITURES — A vendre, 1 charriot à pain de seconde main, deux express neufs pour épicerie, 1 à bière de seconde main. 336 Rachel, 88 avenue Labelle. Marchands, 2088. 122—6

VOITURES à vendre, express pour boucher ou épicier, piano box, concord, boghei Québec. Aussi express couvert pour marchand de tabac. Chez J. T. Gariépy, 712 Est Demontigny. 122—6

VOITURES — Nous avons deux voitures de première classe, pour famille, à vendre, et des harnais, aussi un engin à gaz presque tout neuf ; on les vendra bien bon marché. S'adresser au No 559 Saint-Jacques. 122—6

VOITURES A VENDRE—Deux voitures, express et Concord, aussi une harnais, le tout presque neuf. S'adresser à 352 Parc Lafontaine. 127—1

VOITURES — A vendre, boghels de famille et privés, aussi voiture d'enfants, le tout sera vendu bon marché. S'adresser 169 rue Atwater, le soir, 260 Coursol. 127—1

FOURRURES A VENDRE

CHANCE RARE — Magnifiques manteaux en mouton, faits de pleines peaux, les mieux choisies, grandeurs assorties, garnis en vison. Manteaux "seal" électrique et "near seal", $30. Cette semaine nous ne refuserons aucune offre raisonnable, avant de les emmagasiner. 39 Saint-Hubert. Ouvert le soir jusqu'à 9 heures. 127—6

CAPOTS de chat à vendre, de choix, grandeurs assorties, de première qualité, $45 ; pardessus doublés en rat musqué, en pleine peau, collet en loutre naturelle. Venez nous voir ; cette semaine nous ne refuserons aucune offre raisonnable avant de les emmagasiner. 39 Saint-Hubert. Ouvert le soir jusqu'à 9 heures. 127—6

MANTEAU mouton, $35 ; seal électrique, $25 ; capot doublé rat musqué, $25 ; capot chat, pleines peaux, $25 ; dernière semaine avant d'emmagasiner. 137 Craig Est. 126—6

MANTEAUX mouton de Perse, vrai bijou, de fantaisie, des plus nouveaux, ajustés à perfection, aux dames de venir en juger, $50 ; aussi étoles et manchons en vison naturel. Venez nous voir ; cette semaine nous ne refuserons aucune offre raisonnable avant de les emmagasiner. 39 Saint-Hubert. Ouvert jusqu'à 9 heures le soir. 127—6

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

BON petit piano cottage, bon son, seulement $42.00, ayant été laissé pour pension, etc., il nous faut vendre immédiatement. Mme Denis, 163 Saint-Maurice, près carré Chaboillez. 126—6

MAGNIFIQUE piano carré, pieds sculptés, 7 1-3 octaves, avantage pour celui qui veut un article à moitié prix, nous vendrons $65.00, valant $120. 65 Saint-Maurice. M. Bonhomme. 126—6

MAGNIFIQUE piano carré 7 1-3 octaves, et tabouret, son très puissant, pour $65, vaut réellement $125. J. B. Saint-Denis, 102 Anne, près Wellington. 126—6

ORGUE — A vendre, orgue Burdett, style de chapelle, caisse en noyer, 5 séries d'anches et basse profonde, son riche et puissant. Prix $75. Conditions pour convenir à l'acheteur. Layton Bros. 144 rue Peel, vis-à-vis du carré Dominion. 30,3

PIANO — Un piano carré à vendre. [illegible] 127—1

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS de toutes qualités. Charbon Scranton. Commandes promptement exécutées. Canada Coal Co., Saint-Henri, 1117 Saint-Antoine, coin Saint-Philippe. Tél. Bell Westmount 1481. 300—n

COMBUSTIBLE — Voyage, $1.00; bois sec de moulin, scié; bois franc, $1.60. Grain, foin. Ed. Cyr, coin Beaudry et Robin. Marchands, 131. Bell Est 4251. 100—52

COMBUSTIBLE à vendre. 1,000 voyages de bois de bouleau — slabs.— Longueur de poêle. $2.50 le voyage. J. C. McDiarmid, Guy et William. Tél. Main 452. 125—26

PROPRIETES A VENDRE

SAINT-IRENEE — — A vendre, joli cottage à 2 étages, dans un des sites les plus enchanteurs de Saint-Irénée les Bains, situé sur le bord du fleuve. Grand terrain avec arbres, etc. Conditions très avantageuses. S'adresser Agyle Gauthier, Saint-Irénée les Bains, comté Charlevoix, Qué. 102—78

A VENDRE No 88A et 90 rue Joliette, maison 2 étages, bon site. Avis au monsieur qui a entré vendredi saint. S'adresser au No 88A. 127—2

LAVALTRIE — A vendre, à Lavaltrie, une bonne maison avec grange, écurie, hangar, terrain, un quart d'arpent de largeur sur un arpent de profondeur, belle place pour résidence d'été. S'adresser Romulus Martineau, 635 Champlain. 125—6

PROPRIETES à vendre, en brique, rue Waverley, 6 logements de 6 et 7 pièces, réservoir à l'eau chaude, lumière électrique et à gaz. Loyer $960.00. Prix $9,000, $4,000 comptant, vente cause propriétaire trop éloigné. Ecrire Boîte 563 "La Presse." 122—6

MAISON A VENDRE, 2 logements en brique, terrain 110 pieds de long, 23 de large, bâti au fond du terrain. S'adresser sur les lieux, 1927 Ontario Est, Hochelaga. 124-6

MAISON — A vendre, belle maison 2 logements, en pierre, rue Gauthier, bien loués. Prix $3,500. Frank E. Donovan, édifice Temple, 185 rue Saint-Jacques. 126—6

PROPRIETES A VENDRE

GRANDE VENTE D'IMMEUBLES A BONNES CONDITIONS — C'est le temps pour vous de faire de l'argent. Pour $350,000 de propriétés à vendre, dans toutes les parties de la province de Québec. Maintenant, il s'agit pour nous de placer le public, sans exception, dans n'importe quel commerce ou propriété que ce soit. Demandez immédiatement une description complète d'une propriété que vous désirez acheter, nous ne chargeons rien à ceux qui désirent acheter une propriété, et de plus, on se charge de rembourser les dépenses de tous ceux qui achèteront de nous. Voici l'avantage que nous pouvons vous donner :

Exemple : — Hôtel, $300 à $350 de ventes par semaine.
Etal de boucher, $400 à $450 d'affaires par semaine.
Ferme avantageuse avec roulant.
Moulin à farine avec pouvoir d'eau.
Moulin à scie avec pouvoir d'eau.
Magasin chaussures.
Epicerie première classe.
Hôtels, $2,000 $2,500, $3,000, $4,000, $5,000, ameublement et stock de boissons seulement, à bonnes conditions.
Boutique de barbier.
Boutique de forge, aussi avec fonderie.
Boutique d'ouvertures et menuiserie.
Résidence de médecin, clientèle $3,000 par an.
Pharmacie de première classe.
Boulangeries de tous prix.
Moulin à scie, à farine et à cardes, avec pouvoir d'eau et maison privée.
Grande bâtisse en brique pour manufacture, magasin dans le bas, un de $20,000, vendra pour $10,000. Bonnes conditions.
Beurrerie et fromagerie, de 8,000 à 12,000 livres de lait par jour.
Parts dans manufacture et boutique d'ouvertures.
Maisons privées de toutes sortes, de 1 à 12 logements.
Lots à bâtir.
S'adresser à E. Sasseville, Roxton Falls, P. Q., Canada. 124—6

A VENDRE — Cette magnifique propriété, son contenu et ses dépendances, situés à Notre-Dame du Portage, au centre du village. Elle fut occupée pendant 20 ans, par M. George Grondin, comme maison de pension et magasin général, construction de première classe; 28 chambres meublées et garnies, y compris ameublement salon et piano, ustensile et très joli poêle de cuisine, literies, etc., etc. Grand terrain, remise, hangar, jardin, grève charmante pour bains. Titres parfaits. Possession immédiate. Prix $4,000.00. S'adresser à D. E. Drolet, No 50 rue Dalhousie, Québec. 127—6

PROPRIETE — SAINT-BRUNO — sera vendue à la porte de l'église de Saint-Bruno, 8 avril, 10 heures a.m., ancienne place d'école, bonne maison, centre du village. Informations, adressez MM. Côté, secrétaire, ou Champeau, agent d'immeubles, Saint-Bruno, comté Chambly. 125—6

BELLE propriété d'été, d'hiver, à vendre, à Beaurivage, Longue-Pointe; améliorations modernes. Terrain 77 x 89, près de l'église, école, des chars. S'adresser 1195 Sainte-Catherine Est. 122—6

LOT à vendre, deuxième passé 2076 Saint-Hubert, côté Ouest, coûté $350; vendra pour $275. Grandeur 25 x 109. Raison de vente : le propriétaire demeure à Détroit. T. Lefebvre, 642 Mentana. 122—6

MAISON à vendre, . Boucherville, près du bateau et des chars, très confortable, améliorations modernes, grand jardin, arbres fruitiers et d'ornement. Conditions très libérales. S'adresser Elie Charbonneau, 60 Marché Bonsecours. Tél. Main 2441. 122—6

A VENDRE, à Rosemont, 2 terrains, bâtisse pour un logement, pas louée pour le 1er mai, près des usines Angus, 9ième avenue, entre rues Masson et Dandurand, bon marché. Conditions faciles. C. Lachapelle, 1817 Ste Catherine Est. 126—6

SAINT-HILAIRE — A vendre, à Saint-Hilaire Station, six minutes de la station, joli cottage à deux étages, comprenant 6 chambres et chambre de bain, cuisine extension, l'eau dans la maison. Pour informations et la clef s'adresser à J. D. Couture, 55 rue Saint-François-Xavier. 122—6

MAISON à un seul logement et terrain à vendre, rue Saint-Martin près rue Saint-Antoine. Il faut vendre. Crankshaw et Couper, chambre 31, édifice Alliance. 123—6

TERRAINS de choix à vendre, rue Saint-Georges, Annexe de Montréal, juste passé Fairmount. Grandeur 37 x 88. Pas de comptant requis pour ceux voulant construire tout de suite. E. L. Baugh, 107 Saint-Jacques. 124—6

PROPRIETE à vendre, 223, 225, 227, rue Boyer, une maison neuve, 3 logements, 7 pièces, façade en brique pressée, hypothèque $3,500, vendra pour $5,500. S'adresser 283 Boulevard Saint-Laurent. 125—4

MAISON neuve à vendre, bâtie de première classe, à deux logements, rue Chambord, $2,000. Aussi, cinq lots rue Rachel, Parc Frontenac, 187 Est, Dorchester. 125—6

PROPRIETE à vendre, bois et brique, sur la rue Saint-Laurent, deux logements, un magasin, bon solage en pierre, loyer $23 par mois. Prix $2,500. S'adresser à 140 Saint-Martin, Montréal. 125—6

MAISON de campagne à vendre, à Saint-Benoît, emplacement 69 pieds de largeur en front, sur profondeur d'un arpent, avec maison et dépendances complètes, pour $800. Pour plus de renseignements s'adresser soit à Montréal, M. Adrien Aubain, 18 Saint-Zotique, Mile-End, ou au Rév. F. Corbeil, Ptre., retiré à Saint-Henri de Mascouche, ou à M. Antoine Daoust, Saint-Benoit. 127—6

PROPRIETE à vendre, à Saint-Henri, près du parc, maison bois et brique, solage en pierre, construite en 1905, 6 plain-pieds, bain et w.c., système à eau chaude, loyer $87.00 par mois. Hypothèque de $4,000 à 5 pour cent. S'adresser Ph. Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion. 127—2

MAISON à vendre ou à louer, l'acheteur pourra la démolir. S'adresser 58 Chateauguay, Pointe Saint-Charles. 127—6

MAISON et écurie à vendre, dans une belle localité, au Parc Laval, près des chars C. P. R. et de la rivière. Jolie résidence en très bon état avec eau dans la maison. S'adresser à G. Trudeau, Parc Laval, comté Laval. 127—6

BORDEAUX

PLUSIEURS lots à vendre, bon marché, ces lots sont bien situés et à proximité de la gare, lumière électrique, eau, canaux d'égouts, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux, le soir, le samedi après-midi, chez A. D. Dupont, Bordeaux. 264—n

LIC. D'EPICERIES A VENDRE

LICENCES d'épiceries à vendre. Plusieurs licences d'épiceries à vendre, pour Montréal, Mile-End, Sainte-Cunégonde et Saint-Henri. A vendre à sacrifice, et transférables immédiatement. N. B. : Hâtez-vous d'acheter car aucune licence ne pourra être transférée après cette semaine. Massicotte et Brunet, 76 Saint-Jacques. 127—6

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE licenciée à vendre, rue Ste Catherine Est, établie depuis 15 ans, stock environ $2,500.00. Loyer $40 par mois. Informations, s'adresser 241 Panet. Le soir, après 8 heures. 122—6

EPICERIE licenciée de première classe à vendre, faisant un chiffre d'affaires de $450 par semaine, grande chance pour un prompt acquéreur. Cause de départ, changement de commerce. S'adresser sur les lieux, à H. A. Lambert, 2001 Saint-Laurent, coin Saint-Eugène. 122—5

EPICERIE A VENDRE — Bonne épicerie, $8.00 par mois, logement compris, bonne raison de vente. S'adresser 562 Av. Coloniale. 123-6

EPICERIES à vendre dans tous les prix et dans toutes les parties de la ville. Aussi licence d'épiceries transférable dans la ville et la banlieue. Fixtures et fourniture de magasins de toutes sortes. Glacière, show-case, tank à l'huile, balances cash - register, etc., etc. Magasins de toutes sortes, petits et gros, restaurants, maison de pension, ameublements, etc. Nous offrons aussi plusieurs petites et grosses propriétés à conditions faciles. Massicotte & Brunet, agents d'immeubles, 76 St Jacques. Tél. Main, 1314, Marchand 555. 125-6

EPICERIE non licenciée à vendre, située 55 Pontiac, belle localité, magasin, logement 4 pièces, cour, loyer $15.00 stock environ $500.00. J. B. Richer Fils. 126—6

EPICERIE — A vendre, épicerie licenciée située dans une bonne localité, vendra à bon marché à un prompt acquéreur. S'adresser 182 Dufferin, coin Mont-Royal. 127—1

STOCK d'épicerie à vendre à sacrifice d'ici au 10 avril, 2 mois loyer gratis. Stock frais, établie depuis 20 ans dans un village sur l'île de Montréal. Peut faire $40,000 d'affaires par an. Ecrire à Cam., 21 "La Presse." 125—6

HOTELS A VENDRE

HOTEL à vendre à sacrifice, pour cause de maladie grave. S'adresser à Arsène Milette, Montfort, Qué. 124—22

HOTEL A VENDRE, rue St Laurent, recettes $350 à $400 par semaine, loyer très bas, prix $15,000. Conditions, $5,000 comptant. S'adresser Jean Jean Castelli, 37, Notre-Dame, coin St Gabriel.

HOTEL A VENDRE, un des meilleurs de Montréal, recettes par semaine, sans exagérer $500 à $600. Prix $19,000, conditions, $10,000 comptant. Autre hôtel, tout meublée, 15 pièces, recettes, $350 par semaine, valant $20,000. Prix pour le tout $12,500, conditions $10,000 comptant. S'adresser J. Castelli.

A VENDRE, restaurant licencié, un coin, profit par année, $1,600 à $2,000, prix $13,500, Conditions, $2,500 comptant, balance faciles.

A VENDRE — Trois restaurants licenciés dans les prix de $8,500, $9,000, $9,500, conditions, $2,000 comptant. S'adresser Jean Castelli, 37 Notre-Dame, coin St Gabriel, établi dans cette ligne depuis 18 ans. 124-6

HOTELS — A vendre, 3 magnifiques hôtels de campagne, 2 situés dans une jolie petite ville près de Montréal, vendra excessivement bon marché et conditions très avantageuses, devra se vendre sous peu, pour cause de santé. S'adresser immédiatement. Montreal Real Estate Co., 56 Notre-Dame Est. 127—6

RESTAURANT à vendre, salle à manger, une des bonnes places de la rue Notre-Dame Ouest, loyer $15.00 par mois, avec logement de 6 pièces. Pour informations, s'adresser Ph. Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion. 127—2

RESTAURANT LICENCIE — A vendre, restaurant licencié. S'adresser sur les lieux, 20 Place Jacques-Cartier. 127—6

OCCASIONS D'AFFAIRES

A VENDRE — Piano carré Chickering, $80.00 ; piano carré Brown et Munro, $75.00 ; n'importe lequel de ces pianos payable $4 comptant et 75c par semaine. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Sainte-Catherine ouest.

A VENDRE — Piano carré Hazelton, de la meilleure qualité, magnifique caisse et splendide tonalité. $145.00. Payable $10 comptant et $4 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 512 Sainte-Catherine ouest.

A VENDRE — Un bel orgue Bell à 10 jeux, avec dos élevé. Bonne tonalité, caisse en noyer, $45.00, payable $5 comptant et $3 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 512 Sainte-Catherine ouest. 126—2

OCCASION EXCEPTIONNELLE — Epicerie licenciée, quartier désirable, loyer bas; affaires au comptant; vente sur inventaire. S'adresser à J. F. Frédette, comptable, 17 Côte Place d'Armes. Bell Main 874. 124—6

HOTEL A VENDRE — Johnson et Grace, 58 rue Saint-Jacques. — Restaurant licencié, améliorations modernes, recettes $200 par semaine, loyer $40 par mois avec logement privé, $3,000 comptant. Bon marché extraordinaire. S'adresser 2156 rue Saint-Jacques.

JOHNSON et GRACE, 58 rue Saint-Jacques. — Restaurant licencié, coin des rues Saint-Dominique et Mont-Royal, bail de 5 ans pour tout le coin, étal de boucher. Ferait un des plus beaux restaurants de la ville. A vendre à bonnes conditions.

JOHNSON et GRACE, 58 rue Saint-Jacques. — Maison de pension, au centre de la ville, améliorations modernes, ameublement complet, piano, etc, à vendre à d'excellentes conditions.

JOHNSON et GRACE, 58 rue Saint-Jacques. — Magasin de cigares, bonbons, etc., situé rue Saint-Jacques, loyer $18 avec logement, recettes $100 par semaine, un bon marché.

JOHNSON et GRACE, 58 rue Saint-Jacques. — Epicerie, bonne place d'affaires, situé rue Wellington, recettes $350 à $400 par semaine, bail 5 ans, à de bonnes conditions.

JOHNSON et GRACE, 58 rue Saint-Jacques. — Clos de bois et charbon, situé rue Saint-André, bonne place d'affaires à vendre pour $500, très peu de comptant exigé. 126—6

MARCHANDS DE PUPITRES

PUPITRES — Le plus grans assortiment, prix les plus bas. Bureaux droits, à dessus plat et dessus s'enroulant, bibliothèques tournantes, bibliothèques à sections. Tees and Co, 300 Saint-Jacques, Montréal. 105—26

REPARATIONS DE MEUBLES

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché ; matelas en laine, refaits, désinfectés, $1.00. S'adresser F. Fernet, 392 Mont-Royal. Marchands, 2159. 103—26

REPARATIONS de meubles, matelas, etc., dans toutes les sortes, à bas prix. Ouvrage expérimenté, commandes exécutées promptement. Bell Main 1631. Rolland Frère, 322 Notre-Dame Est. 113—56

MANOIR à VENDRE

COTEAU DU LAC

La ferme la plus belle et la mieux outillée du comté de Soulanges est maintenant offerte. Tout a été complètement renouvelé. Les décorations dans la superbe résidence seigneuriale sont de superbes dessins européens et parisiens les plus nouveaux. Plombage à jour, eau chaude et eau froide, w.c., dépendances, comprenant cabanes à chaloupes et baignoires, 15 x 15. Belle laiterie en pierre et plancher en ciment, superbes pelouses ; murs en pierre formant l'entrée en face du manoir, 100 x 15 pieds de haut tout en pierre, avenue bordée de bouleaux pour les voitures, comprenant cinq acres et conduisant au magnifique manoir en pierre. Résidence 100 x 50 de profondeur, tout en pierre, 4 étages et tour en face du beau paysage des rapides, en face du lac, verger de pommiers et arbustes et toutes sortes de fruits. La ferme produit présentement du foin, de l'avoine et on peut y récolter tous les légumes désirés. La ferme s'étend du bord du lac au chemin de fer du Grand Tronc et est traversée par le pont du canal. A 5 minutes de trajet des gares de chemin de fer et à une heure de Montréal, par voie ferrée. C'est une chance rare pour quiconque désire employer son argent à l'achat d'une résidence seigneuriale occupant le plus magnifique site connu sur le bord du lac. On vendra à sacrifice à celui qui achèterait immédiatement. S'adresser à

LOUIS A. HENRY,
71a Rue St Jacques, 1er Etage.

30,1,3,6 FF

FERMES A VENDRE

BELLE TERRE de 180 arpents à vendre, dans l'île de Montréal, près des tramways électriques et des chars à vapeur. S'adresser au gardien du palais de justice, Montréal. 126-6

FERMES — A vendre, à East Farnham, 50 milles de Montréal, ferme appartenant à J. M. Wilkinson, 88 acres, bon état de culture, labours faits, bon approvisionnement d'eau, instruments aratoires, grange, écurie, et autres bâtisses en bon état, franche de toute hypothèque. Prix réduit à $2750. Termes raisonnables. S'adresser à Robert Neville, Jr., 205 rue Saint-Jacques, Montréal, ou J. M. Wilkinson, East Farnham, Qué. 122—6

FERMES à vendre. S'adresser au Trust and Loan Co., 26 rue Saint-Jacques. Montréal. 156—Ms—s

JOLIE ferme à vendre, à Beloeil, rivière Richelieu, à quelques minutes gare du Grand Tronc, ainsi que bureau de poste, téléphone, église, fromagerie, etc. Eau d'aqueduc dans maison et dépendances. Vendra de 90 à 170 arpents, en superficie, suivant besoin de l'acheteur. Cette ferme est à 45 minutes de Montréal. Aussi, résidence d'été, beaucoup d'ombrage et joli verger en rapport. Particulier achetant, pourrait facilement trouver à la mettre à ferme. Ecrire boîte 28, Beloeil Station, Qué. 127—6

TERRE — A vendre, dans Saint-Jérôme et tous les cantons du Nord, à de bonnes conditions. Adressez-vous à Drouin & Lorrain, agents d'immeubles, Saint-Jérôme, Co. Terrebonne. 109—26

PERSONNEL

PERSONNEL — The American Fur Store est déménagé du No 27 rue Saint-Laurent, au No 481 rue Sainte-Catherine Est. 162—n

CHALOUPE, YACHT A VENDRE

YACHT A GAZOLINE

A vendre, un magnifique yacht à gazoline, avec engin de 14 forces, pouvant contenir 25 personnes. Vitesse, 9½ à 10 milles à l'heure, garanti en parfait ordre. Vendra à moitié prix. S'adresser à J. A. H. Hébert, N. P., 3151 Notre-Dame Ouest. Tél. Main 3862. 118—n F

YACHT à vapeur à vendre. 30 pieds long, par 7 pieds large. En bon ordre. Adressez Bureau de "La Presse". Boîte 56, "La Presse". 126-6

MODES

LA maison Suc. V. Patenaude, 419 rue Notre-Dame Ouest, continuera sa grande Exposition de Chapeaux modèles jusqu'à Pâques. Une visite est respectueusement sollicitée. 109—26

MODES — Le plus bel assortiment de chapeaux pour Pâques est maintenant en vue chez Mme H. Poitras, 449 Notre-Dame ouest. Le magasin est ouvert tous les soirs. 103—26

AVIS DE DEMENAGEMENT

AVIS — M. Jean Castelli, agent bien connu, établi depuis 18 ans, aux environs du Palais de Justice, transportera au 1er mai ses bureaux rue Sainte-Catherine Est, près avenue Hôtel de Ville. 127—12

PECHE — CHASSE

MINOWS et articles de pêche et de chasse à vendre, un grand assortiment, chez R. N. Sévigny, plombier, 510 Saint-Jacques, près de la gare du G. T. R. 127—6

GLACIERES

GLACIERES, devant en vitre, pour épicerie, patente Aubin, garanties pour donner satisfaction ; glacières échangées. C. P. Fabien, propriétaire et manufacturier, 3167 Notre-Dame Ouest. 119—26

NETTOYAGE DE TAPIS

DOMINION CARPET BEATING CO., seul bureau, 262 Dorchester Ouest. On répare les meubles, les matelas, aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 4414. 111—52

PLISSAGE ACCORDEON

JUPE plissée soleil, toilette de première communion, manteau Empire pour dame, dernière nouveauté. 382 Craig Est, près Saint-Hubert, 3e porte de Place Viger. 126—6

BILLARDS ET ACCESSOIRES

TABLES de billard, neuves, grand assortiment de tables d'occasion, toutes grandeurs, allées de quilles, fixtures de bar. Prix les plus bas. Brunswick Balke Collender Co., 206 Boulevard Saint-Laurent. 94—26

TABLES de billard, neuves, grand assortiment de tables d'occasion, toutes grandeurs, allées de quilles, fixtures de bar. Prix les plus bas. Brunswick Balke Collender Co., 206 Boulevard Saint-Laurent. 120—26

PERDU

CHIEN — Egaré, jeune chien fox terrier, le 16 mars, cinq piastres de récompense en le ramenant au Dr O'Connor, 133 rue Bishop. 126—11

CHIENNE — Perdue, chienne sky terrier, répondant au nom de Fine, les griffes aux pattes coupées. Récompense en la ramenant 292 Drolet. Celui qui la détiendra après cet avis sera poursuivi. 126—1

CHIENNE — Perdue, 1er avril, petite chienne fox, blanche, ayant deux taches jaunes, sur la tête, la queue coupée, répondant au nom de "la Puce". Récompense promise, la ramenant 150 Lagauchetière Est. 126-1

CHIEN — Perdu, dimanche matin, jeune chien épagneul, couleur brune, tache blanche au poitrail, répondant au nom "Bijou". Celui qui le ramènera à l'imprimerie A. P. Pigeon, coin Ontario et avenue Hôtel de Ville, sera libéralement récompensé. 127—1

CHIEN — Perdu "Irish Setter", répondant au nom de "Dick." Récompense à 93 Sherbrooke Est. 127—2

EPINGLETTE — Perdue, lundi de Pâques, une épinglette de dame, améthyste entourée de perles dont une manque. S'adresser 463 rue Saint-Hubert, récompense. 127—1

JEUNE CHIEN fox terrier perdu, petite tête brune, et taches brunes près de la queue. Généreuse récompense à celui qui le ramènera. Tél. Uptown, 289, C. J. Smith. 126-3

MONTRE — Perdue une montre avec une épinglette, sur la rue Mont-Royal, entre les rues St Hippolyte et Boulevard Saint-Laurent. Récompense libérale à celui qui la rapportera au No 859 Saint-Hyppolite. 127—1

MONTRE — Perdue, le 2 avril, une montre en or, entre Parc Lafontaine et Rachel, ou dans les chars Amherst et Sainte-Catherine ouest, de Saint-Laurent à Vitré, ou Sainte-Catherine à rue Dorion. Rapporter à 424 Parc Lafontaine. 127—2

PORTE-MONNAIE — Perdu samedi soir, un porte-monnaie en cuir, contenant de l'argent et un chapelet monté en or, entre la gare Windsor et la rue Saint-Etienne. Prière de retourner au No 182 Saint-Etienne. Récompense promise. 127—1

PERDU — La personne qui a échangé son chapeau dimanche après-midi, dans l'église Notre-Dame, demande à A. T. d'envoyer son adresse au No 235 St Charles-Borromée. 127—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, mardi après-midi, rue Duluth, à partir coin Saint-Denis jusqu'à Rivard, porte-monnaie contenant $8.00 à $9.00, timbres-poste. Récompense. Rapporter 194 Mentana. 127—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, le 22 mars porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent, lunettes en or avec étui, soit rues Ontario, Amherst ou Montcalm. Récompense, 426 Montcalm. 126-1

$31 — Perdu dimanche, dans le train du N. Y. C., entre Beauharnois et Montréal, $31. Récompense à 388 Sainte-Catherine Est. 127—1

RHUMATISME NEVRALGIE

PEPINA, remède infaillible. Nous garantissons guérir toute personne atteinte de rhumatisme ou de névralgie. Consultations gratuites, de 9 à 5 heures. S'adresser 669 Saint-Paul, Montréal. 124—6

CARTES POS. ILLUSTREES

QUATRE CENTS cartes postales pour $1.00. Vues fantaisie, comiques, chansons, romances, etc. La Carte Postale Française, boîte 30 ville Saint-Louis, Montréal. 127—6

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

Si vous avez besoin d'argent venez nous voir. Nous negocions des prêts pour toute personne possédant des meubles de ménage ou autre propriété personnelle. Nous prêtons n'importe quel montant de $10 à $300.00. Il est préférable de devoir à un seul qu'à plusieurs. Réunissez vos dettes et procurez-vous de l'argent pour toutes les payer. C'est la méthode moderne d'avoir un bon crédit. Nous donnons un état par écrit du coût exact du prêt.

THE BORROWERS AGENCY LIMITED, Chambre 206 Edifice New-York Life. Carré de la Place d'Armes. 33—n F

A PRETER—5 pour cent en ville ou en campagne. Notre bureau étant établi depuis douze ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrivez à Osw. Chaput Cie, édifice "La Presse." 114—20

ARGENT à prêter, par gros et petits montants, sur hypothèque. Achats de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc., etc., transactions sur "pawn tickets". J. A. Denault, comptable, 17 Côte de la Place d'Armes. 126—26

$200,000.00 A PRETER, gros, petits montants, intérêts courants. Conditions faciles. H. R. N. Viau, courtier, 74 Saint-Gabriel. Main 424. Résidence, 135 Drolet. Est 1267. 107—26

ON DEMANDE A EMPRUNTER

EMPRUNT — Ceux ayant de l'argent à prêter en première hypothèque pourraient trouver des placements très avantageux sans frais aucun, en s'adressant à N. Vermette, 20 Saint-Jacques. 105—26

EMPRUNT — Voulez-vous que votre argent vous rapporte 8 à 10 pour cent, avec garanties sûres, première hypothèque ? Adressez-vous J. A. Paquin, 20 Saint-Jacques. Main 3000. 124—6

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT A PRETER sur hypothèque, par gros ou petits montants, absolument rien à payer avant d'avoir l'argent. N. Vermette, bureau, 20 Saint-Jacques. Résidence, 1125 Delorimier. 108—26

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau Banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862. Main 529. 121—n

ARGENT A PRETER sur hypothèques, à 4½ et 5 pour cent. Conditions faciles. S'adresser : "Maison de Finance Cadieux", 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 118—26

ARGENT A PRETER — Sur première et deuxième hypothèque, à 5, 5½ et 6 pour cent, dans n'importe quelle partie de la ville et de la banlieue. S'adresser : Montreal Real Estate Co., 58 Notre-Dame Est. 127—6

PRETS sur hypothèque, achat de débentures municipales. O. Léger, 107 rue Saint-Jacques, Montréal. 211—n

DIVERS

AVIS — Le propriétaire du bicycle laissé pour réparations, au No 233 Panet, est prié de le réclamer sous 15 jours. 127—1

AVIS — Après cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre signé de ma main. Alfred Larivée, 131 rue Marcil, ville Saint-Louis, Qué. Montréal, 3 avril 1907. 127—1

DIVERS — Montres, bagues, lampes et mille autres objets, donnés gratis pour la vente des célèbres chocolat "Ladébauche". Pour informations s'adresser par lettre ou personnellement à P. Campeau, 711 rue Lafontaine. 124—6

LA COQUELUCHE toujours invariablement guérie en quelques jours, par le Spécifique Infaillible ; en vente dans les pharmacies. Dépôt central, 956 Saint-Hubert, Montréal. Bell Est 646. 116—26

MAISON PAULETTE — Madame Paulette, modiste parisienne, 80 Drummond, invite toutes les dames à voir son assortiment exclusif de chapeaux de Paris, faits pour la maison Paulbette. En mai, déménagera à 113 Stanley. 111—26

MARCHAND-TAILLEUR — M. Arthur Dupré désire informer ses amis et anciens clients qu'il vient d'ouvrir un magasin, 202 Beaudry avec assortiment complet de tweeds à habillement. 124-6

REMERCIEMENTS à Jésus, Marie et Joseph pour faveur obtenue. Mme J. B. E. 127—1

VUES ANIMEES — Les plus nouvelles vues animées et chansons illustrées à louer. Bon marché. Cinématographe. 65 Sainte-Catherine Est. 124—6

$10.00 de récompense à celui qui trouvera une bonne position à un jeune homme de 23 ans, instruit dans les deux langues, pouvant fournir de bonnes références, soit à la douane ou dans une bonne maison de gros. Ecrire à Boîte 30 "La Presse." 126—3

CHAPEAUX

W. CLERMONT 300 St Denis. Cette maison fait une spécialité de vendre à $2.25 les chapeaux mous et durs des meilleurs manufacturiers, reconnus valoir $3.00 partout. 117-26

REMEDE

M. YOUNG, masseur, téléphone Uptown 4045. Traitements à la résidence ou à 47 avenue Collège McGill, contre le rhumatisme et la goutte, myélite, neuritis, névralgie, neurasthénie, dyspepsie, digestion, circulation et nutrition, améliorées. Constipation guérie sans l'usage des drogues. 119—26

GRAINES AGRICOLES

ALLEZ chez Joseph Ward and Co., établi en 1879, pour graines de légumes, trèfle, mil et graines de semence de haute qualité. Prix du gros. 115 Place d'Youville, Montréal. 122—26

MATERIAUX de CONSTRUCTION

MATERIAUX pour bâtir à vendre. Pierre de ciment avec espace à air et blocs de cheminée, plus fort et meilleur marché que la pierre et la brique. Tous les styles et grandeurs pour rencontrer les plans d'architectec. Standard Cement, Brick and Block Co., 242 St Jacques. Phone Main 1085. 123—6

PERLARTS — PRELARTS

PRELARTS A BON MARCHE — 300 rouleaux de prélarts extra, à 16c la verge. Maison Viau, 1327 Sainte-Catherine Est. 629 Mont-Royal. 87—n

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS—M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds, 45 ans d'expérience. Heures du dimanche 9 à 2. 1 Lagauchetière ouest, angle Saint-Laurent, après le 1er mai, 163 Saint-Denis. Tél. E. 3791. 6—n

MACHINE A ECRIRE

CLAVIGRAPHES—Nous offrons des clavigraphes Remington garantis en parfait état, à $25 comptant. United Typewriter Co., Ltd. La Clavigraphe Underwood, 99 rue Saint-François-Xavier. 102—26

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

RHEAUME THEODULE, L.L.L., avocat, procureur. 47 rue Saint-Vincent. Montréal. Tél. Bell Main 3995. 123—26

MOUSSEAU & GAGNE, avocats, 72 Notre-Dame Est, Montréal. Tél. Main 4567. 119—1Ms-n

NOTAIRES

GIROUX, LUCIEN, notaire, 52 Saint-Jacques. Tél. Main 586. Règlements de succession. Prêts sur hypothèque. 127—M—n

J. A. THEORET, notaire, 74 Saint-Gabriel, (résidence, ville Saint-Laurent). Prêts sur hypothèque par gros et petits montants. Tél. Main 424. 113—26

ASSURANCE-INCENDIE

ISIDORE CREPEAU, Assurance, Incendie, Voleurs, Bris de glaces, 4 Bâtisse "New-York Life". Tél. Main 2367. 124-26

COURTIERS D'IMMEUBLES

E. R. GAREAU, courtier d'immeubles, 107 rue Saint-Jacques, chambre No 68. Tél. Bell Main 2154. 1.M.v.—n

CONTRACTEURS

L. OUIMET, FILS, entrepreneur. Spécialité : couvertures en tôle et gravois, 115 avenue Esplanade, Montréal. Tél. Est 1683. 126—26

ENCANTEUR PUBLIC

A. ARON, encanteur public, 217 Saint-Laurent, marchandises de toutes sortes vendues à l'encan tous les soirs. 113—26

MAITRE-CHARRETIER

ROCH ROY, maître charretier, emmagasinage, déménagement à toute heure, satisfaction garantie. 136 Maisonneuve. Marchand 1719. 116—26

CARTES POS. ILLUSTREES

INTERNATIONAL POST CARD CO., 31 Saint-Jacques, Montréal. Un fait reconnu aujourd'hui, c'est que nous vendons les plus belles cartes. 116-26

FOURRURES EMMAGASINEES

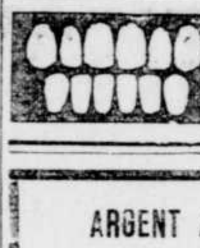
BELANGER J. A. 152 Notre-Dame, vis-à-vis Carsley. Prenons soin et risque des fourrures, durant l'été. 114—26

HORLOGERIE BIJOUTERIE

GRAND CHOIX de bagues, bracelets, épingles, set de peignes pour dames, de $1.00 à $20.00, derniers modèles parisiens. Réparations montres, pendules. Horloges à bas prix, ouvrage garanti, chez J. Pony, 370 Sainte-Catherine Est, spécialité pour horlogerie française, anglaise et suisse. 106—308



HOTEL RIENDEAU
J. A. TANGUAY, Propriétaire
58 & 60 Place Jacques Cartier, Montréal.
196—1Mvn.



Nos dents sont très belles, naturelles, garanties
Institut Dentaire Franco-Américain (Incorporé), 162 St Denis, Montréal.
163-1M-v-n

ARGENT A PRETER

LA QUESTION DU DEMENAGEMENT

Etes-vous un des nombreux locataires qui veulent déménager, trouvant le loyer trop élevé, voulant vous approcher de votre ouvrage, vous mettre plus grandement, ou encore que le propriétaire refuse de faire des réparations ? Dans tous les cas vous êtes décidé de changer, et vous voulez quitter le voisinage sans dettes, vous manquez d'argent et vous avez besoin d'aide.

Pourquoi ne venez-vous pas nous voir ? Nous verrons à ce que vous obteniez l'argent voulu.

Le fait que vous avez un ménage, piano ou cheval et voiture, est suffisant pour obtenir l'argent. Vous pouvez le remettre à la semaine ou au mois. Ecrivez ou téléphonez-nous, et nous serons contents de vous expliquer l'affaire chez vous.

The Borrowers Agency Ltd,
CHAMBRE 206
Edifice New-York Life,
Téléphone Main 3391 Place d'Armes Square
101-1,M,s-n

Chevaux, Voitures, Sleighs, Robes, Couvertes, Harnais, Etc.

Cheval de famille, chevaux pour les affaires, coureurs et trotteurs, Victoria privée, boghels, Gladstone de famille et Victoria, tous avec bandage en caoutchouc, à vendre à grand sacrifice. S'adresser à

LOUIS A. HENRY, 71a rue Saint-Jacques, 1er étage.
30,1,3,6 FF

On demande de l'argent

On donnera des sécurités de premier ordre et on paiera de 6 à 10 pour cent. On a une grande demande d'argent. S'adresser à Louis A. Henry, 71a Saint-Jacques, 1er étage.
30,1,3,6, FF

PROFESSIONNELS

YEUX — OREILLES — NEZ — GORGE

Dr FRS DE SALES PREVOST, "Spécialiste Paris"
Maladie des yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations: 1 à 4. Consultations gratuites pour indigents mardi, vendredi, 10 à midi, 111 Sherbrooke est. 117-26

ARONSON & RUTENBERG
Prêteurs sur gages et bijouteries, 601 ou 115 Craig Ouest. Ancien établissement vis-à-vis rue Saint-François-Xavier. (Etabli en 1873).

ARGENT A PRETER

par montants d'un dollar et plus, sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures et nouveautés.
256-1mM3e

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4823 — P. Brisson, demandeur, vs H. Baker, défendeur. Le douzième jour d'avril 1907, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 50C rue Laval, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. L. J. S. Racette, H. C. S. Montréal, 3 avril 1907. 127—1

TRAGEDIES EPOUVANTABLES

avaient cessé de vivre. L'épouse de l'infortuné, à la vue du drame, avait quitté la maison.

"Je ne saurais vous dire le coup que je ressentis au coeur. Je sautai dans une voiture et me rendis à la maison fatale où j'ai tout trouvé tel qu'on venait de me le dire.

"Willie berçait son fils aîné sur ses genoux, pendant que sa femme allaitait le plus jeune. Quelques instants plus tard, les deux petits anges furent placés sur leur couche. C'est alors que se produisit le drame.

"A une question de sa mère qui lui demandait ce qu'il avait fait, Willie répondit qu'il ne se

SOUVENAIT DE RIEN.

"Bien qu'il n'ait pas été alité par la maladie, Willie ne semblait pas jouir d'une bonne santé depuis quelques semaines, et j'attribue à une attaque soudaine de folie l'acte malheureux de mon fils.

"D'ailleurs, jamais rien dans sa vie ne faisait prévoir qu'il pourrait tuer ceux qu'il aimait tant. Il était courageux et avait du coeur à l'ouvrage. Il demeurait dans une de mes maisons et devait commencer prochainement à exercer le métier de fromager, pour la belle saison, métier dans lequel, d'ailleurs, il excelle."

Pendant qu'il nous parlait, le père n'a cessé de pleurer, sa douleur, comme nous le disons plus haut, faisait peine à voir.

A 12h 05, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame conduisait le blessé à cette institution.

Les autorités de l'hôpital nous déclarent que l'infortuné jeune homme a sa connaissance parfaite, et que son état est satisfaisant. Il n'a pas dit un mot du drame d'hier matin.

AUTRE TRAGEDIE A ST CHARLES DE BELLECHASSE

Saint-Charles de Bellechasse 3. — Un jeune garçon, âgé de 14 ans, du nom d'Amédée Carrier, du rang de La Tremblade, a été trouvé mort dans un champ, à environ sept arpents de la maison paternelle où il était allé chercher de l'eau d'érable de quelques arbres qu'il avait entaillés.

Une jeune fille, en revenant de l'école, avait bien aperçu quelqu'un

ETENDU SUR LA NEIGE,

mais, croyant que le jeune homme voulait tout au plus lui faire peur, elle ne jugea pas à propos d'avertir personne. Ce n'est que le soir venu, voyant que le jeune garçon ne revenait pas à la maison, la famille se décida à faire des recherches.

LE CADAVRE

fut découvert à l'endroit où il avait été vu dans le courant de la journée par la jeune écolière.

Le coroner a été averti et tient une enquête. Le jeune Carrière était le seul aide de sa mère, veuve depuis un an, et ayant charge d'une nombreuse famille.

DERNIERE HEURE

On vient de faire demander M. le docteur Cloutier pour faire l'autopsie du cadavre de l'enfant qui aurait été tué. Il porte

UNE BLESSURE

dans le côté.

UN LACHE ASSASSINAT

La preuve fournie jusqu'ici démontre qu'on est en face d'un lâche assassinat commis avec préméditation, avec un instrument pointu.

DEUX DETECTIVES

provinciaux sont arrivés ici sur l'ordre du Procureur-Général, à la demande du coroner Perron, qui lui a téléphoné, hier soir. Le jury devra être reconstitué pour continuer l'enquête samedi, sur l'avis des médecins autopsistes qui veulent ce changement.

AU BOULEVARD SAINT-PAUL

UN EMPRUNT DE $35,000 — TRAVAUX OU ANNEXION.

Le conseil du Boulevard Saint-Paul s'est réuni, hier soir, et les conseillers, J. U. Emard et P. Laframboise ont proposé qu'un règlement d'emprunt de $35,000 soit préparé, à l'effet de consolider la dette flottante qui est de $32,000. Cette proposition a été adopté unanimement.

Le conseiller Laframboise a déclaré que si les conseillers ne peuvent être d'accord au sujet de la construction des canaux d'égoûts, il demandera l'annexion à Montréal.

AUX NOUVEAUTES

Les directeurs des Nouveautés sont allés hier après-midi à l'archevêché. Ils ont eu une conférence avec le représentant de Monseigneur Bruchési. A la suite de cette conférence, ils ont décidé de retirer "La Rafale" de l'affiche; c'est pourquoi il n'y a pas eu de représentation hier soir. La direction du théâtre des Nouveautés nous prie en conséquences d'annoncer que ce soir, elle jouera le chef d'oeuvre de Ladevan, "Le Duel", et elle communique ce qui suit :

"Mlle Rose Syma vient de faire en France une tournée triomphale avec "Le Duel" qu'elle a joué 270 fois consécutives. La célèbre artiste interprétera le rôle de la "Duchesse de Chailles" dans lequel elle pourra déployer ses hautes qualités artistiques. Les autres rôles seront ainsi distribués: L'Abbé Daniel", M. Cosset; "Mgr Bolène", M. Lasalle; le "Docteur Morey", M. Perny, etc.

VOLEURS DE REVOLVERS

La nuit dernière, des inconnus ont enfoncé l'établissement d'armurerie et de coutellerie de M. R. N. Sévigny, au No 514 rue Saint-Jacques, et ont enlevé pour plus de $150 de revolvers, couteaux, rasoirs et autres articles importants.

Le constable Côté, du poste No 6, ayant constaté, vers 12 h. 30, l'effraction, avertit le capitaine Bourgeois.

Les limiers Samson et Cowan ont été chargés de retrouver les cambrioleurs.

—Cigarettes Egyptiennes "Royal", 15c la boîte. r.

Syndicat Ottawa, Larder & Opasitika Lake

ON est à former un SYNDICAT pour prendre 2,800 acres comprenant cinq claim situés au Sud du bras Ouest du Lac Larder et voisins des claims Fitzpatrick. Neuf claims touchent aux claims maintenant fameux du Dr Reddick à l'extrémité Nord du Lac.

Cinquante-six claims se trouvent dans la Province de Québec, précisément à l'Est du Lac Larder, sur une partie du Lac Opasitika, près du "King of the North" et autres belles propriétés où l'on a découvert du laiton et de l'or en grande quantité.

Il n'y a à vendre que 550 actions de Syndicat, à 100 piastres l'action, ce qui donnera droit au porteur à mille actions dans une compagnie d'un million de dollars.

Echantillons de Minerai et plus Amples Détails à Notre Bureau.

Cette propriété est égale à soixante-et-dix claims de 40 acres et l'on croit que ces actions vont être promptement enlevées. On répondra aux demandes dans l'ordre de leur réception et tout excédent de souscription sera remis.

Tous chèques doivent être faite payables à James K. Paisley, et D. O'Connor, Jr. qui agiront conjointement comme fidéi-commissaires jusqu'à la constitution de la compagnie, ou à la Standard Bank du Canada, Ottawa, ou ses succursales.

L'exploitation minière commencera dès que la température le permettra.

PATTISON & CO.
COURTIERS,
82 rue Saint-François-Xavier, - - Montréal
25,28,1,3,5

LA BOURSE

Le Power et le Détroit ont été forts, le reste du marché a été fort peu actif.

Le Power a touché 90½, et ferma ensuite à 90.

Le Détroit est rendu à 72.

La liquidation du 14 mars a épuisé le marché du stock, et une légère demande suffit pour faire monter la liste.

A NEW-YORK

Le marché a été faible. Le déclin a été continuel depuis l'ouverture jusqu'à midi. La controverse Roosevelt-Harriman a jeté la perturbation sur le marché.

On a remarqué les déclins suivants :
Copper, 92 à 90.
Smelter, 122¾ à 121½.
Atchison, 94⅝ à 93 3-8.
B. et O., 97 3-8 à 96½.
Can. Pac., 174 à 171½.
C. et N. N., 148 à 147.
Saint-Paul, 133¼ à 132¼.
Pa., 123 7-8 à 123.
Reading, 105½ à 104¼.
S. P., 78⅝ à 76⅝.
U. P., 136½ à 133 5-8.

La situation monétaire est assez facile.

L'Atchison a augmenté son dividende de 5 à 6 pour cent.

Ventes à midi : 485,586.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant, à 12.30 heures p.m.

STOCKS	Vend	Ach.	STOCKS	Vend	Ach.
Aut.Co R.S.			BANQUE		
Bell Tél. Co.	140	131	Brit. N. A.		153
B.C.Pk. Ass			Commerce		
" Bpfd			Dominion		238
Ca. Conver.			East. Town		
Can. Pacific	172½	172	Hamilton		
New Pacific			Hochelaga		
Det. El. Ry.	72	71¾	Imperial		
Dom. C. Co.	62	60	Merchants		
" Pfd			Molsons	205	
D.I. & St Co	19¼	18¾	Montréal	249	
" pfd	51½	51	Nationale	130	
Dul. Comm.			New Bruns.	275	
" pfd			Nova Scotia		280
Hal. El. Ry.		95	N. S. New		
Hav. Elec.		38	Ontario		
" pfd		72	Ottawa	222	
Ill. Trac pd	97½	87	Québec		
Int. C. Co.			Royal	236	230
" pfd			Royal New.		
L. of W. Co.	76	75	Sovereign	129	
" pfd			Standard		
Lau. Paper			Toronto		
" pfd	110	106	Union	149	
Mackay Co.	68	67	COTONS		
" pfd	67⅝	67⅛	C.C.Cotton	51	43
Mex. L & P	47½	47	D. Tex. Pfd.	91	90
M. & St Paul		105	Montreal	122	119
M.L.H. & P.	90	89¾	BONDS		
M.L'n.&M.			Bell Tel		
Mon. St. R.	216	215	C. C. Cot		
New St Ry.			Dom. Coal	100	95
M.I.D.C.Cm		31	Dom. Cot.	95	95
" Pfd		71	Dom. I. St.	76	74
Loan M.			Hal. Tram.	104	100
M. St Work	98	96	Hav. E. Ry	87	
" pfd		100	Keew. Mill		
M. Tgh. Co.		160	Lake Wood	106½	
Nipissing	29	25	Laur. Paper		
N.O.T.&L.			Mag Is. Dev		
N.S.St & C.	70½	70¼	M.E.L.Co.	78	
" pfd			Mex. L. P.	80	
N. W. Land			M.L.H.P.		
North Star			M.St Ry	104	
Og. Mil. Co.			N.S.S. Cl.	112	107
" pfd	121	115½	N.S. Con.	106	102
R. & O.N.Co	72½	71	Ogil. Milling	118	
R.J.L.&P.C	44	41	Price Bros.		
Sao Paulo			Rich. Ont.		
St.John E.R			Rio de Jan.		74½
Toledo	25	23	Sao Paulo		
Toronto	106¼	105	Tex. S. A.	91	88
Trinidad			" " B.		88
Tri City pfd			" " C.		85
Twin City	96	95	" " D.		
West India			W. India		
Winnipeg			Win E.	105	102
Win. Hotel			Laur Pulp		

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Detroit — 50 à 72, 50 à 72¾.
Scotia Bds — $1,000 à 108¾ et int.
Scotia Cou. Bs — $7,000 à 100 et int.
Can. Conv. — 25 à 57.
Toledo — 50 à 25.
Iron — 75 à 19, 25 à 18¾.
B. Tel. Rts. — 28 à 6½, 38 à 6 5-8.
Illinois Pfd — 20 à 87½, 5 à 87.
Mont. St. Ry — 50 à 216½, 2 à 218.
Havana Pfd — 100 à 72¾, 300 à 72½, 75 à 72.
Power — 200 à 88¼, 25 à 88 3-8, 100 à 89, 160 à 89 1-8, 25 à 89, 50 à 89 1-8, 50 à 89¼.
Rich et Ont. — 12 à 72.
Toronto Ry — 190 à 107.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Omis des ventes d'hier après-midi — Ogilvie Pfd — 50 à 111.
Can. Pac. — 30 à 175.
Toronto Ry — 11 à 107, 4 à 106½, 15 à 107, 10 à 106½, 25 à 107, 3 à 106
Mackay — 25 à 67½.
Telephone — 15 à 132, 5 à 131½.
Rio Bds — $10,000 à 74½.
Royal Bk — 2 à 235¼.
Power — 25 à 89¾, 250 à 90, 50 à 90½, 11 à 90, 50 à 90½, 9 à 91, 75 à 90½, 100 à 90¼, 52 à 90.
Toledo — 25 à 25.
Iron Bds — $1,000 à 74¾.
Scotia — 25 à 70¼, 10 à 70½, 25 à 70 3-8.
Illinois Pfd — 5 à 87½.
Détroit — 75 à 72¾, 20 à 73, 25 à 72½, 25 à 72¼, 25 à 72.
Mockay Pfd — 50 à 67¼, 77 à 67½.
Iron — 35 à 19.
Telegraph — 46 à 160.
Molsons Bk — 8 à 204.
L. of Wds — 15 à 76½.
Dom. Cot. Bds — $2,000 à 95.
Hoch Bk — 30 à 150.
Mont. St. Ry. — 1 à 217½, 50 à 216.
B. Tel. Rts. — 44 à 6½, 10 à 6¾, 859 à 6½, 28 à 6 5-8, 4 à 6½.
Ogilvie Pfd — 100 à 115½.
Twins — 1 à 94½.
Havana Pfd — 15 à 70.

Lettre Hebdomadaire du Marché.

Brown, DeLaronde & Cie,
BANQUIERS et COURTIERS,
97 Rue Saint-Jacques,
MONTREAL

Nous croyons que la baisse générale actuelle a assez duré et que la situation s'améliorera graduellement, afin que les bons stocks achetés avec discernement par ceux qui peuvent les marginer et les soutenir puissent rapporter de bons profits dans les trente ou soixante jours.

Les baisses dans beaucoup de cas ont plus qu'escompté toute réaction possible du commerce pouvant se produire par suite de réduction de dépenses, vu l'économie forcée, surtout pour les bons stocks de chemins de fer, dont la possession est si indispensable même dans les temps de dépression les plus graves.

Les capitalistes devront se rappeler, peu importe ce qui peut être dit contre les lois adoptées ou toute législation future possible et ses effets sur les obligations de chemins de fer américains, que de telles lois doivent être constitutionnelles pour être efficaces et que la constitution d'aucun pays ne permettra la confiscation, ce qui reviendrait à imposer des amendes ou des taux injustes pour obtenir un revenu moindre que le taux d'intérêt sur le placement.

Par suite, l'achat de stocks sur les propriétés dont la valeur garantie est en bas de la moyenne dans un pays où il y a concurrence, ne saurait être considéré comme placements prudents. Pour cette raison, nous croyons, qu'il y a beaucoup de stocks qu'on peut acheter aujourd'hui avec beaucoup de profits. Vu le manque d'espace, il nous est impossible de donner tous les détails à ce sujet, mais il nous serait très agréable de discuter de cela avec les clients désirant faire des placements.

Parmi les stocks que l'on peut regarder comme bon placement se trouvent ceux du Pacifique Canadien, du Penna, R.R. and Achison.

Les stocks de compagnies de traction dans les villes prospères et populeuses, payant de bons dividendes et possédant de longues franchises et d'utilité publique tel que celui de la Montreal Light, Heat and Power Co.

Dans les stocks à bon marché, le Rock Island, commun, se vendant maintenant environ 22, semble très bon, et le Duluth, So. Shore et Atlantic, préféré, sous le contrôle du chemin de fer Pacifique Canadien, à environ 25.

$100,00 margineront 10 actions.
200,00 margineront 20 actions.
500,00 margineront 50 actions.

Renseignements sur toute garantie donnés avec soin sur demande.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par F. & C. Randolph, courtiers, 87 rue Saint-François-Xavier.

VALEURS	Ouv.	12.30	VALEURS	12.30	Ouv.
Am. Car. F.	56¼	26¾	K. & Tex. C.	35⅝	35⅝
" prf.			" prf.		
Am. C. Oil	29¾	30	Ls. & Nash.	118	117⅜
Am. Loc. Co.	62⅞	62⅝	Mann. Elev		
A. L. Copper			Miss. Pac.	74⅜	74
Am. Smel. C.	122¾	121½	Metropolit.		
" prf.			Norf. & W.		
A. Sug. R. Co.	125¾	125	M.St.P.&S.M.	107	[illegible]
A. T. & S. F.	94⅝	94½	" prf.	113½	134
" prf.			N.Y.C. & H.	118⅝	117⅞
Balt. & Ohio	97⅞	98⅜	N.Y.O. & W.	38	37⅞
" prf.			Nat. Lead C.	68½	69
B. R. T.	58⅝	58⅜	Pacific Mail		
C. & Al. Co			Penn. R.R.	123⅝	123⅜
Can. Pac.	174	171	P. Steel com	35½	35⅞
Can. South.			People Gas.	92	91½
Ches & Ohio	40	40	Phil & R.	105½	104⅝
C. & N. W.	148	148	" I prf	84	84
C.M. & St. P	134¼	132⅞	" II prf.		
R.C.I.&Pac.			R. Island, c.	21⅝	21¼
" prf.			South R. c.	21⅜	21⅝
C. G. N. Y.			" prf.		
Col. F. & I.	31⅝	34⅜	South. Pac.	79¾	77⅜
C.C.C.& S.L.			Ten. C. & I.		
D. Lack & W			Texas Pac	28½	28⅛
Del. & Hud.	181	182½	Twin City		
Det. U. Ry.	72	72	U. S. L. C.		
D & R. Co.	29⅝	29⅝	" prf.		
" prf.			U. S. S. c.	36⅝	36⅝
D.S.S. & At.			" prf.	98⅛	98
" prf.			U.S. Rub. c.	42⅛	42⅜
Erie Rail	25	24⅞	" prf.		
" II prf.	40¼	29⅞	U. Pacific c.	136½	134½
" I prf.	59¼	59⅛	" prf.		
Great Wet.	13⅝	13⅝	Wabash		14⅜
Gen. Elec.	146	146	" prf.	25	25
Hoc. Valley			West U. Tel.		
Ill. Cent.	145¾	145	Wis. C. c.		
			Machay Co.		
			" prf.		

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 20651. — Mendoza Langlois, demandeur, vs Joseph Lessard, défendeur. — Le 13e jour d'avril, 1907, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 488 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un orgue, meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. M. J. A. Decelles, H. C. S. Montréal, 3 avril 1907. 127—1

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2639. — Norbert Adam, demandeur, vs A. D. Desormeaux et al, défendeurs, et Mtres Mercier et Béique, avocats distrayants. — Le 12ième jour d'avril, 1907, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit demandeur, au No 432 avenue Bloomfield, en la ville d'Outremont, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit demandeur, saisis en cette cause, consistant en voitures, harnais, etc. Conditions : Argent comptant. M. J. A. Decelles, H. C. S. Montréal, 3 avril, 1907. 127—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 7411 — J. Henri Caille, demandeur, vs James Peaham, défendeur. Le douzième jour d'avril 1907, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 24 rue Victoria, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. J. E. Desmarais, H. C. S. Conditions : argent comptant. Montréal, 2 avril 127—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal.—Cour Supérieure No 1574. — The Harris Abattoir Cie Ltée vs Denis Rivest. Le 12ème jour d'avril 1907, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au No 211 rue Amherst, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en poêles, etc. Conditions: Argent Comptant. J. X. Pauzé, H. C. S. Montréal, 3 avril 1907. 127—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. — Cour de Circuit No 2211. — The Montreal Dispensary demandeur vs John Foster défendeur. Le douzième jour d'avril 1907, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaire dudit défendeur, au No 174 rue des Inspecteurs, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en marchandises de plombier, etc., etc. Conditions: Argent Comptant. Pierre Bienjonetti, H. C. S. Montréal, 3 avril 1907. 127—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 2230 — Noé Leclair, demandeur, vs A. Ludger Brouillette, défendeur. Le douzième jour d'avril 1907, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 102 rue Duluth, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en effets de plombier, etc. Conditions : argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 127—1

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 4819. — The Laing Packing Co vs Dame A. Paquin. — Le 12ième jour d'avril, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile de ladite défenderesse, au No 93 rue Hallowell, en la cité de Westmount, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. J. Bacon, H. C. S. Montréal, 3 avril, 1907. 127—1

Maitre Charretier

Avec Chevaux,

pour entrer dans une Compagnie, de Transport et la diriger. Adresser par lettre à Boîte 262 "La Presse."
95-M.s.n-FF

L'ECOLE SAINT-JOSEPH

La Commission des Ecoles catholiques doit, paraît-il, faire démolir l'école Saint-Joseph, établie en 1874, rue Saint-Martin, et faire construire un nouvel édifice scolaire. Une somme de $50,000 a été votée à cette fin Mgr Bruchési fut l'un des premiers élèves de cette école, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

—Cigarettes Egyptiennes "Royal" 15c la boîte. r.

IL TOMBE DANS LA BATAILLE

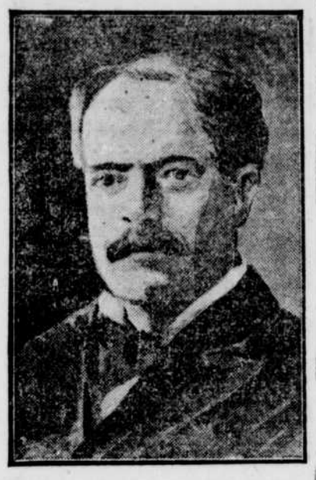
Suite de la première page

tion de les acquérir. Il était aussi décrété qu'un prix de cinq sous soit chargé pour le transport des voyageurs à travers la ville, et que cinquante-cinq pour cent des profits clairs des compagnies soient payés à la ville. Ces ordonnances ont été approuvées par une majorité de 50,000 voix.

DES CHIFFRES COMPARES

Le vote d'hier, comparé à celui de l'élection d'il y a deux ans, indique un grand changement d'opinion sur la question de la municipalisation. M. Dunné a reçu alors 163,189 votes ; le candidat républicain 138,671 ; le prohibitionniste, 3,294, et le socialiste, 23,034. Cette année, le caondidat républicain a reçu près de 165,000 voix ; celui des démocrates près de 143,000 ; le prohibitionniste un peu plus qu'il y a deux ans, tandis que le candidat socialiste a perdu plus de 12,000 voix.

William Randolph Hearst est venu personnellement de New York, pour prendre part à la lutte, amenant avec lui ses caricaturistes et ses meilleurs rédacteurs. Ses journaux étaient les seuls de la ville appuyant le maire



Le maire Dunne, de Chicago, défait aux élections d'hier.

Dunne, tous les autres étaient en faveur de Busse et des ordonnances. Les journaux favorables à Busse tirèrent profit du cri public à l'effet que Chicago était capable de prendre soin de ses propres intérêts sans recevoir d'instructions de New York.

ROOSEVELT EST SATISFAIT

Washington, 3 — En apprenant l'élection de M. Busse au poste de maire de Chicago, le président Roosevelt a fait la déclaration suivante :

"Je suis extrêmement heureux de la victoire de M. Busse. Depuis qu'il est maître de poste, M. Cortelyou et moi-même en sommes venus à considérer qu'il possède à un haut degré l'habileté administrative. Je crois qu'il fera un excellent maire de Chicago, et j'en félicite la ville de tout coeur".

Le président Roosevelt a aussi adressé au nouveau maire une dépêche de félicitations. Le texte n'en a pas été communiqué au public.

DES CENTS AU COMBAT

Suite de la première page

M. Harriman expliqua que la difficulté venait surtout du fait que les chefs du haut de l'Etat étaient opposés à la réélection du sénateur Depew, et il fut finalement convenu que, si cela était jugé nécessaire, le président nommerait M. Depew ambassadeur à Paris.

"Croyant que le président tiendrait cet engagement, je revins à New York et fis venir le trésorier Bliss, qui me dit que j'étais leur dernière planche de salut et qu'ils avaient épuisé toutes les autres ressources. En sa présence, je fis appeler un ami intime du sénateur Depew, et lui dis qu'il fallait prélever $200,000 immédiatement pour remporter l'Etat de New York et que, s'il voulait aider, je souscrirais $50,000".

La somme était trouvée quatre heures plus tard et remise au trésorier Bliss, qui la donna au président Cortelyou. M. Harriman ne sait pas si des compagnies d'assurance ou autres grandes corporations ont souscrit. Toujours est-il que l'argent fut bien employé et que dans la seule ville de New York on réussit à changer 50,000 votes, ce qui fit une différence de 100,000 dans le résultat général.

Washington, 3 — Le président Roosevelt oppose un démenti formel à la déclaration contenue dans la lettre de M. Harriman à M. Webster, où M. Harriman dit qu'à la demande du président il a aidé à prélever un fonds de $200,000 qui devait être employé à remporter l'Etat de New York pour le parti républicain à l'élection de 1904.

Le président appelle cette déclaration "un accroc volontaire et délibéré à la vérité"—en réalité elle devrait être appelée d'un nom même plus court et plus laid. "Je n'ai jamais, dit-il, demandé à M. Harriman de prélever un seul dollar pour la campagne présidentielle de 1904".

Le démenti du président est contenu dans une courte déclaration accompagnée de copies de deux lettres adressées au représentant Sherman, de New York.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 3. — Il y a beaucoup de maladie ici. En mars il y a eu 73 sépultures. Nos médecins ont une rude besogne pour faire la visite journalière de leurs clients.

LA DIARRHEE ET LA DYSENTERIE NE SE BORNENT PAS A L'ETE

Elles se font sentir en hiver aussi; dans le premier cas elles sont dues à l'alimentation impropre, dans l'autre à la congestion causée par le froid. Rien de plus facile de guérir cela si on emploie le bon remède. De très petites doses de Nerviline répétées toutes les heures ou toutes les deux heures font disparaître tout malaise. S'il y a douleur, le soulagement est immédiat. La Nerviline enraie la cause, voilà pourquoi elle ne manque jamais de guérir. Pas une douleur ou un mal quelconque, pas une meurtrissure ou une sensation de malaise qui ne soient promptement guéris par la Nerviline. Des centaines de mille bouteilles de 25c vendues tous les ans. 7 w

AUX ECOLIERS DE MONTREAL

HOMMAGE DE

LA PRESSE

AUX ECOLIERS

BILLET D'ADMISSION AU **"Cinematographe"**

SITUÉ AU

No 65 DE LA RUE SAINTE-CATHERINE EST

NOTA. — Ce billet ne sera valable que s'il est accompagné du dernier coupon pour le cinématographe, publié dans "La Presse".

FAC-SIMILE DE LA CARTE D'ADMISSION AUX SEANCES SPECIALES DU "CINEMATOGRAPHE" DONNEES PAR "LA PRESSE" AUX ECOLIERS.

Suite de la première page

dire, des plus intéressantes. La salle peut donner place à onze cents spectateurs.

Il y a cinq cent quatre-vingts élèves, à l'Ecole Saint-Joseph. Il y aura donc autant d'écoliers admis gratuitement, demain, avec la carte distribuée cet après-midi, et le coupon publié hier soir dans "La Presse" Qu'on n'oublie pas d'apporter LES DEUX, carte et coupon, car l'un ou l'autre, seul, n'obtient pas l'admission gratuite.

"La Presse" réserve, pour la semaine prochaine, DE GRANDES SURPRISES aux écoliers.

Demain, nous publierons le deuxième coupon, et, VENDREDI, les cartes seront distribuées aux élèves de l'école qui sera choisie, selon son tour de rôle, pour la séance de samedi après-midi. Le nom de cette école sera connu vendredi.

COMMISSION DE LA VOIRIE

LE TUNNEL DE LA RUE WELLINGTON — LES EGOUTS DE ROSEMONT — LES TRAMWAYS DE LA RUE FORSYTHE —LA PROTECTION DU QUARTIER SAINT-GABRIEL CONTRE LES INONDATIONS.

La commission de la voirie a eu hier une courte séance avant celle de la commission des finances.

L'inondation du tunnel de la rue Wellington, chaque fois qu'il y a du dégel, ou même, en été, une forte pluie, a été le principal sujet de discussion. Les personnes qui demeurent dans ce quartier se plaignent beaucoup de cet état de choses.

L'échevin Larivière demande comment il se fait que la pompe automatique achetée de la Cie McDougall ne fonctionnait pas. M. Barlow, ingénieur en chef de la voirie, dit que la pompe a été reçue il y a six mois; mais que la ville ne l'a jamais payée, parce que la compagnie ne l'a pas tout à fait terminée.

M. Howard est d'avis que ce n'est pas tant de la pompe qu'il faut se plaindre que des tuyaux d'écoulement qui, selon lui, sont trop petits. Il faudrait de nouveaux tuyaux; mais cela coûterait très cher. M. Howard croit qu'il faudrait poster à cet endroit un homme qui serait chargé de tenir les bouches d'égout libres.

M. Howard devra préparer un rapport indiquant le coût de la pose de nouveaux tuyaux.

M. Barlow a fait rapport qu'il en coûterait $535,000 pour construire des égouts à Rosemont. De ce chiffre, la ville paierait $200,000. Comme le président croit que les finances ne lui accorderont pas cette somme, cette année, M. Barlow devra préparer un rapport sur le coût d'un égout temporaire pour prolonger l'égout de la rue Iberville jusqu'à la rue Masson.

L'échevin Bumbray se plaint, au nom du quartier Hochelaga, que la Compagnie des Tramways a cessé de faire circuler ses voitures sur la voie du Terminal sur la rue Forsyth, entre la rue Frontenac et les limites Est de la ville. Le secrétaire de la commission devra demander à la compagnie pour quelle raison elle a cessé de donner ce service.

L'échevin Dagenais a demandé à la commission de prendre des mesures pour protéger le quartier Saint-Gabriel, et en particulier, la rue Wellington, de l'autre côté du déversoir de l'aqueduc, contre les inondations du printemps. Dans le courant de la semaine prochaine, les échevins Larivière et Dagenais iront avec M. Barlow examiner le terrain.

La dernière affaire transigée par la commission a été la préparation du rapport présenté le même après-midi à la commission des finances et demandant une somme de $20,000 pour l'enlèvement de la neige des rues.

FUNERAILLES DE FEU PAUL NORMAND

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Les funérailles de feu M. Paul Normand, fils de M. Napoléon Normand, et petit-fils de M. T. E. Normand, ancien maire et ancien député de cette ville, ont eu lieu mardi matin, à l'église paroissiale, au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Napoléon Normand; par son aïeul, M. T. E. Normand ; par ses frères, MM. Télesphore, Maurice ; ses oncles, le Dr L. P. Normand, et MM. Edouard Normand, Alphonse Normand, Nicolas Mons et le Dr M. E. Gervais.

Les coins du poêle étaient portés par MM. Henri Balcer, Carignan, T. Laflamme, Aimé Désilets, Richard Lajoie et Paul Dumoulin.

La levée du corps fut faite par le révérend M. J. A. Lemire, qui a aussi offert le saint sacrifice de la messe et donné l'absoute, assisté des révérends MM. H. Vallée et H. Trudel.

Au sanctuaire, on remarquait Mgr Louis Richard, P. A. et supérieur du séminaire Saint-Joseph ; le révérend M. Louis Denoncourt, procureur de l'évêché ;le révérend M. A. Dusablon.

Le chant funèbre fut exécuté par un choeur composé d'amis de la famille éplorée.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

L'activité commence à renaître à l'embouchure de la rivière Saint-Maurice.

Les propriétaires des dragueurs, des bateaux à vapeur et des voiliers qui ont hiverné à cet endroit sont activement occupés à faire subir les réparations et améliorations nécessaires à leurs vaisseaux. Enfin, c'est la toilette printanière avant la reprise de la navigation.

—L'eau continue à monter de quelques pouces chaque jour.

Les gens de la rive sud du fleuve ont encore fait la traverse, hier, — mardi — avec des voitures sur la glace dont la sûreté commençait à donner des craintes assez sérieuses, jusqu'à la mare nouvellement formée en face du quai de la Compagnie Richelieu .Le reste du trajet se faisait en gros canots.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 62 Boulevard St Laurent, Montréal, Tél. Bell, Main 2818. n

—Cigarettes Egyptiennes "Royal", 15c la boîte. r.

LA PUBLICITE ET LES CHEMINS DE FER

M. H. R. CHARLTON, DU GRAND-TRONC, DONNE UNE INTERESSANTE CAUSERIE SUR CE SUJET, HIER, DEVANT LE "CANADIAN RAILWAY CLUB."

M. H. R. Charlton, agent de publicité du Grand Tronc, a prononcé, hier soir, une intéressante allocution sur la publicité des chemins de fer, devant le "Canadian Railway Club." Il a montré l'importance que ce service a prise dans toutes les compagnies de chemins de fer modernes.

La première qualité de l'annonce faite en faveur d'un chemin de fer, dit M. Charlton, c'est la vérité. Si on annonce un bon service, des chars



M. H. R. Charlton, agent de publicité du Grand-Tronc.

luxueux, des paysages magnifiques, des ressources sportives exceptionnelles, il faut que ces choses-là existent réellement, sinon l'argent dépensé en réclame n'est pas seulement perdu, il est nuisible.A moins que le chemin de fer ne soit équipé sur un pied supérieur, l'argent qu'il dépense en publicité ne peut qu'accélérer sa ruine.

C'est grâce à une réclame intelligente faite par les chemins de fer canadiens, que notre pays est aujourd'hui un peu mieux connu. Il leur a fallu énormément de travail fait par des hommes compétents, envoyés spécialement dans les solitudes inhabitées, faire une étude sur place, pour arriver a ce résultat. Les aspects les plus pittoresques de notre pays ont été popularisés à l'aide de la photographie, de la peinture, et grâce à ce travail, notre population s'est répandue dans des régions qu'on ne connaissait pas, il y a dix ans. Il y a quelques années seulement qu'on connaît le nord de l'Ontario, qu'on s'est rendu compte des richesses qui s'y trouvent. La publicité faite par le Grand Tronc en particulier depuis 1896, a produit des résultats merveilleux. Il se dépense aujourd'hui plus de deux millions d'argent par les touristes dans le nord d'Ontario tous les étés, alors qu'en 1896 il ne se dépensait pas $200,000.

Dans le seul Etat du Maine, la population flottante des sportsmen distribue au delà de $20,000,000 tous les ans. C'est la réclame des chemins de fer qui a attiré ces flots de visiteurs, qui visitent les endroits de chasse et de pêche.

M. Charlton parle des frais considérables que les chemins de fer "up-to-date" font pour servir au public des publications intéressantes et artistement illustrées. Ce sont de véritables oeuvres d'art, écrites par des écrivains de renom.

L orateur a quelque peu surpris son auditoire en montrant jusqu'à quel point la prospérité d'un chemin de fer dépend de la publicité.

COURS DE STENOGRAPHIE

Monument National

Tous les élèves des cours de sténographie française et anglaise sont priés de se rendre au Monument National, chambre 11, ce soir, mercredi à huit heures.

Le professeur, M. Denis R. Perrault, annoncera quand auront lieu les examens ainsi que la date de la distribution des prix et des diplômes.

Ce soir, M. le professeur donnera la septième leçon du cours anglais. Comme on le sait, ce cours qui n'est que de dix leçons se terminera le mercredi soir, 7 avril.

IL TRIOMPHE DANS LA MORT

Denver, Color., 3 — M. James A. Gilmour, élu hier maire de Central City, est mort d'apoplexie, hier soir, pendant qu'il célébrait son triomphe.

VERS LE POLE

New York, 3 — Le commandant R. E. Peary dispose maintenant des $200,000 nécessaires à sa nouvelle expédition polaire, et il est probable qu'il partira vers la fin de juin.

RHUMATISME

Prix : 25c



Le remède de Munyon contre Le Rhumatisme Rarement de soulager les douleurs aux bras, aux jambes, au dos, la raideur ou l'enflure des articulations en quelques heures. Guérison certaine en quelques jours. Il n'endort pas le mal, l'extirpe de l'organisme.—MUNYON y

LE COMMERCE DES BLANCHES

Suite de la première page

Samedi dernier, dans l'après-midi, Mme X, demeurant rue Rivard non loin de l'avenue Mont-Royal, prenait le tramway à l'angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, pour retourner chez elle. Elle venait à peine de prendre place dans la voiture électrique, que son attention fut attirée par le sourire, la mine engageante d'une femme paraissant avoir doublé le cap de la quarantaine, mais dont les traits irréguliers et communs étaient agrémentés par une épaisse couche de fard.

L'inconnue manoeuvra de telle façon qu'elle parvint bientôt à faire une place à ses côtés, et invita Mme X à y prendre place.

A peine fut-elle assise que l'inconnue se mit à la féliciter sur sa belle mine, sa toilette recherchée, et lui dit comme elle regrettait d'avoir dépassé cet âge où tout est permis, où l'on voit tout en rose. Comme Mme X refusait de lui donner son adresse, l'inconnue attendit qu'elle descendit du tramway, à l'angle de l'avenue Mont-Royal, et la suivit dans la rue.

Quand elle se vit seule avec sa proie supposée, la misérable essaya les grands moyens pour amener la jeune femme à la suivre jusqu'à son antre. Elle lui dit tout le bonheur qu'elle aurait de la recevoir; que la jeunesse de Mme X mettrait comme un rayon de soleil dans sa demeure dont elle donna l'adresse. Comme Mme X hésitait et pour cause, l'inconnue lui demanda en grâce, si elle ne le pouvait l'après-midi même, de se rendre à l'adresse indiquée le lendemain, qu'elle se promènerait devant la porte de sa demeure pour l'attendre.

Or pendant que l'inconnue parlait, employant toute son éloquence pour convaincre sa proie future, Mme X ayant levé la tête, aperçut à l'angle opposé de la rue, un homme qui était descendu de tramway à leur suite et qui s'entretenait par signes avec l'inconnue.

Il n'en fallut pas plus pour convaincre Mme X qu'elle avait affaire à une misérable embaucheuse qui voulait la perdre. Inutile de dire que le reste de la conversation fut court. Mme X ne regrette qu'une chose, c'est de ne pas avoir livré cette femme entre les mains de la police pour l'empêcher de continuer son infâme négoce.

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Augmentation de salaire — Condamné à l'amende pour avoir craché sur le parquet, etc.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 3. — Pour la première fois dans l'histoire de la capitale un particulier a hier été condamné à l'amende pour avoir craché sur le plancher de la salle de police. Le prévenu qui a payé $1 d'amende, était David Lee, du village de Cyrville.

—En l'absence de l'hon. juge Rochon, retenu chez lui par la maladie, l'hon. juge Champagne a ouvert à Hull, hier, le terme régulier de la Cour Supérieure. La cause de la Corporation de Hull contre la compagnie du Pacifique Canadien a été la première mise en instruction.

—Le comité de citoyens qui a entrepris de faire au mois de juin prochain un carnaval à l'occasion de la réunion des anciens citoyens d'Ottawa, a écrit au conseil pour lui demander un don de $5,000 pour assurer le succès des fêtes.

—Les officiers et joueurs du club de crosse National se réuniront ce soir à la salle du club où l'on discutera le programme du club pour la prochaine saison de sport. Il est tout probable que notre club Canadien-français se joindra encore cette saison aux clubs de la ligue de la ville.

—A une assemblée de la Commission des écoles séparées tenue lundi soir, les commissaires D. Bélanger et D'Arcy Mcgee ont été élus délégués à la convention de l'association d'éducation d'Ontario qui s'est ouverte hier à Toronto.

—Les employés qui ont charge des convois circulant entre Montréal et Ottawa, sur la voie du Grand Tronc, rapportent que sur une distance considérable, entre Ottawa et Coteau, la voie est couverte et les trains sont obligés de ralentir leur vitesse en cas de danger.

En nombre endroits l'ingénieur ne peut voir les rails sur lesquels son train file.

—Les droits de douane perçus au port d'Ottawa durant le mois de mars se sont élevés à $107,684.38, soit une augmentation de près de quatre mille piastres sur le mois correspondant de l'année dernière. L'augmentation des recettes pour le premier semestre de 1907 est $30,700.

—La compagnie des tramways d'Ottawa, par entente amicale, a payé hier $1,000 à Madame Mary Sullivan qui, il y a quelques mois, recevait des blessures assez sérieuses en descendant d'un tramway en mouvement. Cette cause était inscrite pour le terme des assises du comté de Carleton, qui s'est ouvert hier.

—Sans qu'il ait été fait aucune démarche de la part de ses employés, la compagnie E. B. Eddy vient de leur accorder une augmentation générale représentant environ dix pour cent des salaires jusqu'ici payés. Cette augmentation représente une dépense additionnelle de $5,000 par mois pour la Compagnie. Celle-ci paie chaque année $550,000 de gages à ses employés. Comme cette augmentation est purement volontaire, les employés témoignent d'un vif contentement.

Coleman & Quebec

MINING COMPANY, LIMITED.

Constituée en Corporation en vertu de l'Acte d'Incorporation des Compagnies Minières d'Ontario.

PAS DE RESPONSIBILITÉ PERSONNELLE, LES ACTIONS NE SONT PAS SUJETTES A RAPPEL.

Bureau Principal - Ottawa, Ontario.

Capital Autorisé	$1,000,000
" Souscrit	400,000
Non Emis et dans le Trésor	600,000

Une chance rare est offerte aux capitalistes de faire un placement dans une des mines les plus considérables et qui promet le plus dont on ait jamais entretenu le public.

SITE

Les propriétés de la Compagnie sont situées dans la Province de Québec, exactement vis à vis du fameux district de Cobalt, et elles sont au nombre de huit, comprenant, en tout, environ 1575 acres de terrains riches en minéraux, où se trouvent de l'or, de l'argent et du fer. Aussi 60 acres dans le célèbre Canton de Coleman, Cobalt.

Sur une des propriétés il y a un filon de Calcite s'étendant jusqu'à la montagne à plusieurs centaines de pieds et de quatre pieds de large, et les analyses ont révélé qu'elle était riche en minerai d'argent.

Sur une autre des propriétés se trouve une couche de minerai Hématite Spéculaire de 42 pieds de large et d'environ 600 pieds de long.

M. Milton Hersey M. S. C., Analyste Provincial, Montréal, a analysé un échantillon de ce minerai qui a donné le résultat suivant :

Fer	68.33 p.c
Phosphore ...	0.00016 p.c.
Soufre	0.18 p.c.
Titane	aucun

La Compagnie a autorisé la vente de 100,000 actions à 40c l'action, dont le produit sera employé à pousser activement les travaux de développement. Cette première émission sera positivement le seul stock qui sera vendu à 40c.

Pour renseignements supplémentaires s'adresser à

PATTISON & CO.,

COURTIERS.,

82 rue St François Xavier, Montréal.

A qui tous les chèques ou remises devront être faits pour souscriptions.

26,27,30,2,3,4

Le Tabac Idéal



Cut Plug d'Hyman

S. HYMAN, Limited, 173 rue St Jacques. a

FUNERAILLES DE Mme J. O. A. LAFOREST

Ce matin, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de Mme Alice Cherrier, épouse de M. J. O. A. Laforest, ingénieur civil.

Le service funèbre a été célébré à l'église de l'Immaculée Conception, par le Rév. P. Aimé Proulx, S. J.

Le deuil était conduit par: M. J. O. A. Laforest, mari de la défunte; ses enfants, Yvon, Henriot et Marc; ses frères, MM. Arthur Laforest, Amédée Laforest; ses beaux-frères, Dr Victor Geoffrion, Albert Laforest et Viateur Laforest; son beau-père, M. Pierre Laforest; ses oncles: MM. le juge Paradis, de Saint-Jean, Adélard Laforest, d'Ottawa, et son grand-oncle, M. Adolphe Laforest ; ses neveux : MM. Aristide Cherrier, Alfred Cherrier, Georges Cherrier, Roméo Desrosiers, d'Ottawa ; ses cousins, Alex Robitaille, Jobson Paradis, Paul Lefort, Henri Lefort et Ernest Valin.

On remarquait dans le cortège : MM. C. Messier, maire de Delorimier; J. B. N. Chabot, les échevins M. Labrecque, L. D. Latour, J. Vigneault, M. Lacombe, E. Miller, J. Jeffreys, de Delorimier ; l'échevin Lavallée, de Montréal ; MM. E. F. Lavoie, Elie Geoffrion, Amédée Geoffrion, le chef J. A. A. Bélanger, Georges Mayrand, Marcel Saint-Mars, Lucien Saint-Marc, Achille Saint-Mars, Pantaléon Pelletier, Oscar Mathieu, Henri Saint-Mars, Ch. A. Millette, C. J. L. Doucet, J. E. W. Lecours, T. P. Sénécal, P. R. Bisaillon, R. Coutlée, T. E. Lemerre, H. M. LeBlanc, Dr L. N. Delorme, Dr J. A. Dauth, A. R. Poitvin, F. Lemoine, Ls. Brosseau, L. Bertrand, Dr A. R. Marsolais, Dr A. Migneault, S. Bourassa, E. O. Champagne, G. O. Janin, L. P. Hudon, Olivier Demers, J. D. Paradis, L. C. de Tonnancour, R. Deschamps, Arsène Mireau, L. N. Dupuis, T. A. Grothé, Chs. Robillon, Joseph B. Lamarche, Georges Beausoleil, E. C. Saint-Amour, Rodolphe Monty, J. D. L'Archevêque, H. A. Cholette, P. A. Beaudoin, P. C. Lacasse, Dr J. A. LeBlanc, l'hon. J. Girouard, E. C. Forest, Michel Campeau, J. E. Bourque, F. C. Laberge, A. Léofred, R. Lefebvre, Denis Poitras, Philippe Dorval, E. Mainville, capitaine J. O. Brossard, E. P. Paradis, J. P. Coutlée, L. A. Mongenais, E. Barsalou, J. N. Brossard, A. Carmel, L. N. Carrier, Etienne Dussault, Oct. Painchaud, Elz. Lachance, A. Guilbault, G. Boivin, M. Janotte, E. N. Côté, A. N. Tessier, F. Routhier, J. R. Bourdeau, Chs. Robillard, J. A. Larue, P. D. Roiland, H. D. Rolland, H. Brouillette, O. Cadot, H. Rodgers et un grand nombre d'autres.

Les offrandes de messes, de bouquets spirituels et de fleurs étaient très nombreuses.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Notre-Dame des Neiges.

PERSONNEL

Le docteur F. Mueller, de Munich, est l'hôte du Dr Rodick.

RETCUR DE BUCHERONS

A la gare Windsor, de plusieurs trains descendaient des groupes de bûcherons revenant des chantiers après leur travail d'hiver. Ces braves gens retournent dans leurs familles.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS **VENTE**

D'un gros assortiment de magnifiques carpettes Axminster, Wilton, Bruxelles et Tapestry neuves, pianos droits Cabinet Grand dispendieux, pupitres à dessus qui s'en-roule, meubles neufs et d'occasion, rideaux suisses et Nottingham, portières nappes et serviettes de table de Belfast couvrepieds Marseille, etc.,

à nos salles,

241 et 243 rue SAINT-JACQUES.

Vendredi Après-Midi, le 5 Avril

500 carpettes de dimension appropriée à presque toutes les pièces. La plupart de ces lots sont restés des consignations de l'an dernier et il faut les vendre. Meubles de salon, de chambre à coucher et de salle à manger, couchettes en cuivre et en fer et literie. Boyau de jardin en longueurs de 50 pieds, et un gros lot de linoléums écossais et nombre de coupons de prélart, toile cirée table.

Vente à 2.30 p. m.

RAE ET DONNELLY,

127—2 Encanteurs.

PAR FRASER & FRERE

183 Rue Clarke, Annexe

VENTE A L'ENCAN

de beaux Meubles et effets de Ménage.

Comprenant: table de salle à manger en chêne, 6 chaises en chêne, pupitre en chêne, table en onyx, tables de salon, chaise Morris, chaises en cuir et dos en fil métallique, écrans Japonais, rug de Turquie, Portières, rideaux en dentelle et baguettes, statuettes, services à dîner et à thé, couchette en cuivre et matelas Ostermoor, prélart, poêle de cuisine, Leader, poêle de corridor, lampe, glacière, table et chaises de cuisine, installation électrique partout.

A vendre

JEUDI MATIN, 4 avril,

A 11 heures,

FRASER FRERES.

127—1 Encanteurs

PAR WALKER M. KEARNS

VENTE A L'ENCAN

De Roulant de Ferme.

Machines agricoles, chevaux, vaches cochons, meubles, etc., par ordre de M. Dan. Church, sur la ferme, Côte Saint-Laurent — près de la voie du C P R.

JEUDI, le 4 AVRIL, à Une heure p.m.

12 chevaux, comprenant chevaux de trait et chevaux de promenade, ainsi que 4 beaux jeunes, de 2 et 4 ans ; 5 vaches, 24 cochons gras, 4 voitures à foin et voitures écossaises, une voiture double, 2 express, un "truck," sleighs double et simple, express double et simple harnais de charrette et de promenade charrue "sulky," charrues simples, herses à dents à ressorts et autres, lieuse moissonneuse, rouleau en fer, râteau à foin, semeuse, "Spreader" à engrais 20e siècle ; aussi un lot de beaux meubles tapis, etc.

WALTER M. KEARNS,

Encanteur

$25 et moins, comptant ; pour le reste on acceptera des billets endossés acceptés à 6 mois avec 6 pour cent d'intérêt en plus. 124—4



MERCREDI, LE 10 COURANT A 10½ HRS DU MATIN.

Au No 348 Papineau, sera vendu sans réserve, le stock suivant : 25 chevaux, 4 sets d'attelages doubles, 8 lorry, 15 tombereaux, 5 bogheis, 4 Ste Catherine sleigh, 2 voitures pour grosses charges, 25 sleighs simples, 10 doubles, sleighs et différents autres articles. Outillage complet de forge, 4 sets de ressorts de lorry, 12 tar pôles, 24 couvertes à chevaux.

VINCENT LORTIE,

127—6 *348 rue Papineau.*

QUI DEMENAGE ?

Envoyez-nous le nom et le numéro de la rue de quiconque doit déménager et vous recevrez un cadeau pour votre trouble. Cette offre n'est faite que pour les résidents de Montréal seulement. Adressez vos réponses à

LANDE BROS,

Marchands de meubles, 234 rue St Laurent, (près Dorchester) 127-n

L. R. MONTBRIAND,

Architecte, Evaluateur et Mesureur No 230 rue St André,

Bell Tél. Est 1703. Montréal.

32-n a

TEL. BELL MAIN 5403

BEAULIEU & BERTHIAUME

AVOCATS

J. A. Beaulieu. Arthur Berthiaume

70-n Edifice "LA PRESSE"

Société de la Matawin

Demandez un prospectus et renseignez-vous sur les terres, les mines, etc., de la Province de Québec. 41 Edifice des Tramways, Montréal. 105—1Mv na

A DELORIMIER

La cité de Montréal ayant obtenu de la Législature le pouvoir d'imposer une taxe sur les citoyens résidant dans les banlieues, et gagnant un salaire d'au moins $1,200 dans la dite cité de Montréal, plusieurs municipalités ont décidé de se mettre sur la défensive.

Pour sa part, le conseil de Delorimier, a adopté, hier soir, les deux premières lectures d'un règlement imposant un droit pour l'approbation ou confirmation par le Conseil de chaque certificat nécessaire pour obtenir une licence permettant de tenir une auberge, taverne, hôtel de tempérance, magasin de liqueurs ou autre maison ou lieu d'entretien public, et obligeant tout courtier, banquier, marchand, commerçant, négociant en gros ou en détail, et tout charretier ou roulier public, de prendre une licence de la corporation pour exercer dans la municipalité son commerce, négoce ou métier, fixant le prix pour l'octroi de chacune de telle licence, et fixant un tarif pour les charretiers.

Ce règlement sera lu pour la troisième et dernière fois, vendredi soir. Il en sera ainsi des règlements Nos 13 et 29.

Ces règlements prendraient effet le premier mai prochain.

T. H. Scroggie's
ST CATHERINE ST
UNIVERSITY ST
VICTORIA ST

Scroggie's LE MAGASIN QUI GARANTIT AUX CLIENTS ENTIERE Satisfaction

OCCASIONS DU DEUXIEME ETAGE

PRETS A METTRE

Le deuxième étage sera le centre des attractions demain. Dans chacune des sections consacrées à la vente des vêtements finis, et au rayon des chaussures, vous trouverez des occasions exceptionnelles. Les quantités sont limitées dans certains cas, mais la vente a été organisée de façon que le plus grand nombre possible y participent.

Voyant que les prix sont réellement plus élevés que jamais et qu'ils hausseront encore, vous comprenez qu'il est merveilleux que nous puissions faire de pareilles offres.

Dans presque toutes les branches de fabrication on prend des mesures pour les contre-temps possibles, etc., aucune maison en fait exactement assez. Le résultat est, qu'après l'exécution des commandes, il reste des douzaines d'objets désassortis qui sont passés aux meilleurs clients de ces manufactures ; la chose se fait aussi librement que lorsqu'une ménagère dispose de ses retailles, le seul inconvénient est que les quantités sont limitées.

Cent Blouses en Soie

Très jolies blouses en soie japonaise, crème, rose, et azur, superbement garnies de dentelle et médaillons. Quelques-unes ont un grand empiècement de dentelle, d'autres ont des groupes de remplis étroits. Valeur réelle $5.00. Jeudi, prix de vente du deuxième étage $2.25

$1.25 OXFORDS $1.25
"Seulement 120 paires"

60 paires de beaux Oxfords dongola, bouts en chevreau, semelles flexibles légères, pour dames. Tous les points . $1.25

60 paires d'Oxfords en beau dongola, bouts vernis, forme Blucher, talons cubains, semelles larges, tous les styles, pour dames. Prix de vente du deuxième étage. $1.25

Il faudra venir de bonne heure, car la quantité est limitée.

CALEÇONS EN BATISTE 16c

Quantité limitée, 25 douzaines en tout.

Caleçons en batiste, frisons parisien, avec 2 remplis et ouriets ourlés. Prix . . . 16c
3 seulement à chaque cliente.

Jeudi matin de 8 a.m. à Midi.

Nous offrons trois spécialités au rayon des vêtements. toire, en vente à 8 h. a. m précises. 500 salopettes marque Satisfactory, en vente à 8 h. a. m précises. 4 heures de vente — plus de vente après-midi, — à moins que le prix régulier, 75c. Le prix du coton a haussé et on devrait profiter de cette offre.

Ce coupon donne droit au porteur à une salopette marque Satisfactory, du prix régulier de 75c.

4 HEURES DE VENTE, 8 a.m. à Midi

300 culottes de garçonnets en tweed mélangé, grandeurs 4 à 13. Choix. 29c

175 complets Norfolk, toutes les grandeurs, en tweed mélangé de fantaisie, pour garçonnets. Considéré bonne valeur à $4. Spécial, le complet. . . $2.98

300 complets de printemps pure laine, styles les plus nouveaux, dessins de tweed de fantaisie, pour hommes. Considéré bonne valeur à $10.00. Spécial $6.25

Venez de bonne heure et ne manquez pas de voir nos complets et pardessus de $7.50 à $25.

59c PREMIERE GRANDE VENTE de FORMES NON GARNIES 59c

Les femmes qui préfèrent acheter une forme non garnie du meilleur modèle dans le magasin, — il y en a beaucoup, — ne devraient pas manquer de voir notre premier grand étalage.

Les styles de cette saison conviennent particulièrement pour la confection des chapeaux à domicile.

La vente de jeudi démontrera la chose à l'évidence, et elle indiquera aussi les couleurs les plus fashionables et les meilleures qualités.

Dans l'assortiment, il y a des chapeaux en paille rustique, en beau Pedal, en éclisse, en paille d'Italie, en paille de Milan de fabrication anglaise, formes les plus nouvelles et couleurs populaires. Valeurs de 95c à $2.50. Jeudi. 59c

Chemises de Négligés pour Hommes 47c

Nos méthodes de tenue des stocks ne permettent pas l'accumulation des lignes désassorties. C'est pourquoi ces chemises ont été marquées pour l'immolation. Il y a des grandeurs désassorties en batiste et percale anglaises de belle qualité et en draps américains de fantaisie ; jolis dessins et belles couleurs. Manchettes séparées ou à même. En les groupant, nous avons une variété complète de grandeurs, 14 à 17½ et c'est la plus grande occasion qui ait encore été offerte. Belles chemises de négligé à, chacune. 47c

NOUVEAU RAYON DE TISSUS LAVABLES 3ème ETAGE

Bien qu'ouvert depuis relativement peu de temps, ce rayon est parfaitement bien connu, et les valeurs offertes sont très appréciées des grandes foules de personnes qui encombrent chaque jour le 3e étage.

Le choix ne diminue pas et les valeurs sont toujours les mêmes. Chaque caisse que nous ouvrons est l'objet de nouvelles surprises.

Quel que soit le jour de votre visite à ce rayon, ou peu importe que vous l'ayez déjà visité, vous trouverez toujours quelque chose de nouveau et des valeurs étonnantes partout.

8,000 pieds carrés de plancher ont été consacrés exclusivement à la vente de tissus lavables d'une valeur spéciale.

Les étoffes de coton lavables régulières sont à la même place, au rez-de-chaussée.

Demain, jeudi, nous offrons des lignes très spéciales

Mousselines organdi blanches, de 40c pour 25c la verge

Très belle mousseline organdi blanche et claire, 45 pouces de large, lavant très bien, on ne peut plus convenable pour robes de première communion. Prix spécial, jeudi, la verge. . . . 25c

Beaux guingans à robes

Lot No 1 A 10c la verge
Lot No 2 A 12½c la verge

1,500 pièces de beaux guingans écossais et zéphyrs, ainsi que batiste unie, de couleurs : rose, bleu pâle, rouge, marine, vert, fauve, etc., bonnes couleurs lavables garanties non changeantes. Un lot d'étoffes de 15 cents, pour, la verge. 10c

Un lot de marchandises se vendant bien. Prix régulier 18 cents la verge. Spécial, jeudi, la verge. 12½c

INDIENNES ! INDIENNES ! INDIENNES !

10c 12½c la verge

La nouvelle consignation d'indiennes arrivée hier, comprend ces indiennes à effets chambré populaires, indiennes à rales uniformes, bleu et blanc, rose et blanc, rouge et blanc.

Des grands patrons de robes à effets fleuris, marine, brun, gris, rouge foncé, etc. Il y a aussi une quantité de petits patrons pour robes d'enfants. Bleu pâle, rose pâle, rouge brillant, héliotrope, fond blanc avec points, raies et petits dessins fleuris, noir, bleu, rose ou rouge. Lot No 1, Indiennes duck fortes. Vente, la verge 10c

Lot No 2, très belles indiennes fini batiste, confection anglaise. Vente, la verge. 12½c

Couvertures de plancher donnant entière satisfaction

Nous avons l'assortiment de couvertures de plancher le plus complet et le plus sélect de la ville. Lorsque vous achetez des tapis ou prélarts du printemps, chez Scroggie, vous avez le double avantage de choisir dans un assortiment considérable et de payer les prix les plus bas.

Tapis Tapestry

Un magnifique lot de jolis tapis avec bordures assorties. Prix spécial, jeudi, la verge . . 59c

Tapis Tapestry double largeur

1½ verge de large, deux fois la largeur des tapis ordinaires ; épargne de la couture et dure plus longtemps. Prix spécial, jeudi 89c

Bruxelles en jute sans envers

Bruxelles en jute sans envers, 1 verge de large, en une jolie variété de couleurs . . . . . Jeudi 29c

Prélart à plancher de bonne qualité

Nous nous sommes procuré un lot considérable de beau prélart à plancher, avant la hausse des prix. Nos clients pourront profiter de notre prévoyance. Une ligne splendide de prélart bien préparé, de dessins spéciaux choisis. Prix spécial, jeudi, la verge 17½c

Nattes de la Chine et du Japon

Nous venons de recevoir un nouveau lot de nattes de la Chine et du Japon, en une magnifique variété de couleurs : bleu, vert et rouge, du célèbre dessin boîte de thé. Prix spécial, jeudi 19c

Le rouleau de 40 verges $7.00

Robes de demi-saison Pour petites filles

Les nouvelles choses, selon les modes ou les exigences de la saison, sont prêtes à être offertes en vente.

Ces petites robes sont confectionnées avec autant de soin et d'élégance que possible, et sont de la pesanteur voulue pour la saison actuelle ; elles ne sont pas aussi pesantes que celles en laine, mais elles sont convenablement chaudes et très confortables.

Robes d'Enfants

Robes Buster Brown en drap Panama de pesanteur moyenne, couleurs : marine, vert et rouge, avec beaux carreaux blancs, très bien garnies de tresse, pour enfants de 6 à 12 ans. Prix régulier $2.98. Prix, jeudi $2.38

Aussi une ligne en alpaga broché de fantaisie, style matelot, couleurs : rouge, brun, et marine, garnies de soutache, pour enfants de 6 à 14 ans. Prix régulier $2.98, pour $2.38

Une très grande variété de tabliers d'écolières, en linon blanc. Prix de 29 cents à $1.25.

Costumes et blouses de printemps pour Dames

Les dames recherchent instinctivement la variété et la nouveauté. L'approbation que les dames donnent, tous les jours, à ces vêtements, si l'on en juge par les ventes considérables allant toujours en augmentant, démontre que nous avons découvert le secret de satisfaire cet instinct chez la femme.

Rien n'a été négligé, au sujet des styles et des tissus les plus nouveaux, pour rendre la collection exposée ici, la plus complète du genre.

Chics costumes Eton sans collet, en divers tissus de fantaisie, nouvel effet Gibson, doublés de satin, gilet de fantaisie, garni de soutache. Prix. . . $18.50

Costumes en vénitien français pure laine, manteau Eton, doublé de satin, gilet en taffetas blanc, garni de soutache de soie, jupe plissée et biais assortis. Prix. $16.50

Nouveaux costumes Pony en worsted gris clair à carreaux et à rales ombrées, confection tailleur unie et doublés de soie. Prix spécial. $20

Blouses en linon blanc, joli modèle tailleur, à plis latéraux, devant à plis de broderie, garnies de dentelle Valenciennes. Prix. 98c

Blouses en linon blanc, avec deux panneaux brodés et plis latéraux, collet et poignets ornés de points d'ouriet et d'une bordure de dentelle. Prix. $1.98

Blouses en lingerie, devant brodé et ajouré, derrière de l'empiècement et manches garnies de dentelle Valenciennes française. Prix. $3.98

Nouvelles blouses américaines en lingerie, en une grande variété de nouveaux modèles et de styles exclusifs. Prix variant de $4 à $10.

ECHOS MONDAINS

On annonce, pour mardi prochain, le mariage de M. I. Armand Carrière, payeur à la Banque de la "City and District", succursale Notre-Dame Est, avec Mlle Louise-Hortense, fille de dame veuve A. Lespérance de la rue Sherbrooke Est.

La cérémonie nuptiale se fera à la chapelle du Sacré-Coeur, de l'église Saint-Jacques.

× × ×

M. et Mme Z. Achin, de Vaudreuil, sont allés à Manville, Etats-Unis, rendre visite à leur fille, religieuse. Ils se rendront aussi à New-York.

× × ×

M. Gaspard Archambault, E. E. C., est de retour d'un voyage à New York, où il a été l'hote de Miles Williams, 15ième avenue. M. Archambault, partira sous peu pour Atlantic City.

× × ×

On annonce pour le 18 avril le mariage de Mlle Eva Leclair, avec Monsieur Hervé Delorme, de la maison Boivin-Wilson.

× × ×

On annonce les fiançailles de M. Georges de Foy, comptable, de la Société Co-opérative des Frans Funéraires, avec Mlle Marie-Antoinette Chapleau, de Montréal-Annexe.

× × ×

Dimanche dernier, les nombreux amis de Mlle Yvonne Beaupré, de la rue Bourbonnière, se réunissaient pour fêter joyeusement son anniversaire de naissance. La musique et la danse contribuèrent à l'agrément de la soirée.

× × ×

A Marceville, le jour de Pâques, il y eut une joyeuse réunion chez M. le maire E. Guillet en l'honneur de Mlle Fulles, de Sweetsbury. Les invités étaient nombreux et l'entrain le plus gai ne cessa de régner pendant toute la soirée.

× × ×

Une jolie soirée a eu lieu, dimanche dernier, chez M. et Mme Damase Chartrand, 44 rue Vinet, en l'honneur de M. Eugène Chartrand, dont c'était l'anniversaire de naissance. La soirée se passa agréablement au milieu d'amusements variés.

× × ×

M. et Mme Médéric Racette, célébraient, dimanche, leurs noces d'argent. A cette occasion, il y eût une agréable soirée de parents et d'amis à leur demeure, 1215 rue Sainte-Catherine. Une bourse bien remplie fut présentée aux jubilaires, ainsi que d'autres jolis cadeaux.

× × ×

Une jolie soirée a eu lieu hier, chez M. Ed. Mercier, en l'honneur de Mlle Clara Landry, dont c'était l'anniversaire de naissance. Il y eut danse, chant et musique, et l'héroïne de la fête reçut de jolis cadeaux.

× × ×

On annonce, pour le 8 mai prochain, le mariage de Mlle Rose-Marie Guay, fille de M. A. E. Guay, N.P., de Ville-Marie, Qué., avec M. Roland Millar, avocat, de Bryson, Qué.,

× × ×

Il y aura ce soir, dans les salons du magasin Archambault, une audition de piano, donnée par les élèves du professeur Alexis Contant.

MGR T. F. DORAN

Perd connaissance en disant la messe.

Providence, R. I., 3 — Mgr T. F. Doran a perdu connaissance, l'autre jour, pendant qu'il célébrait la sainte messe. M. l'abbé Ward, un de ses vicaires, et quelques enfants de choeur l'ont transporté au presbytère.

Après quelques instants de repos, Monsignor Doran est revenu à lui et apparemment aussi fort qu'auparavant. Quand le médecin est arrivé, mandé en toute hâte, Monsignor était déjà sur pied et l'homme de l'art a dû s'en retourner sans avoir vu son patient.

FEU CHARLES BISSON

Le coroner McMahon a disposé du corps de Charles Bisson, l'infortuné nonagénaire trouvé dimanche soir dans une carrière, sans convoquer de jury.

Les restes mortles de la victime ont été transportés à Saint-Vincent de Paul où ont eu lieu les funérailles. Charles Bisson reposera à l'ombre de l'église de la paroisse où il avait vu le jour il y a 97 ans, et où il ne comptait que des amis.

SON MARI ETAIT UN IVROGNE

Une dame qui guérit son mari de l'ivrognerie raconte comment elle acquit le bonheur chez elle.

UNE LETTRE PATHETIQUE



J'avais déjà pensé à me servir du remède sans saveur "Samaria" pour guérir mon mari de l'habitude de s'enivrer mais je craignais qu'il ne s'en aperçut. J'ai hésité ainsi pendant huit jours, mais un soir qu'il rentrait ivre après avoir dépensé presque tout son salaire, je me décidai à agir pour sauver notre foyer. J'envoyai chercher votre remède et le versai dans son café à midi et encore au soir, guettant l'effet qu'il produirait et priant pour qu'il fut favorable. Il ne s'en est jamais aperçu et je n'ai plus hésité à lui en donner régulièrement. J'eus bientôt le plaisir de l'entendre dire à un ami qu'il prenait le whisky en dégoût. Ce fut le commencement de sa guérison et je n'avais pas fini de lui donner tout le traitement qu'il avait complètement cessé de boire. J'en ai envoyé chercher d'autre, de crainte qu'il ne recommence, mais ce fut inutile et je suis redevenue heureuse dans mon chez moi et je prends ma part des douceurs de la vie. Mon mari est toujours attentif et aimant et il est inutile d'ajouter que je pense tout le bien possible de votre remède. 94

ECHANTILLON GRATUIT et circulaire contenant détails témoignages et prix, envoyés dans une enveloppe cachetée. Discrétion absolue. Joignez un timbre pour la réponse. Adressez :

The Samaria Remedy Co., Toronto, Ont.
53 Jordan Chambers, rue Jordan.

A L'ASSISTANCE PUBLIQUE

L'Assistance Publique accuse avec reconnaissance réception des dons suivants pour le mois de mars 1907: Dominion Coal Co., Ltd, Charruau & Daoust, The Richard Co. Ltd., The Canada Sugar Refining Co., Ltd., $10.00 chacun; A. Labrecque, Chevin N. Séguin, The Guertin Printing Co., Montréal Optica. Co., F. St Germain, Ed Gohier, The Nichols Chemical Co., of Canada, Ltd., Dr Art. Lemieux, Robbins Appleton Co., La Société Co-Opérative des Frais Fun., A. Racine & Cie, Rougier & Frère, Geo. Carslake, The Standard Shirt Co., Ltd, Dawes & Co., Crédit Foncier, Franco-Canadien, Barnard & Dessaules, The T. F. Moore & Cie, Tellier & Rothwell & Co., F. X. Tranchemontagne, C. A. Chouillou, Acme Clove Works, R. Henderson, & Co., The William, The Alaska Feather & Down Co., Ltd, Dame A. Labelle, $5.00 chacun; Dr L. B. Durocher, $4.00 chacun, David Ouimet, Raymond & Frères, A. Blackwell, City Ice Co., Ltd., Gagnon & Frère, H. Friedman, J. A. R. Bastien, Babcock & Wilcox Ltd, Labrecque & Pellerin, W. Clark, Jetté & Lemieux, Hartsborne Bogert & Battelle, J. Barsalou & Cie, Brodie & Harvie, J. Lonergan, p., A. Paquette, J. D. Nelson, Arch, McGoun, James Molson, R. Jacobson, Simpson & Peel, Pélissier & Wilson, H. Ouellette & Cie, W. Abbott, The Dodje Mfg., Co., of Toronto Ltd, A. J. Alexander, The Dreyfus Importing Co., Ltd, Théo. Lefebvre, Hon. L. Beaubien, Jos. Beaubien, Ed. Brossard, The Canadian Street Car Advertising Co., Ltd., J. E. Huot, Emery Choquette, Bastien, Bergeron, Cousineau & Jasmin, C. E. Lamoureux, Berger & Cie, Letourneux Fils & Cie, Dr L. J. V. Cléroux, The Federal Lumber Co., Ltd., F. Dansereau, Jos. Pépin, $3.00 chacun; Archer Perron & Taschereau, H. Lamarre, Jos. A. Brunet, La Banque de Québec, succ., O. H. Lesage, James Roy, Lamothe & Trudel, M. C. Galarneau & Cie., The St Lawrence Wagon Co'y, Chs Desjardins, Archambaualt & Oakes, $2.00 chacun; Dupuis & Frères, La Banque D'Hochelaga, Succ., J. Lamoureux, J. G. Gratton, La Banque D'Hochelaga, Succ., P. Giguère, E. A. Ste Marie, E. Lors, J. L. Turgeon, L. O. D'Argencourt, U. Granger, D. C. Brosseau & Cie, A. S. Lavallée, F. Pagé, S. A. DeLorimier, T. A. Grothé, A. Maillet, J. P. Crowe, Locomotive & Machine Co., of Montreal Ltd., Willoughly & Co., J. Courville, D. Mador, E. Stuardt, J. B. A. Alari, J. B. Bissonnette, E. Neve, G. L. Kavanahg, Alex. McGale, A. D. Kavanagh, H. Campeau, Dame Laperrière, Dame Grenier, Dame Valiquette, A. Beaudoin, J. Kraussman, C. A. Sharpe, S. J. Short, M. Claman, "La Providence", R. F. Smith, The Dominion Cord & Tassel Co., Chs Gagnon, Edgar Armstrong, Chs T. H. Hare, Dr Bourgeois, J. A. Savoie, $1.00 chacun ; ainsi qu'un grand nombre de souscriptions diverses et de dons en nature founis par les maisons dont les noms suivent: Jos. G. Granger & Cie, Ach. Langlois, Pierre Charbonneau, A. Bélanger ,M. Moreau, M. Collins, L. O. D'Argencourt, H. Simard, etc., etc.

VIEILLE RELIQUE

ON PARLE DE DEMOLIR LE "VIEUX MOULIN" DE SAINT-GREGOIRE.

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Saint-Grégoire, 3 — Depuis quelque temps on parle de démolir très prochainement le "Vieux Moulin", de Saint-Grégoire, pour en vendre la pierre.



Le "vieux moulin" de Saint-Grégoire, qu'on parle de démolir, mais que plusieurs citoyens voudraient plutôt restaurer et conserver.

Un grand nombre de citoyens, qui apprécient hautement cette relique d'un passé lointain, suggérèrent plutôt de la restaurer pour en assurer la conservation.

Peut-être le cercle agricole de St Grégoire prendra-t-il l'initiative de ce projet.

HOPITAL NOTRE-DAME

Le trésorier de l'Hôpital Notre-Dame accuse, avec connaissance, réception des dons suivants:

Monsieur Ludger Gravel, qualification comme gouverneur à vie, $100.00.

Hon. L. P. Brodeur, qualitifation comme gouverneur à vie, $100.00.

Monsieur E. A. D. Morgan, qualification comme gouverneur à vie $100.00.

The Dominion Oil Cloth Co., Ltd., $100.00.

MM. Dupuis Frères $100.00.

MM. les employés de la Diamond Glass., Co., Ltd, $107.60.

MM. les employés de la Standard Shirt Mfg. Co. Ltd., $50.00.

MM. les employés de la Dominion Oil Cloth Co., Ltd., $50.00.

MM. les employés de la Dominion Oil Cloth Co., Ltd., $50.00.

MM. Lyman Sans & Co., et employés, $19.50.

The Beaver Rubber Clothing Co., Ltd., employés, $12.90.

Son Honneur Monsieur le maire de Montréal, $10.00.

M. le Dr J. P. Rottot, $10.00.

M. Ed. McMahon, $5.00.

MM. Fraser Brothers, $5.00.

MM. Lecours et Décary, $5.00.

Un Remède Radical Contre le RHUMATISME

Si la peau ou les intestins ne sont pas en bon état, ils ne rejetteront pas assez d'urée. Cette urée se change en acide urique—portée par le sang aux nerfs et cause le rhumatisme.

Fruit-a-tives guérissent surement le Rhumatisme et la Sciatique

parce qu'ils agissent directement sur les intestins, les reins et la peau—qu'ils renforcent et vivifient à ce point qu'il n'y a plus d'urée et d'acide urique dans le système pour irriter les nerfs et causer le rhumatisme, la sciatique, et la névralgie.

"Fruit-a-tives" sont des jus de fruits, dont l'action est intensifiée et auxquels on a ajouté des toniques et des antiseptiques intestinaux.

50c la boîte, 6 pour $2.50.

Fruit-a-tives
(ou Tablettes de Fruits pour la Foie).
115 y

HATEZ-VOUS !

Le moment est arrivé d'enlever les châssis doubles et de nettoyer pour le printemps les fenêtres d'intérieur.

Nous faisons une spécialité d'exécuter de gros contrats pour fabriques, magasins, institutions publique de toutes sortes.

The New York Window Cleaning Co.

fera des contrats à la semaine, au mois ou à l'année. Service prompt et efficace. **Ouvriers recommandables. Satisfaction assurée.** Ecrivez, venez ou téléphonez. Nous vous fournirons avec plaisir des estimations. **Voyez-y dès maintenant.**

L. TANNENBAUM, Gérant.
Tél. Main 1203, 40 rue des Jurés.

LES POILS FOLLETS

peuvent être sûrement et élevés chez soi en faisant usage du

Merveilleux Epilatoire. Une Préparation Française. D'emploi facile et qui n'irrite pas la peau

Toute bouteille garantie. Par la poste $1.00.
Seul Agent au Canada.
CHAS. SMUCK, 49 rue Carlton,
TORONTO Ont. 11-Msn,1d

Pour Garçonnet



La blouse, dans ses diverses formes est le vêtement qui d'ordinaire convient le mieux au garçonnet jusqu'à ce que celui-ci soit en âge de porter le pantalon. Le modèle ci-dessus représente une blouse de matelot faite pour un enfant de 4 à 12 ans. C'est une blouse très simple et très pratique. Le collet brodé est celui qui est généralement accepté. Les manches sont d'un genre nouveau. Elles sont à plis plats dont l'amplitude est retenue au poignet. On peut faire cette blouse de madras, de lainc, flanelle ou autre étoffe susceptible d'être lavée. Pour grandeur moyenne, il faut 3¼ de verges d'une étoffe de 27 pouces.

4149. — Grandeurs: 4, 6, 8, 10 et 12 ans.

Les lectrices de "LA PRESSE" peuvent obtenir ce patron aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DEPARTEMENT DES PATRONS DE "LA PRESSE," Montréal.

COUPON

Patron No 4149

Département des Patrons, à "LA PRESSE."
Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom. . . . . .

. . . . . .

No. . . . . .

Rue. . . . . .

Ville. . . . . .

Comté. . . . . .

Age. . . . . .

Quand vous désirez un patron soit pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste; mentionnez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon, après que vous l'aurez rempli, au DEPARTEMENT DES PATRONS, à "LA PRESSE," avec 10 cents, et le patron No 4149 vous sera adressé quelques jours après.

Guérison de l'Ivrognerie

Le traitement Orrine peut être suivi à la maison, sans publicité ni perte de temps.

Des milliers de personnes qui désirent sincèrement renoncer au whiskey et à la bière, comprennent qu'ils ne peuvent arriver à ce but sans secours médical, et cependant ils ne peuvent perdre de temps et peut-être n'ont-ils pas l'argent qu'exige un traitement au Sanatorium. On a fort heureusement, découvert contre l'ivrognerie, un nouveau remède qui s'administre à la maison et coûte moins cher que ce qu'un buveur peut dépenser à boire dans une journée.

En employant Orrine il n'y a aucune publicité vu que le remède est à vendre chez presque tous les principaux pharmaciens dans presque toutes les villes ou qu'on peut le faire venir par la poste. Orrine amène une guérison certaine. Ce traitement obtient un succès si uniforme, que chaque boîte renferme une garantie donnant droit à la remise de l'argent si Orrine échoue. Orrine est sous deux formes: No 1, un remède secret absolument sans goût et sans odeur qui peut être mélangé à la nourriture ou au breuvage sans que le patient s'en aperçoive; No 2. en pilules pour ceux qui désirent se guérir. Le prix dans les deux cas, est de $1 la boîte. Faites venir de Orrine Co., Washington, D.C., le livret gratuit et les formules de consultation.

Le désir de boire disparaît dès que l'on a commencé à suivre le traitement Orrine, et avant longtemps, le patient est débarrassé de sa terrible passion.

Orrine est à vendre chez Quenneville et Guérin, 700 Sainte-Catherine Est, coin Visitation, 1393 Ontario, coin Saint-Hubert, 397 Saint-Antoine, coin Fulford, 1643 Saint-Laurent, coin Fairmont, Annexe, 691 Sainte-Catherine, 701 Notre-Dame Ouest, coin Versailles. k

Rhumatisme
Guérison radicale garantie par le REMEDE D'ALBERTS
30 ans de succès, $1 la bouteille.
Circulaires sur demande.
A. E. HUGHES & CO.
P.O.B. 539, Montréal, Canada.
53-1Msn

Le jour ou vous désirez un bon apéritif pour vous remettre, prenez le meilleur connu, le Byrrh. Vous le trouverez dans tous les Bars, Cafés ou Epiceries.

LA VIE EN PLEIN AIR

UN JEUNE ATHLETE DORT TOUT L'HIVER SUR LA VERANDAH DU LOGIS PATERNEL.

Boston, 3 — Après avoir dormi à la belle étoile toute l'hiver et avoir pris des bains de neige quand le rigoureux Borée de son haleine gelait les conduites des services de l'aqueduc, le jeune Herbert, fils du célèbre clubman Herbert Jacques, vient d'établir, grâce à son entraînement méthodique, un superbe record à la course.

Il a créé le record pour le championnat intercollégial de la course de 600 verges.

Il espère cet été, faire de nouvelles prouesses.

A PROPOS D'UNE LICENCE A STE AGATHE DES MONTS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sainte-Agathe, 3 — Le conseil municipal de Sainte-Agathe vient d'avoir une assemblée orageuse. A l'assemblée précédente on fit lecture d'une lettre de M. Elie Lachance accusant M. Jos. Villeneuve, épicier licencié d'avoir vendu de la boisson au verre. Le conseil sans avoir demandé des informations à M. Villeneuve, décida de refuser la licence à ce monsieur. M. Camille de Martigny, avocat, envoya une lettre au maire et aux conseillers pour leur demander de reconsidérer leur vote, et d'accorder la licence en question, sinon la municipalité serait tenue responsable des dommages. Sur réception de cette lettre, une assemblée spéciale fut convoquée. M. Ovila Belisle, à l'ouverture de l'assemblée, demanda des explications à M. Jos. Villeneuve.

Il y eut explications, discussions, mais on n'en arriva à aucun résultat définitif au sujet de l'octroi de cette licence, tout d'abord refusée.

LES REMEDES ORDINAIRES CONTRE LES CORS SONT DANGEREUX

Parce qu'ils contiennent des acides, mais l'Extracteur de Cor de Putnam est entièrement végétal dans sa composition. Il ne cause aucune douleur, il est sûr et guérira certainement. w

DECES ET NAISSANCES

Les Canadiens-Français détiennent le record des naissances pour la semaine dernière.

Montréal a eu, la semaine dernière, la plus forte natalité de toute l'année, soit 197 naissances, dont 155 chez les Candiens-français. Ce chiffre se divise ainsi : 107 garçons et 90 filles.

Les décès sont au nombre de 124; 91 chez les catholiques, 23 chez les protestants, 10 chez les Juifs.

Les principales causes de décès sont : fièvre typhoïde, 2 cas; rougeole, 3; coqueluche, 1; diphtérie, 2; grippe, 4; phtisie, 18; cancer, 1 ; broncho-pneumonie, 11 ; diarrhée, 13; maladie de Bright, 8.

Quarante quatre enfants sont morts en desssous de 5 ans.

CONFLIT OUVRIER A LA NOUVELLE-ECOSSE

Halifax, 3 — Suivant toutes les probabilités, un grave conflit va éclater sous peu entre la "Dominion Coal Co", et la Protective Workmen's Association à laquelle appartiennent à peu près tous les mineurs à l'emploi de la compagnie.

Dernièrement, les unionistes refusaient de travailler avec les non-unionistes et abandonnaient les travaux dans certaines mines. Dans l'intervalle, ils firent une active propagande parmi les non-unionistes et réussirent à les convaincre de se joindre presque tous à leur organisation.

Quand il fut question de reprendre l'ouvrage, la compagnie refusa de laisser pénétrer un seul mineur dans les puits sous prétexte qu'il fallait y exécuter ayant certaine réparations.

C'était l'intention de la P. W. A., d'établir ce système de "closed shop" dans toutes les mines de la compagnie; mais cette dernière est décidée, dit-on, à relever le gant.

Le gérant général, M. Duggan, a déclaré ces jours derniers, que non seulement la compagnie résisterait énergiquement au système du "closed shop", mais qu'elle ne permettrait pas non plus à qui que ce soit d'intervenir auprès de ces ouvriers libres et indépendants.

Cette attitude est considérée comme une provocation à l'union ,et cette dernière devra se désister de la présente campagne ou déclarer la grève.

A LA RIVIERE DU LOUP

INAUGURATION D'UN CERCLE LIBERAL DANS LE COMTE DE TEMISCOUATA.

Rivière du Loup, 3 — Le cercle libéral du comté de Témiscouata a été inauguré solennellement. 400 électeurs du comté assistaient sous la présidence de M. G. A. Binet, marchand. Sur l'estrade on remarquait : l'hon. R. Roy, secrétaire provincial ; N. Dion, M.P.P., E. Lapointe, M.P., A. Fortin, P. Nadeau, J. C. Pouliot, L. Terraut, J. H. Rousseau, N.P., I. Lapointe, N.P., Jos. Hamel, Dr F. E. Gilbert, A. Stein et autres. M. Binet expliqua l'utilité et le but de la fondation du Cercle Libéral : travailler au succès de la cause libérale, se préparer au combat. L'hon. R. Roy fit l'éloge du gouvernement libéral à Québec et l'histoire de l'évolution politique provinciale depuis 20 ans. Il montra les progrès de la colonisation, de l'instruction publique, de l'agriculture, et le réajustement du subside fédéral. Nap. Dion, M.P.P., félicita le club où les jeunes libéraux viendront apprendre les travaux de nos grands hommes politiques, et essaieront de suivre leurs traces.

E. Lapointe, M.P., fit l'éloge du parti libéral à Ottawa depuis 1896. J. C. Poulfot, C.R., salua l'état-major libéral qui a travaillé à assurer la victoire dans Témiscouata. Jos. Hamel déclara qu'il y aurait des élections à Témiscouata sous peu,et recommanda de faire une convention régulière. J. H. Rousseau, N.P., I. Lapointe, N.P., Dr F. E. Gilbert, L. H. Levasseur, J. Langlais, parlèrent tour à tour. On lut un télégramme de Chs Gauvreau, M. P., souhaitant longue vie au cercle Libéral de Témiscouata, et annonçant la bonne nouvelle que le gouvernement fédéral dépensera 135 mille piastres cet été dans le comté de Témiscouata.

LE SUCCESSEUR DE FEU C. P. SCLATER

M. W. George Slack, comptable en chef de la compagnie de téléphone Bell, vient d'être nommé secrétaire-trésorier de la compagnie, en remplacement de feu C. P. Sclater.

M. Sclack est depuis vingt-sept ans, à l'emploi de la compagnie.

CASTORIA.
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

GRAVE ACCIDENT

(Spécial à LA PRESSE)

Holyoke, Mass., 3—William Guertin, âgé de 4 ans, fils de William Guertin, domicilié No 371 de la rue Bridge, a été frappé, par un tramway électrique sur la route de Springfield, en voulant éviter une automobile.

Il fut transporté à l'hôpital de la Providence où il est encore sous les soins des Drs Bliss et Celce. Ces derniers craignent beaucoup pour la vie de l'enfant.

LE R. P. LeMARCHAND PARLE DE BRUNETIERE

L'éminent Dominicain s'est révélé conférencier de premier ordre, devant l'auditoire délite qui avait envahi la grande salle du Monument National.

HOMMAGE EMU ET SINCÈRE DU GRAND CRITIQUE CHRÉTIEN.


Le R. P. LeMarchand.

C'est devant un auditoire d'élite que le Révérend Père Le Marchand a fait, hier soir, son discours d'adieu au Monument National. Il a parlé de Brunetière, le grand critique français, mort récemment à Paris, dont la disparition a été un deuil profond, non seulement pour la France, mais aussi pour l'Eglise catholique dont il était devenu le fils le plus respectueux, le plus soumis.

Nous sommes heureux de mettre le discours du Père Le Marchand sous les yeux de nos lecteurs. Nous les invitons à le lire. De l'aveu de ceux qui ont l'habitude de suivre ces sortes de conférences, c'est certainement l'une des plus belles qu'on ait entendues à Montréal.

C'est M. Henri Ortiz qui a présenté le conférencier à l'auditoire.

Monsieur le Supérieur de Saint-Sulpice, avec toute la délicatesse qu'on lui sait, lui a répondu de la manière la plus heureuse.

M. A. Lamoureux a délicieusement chanté plusieurs chansons qui lui ont valu les chaleureux honneurs du rappel.

Monseigneur l'archevêque de Montréal assistait entouré d'un grand nombre de prêtres et de religieux de tous ordres. La salle du Monument National était remplie d'une foule sympathique qui n'a pas ménagé ses applaudissements au conférencier: c'était mérité.

DISCOURS DU R. P. LE MARCHAND

Monseigneur, monsieur le président d'honneur, mesdames, messieurs,

Si la France offre à l'heure qu'il est le triste spectacle d'un pays profondément atteint par l'incrédulité et l'indifférence, ses fils et ses amis doivent pourtant reconnaître que, fidèle à ses vieilles traditions de fille aînée de l'Eglise, elle produit encore et en grand nombre, des caractères vigoureux, dont la fierté et la vaillance consolent de la veulerie des autres.

C'est un de ces caractères que je vous convie, vous les amis de la France, à étudier ce soir, en la personne de M. Ferdinand Brunetière, ancien professeur à l'Ecole Normale supérieure, directeur de la "Revue des Deux Mondes," membre de l'Académie Française, mort à Paris le 9 décembre, 1906.

D'autres ont dit déjà ce que furent son érudition, sa critique littéraire, sa mâle éloquence. Pour moi, catholique, parlant à l'élite de la société catholique de Montréal, je voudrais simplement repasser avec vous les étapes de sa conversion au catholicisme, ce qu'il a appelé lui-même : ses raisons de croire, et vous montrer comment, à peine entré dans l'Eglise il en devint l'un des plus ardents et intelligents défenseurs. Brunetière conquérant et champion de la foi catholique, tel sera donc le sujet de cette conférence. Il est de ceux dont il a dit un jour que leur intérêt supplée de lui-même à l'insuffisance de l'orateur. Il est de ceux aussi qui plaisent, je l'ai pensé, dans un pays où la religion, si elle est prospère et honorée, n'en a que plus au coeur la passion d'augmenter ses conquêtes par un plus généreux apostolat.

x x x

Quelle fut l'enfance de Brunetière ? Eut-il le bonheur d'être bercé sur les genoux d'une mère croyante ? Quelle instruction religieuse reçut-il dans les écoles où il étudia ? Comment perdit-il la foi dont il avait possédé au moins le germe, à son baptême ? Personne jusqu'ici ne nous a donné la réponse à ces questions.

Ce que nous savons, c'est qu'il est né à Toulouse, le 19 juillet, 1849, d'une famille originaire de Vendée ; c'est que, de 1870, époque à laquelle il entra dans la vie publique, jusqu'en 1890, première date de son évolution vers le catholicisme, il est nettement libre-penseur dans le sens français du mot.

Non seulement il ne pratique plus la religion, non seulement il ne croit plus à l'Evangile, mais il se défend avec une sorte de dédain et de colère, de chercher la solution des grands problèmes comme celui de l'au-delà, qui égarent les esprits inquiets, disait-il en de vaines hypothèses.

Seules l'intéressent, en apparence du moins, les questions du monde présent, les oeuvres de la pensée humaine dans la suite des siècles, les diversités des génies nationaux, les règles de l'art, de la littérature et de la logique, sa pensée à lui qu'il voudrait plus lumineuse, plus forte, plus partagée. Il étudie avec passion tous les écrivains qui comptent dans la littérature française, puis les philosophes et les savants modernes, Auguste Comte, Spencer, Claude-Bernard, Darwin, Schopenhauer et les autres.

Puis il donne des leçons, écrit des articles qui le font vite remarquer dans le monde littéraire, et publie des livres dont on admire la profonde érudition et le souci de l'impartialité. Mais c'est tout. —Jusqu'en 1890, Brunetière était pour les catholiques de France, non pas un sectaire, il ne le fut jamais en dépit de son tempérament autoritaire, mais un adversaire— fort peu clérical — et d'autant plus dangereux qu'il avait à son service un plus réel talent. — Or le 18 novembre 1900, appelé à clôturer, à Lille, le 27ième congrès des catholiques du Nord, cet homme affirmait lui-même très hautement qu'il était catholique. "Ce que je crois, s'écriait-il, et j'appuie énergiquement sur ce mot : Ce que je crois, non ce que je suppose ou ce que j'imagine, et non ce que je sais ou ce que je comprends, ce que je crois, allez le demander à Rome."

Que s'est-il donc passé dans cette grande intelligence ? Quelles raisons, quelles évidences, ont peu à peu dessillé les yeux de ce libre-penseur que tout semblait entraîner de plus en plus vers l'intellectualisme incroyant ?

Quels attraits ont agi sur sa volonté et sur son coeur, pour le conduire jusqu'à la religion catholique romaine, à l'heure même où cette religion devenait de plus en plus impopulaire dans son milieu ? Même pour des croyants, la question ne manque pas d'intérêt.

—Si Brunetière eut été une de ces natures mystiques comme le XIXe siècle en a tant produit, âmes plus sensibles que raisonnables, auxquelles un beau paysage parle de Dieu avec plus de force que l'Evangile et saint Thomas d'Aquin, qui sentent la divinité du christianisme dans l'harmonie des cloches d'un village perdu au fond des vallées, dans la splendeur des cérémonies et des chants sacrés, dans le silence et le recueillement des vieilles cathédrales, et pour lesquelles les raisons du coeur sont toujours les meilleures, d'aucuns diraient peut-être qu'il est revenu à la foi de son enfance, comme Chateaubriant et ses pareils, par ce chemin fleuri du sentiment.

Le malheur est que Brunetière n'était point un mystique. Le maigre et pâle jeune homme, aux yeux dominateurs, qui à 23 ans, aux prises avec les difficultés matérielles de la vie, arrivait à l'institution Lelarge, à 8 heures ½ du matin, y faisait deux cours d'affilée à des élèves en quête de leur baccalauréat, y revenait l'après-midi donner encore une conférence de 1 heure, puis passait sa soirée à corriger des copies et ses nuits à lire — l'homme mûr, qui détestait Chateaubriant, Hugo et les romantiques, s'enfonçait dans les abstractions des philosophes allemands et des positivistes français, n'était pas un imaginatif. C'était un intellectuel dans toute la force du terme, un autoritaire, un raisonneur forcené. Les raisons du coeur n'ont pas eu de prises sur lui. — Encore moins devons-nous croire qu'il s'est laissé entraîner par les motifs d'ordre maladif qui, de son temps ont provoqué chez les décadents du christianisme, une sorte de sympathie pour les mystères et les pratiques de l'Eglise. Car s'il y eut un homme équilibré et ennemi de cette névrose que l'on a appelée le frisson nouveau, ce fut Brunetière.

—Mais peut-être que ce littérateur, car il le fut quoi qu'on en ait dit, artiste par conséquent, s'est laissé ravir par le génie artistique du catholicisme peut-être que comme Huysmans, l'oblat bénédictin il s'est laissé fasciner par la grandeur et la majesté de nos cathédrales gothiques, par le symbolisme des ogives priantes, par la richesse des verrières, par la force mêlée de grâce des colonnes et des flèches aériennes, peut-être a-t-il, lui, ce liseur de vieux livres, subi l'attraction qu'inspirent les enluminures des missels poussiéreux, les suaves mélodies du chant des premiers âges, et les rites antiques si expressifs dans leur réalisme. Mais j'ai beau chercher encore, je ne trouve pas que Brunetière ait jamais prêté attention à cet extérieur de l'édifice catholique, les études littéraires ne l'ont guère porté au deçà du 15e siècle. Il n'était point un visiteur familier des abbayes bénédictines, et si parfois, il est entré dans l'église Notre-Dame à Paris, je pense qu'il avait plus envie d'exprimer un jugement sur le roman que Victor Hugo lui a consacré, que d'en admirer les gargouilles, et les contreforts de l'abside.

Il est un quatrième chemin de Damas, le plus battu de tous où cheminaient à la même époque, François Coppée et d'autres écrivains français : C'est le chemin que creusent les larmes de l'épreuve morale et de la souffrance physique, c'est celui que tracent un jour ou l'autre, les déceptions cruelles éprouvées dans les rapports avec les hommes, les trahisons de l'amitié, les ambitions déçues, les cheveux grisonnants, premiers symptômes d'une vieillesse que rien n'arrêtera. N'est-ce pas sur celui-là que nous trouverons notre pèlerin de la vérité ? Pas encore.

Lorsqu'il a été touché par la grâce, Brunetière connaissait les plus doux sourires de la gloire, il avait une autorité incontestée de critique littéraire, Paris et la France applaudissaient à sa singulière mais très puissante éloquence, l'Ecole Normale le tenait pour un de ses professeurs les plus brillants ; l'Académie venait de lui ouvrir ses portes et la "Revue des Deux Mondes" le nommait son directeur. Y a-t-il là des ambitions déçues ? Quels sont donc les motifs de sa conversion ? Lui-même va nous les dire ;

"—Il y a bien des chemins qui mènent à la croyance, disait-il à Lille, à la fin de son beau discours sur les raisons actuelles de croire, et j'en ai exploré, j'en ai parcouru, j'en ai suivi plus d'un. Mais parmi ces raisons, quand je m'interroge, j'avoue que les raisons morales, ou plutôt les raisons sociales ont été les plus décisives. Je n'ai trouvé que dans le catholicisme la satisfaction de mes instincts et de mon idéal."

Instincts et idéal, satisfaits par notre foi, voilà donc ce qui a conduit Brunetière au catholicisme. Mais quel instinct ? Quel idéal ?

Brunetière, Mesdames et Messieurs, avait beau se défendre de rechercher la cruelle énigme de l'au-delà, il avait beau, disciple convaincu de Darwin et de Comte, s'arrêter devant cet inconnaissable scientifique qu'il a mis à la mode, il ne pouvait cependant se dérober à la question angoissante qui torture l'esprit humain, en proportion même de sa profondeur, à l'unique question. Comme Pascal, un de ses auteurs préférés, il était obsédé par le dilemme du terrible pari, il se tuait de travail pour ne pas sombrer dans l'abîme du désespoir métaphysique , l'obsession, instinctive, revenait sans cesse, et ce qu'elle dut être douloureuse, pour cet âme affamée de certitudes ! Comment se souvint-il de la doctrine catholique, que répond si clairement et si sûrement à cette énigme ? Il n'est point difficile de le deviner, quand on sait que Brunetière était un admirateur sincère de Bossuet et de Pascal. Ce n'est pas en vain qu'un homme fréquente de tels génies. Il est impossible qu'en lisant et en relisant ces sermons dont on ne sait ce qu'il faut le plus admirer, ou de la théologie qui les remplit, ou de l'éloquence qui les anime ; il est impossible qu'en touchant du doigt, si je puis dire, les certitudes si profondes, la sérénité si tranquille de l'aigle de Meaux, le chercheur qu'était Brunetière n'ait pas été porté à demander à la même foi les certitudes et la sérénité dont il avait une si vive faim.

Et Pascal ! l'auteur des Pensées, comment n'eût-il pas impressionné l'homme qui, comme lui, se passionnait devant le problème indéchiffrable, comment ne l'eût-il pas amené à se jeter à corps perdu dans la parole du Christ, et à y chercher la paix ? comment ne l'eût-il pas invité à regarder, à étudier du moins la divine lumière qui descend de la croix, c'était impossible.

Quelqu'un avait dit : Brunetière ! on le trouvera un jour pendu devant un crucifix. On ne l'a point trouvé pendu, mais on l'a vu à genoux — ce qui vaut mieux — demandant au crucifié de lui dire ce que sa raison ne disait pas.

Telle est, à mon humble avis, la première raison de la conversion de Brunetière.

L'on me dira peut-être que beaucoup d'autres sont hantés par le même souci de déchiffrer la même énigme, et que, pourtant, ils n'arrivent pas au catholicisme, à quoi je réponds que beaucoup aussi ne cherchent pas, comme Brunetière la solution libératrice. S'ils avaient la loyauté d'interroger les grands esprits qui ont le mieux connu les secrets de l'Evangile, Bossuet, Pascal et leurs émules, il viendrait une heure, où la lumière luirait dans leurs âmes. Mais ils s'en vont, dilettantes, sceptiques et blasés, demander le repos de leur esprit à tous les narcotiques de la pensée, au mol oreiller du doute, aux curiosités scientifiques ou littéraires, aux sports, à la vanité, au commerce, à l'industrie, aux plaisirs des sens. Quoi d'étonnant qu'ils ne trouvent pas au terme de leurs recherches, la vérité. Quoi d'étonnant que la lumière de Jésus -Christ ne soit pas le résultat d'une partie de jeu, ou d'une opération de banque. Ceux-là seuls la trouvent, qui la cherchent de toute leur âme. Brunetière a été de ceux-là.

Il est cependant une deuxième raison qui semble avoir exercé plus d'influence encore sur le retour de l'illustre converti, c'est la satisfaction, que seul le catholicisme a donné à son idéal moral et social.

Honnête homme, dans toute la force du terme, Brunetière voulait pour la société comme pour lui-même, une morale claire, absolue, efficace, son rêve, son idéal, c'était que les citoyens de son pays, ses frères, devinssent de jour en jour plus heureux, et meilleurs, c'était que fût réalisée sur la terre la belle devise dont la sonorité harmonieuse ne retentit jamais à l'oreille d'un Français sans que son coeur frissonne d'émotion : Liberté, Egalité, Fraternité. Idéal superbe, Mesdames et Messieurs, et ce n'est pas nous, catholiques, qui essaierons de l'arracher de l'âme de nos contemporains.

Mais cet idéal, si beau, si digne de passionner un coeur généreux, qui donc l'a réalisé, sur la terre, qui l'a réalisé en France ? Telle est la question que Brunetière étudia pendant de longues années et qui en fin de compte, le conduisit à Jésus-Christ.

Beaucoup s'en allaient répétant, de confiance : la liberté, l'égalité, la fraternité datent de la Déclaration des droits de l'homme, et n'ont commencé à régner sur le monde que par l'influence de la Grande Révolution. C'était le langage des instituteurs dans leurs écoles, et des pédagogues, dans leurs manuels, c'était celui des orateurs de club, à Paris et en province, aussi bien que celui des ministres à la tribune de la Chambre ou dans les réunions publiques.... C'était et c'est encore la conviction d'un grand nombre de braves gens, qui s'imaginent que notre ancien régime n'était que tyrannie, esprit de caste et exploitation, et qui, s'enflamment encore, au chant des vers populaires de notre Marseillaise,

Contre nous de la tyrannie, l'étendard
[sanglant est levé.

Brunetière, chercheur obstiné et loyal, ennemi juré des phrases toutes faites et des vaines déclamations, n'eut pas de peine, à démolir cette légende. Que la Révolution Française ait été l'origine de transformations bienfaisantes il ne le niait pas, personne ne le nie. Pouvait-il cependant ne pas voir qu'elle avait été un fait, un brutal attentat contre les libertés les plus sacrées, qu'elle avait confondu le nivellement avec l'égalité, et que par ses proscriptions et ses hécatombes sanglantes, elle avait pratiqué tout le contraire de la fraternité. Il eût fallu être aveugle ou fanatique. Il n'était ni l'un ni l'autre.

Le plus grand nombre attendaient le salut de la Science. C'est elle, disaient-ils, qui remplacera pour la société comme pour les individus, les vieux dogmes à jamais finis ; c'est elle qui créera dans les esprits le concept du devoir, père de la liberté, dans les coeurs, la solidarité, mère de l'égalité et de la fraternité. Vive la science ! et qu'on la répande à flots dans le peuple, qu'elle déborde dans nos écoles, dans nos livres, dans nos discours ; qu'elle seule soit la Religion nouvelle... Tel était le langage de Comte, de Renan, de Littré et de mille autres, dont les écrits célèbres, sont encore aujourd'hui entre les mains des enfants de France.

C'était plus grave, car Brunetière lui-même, fils de l'Université, l'Eglise de la science, n'était pas exempt, de ce culte quelque peu idolâtique que le XIX siècle a proposé pour la science. Cependant, entraîné par la passion de la vérité, talonné par son idéal, il eut le courage d'éventrer l'idole et de lui demander son secret. La science qui se vante si fièrement de pouvoir régénérer le monde... qu'a-t-elle donc fait ?

Voilà un siècle qu'elle est à l'oeuvre, elle a laïcisé les institutions, son pays, l'école, la magistrature, les lois, le gouvernement, en haut, elle a démoli l'origine divine des pouvoirs, en bas, elle a arraché au peuple la croyance au surnaturel et les certitudes de la loi divine. C'est là démolir, ce n'est pas créer. Qu'a-t-elle fait ? Elle a bien prêché l'idée du devoir, l'idée de solidarité, le respect de tous les droits et la sainte fraternité. Or, quel est au terme de ce long effort, le spectacle qui s'offre au regard du chercheur désintéressé ?

N'est-ce pas celui d'une société désemparée — en proie à l'anarchie intellectuelle et morale la plus complète qui ait jamais existé ? N'est-ce pas celui d'un pouvoir qui tantôt flattant les instincts du peuple dont il a besoin pour vivre, et tantôt craignant d'être submergé par la marée montante du socialisme, oscille continuellement entre les faiblesses désastreuses et les arbitraires rigueurs ? N'est-ce pas celui d'une majorité s'érigeant en maîtresse absolue des destinées d'un grand pays, et se donnant le droit de déterminer comme Dieu ne le ferait pas, le vrai et le faux en matière d'opinions, le bien et le mal en matière de lois et d'actions ?

N'est-ce pas celui d'une minorité écrasée par le nombre, et obligée de subir, sans que personne ait le droit de protester, les traitements les plus inqualifiables ?

N'est-ce pas enfin, le spectacle d'un patronat capitaliste anonyme le plus souvent, qui cherche à réaliser les plus gros bénéfices possibles par n'importe quels moyens, à côté d'un prolétariat mécontent, qui lui aussi essaie par l'enchaînement de toutes les libertés, et la ruine même de la fraternité, de revendiquer par la grève et l'émeute ce qu'il appelle ses droits.

Tel est aujourd'hui le bilan de la science, au point de vue social. Tel il était il y a dix ans. Brunetière était trop clairvoyant pour ne pas le constater. Il le vit donc. Sous le coup de la cruelle déception que lui causait ce spectacle, il ne put se tenir de parler, et c'est alors qu'il écrivit ce fameux article qui n'était que l'écho de sa pensée, sur la banqueroute de la science. Elle avait fait faillite, elle n'avait pas tenu ses promesses. Pourquoi donc se fier à elle ?

A cette question malencontreuse, la libre pensée, rageuse, répondit : Attendez, attendez, que l'Eglise catholique, la grande ennemie de la science, soit complètement démolie, et vous verrez alors que, maîtresse souveraine, la science saura bien réaliser l'idéal que vous rêvez.

Mais Brunetière, piqué au jeu, conduit plutôt par la Providence, n'eut pas de peine à leur prouver que l'homme n'a pas le temps d'attendre, quand il s'agit de devenir meilleur, et que, nécessairement, il doit aller chercher les principes de vie là où ils produisent ses fruits. Comment d'ailleurs supposer un seul instant que la science laïque, basée sur un déterminisme absolu, engendrera jamais la liberté ? Comment supposer que la science, qui prêche la sélection naturelle, aboutira jamais à l'égalité ? Comment la science qui prêche la lutte pour la vie et qui consacre le droit du plus fort aura-t-elle pour résultat la fraternité ?

Non seulement elle a fait faillite, mais elle est vouée, de par sa nature même, à l'éternelle banqueroute. Telle fut la conclusion de Brunetière, première étape de son intelligence sur le chemin de la croyance. De là au christianisme, il n'y avait pas loin.

Si le catholicisme ne s'était montré à lui que sous la forme un peu vieille d'un culte honorable, mais indifférent aux aspirations de la démocratie qui coulait à pleins bords, s'il n'avait été qu'une assemblée de saints évêques, de bons prêtres et de pieux fidèles, tranquillement occupés de leur salut, peut-être n'eut-il pas attiré l'attention de l'homme que nous venons de voir en rupture ouverte avec son parti. Mais par une de ces attentions dont la Providence seule a le secret, le catholicisme, en France, sortait à cette époque du trop long engourdissement où le tenait le Concordat, il y avait des évêques, des prêtres et des laïques de talent, qui s'occupaient de morale sociale,semblaient poursuivre son propre idéal et revendiquaient pour l'Evangile, la gloire d'avoir posé les vrais principes qui doivent régir nos rapports réciproques. Il y avait surtout, sur la chaire de saint Pierre, un pape qui provoquait de tels enthousiasmes, que d'aucuns n'allaient au devoir que parce que son vicaire les avait d'abord fascinés, un pape qui parlait à son siècle un langage en harmonie avec ses aspirations les plus profondes ; un pape qui écrivait des encycliques sur la philosophie et la théologie de saint Thomas, mais aussi sur la soumission aux pouvoirs publics et sur la condition des ouvriers. Sous l'impression de ce grand vieillard dont "le crépuscule avait des reflets d'aurore", Brunetière se laissa peu à peu entraîner à admirer l'oeuvre de Jésus-Christ dans les sociétés humaines. N'était-ce pas lui seul qui, trouvant partout l'esclavage établi comme une nécessité sociale, avait défini et créé la liberté, non celle du mal, qui n'est que la science, mais celle du devoir et du vrai bonheur ?

N'était-ce pas lui qui, à l'esprit de race et de caste, si puissant dans l'antiquité, a fait succéder l'égalité de tous ses fils, dans les mêmes devoirs, dans la même vie, dans la même mort et les mêmes espérances.

N'est-ce pas lui, ce prédicateur d'amour, qui, aux luttes fratricides et au hideux combat pour la vie, a donné comme correctif, le seul efficace, la fraternité divine s'épanouissant en fruits de justice et de charité.

Et s'il l'a fait dans le passé, si par lui, les peuples ont marché vers l'idéal moral, qu'ils rêvent, pourquoi, nous, hommes modernes, n'aurions-nous pas le courage de nous incliner devant Lui, de reprendre la doctrine qu'il a prêchée, et de marcher sur les traces qu'il a parcourues ?

Pourquoi nous, qui faisons tant d'actes de foi à la révolution, au progrès, à la science, tous ces dieux trompeurs, ne ferions-nous pas un acte de foi en ce Christ, qui lui du moins n'a pas fait faillite, puisque le peu qui nous reste de vie morale, nous vient de son évangile.

Mesdames et Messieurs, vous connaissez le fruit de ces questions qui harcelaient l'âme de Brunetière. Un jour, quand ? je ne le sais, mais un jour, il se trouva croyant, et croyant convaincu. Comme les plus humbles fidèles de sa paroisse, on le vit chaque dimanche assister au Sacrifice de la Messe, et écouter respectueux la parole de Dieu. Lorsque la maladie qui le minait depuis longtemps déjà l'eut cloué sur son lit, un prêtre catholique reçut ses derniers aveux et lui apporta les secours de la religion. Tout près de mourir, ses mains transparentes pressèrent le crucifix qu'il avait si longtemps cherché, et sur sa dépouille mortelle, en l'église de Notre-Dame des Champs, à Paris, l'église chanta, comme elle le fait pour tous ses enfants, les prières sublimes qui demandent au ciel le pardon et l'éternel repos. Brunetière était vraiment un catholique.

L'APOTRE

Au moment où s'accomplissait en Brunetière la conquête de la vérité, il atteignait, je vous l'ai dit, le sommet de tous les succès. Il aurait donc pu, néophyte discret de sa lumière nouvelle, l'entretenir en veilleuse, sans la laisser voir au dehors, comme tant d'autres catholiques dont l'unique souci est de garder l'incognito religieux, pour jouir en paix des faveurs du pouvoir et des faveurs de Dieu.

Mais il est des âmes qui ne peuvent se plier à ces compromis, il est des âmes qui, en possession du vrai, éclatent sous la pression de la lumière qui les habite, il faut qu'elles communiquent aux autres le fruit de leurs labeurs... il faut qu'elles combattent pour le triomphe de l'idéal où elles ont trouvé le bonheur. Brunetière fut de ces âmes-là... A partir du jour où il fut chrétien, il devint sans transition et sans rémission. l'apôtre le plus ardent du catholicisme... Qu'est-ce qu'un apôtre ? On vous le disait ici même, il y a trois ans, Mesdames et Messieurs, en évoquant devant vous la mâle figure du Père Didon, l'apôtre, est un homme qui combat pour la vérité. Comme ces chevaliers du moyen-âge, qui s'en allaient par le monde, frappant d'estoc et de taille, contre tous les ennemis de leur patrie, et de leur Dieu, l'apôtre s'en va lui aussi, frappant d'estoc et de taille, contre l'erreur, contre l'ignorance, contre les passions humaines, contre les préjugés ; il ne parle pas pour plaire, mais pour convaincre ; il s'inquiète peu si on le hait, mais s'il fait son devoir, et il avance toujours, assuré qu'un jour ou l'autre, dans quelques intelligences dociles, la vérité fera son oeuvre d'illumination. Tel fut Brunetière, pendant les dix dernières années de sa vie.

Que fait-il, en effet, quand il prononce dans les grandes villes de France et de l'étranger : à Besançon, à Lille, à Marseille, à Genève, à Florence, à Paris, à Toulouse, à Avignon, ces conférences extraordinaires qui lui ont attiré, d'une part tant de haines, et de l'autre tant d'admiration et de gloire ?

Evidemment, Mesdames et Messieurs, il ne prêche pas comme un Père de l'Eglise, ni comme Bossuet, sur les fins dernières de l'homme, sur la prière et les moyens de se sanctifier, il n'attaque ni les vices des grands, ni les vices des petits, il ne prouve même point, comme d'autres de ses prédécesseurs en apostolat, comme Lacordaire par exemple, qui était arrivé au catholicisme par les mêmes voies que lui, il ne prêche point directement l'influence du christianisme sur les sociétés humaines, il ne dit pas, en termes émus, son admiration pour l'Eglise à laquelle il appartient.

Pourtant, sous des apparences profanes, et dans une forme inaccoutumée, ce sont bien les mêmes idées et les mêmes doctrines que ces grands apôtres, qu'il propage, c'est bien la vérité évangélique, la vérité catholique dans toute sa pureté, dont il se fait le défenseur intrépide.

Le voici à Besançon, par exemple, parlant de la renaissance de l'idéalisme. Des esprits superficiels peuvent croire qu'il s'agit là d'une question philosophique ; écoutez-le : "Ce que j'appelle l'idéalisme, ce sont toutes les doctrines qui, sans méconnaître l'incontestable autorité des faits, événements de l'histoire ou phénomènes de la nature, estiment qu'ils ne s'éclairent ni les uns ni les autres de leur seule et propre lumière ; qu'ils ne portent pas en eux leur signification toute entière, et qu'ils relèvent de quelque chose, d'ultérieur, de supérieur et d'antérieur à eux-mêmes. Il y a plus de choses dans le monde, que nos sens n'en sauraient percevoir ou attendre. L'idéalisme, c'est enfin la persuasion, l'intime persuasion, la croyance indestructible, que derrière le toile, au delà de la scène où se jouent le drame de l'histoire, et le spectacle de la nature, une cause invisible, un mystérieux auteur se cache. Deux absconditus, — un Dieu caché, — qui en a réglé d'avance la succession et les péripéties."

C'est donc de Dieu qu'il parle, et il n'a pas d'autre but, que de démontrer à ses auditeurs la nécessité d'y revenir entièrement, qu'il s'agisse de littérature, d'art ou de politique.

A Paris, deux ans plus tard, il parle sur l'art et la morale, cette vieille question sans cesse remise sur le tapis, par les dilettantes de tous les temps ; mais c'est pour affirmer bien haut la vieille doctrine catholique qui enseigne que l'art, comme toutes les opérations humaines, est soumis aux lois de la conscience, et que tout aussi bien que la finance, la politique et le travail, il doit dans ses manifestations extérieures, se soumettre aux lois supérieures qui dirigent l'humanité vers son but suprême : la fin dernière.

A Toulouse, je l'entends disserter sur la solidarité, ce mot et cette chose si laïques, mais ici encore, c'est pour montrer combien chimérique, combien impossible, à réaliser par les moyens humains, est cette belle vertu ; c'est pour démontrer que seul le catholicisme, l'a comprise et réalisée autant que faire se peut sur la terre. Et il ne craint pas, lui orateur laïque, de faire sienne cette pensée de Massillon, que nous autres, prédicateur de l'évangile, ne cessons de répéter dans la chaire chrétienne : "Les chrétiens sont-ils faits pour ne pas se voir et s'interdire toute société les uns avec les autres ? Les chrétiens ! Les membres d'un même corps, les enfants d'un même père, les disciples d'un même maître, les héritiers d'un même royaume, les pierres d'un même édifice, les portions d'une même masse, les chrétiens ! sortis du même sein, régénérés par les mêmes eaux, incorporés dans la même Eglise, rachetés d'un même prix, sont-ils faits pour se fuir, et ne pouvoir se souffrir les uns les autres ? Toute la religion nous lie, nous unit ensemble ; les sacrements, auxquels nous participons, les prières publiques et les actions de grâces que nous chantons, le pain de bénédiction que nous offrons, toute la religion elle-même n'est qu'une sainte société, une communion divine, de prières, de sacrifices, d'oeuvres et de mérites."

Suivons-le encore... Il est à Genève, parlant de l'oeuvre de Calvin, à un auditoire en grande partie protestant et sectaire comme le sont presque tous les vrais calvinistes suisses. On pouvait s'attendre qu'il se tiendrait exclusivement dans les hauteurs de la littérature et qu'il laisserait de côté, par courtoisie élégante, tout esprit de controverse avec ses adversaires. Mais non, l'on dirait au contraire que son zèle religieux redouble en présence même de ces intelligences obstinées... l'on dirait qu'il prend plaisir à se compromettre lui-même davantage... "L'oeuvre essentielle de Calvin, leur dit-il, est d'avoir transformé le concept de religion, en l'intellectualisant, en l'aristocratisant, en l'individualisant. Suit bona, suit mala, l'oeuvre est mêlée,... et je ne vois pas sans quelque joie, ajoute-t-il, qu'elle semble perdre aujourd'hui de son empire, et tandis que ceux qui la croient juste, vont à la libre pensée. Je ne vois pas sans quelque joie les autres, ceux qui deviennent chrétiens, tout proches de convenir qu'une religion ne saurait être qu'une affaire purement individuelle, ni une chose aristocratique.

A Florence, enfin, car il faut une borne, quand il parle du progrès religieux dans le catholicisme, ne dirait-on pas que, fier de sa foi comme un conquérant l'est de sa conquête, il veuille inspirer à ces âmes latines, un peu désabusées qui l'entendent, l'espoir le plus invincible dans les destinées de leur religion ? C'est un vrai sermon sur les gloires de l'Eglise, que ce discours, où il fait défiler tour à tour, les témoignages des protestants d'Angleterre et d'Amérique, et les exemples des illustres convertis de ce siècle... et je souhaiterais pour mon compte, trouver de pareils accents, pour dire aux foules, la vérité religieuse à laquelle je crois comme il y croyait.

Par la parole, donc, Mesdames et Messieurs, Brunetière fut un apôtre, il ne le fut pas moins par ses écrits. Après sa conversion, la Revue des Deux Mondes, dont il était toujours directeur, changea visiblement de ton. Celui qui en 1890 refusait d'y insérer un article de Mgr Huld, parceque disait-il, la Revue devait rester fidèle à son esprit laïque, accepta comme collaborateurs des hommes manifestement favorables à la cause catholique. Lui-même y fit paraître des articles de haute portée apostolique, dans lesquels il démontra, mieux que personne, que la religion catholique n'a rien à craindre, ni de l'exigence, ni de la philologie, ni de la science, et dans ses études de critique littéraire, qu'il continua aussi longtemps que sa voix put le servir, il n'eût plus qu'un but : chercher si les auteurs et les écoles, avaient travaillé pour les principes sauveurs ou pour les sophismes mortels.

N'est-ce pas dans un but d'apostolat aussi, que Brunetière s'efforça de réconcilier autant qu'il le put, le Positivisme avec la Foi... Son livre, intitulé : "Sur les chemins de la croyance," n'est-il pas fait pour dissiper des préjugés, et bien des erreurs, dans l'élite intellectuelle de la France et du monde ? Je le crois très bien.

En tout cas, Mesdames et Messieurs, il est une preuve évidente comme le jour, que Brunetière, depuis le jour de sa conversion, n'a pas cessé d'être un apôtre, et un apôtre redoutable. Ce sont les ennemis, qui, se sentirent blessés par sa parole et ses écrits, et qui essayèrent de ruiner son influence grandissante.

Jusque-là, certes, ce critique sévère, quelque peu grincheux et brutal, avait eu des ennemis et en grand nombre.

C'étaient les disciples de Zola, qui ne lui pardonnaient pas d'avoir flagellé comme il le méritait, le roman réaliste et pornographique.

C'étaient les hugolâtres, envers lesquels il avait commis l'impiété de parler de leur Dieu sans aucun respect superstitieux.

C'étaient les fanatiques de Voltaire, à qui il déplaisait souverainement d'entendre prouver que leur maître n'était qu'un aristocrate et un vil courtisan .

C'étaient les amis de Béranger, dont il n'avait cessé de dénoncer la platitude et la vulgarité... ; c'étaient, enfin, les dilettantes, et les impressionistes, tous les poseurs, qui s'étant fait du doute une attitude, ne haïssant rien tant que les chercheurs de certitude. Et rien que le nom de ces ennemis, suffirait à nous prouver que l'oeuvre de Brunetière était essentiellement saine et vigoureuse.

Mais, à partir de son retour au catholicisme, la cohue de ses détracteurs s'augmenta de tous ceux qui ne peuvent penser, que la France demeurera, quoique l'on fasse, un pays catholique romain.

Le gouvernement d'abord — à tout seigneur, tout honneur, — qui, à cette époque commençait les mesures de persécution violente, dont nous avons été depuis les victimes, le gouvernement de la République, lui enleva sa chaire de l'école Normale Supérieure... Pourquoi ? Est-ce que Brunetière était trop vieux. — Il avait 50 ans — est-ce qu'il n'était plus le critique incontesté, qui depuis 20 ans, faisait autorité dans l'université. Il était au contraire à l'apogée de sa gloire ; est-ce qu'il n'avait plus la sympathie de ses nombreux élèves ? Ceux-ci le demandaient avec un empressement unanime et lui offrirent en compensation une chaire libre, où ils pourraient continuer de l'entendre... Rien donc ne justifiait cet ostracisme de la part d'un grand pouvoir... Ah pardon ! Brunetière était un catholique, et un catholique militant, un apôtre à la parole écoutée, et tranchante. Un gouvernement anticlérical devait le haïr. C'est ce qu'il fit, au grand détriment de la pensée française.

Après le gouvernement, ce fut l'Université... ce grand corps, qui n'a pas toujours su se garder du servilisme, ni d'une certaine peur de l'Eglise. Beaucoup de ses membres restèrent fidèles à leur ancien collègue, c'est vrai, mais beaucoup aussi, dès qu'il fut ouvertement catholique, lui tournèrent le dos et ne cherchèrent plus qu'à le rapetisser dans l'estime du public. La gloire passée ne venait-elle pas d'un engouement irraisonné ? Etait-il donc un esprit aussi juste et aussi profond qu'on l'avait dit ? N'y avait-il pas beaucoup de snobisme, dans l'admiration que lui avaient vouée les jeunes gens de Paris ? Son étrange éloquence n'avait-elle pas une grande part dans ses succès ? Ces questions insidieuses se répandaient dans tout le pays, et plusieurs ne virent pas qu'au fond elles n'étaient qu'une tactique perfide, dont l'unique but était de discréditer l'apologiste catholique.

S'il fut un apôtre si ardent de l'orthodoxie catholique, pourquoi donc me dira-t-on, a-t-il trouvé des ennemis même parmi les catholiques français qu'il défendait, même parmi le clergé? Car c'est là un fait qu'il est impossible de nier, Brunetière n'a pas été à l'abri de cette épreuve-là. L'objection, je l'avoue, ne m'embarrasse pas outre mesure. Il ne manque pas, dans le camp catholique, je parle de la France, d'hommes parfaitement sincères qui se piquent un peu trop qu'eux seuls, sont les dépositaires de la vérité et du bien, qu'eux seuls connaissent l'énigme des questions embarrassantes, et possèdent la panacée qui guérit tous les maux. Que ces hommes voient un prêtre, un laïque surtout, penser différemment d'eux, sur un point ou sur un autre, et les voilà partis contre lui; ils n'ont pas de cesse qu'ils n'aient démontré sa témérité, son inexpérience, quand ils ne vont pas jusqu'à le vouloir brûler comme un hérétique. Singulière mentalité de nos races latines — absolues jusqu'à l'injustice — et sectaires jusque dans le bien. Brunetière plus qu'un autre, devait en être la victime. Mais que prouve encore une fois cette opposition qu'il rencontra non de la part de Rome, non de la part de son évêque, mais de la part d'un certain nombre d'individus isolés et sans mandat, sinon qu'il était véritablement apôtre et influent, sinon qu'il marchait toujours en avant, sans s'occuper d'autre chose que de son but, faire estimer la religion et la réconcilier avec les hommes de sa génération.

Puisque je touche à ce point délicat de sa vie, il faut que je dise un mot encore de la dernière lutte qu'il a soutenue avant de mourir, en faveur de ce qu'il pensait loyalement être le salut de l'Eglise de France. La loi sur la séparation des Eglises et de l'Etat venait de paraître, plongeant toute la France dans la tristesse et dans l'inquiétude. Les uns disaient : "N'acceptons pas cette loi qui, sous couleur de séparation, n'est qu'un asservissement, résistons." Les autres pensaient : Ne donnons pas à nos ennemis un prétexte à nous persécuter davantage, faisons un essai loyal de leur loi, et tâchons, pour le maintien des oeuvres existantes d'en tirer le meilleur parti possible. Ce fut le sentiment de Brunetière.

On lui a fait un reproche sanglant d'avoir osé, avec 22 de ses amis, présenter une requête au pape pour le prier de parler dans ce sens. On a regardé comme un rappel à l'ordre la réponse de Rome contredisant de la manière la plus absolue la supplique des académiciens et condamnant sans retour la loi de 1905.

Est-ce là de la justice ? Pour vous, mesdames et messieurs, qui n'avez pas le regard obscurci par nos luttes de parti et nos vieilles rancunes politiques : pour vous qui avez pratiqué un souverain respect pour toutes les libertés et les généreuses initiatives, vous en jugerez autrement — et Brunetière demandant au pape de parler en faveur de ce qu'il croyait être l'apaisement de son pays, vous apparaîtra encore comme un apôtre, désireux de voir triompher la cause catholique dans l'âme française et voulant jusqu'au bout assurer à l'Eglise le pouvoir de parler et d'agir dans les vieilles églises bâties par la foi de nos aïeux.

Il a pu se tromper, cela est humain, mais par son action il a prouvé qu'il n'était pas un indifférent ni un lâche, et par sa soumission filiale il a prouvé qu'il cherchait le bien de l'Eglise et non pas le sien. C'est là tout l'apôtre.

CONCLUSION

Et maintenant, mesdames et messieurs, permettez-moi de tirer la conclusion de cet entretien, elle tient en un seul mot : Espérance ! Oui, espérance que beaucoup d'incroyants, travaillés par les mêmes instincts et le même idéal que celui dont nous avons étudié l'évolution, illuminés aussi par les mêmes clartés, s'achemineront vers notre foi et viendront grossir le nombre si glorieux déjà des conquêtes du Christ.

Espérance que tous les catholiques aussi touchés des exemples que leur donnent ces convertis transformés en apôtres, deviendront eux aussi de plus en plus ardents propagateurs de leur foi, et que, larges d'esprit et de coeur, ils ne recculeront devant aucun labeur, devant aucun sacrifice, devant aucune souffrance, devant aucune soumission lorsqu'il s'agira de défendre la sainte cause dont ils sont les premiers soldats. Espérance enfin pour la France, notre toujours aimée patrie.

Un pays qui suscite des hommes comme Brunetière, et qui reçoit avec admiration des leçons comme celles qu'il a données, sans peur et sans reproche, à l'élite de la société, n'est pas encore un pays mort. Si les vivants ne lui parlent plus qu'un langage de corruption et d'erreur, les morts se lèveront dans leur tombe pour lui parler le langage de l'honneur et de la vérité ; et à leur voix, une génération nouvelle se lèvera, qui brisera le joug de l'impiété et fera refleurir la noble France, dont vous avez gardé, si vivantes, les traditions de foi et d'apostolat.

Au nom de cette mère-patrie, que je vais revoir, je vous remercie, Monseigneur, de l'accueil fraternel que vous avez fait à ma personne, des précieux encouragements que vous avez donnés à ma parole, et de l'exemple si réconfortant que vous m'avez donné, d'un évêque qui voit au loin, qui aime tendrement et qui gouverne sans faiblesse.

Merci à vous aussi, Monsieur le président d'honneur, et Messieurs de Saint-Sulpice, auprès de qui j'ai trouvé avec les plus doux souvenirs de ma jeunesse cléricale, une hospitalité qui m'eût fait oublier la France, si la France pouvait être oubliée.

A vous tous, enfin, Mesdames et Messieurs, dont j'ai mis à l'épreuve si longuement et si durement, la patience et le dévouement, à vous tous qui m'avez donné tant de témoignages de votre sympathie et de votre fidélité, merci.

Les splendides manifestations auxquelles vous m'avez fait assister tant de fois, demeureront gravées dans mon souvenir en caractères que rien n'effacera. Je les redirai, comme un chant d'espérance, aux vaincus de là-bas, et j'ai la ferme conviction qu'un jour, à votre exemple, ils remporteront la victoire, et que la vieille France redeviendra ce que la Nouvelle n'a pas cessé d'être, la fille glorieuse et aimée de l'Eglise catholique.

L'Assembleé Annuelle de l'Association

Pour la Prévention de la Consomption, à Ottawa, etudiant la question des terribles ravages de la Peste Blanche

(Dépêche spéciale d'Ottawa)

A l'assemblée annuelle de la Canadian Association for the Prevention of Consumption, tenue à Ottawa, il y a quelques jours, il a été démontré par le rapport annuel que le taux de décès par suite de consomption, au Canada, est monté en dix années de 15.5 à 18 par mille. C'est là une donnée alarmante. Il est dit, avec une certaine satisfaction, dans ce rapport, que durant la dernière année de cette période décennale, il y a eu une diminution de 816 décès. C'est, sans doute, un résultat très encourageant, mais tandis que cette association fait ce travail méritoire, Psychine, le grand remède du siècle, le plus grand qui fut jamais peut-être, contre la consomption, poursuit son oeuvre, guérissant des milliers, des dizaines de milliers de cas de consomption chaque année. Plusieurs de ces cas étaient au début, plusieurs étaient à une phase des plus avancées et déclarés incurables par les meilleurs médecins. Si les officiers de l'Association, presque tous médecins, voulaient dépenser une heure à s'enquérir, sans préjugés, de la grande action de Psychine et des preuves irrécusables de ses merveilleuses guérisons, le Dr Sheard, officier du bureau d'hygiène de Toronto, et président du bureau d'hygiène Provincial, aurait, nous en sommes convaincus, dans son discours sur "The Home Treatment of Consumption," recommandé Psychine comme le meilleur et le plus recommandable remède domestique jamais connu contre la consomption et toutes les maladies déprimantes.

La lettre suivante d'un important employé civil de Toronto, qui ne veut pas que son nom paraisse maintenant dans les journaux, et que l'on se fera un plaisir de donner à tous ceux qui en feront la demande, n'en est qu'une entre des milliers de semblables : —

Dr T. A. Slocum, Ltd., — Il y a quelques années, ma fille, Mme . . . ., atteinte de consomption, fut déclarée incurable par plusieurs éminents médecins de cette ville. Elle était, depuis des années, délicate et elle contractait facilement les rhumes, les toux, etc. Les médecins me dirent qu'ils ne pouvaient rien faire pour elle, et que son cas était incurable. Je résolus, en dernier ressort, d'essayer Psychine du Dr Slocum, et l'Emulsion à l'Huile de Foie de Morue du Dr Slocum. Nous lui donnâmes Psychine d'après le mode d'emploi, trois fois par jour, et l'Emulsion d'Huile de Foie de Morue 3 ou 4 fois par jour. Elle n'avait pas fini de prendre les deux premières bouteilles de ces précieuses préparations qu'elle pouvait s'asseoir dans son lit, et elle continua graduellement à prendre du mieux jusqu'à ce qu'elle eût complètement recouvré ses forces, et au bout de quelques mois elle put sortir, apparemment en parfaite santé. Je puis vous assurer que je suis enchanté du bien que ces remèdes ont fait à ma fille. Bien qu'il y ait plusieurs années de cela, elle jouit toujours d'une bonne santé ; ce qui prouve que sa guérison est parfaite. Je vous suis très reconnaissant de m'avoir fourni ce précieux remède, et je me ferai toujours un plaisir de le recommander à toutes les personnes atteintes du même mal que le mien, car je considère que ce devoir, je vous le dois, de même qu'au propriétaire de ces remèdes, et de plus je crois que cette recommandation est de nature à encourager d'autres malades à faire usage de l'Emulsion à l'Huile de Foie de Morue du Dr Slocum et de Psychine du Dr Slocum.

Signé,

——Bureau de Toronto.

Psychine est le plus grand préventif, aussi bien qu'un remède pour la consomption. Il enraie promptement les toux, les rhumes, les bronchites, le catarrhe, la pneumonie et les maladies de la gorge et des poumons. C'est le plus efficace de tous les toniques, guérissant toutes les maladies d'estomac. Chez tous les pharmaciens. 50 cents et $1.00, ou de la Dr T .A. Slocum, Limited, 179 King Street West, Toronto. yw

Le Magasin ferme tous les jours à 5.30 p.m.
Mercredi, 3 Avril 1907.

The John Murphy Company Limited



Deux fois par année notre pourvoyeur traverse en Europe et choisit lui-même pour notre compte les meilleurs dessins de la saison.

MOIRE, uni ou à raies Duchesse, .60. .75. $1.00. $1.25
A RAYURES, très grande variété de couleurs . .35 à .95
A CARREAUX, grands, petits ou irréguliers . . .45 à .90
Dresde, magnifiques dessins pâles . . . . .25 à $1.75
VELOURS, de presque toutes les couleurs, la verge, .6 à .60

SPECIAL POUR JEUDI.

400 verges de Taffetas et Duchesse unis, 6 pouces de large, ruban de Dresde de fantaisie et à rayures. Valant jusqu'à .60. Jeudi 35

Un Costume-tunique en Soie Noire pour $9.95

50 d'entre eux valant $15.00 chacun

(Voir l'Etalage dans la Vitrine, ce Soir.)

Ce genre de tunique est des plus en vogue à New-York. Elle se porte généralement avec une blouse blanche, ce qui constitue une toilette très élégante.

Ces cinquante costumes qui seront offerts en vente demain sont tous en soie taffetas Louisine noire. L'empiècement de la blouse est taillé particulièrement bas, avec une rangée de beaux remplis traversant le devant ; les épaules sont d'effet "Gibsonien" avec biais et boutons.

La jupe, plissée tout le tour, est d'une apparence très gracieuse et vaut à elle seule le montant demandé pour tout le costume.

Valeur régulière : $15.00. Jeudi, chacun, ***$9.95.***

The John Murphy Company Limited

FARKAOFF ST ACQUITTE

Isaac Farkaoff, arrêté la semaine dernière sous soupçon d'avoir tenu une maison de jeu, a été acquitté par le juge Choquet, hier après-midi, le plaignant ayant refusé de comparaître contre Farkaoff.

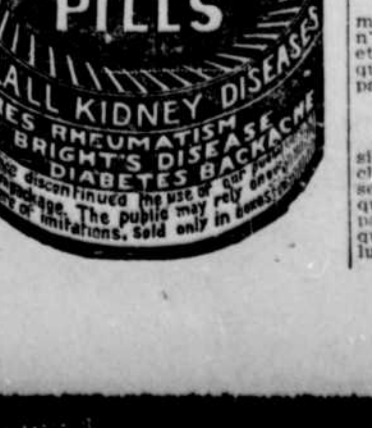
Ce dernier est le propriétaire de cette pension où deux Israélites furent asphyxiés par le gaz, il y a trois semaines. L'un d'eux mourut tandis que l'autre est revenu à la santé.

AMEUBLEMENT DE 24 MORCEAUX POUR $75.00

Demandez à voir nos ameublements de 24 morceaux pour $75.00, comprenant un ameublement de salon, salle à diner, chambre à coucher et de cuisine. Nous en avons de $75, 100, 125, 150, 200, jusqu'à $500, argent comptant ou à crédit. Venez nous voir, F. Lapointe, 625 rue Ste Catherine Est, angle Montcalm, ouvert jusqu'à 9 heures tous les soirs. 126—5

—Cigarettes [illegible] "Royal", 15c la boite. r.

CASTORIA.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de Chat H. Fletcher



LES SALAIRES DE LA POLICE

La commission des finances décide de continuer le paiement hebdomadaire par chèques

$20,000

On été accordés à la voirie pour l'enlèvement de la neige des rues transversales.

AUTRES RAPPORTS

Un rapport de la commission de police demandant que les agents soient payés toutes les semaines et en argent, au lieu de tous les quinze jours et en chèques, a été l'objet d'une courte discussion hier à la commission des finances.

Le président s'est opposé au paiement en argent. Quant au paiement de tous les quinze jours, il rend possible le travail des comptables, si on payait toutes les semaines, comme il faut faire les comptes trois jours d'avance, le temps se passerait à faire des calculs et on ne peut demander aux bureaux de passer la semaine à faire des comptes. Quant au paiement par chèques, il permet d'avoir la preuve que les agents et non des hommes de paille ont retiré l'argent. C'est tout autant, dit-il, pour la protection des agents, que pour celle de la ville.

L'échevin Sadler est en faveur de la requête, mais il ne veut pas s'opposer à ce qui semble être le désir de la Commission.

L'échevin Guay et l'échevin Houlé font remarquer que les grandes compagnies paient tous les huit jours.

Cela peut leur être possible, dit l'échevin Payette, mais ça n'est pas pratique pour la ville.

La question en reste là et les agents continueront, comme par le passé à être payés en chèques tous les 15 jours.

La Commission de la voirie demandait une somme de $20,000 pour enlever la neige et la glace des rues où ne passent pas les tramways. Son rapport disait que le danger d'une inondation était imminent et qu'il fallait prendre des mesures urgentes pour la prévenir.

La Commission des finances s'est rendue à cette requête ; les $20,000 seront pris à même la réserve.

La Commission d'hygiène demandait $3,000 pour continuer l'inspection médicale des écoles, interrompue depuis le 31 mars.

Le président reconnaît la nécessité de continuer ce service, mais, l'argent ne pourra être accordé que le 1er mai.

Un rapport de la Commission de la voirie demandait de l'argent pour faire enlever la neige des trottoirs en face des terrains vagues dont on ne connaît pas les propriétaires, mais comme il n'y aurait pas moyen de percevoir cet argent, la Commission des finances n'a pu accorder l'argent.

Une autre affaire de nettoyage des trottoirs est venue devant la Commission. On se rappelle que certain nombre de propriétaires des rues bornant les districts où la ville fait l'enlèvement de la neige ont refusé de payer la taxe spéciale sous le prétexte que, de leur côté, de la rue, ils n'étaient pas dans les quartiers désignés.

Le bureau légal a été consulté pour savoir si la ville avait le droit de percevoir cette taxe des propriétaires qui ont eu leurs trottoirs nettoyés, sans s'y opposer ou même en permettant le nettoyage. Le bureau légal a répondu que, dans l'absence d'une opposition, la ville était en droit de croire à l'existence d'un contrat tacite, entre elle-même et ces propriétaires.

Agissant sur cet avis, la Commission a décidé de poursuivre les propriétaires.

Une longue discussion sur un point d'administration interne a eu lieu au sujet d'une lettre de M. Arnoldi, assistant-trésorier de la ville, annonçant à la Commission qu'il avait suspendu un employé du bureau de perception pour négligence et incapacité.

Le point le plus important de cette discussion a été qu'il fallait, pour la bonne administration, supporter les chefs de service quand leurs rapports sur la conduite de leurs employés étaient justes. Si on n'avait pas toujours découragé les chefs quand ils faisaient de tels rapports, dit l'échevin Sadler, le service n'en irait que mieux.

Quant au commis, sujet de toute la discussion, il a été transporté du bureau de perception des taxes à celui de l'inspection des licences.

Incapable de se Baisser ou Courber

PLUSIEURS MEDECINS NE PURENT LUI FAIRE AUCUN BIEN

Douleurs dans le Dos et les Reins

Les gens se disent souvent : "Comment peut-on savoir si les reins sont en mauvais ordre ?"

Comme les reins sont placés près du bas du dos, qui n'est sérieusement affecté par aucun autre organe, cela rend facile la localisation de toute maladie, affectant ces parties.

Le mal se fait d'abord sentir dans le dos. Dès que les reins sont fatigués on en est averti par le mal de dos. Ceux qui tiennent compte de cet avertissement sont généralement peu affectés par ce mal. Le danger est dans le retard. Quelques doses des

PILULES de DOAN POUR les REINS

prises à propos, épargnent des années de souffrances et dans plusieurs cas la vie même.

Elles stimulent l'action des reins, auxquels elles permettent de remplir parfaitement leurs fonctions.

Mlle S. C. Pye, Ecum Secum, N. E., écrit : "Pendant les trois dernières années, j'ai enduré de grandes douleurs dans le dos et les reins. Je souffrais tellement que je ne pouvais ni me baisser ni me plier. J'ai eu recours à plusieurs médecins, mais sans bons résultats, jusqu'au jour où je mis la main sur un de vos Egyptian Dream Books et je trouvai votre fameux remède, les Pilules de Doan pour les reins. J'en achetai deux boîtes et j'ai été très surprise de leur effet, car elles m'ont complètement guérie. Je crois qu'elles n'ont rien d'égal pour les maladies des reins."

Les Pilules de Doan pour les reins se vendent 50c la boîte ou 3 boîtes pour $1.25 chez tous les vendeurs ou directement par la poste, sur réception du prix, par The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont. (4) yw

IL S'ETAIT NOYE

Le cadavre de J. Berry a été repêché dans le fleuve à Belleville, Ont.

Belleville, Ont., 3. — Lundi après-midi, Thos Carter a fait la découverte du cadavre d'un homme emprisonné dans la glace. A l'aide d'un canot, il le transporta au rivage et avertit la police. Les traits du défunt étaient méconnaissables et tout ce qui put aider à l'identifier fut un mandat de poste fait à Belleville, le 22 novembre dernier, et envoyé de cet endroit par J. Berry à Mme J. Berry, à Lindsay.

Il était activement recherché par la police qui avait contre lui un mandat d'arrestation émané le 23 novembre dernier à la suite d'un attentat sur la personne d'une petite fille nommée Mabel McCune.

TOURS D'EUROPE

Un reporter de "La Presse", anxieux de se renseigner sur les facilités offertes de nos jours aux voyageurs qui se dirigent vers l'Europe a obtenu les détails suivants dont nous sommes heureux de faire part à nos lecteurs.

Les compagnies de paquebots transatlantiques adoptent maintenant toutes espèces de combinaisons pour attirer le public voyageur sur l'océan. Il y a quelques années la Compagnie Dominion inaugurait le système "one class cabin" par lequel elle éliminait le service de première classe et n'acceptait que des passagers de seconde classe sur certains de ses navires. Les touristes américains saisirent vite tout l'avantage de cette innovation et tout d'abord en profitèrent presque exclusivement; les nôtres suivirent bientôt et il y eut encombrement. Les autres compagnies se virent dans l'obligation de suivre cette manière d'agir et nous avons en ce moment l'occasion de faire une promenade en Europe dans des conditions de confort et de bon marché presque incroyables.

Notre reporter a même vu le programme d'une promenade à Paris et Rouen, Versailles, etc., couvrant une période de cinq semaines au prix de $175, toutes dépenses payées. Pour $16 de plus, le touriste peut faire un pèlerinage facultatif à Lourdes. Il n'est plus permis de ne pas aller en Europe.

FUNERAILLES D'UN VIEUX COLON

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Saint-Jérôme, 3 — M. Pierre Cyr, l'un des premiers colons de Saint-Jérôme, est décédé samedi dernier, à l'âge de 85 ans et trois mois. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse, âgée de 77 ans, et cinq enfants.

Il était le beau-père de M. Joseph Gauthier, pourvoyeur de la ville Saint-Louis, district de Montréal.

Ses funérailles ont eu lieu, lundi matin, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Jos. Gauthier, Roméo Turcot, J. M. Campeau et Napoléon Miller.

INAUGURATION D'UNE SALLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Césaire, 3 — La Cour Saint-Césaire No 311 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, organise pour dimanche, le 7 avril, un "euchre party" qui aura lieu dans la nouvelle salle qu'ils viennent de construire.

DECAPITE PAR UNE SCIE

Saint-Sylvestre, 3 — Ephrem Desaulniers, en tombant accidentellement sur une scie circulaire, a eu le cou littéralement tranché. Le coroner Cloutier n'a pas jugé à propos de tenir d'enquête sur cette mort tragique.

VENTE ANNUELLE D'ECOULEMENT

Couchettes en Cuivre et en Fer

Après une année de vente, nous avons toujours à cette époque de l'année, vu la grande variété que nous gardons en magasin, un grand nombre de couchettes désassorties de grandeurs ou que nous avons désidé de ne plus offrir en vente, etc. Afin de nous en défaire et d'avoir un assortiment tout à fait moderne, nous faisons, tous les ans, à cette saison, ce que nous appelons notre VENTE ANNUELLE D'ECOULEMENT, à des PRIX SPECIAUX, afin de les écouler promptement.

C'est ce que nous faisons encore cette année. Si vous songez à acheter des couchettes ce printemps,

Vous ne Devriez pas Manquer cette Occasion

Nous emmagasinerons et assurerons gratuitement les marchandises jusqu'à ce que vous nous demandiez de vous les livrer.

Ceux qui viendront les premiers auront le premier choix.

Nous vous invitons cordialement à venir examiner nos prix et à faire des comparaisons. Nous mettrons en vente demain :

25 Couchettes Emaillées de Blanc, toutes les grandeurs, *$11.75*
20 Couchettes Emaillées de Blanc, toutes les grandeurs, *$10.25*
16 Couchettes Emaillées de Blanc, toutes les grandeurs, *$6.25*
TOUTES LES MEILLEURES GARNITURES.

LE MAGASIN EST OUVERT TOUS LES SOIRS.

The Stoddard Bedding Co.
334 RUE SAINTE-CATHERINE, OUEST.

A QUEBEC

L'HON. S. N. PARENT A QUEBEC — LES TRAVAUX DU TRANSCONTINENTAL ET DU CANADIAN NORTHERN — ACCIDENTS—LE STR. "MONTCALM" — L'AFFAIRE DUCLOS — LA DEMISSION DE L'HONORABLE M. EMMERSON, ETC.

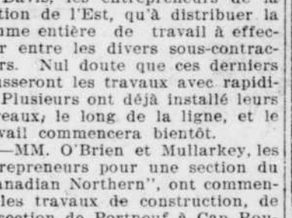
(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 3 — L'honorable S. N. Parent, le président de la Commission du Transcontinental, a passé la journée d'hier à Québec. Les journaux de la ville avaient annoncé que le président de la commission était venu dans le but de voir les travaux accomplis par les différents ingénieurs du Transcontinental. Interviewé par le correspondant de "La Presse", M. Parent a déclaré que cette nouvelle était fausse, mais nous avons appris d'autres sources que le tracé du chemin de fer transcontinental était terminé et que la ligne était prête à être construite de Winnipeg à Moncton. Il ne reste plus à MM. J. T. et M. P. Davis, les entrepreneurs de la section de l'Est, qu'à distribuer la somme entière de travail à effectuer entre les divers sous-contracteurs. Nul doute que ces derniers pousseront les travaux avec rapidité. Plusieurs ont déjà installé leurs bureaux, le long de la ligne, et le travail commencera bientôt.

—MM. O'Brien et Mullarkey, les entrepreneurs pour une section du "Canadian Northern", ont commencé les travaux de construction, de la section de Portneuf à Cap Rouge. Une cinquantaine d'hommes sont déjà à l'oeuvre, et, dès la semaine prochaine, on augmentera le nombre des ouvriers.

—Un nommé Elzéar Leblanc était à travailler à la livraison du grain aux entrepôts de l'établissement de monsieur Georges Tanguay, M.P.P., à la Basse Ville, lorsqu'un sac de grain lui tomba sur la tête, le blessant sérieusement. Le pauvre LeBlanc a été transporté à l'Hôtel-Dieu. Son cas est très sérieux et requiert beaucoup de soins. Les médecins ont déclaré que l'épine dorsale du malheureux était fracturée.

—Monsieur W. Brunet, pharmacien, avait acheté, il y a deux jours, un superbe cheval au prix assez considérable de $300.00. Hier matin, le cheval prit le mors aux dents, sur la rue Saint-Paul, et alla s'abattre sur l'asphalte en face de la gare du Pacifique. Lorsqu'il fut relevé, on constata que l'animal avait une patte fracturée. C'est une perte complète pour monsieur Brunet.



TACOMA—Style populaire pour le jour. 2¼ pcs. en arrière. Espace confortable, gracieux, sied bien. Quarts de grandeurs. 20c chacun 3 pour 50c

COLS EN TOILE DE V

Les Cols marque Castle sont faits de toile d'Irlande pour assurer long usage; doublure intérieure amincie aux plis des ailes, pour que le repassage n'graille point, double couture et piqûre cannelée pour vous donner bonne valeur.

Demandez la Marque 56r

Fabricants, Berlin

ASSUREZ-VOUS DU NOM

SYSTEM SECRET OF SUCCESS

BUSINESS SYSTEMS LIMITED

LES LIVRAISONS

Nous avons installé un nouveau département dans notre commerce.

C'est le département des PROMPTES livraisons.

Nous pouvons faire toutes les livraisons de marchandises dans deux semaines après la réception de la commande.

Cela peut-il vous intéresser ?

Systèmes de Feuilles Volantes et Accessoires

NOS FEUILLES
NOS RELIURES Conviennent à N'IMPORTE QUELLE RELIURE
NOS SYSTEMS N'IMPORTE QUELLES FEUILLES
N'IMPORTE QUEL COMMERCE

Notre Nouveau Personnel à Montréal :

W. S. ARCHIBALD W. A. CURRY

535 BOARD OF TRADE

Phone Main 699

BUSINESS SYSTEMS LIMITED
93 SPADINA AVE.
TORONTO CANADA

Notre magasin de FOURRURES vient d'être transporté dans un nouveau local, très spacieux, au numéro

983 rue Ste Catherine Est, Entre les rues Dorion et Bertrand.

Nous y avons ajouté un département spécial de Mercerie, Chapeaux et Articles de Fantaisie pour hommes, où vous trouverez toutes les plus Hautes Nouveautés aux prix les plus modérés.

Une visite vous en convaincra, ne manquez pas de la faire.

DOSTERT & JONCAS
TEL. BELL EST 3251.

—Souffrant d'un rhume et voulant s'en débarrasser à tout prix, un jeune homme du nom d'Antoine Paquet, de St Roch, se leva de son lit, hier, pour aller prendre le contenu d'une bouteille, supposé être un sirop pour le rhume. Ses parents le trouvèrent plus tard sans connaissance. On s'aperçut que le pauvre garçon avait bu d'une certaine préparation dont se servait son père pour éloigner les mouches dans ses excursions de chasse et de pêche.

—Le steamer "Montcalm" a continué, toute la journée d'hier, son travail près du Cap Rouge. Ce travail consiste à briser un bloc de glace d'environ 700 pieds de long pour permettre à la glace du Cap Rouge jusqu'à Montréal de descendre. Le brise-glace a recommencé ce matin ce travail très difficile.

—Le pont de l'Isle d'Orléans est maintenant condamné. Les fortes pluies que nous avons eues depuis quelque temps sont la cause qu'on ait condamné le pont si tôt, cette année.

—La première voile de la saison est arrivée à Québec hier. C'était le yatch "St-Laurent" du capitaine Ovide Fillion, de St-Laurent de l'Isle d'Orléans. Le yatch a fait le trajet en trois heures seulement.

L'an dernier la première voile n'était arrivée à Québec que le 10 avril. C'est donc un succès.

—M. Charles Lanctôt, assistant procureur-général, a déclaré au représentant de "La Presse", hier soir, que l'enquête, au sujet des évasions d'Alexandre Duclos ne commencerait qu'à la fin de cette semaine ou au commencement de l'autre. Cette enquête sera très complète et on espère que le jour sera fait sur toutes ces évasions, plus ou moins mystérieuses.

—Une nouvelle de Montréal nous apprend la nomination d'un ancien Québecquois, M. Herb. J. W. Carbray, fils de M. F. Carbray, ex-M.P.P., au poste de chef du département des ventes et réclamatinos de la M. L. H. and P. Co.

—L'honorable M. Turgeon, ayant été accusé de plagiat par l'"Evénement", au sujet d'un discours prononcé à Honfleur, a demandé à l'honorable Thomas Chapais, le président de la Cie de l'"Evénement", de donner son opinion sur la valeur de cette accusation. On nous apprend que M. Chapais a accepté et qu'il règlera la discussion qui intéresse beaucoup de monde.

—M. Gregory, agent du département de la Marine, l'a échappé belle hier. Sa voiture fut renversée en tournant près du bureau de poste et M. Gregory fut projeté violemment dans la rue.

Les passants s'empressèrent auprès de M. Gregory et on constata avec plaisir qu'il n'avait que quelques légères contusions.

—La nouvelle de la démission de l'honorable M. Emmerson a causé un certain émoi en ville. Personne ne s'attendait à la chose et de plus amples détails sont attendus avec impatience.

PATERSON

Tablettes pour la Toux

Prenez-en une quand vous sentez l'approche d'un rhume—prenez-en une quand ce rhume vous harasse. Elles confortent la gorge et elles GUERISSENT. Recommandées par la profession médicale. Demandez les pâles à trois côtés dans la boîte rouge et jaune.

ELLES GUERIRONT

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS

RAYON DES TAPIS

NOUVEAUX STYLES DU PRINTEMPS

Plusieurs nouvelles lignes de tapis et rugs populaires et de qualité supérieure, maintenant exposées en vente :

Victorian Axminster
Imperial Axminster
Albert Axminster
Jason Axminster
Geneose Axminster
Super Axminster
Le meilleur Bruxelles à cinq brins.
Bruxelles Empire,
Bruxelles Belgrove
Bruxelles de qualité supérieure.
Super Wilton
Imperial Wilton
Bruges Wilton
Anglo Wilton
Axbury Wilton
Veronese Wilton
Les meilleurs Tapestry à dix fils.
Tapestry Balmoral
Tapestry qualité D.
Tapestry qualité X

RUGS

Rugs Axminster de Templeton, de toutes les grandeurs et de toutes les couleurs.

Rugs Verenose Wilton
Rugs Imperial Wilton
Rugs Japonais en coton
Rugs japonais en jute
Carpettes artistiques Régina
Carpettes artistiques Grosvenor
Carpettes artistiques Royal
Carpettes artistiques Kendar
Carpettes artistiques Gobelin
Carpettes artistiques Krypton

NATTES

Nattes japonaises et chinoises, nattes et rugs en fibre, nattes et rugs Crex. Tapis de laine de toutes sortes.

RUGS D'ORIENT

Un assortiment très considérable de rugs de Perse, de Turquie et de l'Inde, de toutes les grandeurs.

5 pour cent d'escompte au comptant, et attention spéciale apportée aux commandes données par la poste.

HENRY MORGAN & Co., Ltd, Montréal.

Tous les PAPIERS-TENTURE

10 P.C. D'ESCOMPTE AU COMPTANT

The W. G. Browne Co. Ltd

530 rue Sainte-Catherine-Ouest

Voisin de l'édifice Lindsay. Tél. Uptown 3593. Entre les rues Peel et Stanley.

Immenses Travaux à Maisonneuve

DE L'EMPLOI POUR TOUS.

Les années de 1907 et 1908 dans la ville de Maisonneuve seront marquées par des travaux d'une importance considérable dans tous genres. Entre autres le Conseil de Ville de Maisonneuve a décidé de faire des travaux immenses tels que: canalisation de toutes les rues qui ne sont pas encore pourvues de canaux; nivellement et empierrement de rues; ouverture de rues nouvelles; construction d'incinérateur, etc., etc.

D'immenses fabriques sont en cours de construction dans la Ville et donneront de l'emploi à un grand nombre de personnes ;

De nouvelles fabriques seront aussi érigées dans le cours des deux années qui vont suivre ;

De grandes manufactures qui sont actuellement en opération dans Maisonneuve, n'ont pas assez de mains-d'oeuvre et demandent des jeunes gens et des jeunes filles qui y trouveront de l'emploi ;

De nouvelles lignes de tramways seront ouvertes et mises en opération ;

Des centaines de maisons sont en construction et des permis de bâtir sont actuellement délivrés pour les constructions qui seront érigées durant le cours de l'été prochain et dont le coût est d'au delà $500,000.00 ;

Les nouvelles églises qui viennent d'être construites et celle des protestants qui va aussi être construite dans le cours de l'été, de même que les nouvelles écoles construites tant dans Maisonneuve que dans Viauville, sont amplement suffisantes pour accommoder la nouvelle population qui viendra s'établir dans Maisonneuve.

Par conséquent, ouvriers, journaliers, jeunes gens et jeunes filles, venez demeurer à Maisonneuve, choisissez vos logements pour le 1er mai prochain et trouvez de l'emploi en vous adressant au surintendant des travaux, à l'Hôtel-de-Ville de Maisonneuve, et aux différentes manufactures déjà établies et en cours de construction.

CHICKERING PIANOS

Etabli en 1823

En vente seulement chez.

C. W. LINDSAY, LIMITED

Bureau principal, 512 rue Ste Catherine Ouest.
Succursale de la partie Est, 394 rue Ste Catherine Est.
Succursale d'Ottawa, 141 rue Sparks.

2,3,5,8,10,12.

Le Travail d'Intérieur Cause l'Anémie

La chlorose ou anémie est tout simplement la pauvreté du sang.

Si l'on reste enfermé longtemps, l'anémie se développe, parce que les poumons ne sont pas suffisamment approvisionnés d'oxygène et par suite le sang est mal nourri et devient très faible.

Toutefois, il y a un remède !

Le Dr Hamilton a résolu le problème grâce à ses fameuses pilules de Mandragore et de noix huileuses; car comme tonique du sang elles n'ont pas d'égales.

Les Pilules du Dr Hamilton aident à toutes les fonctions qui sont la base de la vie.

La richesse et la pureté sont infusées avec une rapidité merveilleuse dans le fluide vital.

Des couleurs de santé remplacent la pâleur. Un meilleur appétit, une meilleure digestion et un sommeil paisible suivent invariablement l'usage des Pilules du Dr Hamilton parce qu'elles font du sang nouveau. Pensez-y.

Pourquoi paraître et se sentir épuisé, être pâle et sans courage, quand tout cela peut disparaître par les Pilules du Dr Hamilton.

Il serait préférable d'agir immédiatement !

Votre cas est plus facile à guérir maintenant que plus tard.

Le Dr Hamilton garantit personnellement ses pilules de Mandragore et de noix huileuses.

Leur mérite est incontestable.

Des milliers d'anémiques ont été guéris et sont encore en bonne santé.

Elles feront la même chose pour vous. Essayez les Pilules du Dr Hamilton, 25c la boîte ou cinq boîtes pour $1.00 et refusez toute substitution. w

Common Sense Détruit

Rats, souris, coquerelles, punaises, mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co. Toronto, Canada. 93-n

Compose à la racine de cotonnier de Cook



Le grand remède qui guérit et le seul remède inoffensif et efficace pour régulariser les périodes, sur lequel les femmes peuvent compter. Vendu dans trois degrés de force—No 1 $1.00 No 2 10 degrés plus forte $3.00 No 3, pour cas spéciaux $5.00 la boîte Vendu chez tous les pharmaciens ou envoyé franco sur réception du prix. Livre gratis à l'avenir.

The Cook Medicine Co. - - Toronto, Ont

LA VENTE DE COSTUMES CHEZ

305 NOTRE-DAME OUEST.
197 BOULEVARD ST LAURENT

MARCHAND

621 STE CATHERINE EST.
423 STE CATHERINE OUEST.

4 MAGASINS 4

LE PLUS GRAND CHOIX AU PLUS BAS PRIX

VOYEZ NOS JUPES VOYEZ NOS BLOUSES VOYEZ NOS MANTEAUX

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

BELANGER — A Saint-Henri, le 31 mars, 1907, au No 303 rue Sainte-Elisabeth, l'épouse de M. Georges Bélanger, une fille, baptisée Azilda-Délia-Georgiana.
Parrain et marraine, M. et Mme Honoré Guérin, grands-parents de l'enfant.

LESSARD — A Montréal, le 30 mars 1907, au No 450 rue Fullum, l'épouse [illegible] A. Lessard, conducteur [illegible], un fils, baptisé Joseph-Alphonse-Roméo.
Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Lessard, grands-parents de l'enfant.

LEFRANCOIS—A Cartierville, 28 mars, l'épouse de M. Modeste Lefrançois, une fille, baptisée Marie-Blanche-Louisa-Eugénie.
Parrain et marraine M. et Mme Adrien Lefrançois, grands-parents de l'enfant.

POITRAS — A Montréal, le 31 mars 1907, au No 48 rue Desiry, l'épouse de M. Zotique Poitras, médecin vétérinaire, une fille, baptisée Marie-Georgiana-Emelia-Simonne.
Parrain et marraine, M. et Mme D. David, oncle et tante de l'enfant.

POIRIER — A Montréal, le 3 avril 1907, au No 4 rue Prince Georges, l'épouse de M. A. Poirier, un fils, baptisé Joseph-André-Pierre.
Parrain et marraine, M. et Mme P. Poirier dit Lafleur, de Hull.

RAYMOND — A Sainte-Anne de Bellevue, dimanche, le 30 mars 1907, l'épouse de M. Adolphe Raymond, un fils, baptisé Joseph-Adolphe-Raymond-Sartos.
Parrain et marraine, M. Ernest Raymond et Mlle Irène Raymond, frère et soeur de l'enfant.

DECES

AUBIN — En cette ville, le 1er avril 1907, à l'âge de 48 ans et 3 mois, Marguerite Marquis, née à l'Ile Verte, et épouse bien-aimée de David Aubin, autrefois de Longueuil.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1750A rue Labelle, Boulevard Saint-Denis, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église St Edouard, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ALARIE—En cette ville, le 1er avril, 1907, à l'âge de 49 ans, Mme Clara Labrie, épouse de Henri Alarie, tailleur de cuir.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 411 rue Iberville, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Saint-Eusèbe, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CONWAY — A Valleyfield, le 1er avril 1907, à l'âge de 92 ans, Adèle Deschamps, veuve de feu James Conway.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 du courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de M. Napoléon Côté, No 12 rue du Marché, à 8½ heures, pour se rendre à la Cathédrale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEROCHE — En cette ville, le 2 avril 1907, à l'âge de 60 ans, 3 mois et 7 jours, Noël Deroche.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1109 rue Saint-Jacques, à 6½ heures, pour se rendre à [illegible] et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 126—2

GAGNON — A Maisonneuve, le 2 avril 1907, à l'âge de 24 ans, 3 mois et 13 jours, Augustin Gagnon, fils de Maximin Gagnon.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 5 du courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son frère, No 416 rue Letourneux, à 7¾ heures, pour se rendre à l'église du Très Saint Nom de Jésus, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GOSSELIN — En cette ville, le 2 avril 1907, à l'âge de 60 ans et 15 jours, Mme veuve Azilda Gosselin, née Chartier.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 624 rue Sanguinet, à 8 heures, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAREAU — En cette ville, le 2 avril, 1907, à l'âge de 75 ans, 2 mois et 17 jours, Félix Gareau, bourgeois.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 5 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 869 rue Berri, à 7¾ heures, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 126—2

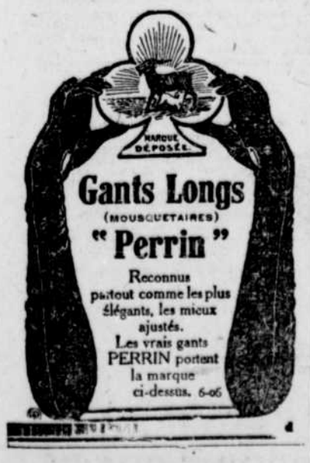
RIVET — A Montréal, le 2 avril 1907, à l'âge de 3 mois, 9 jours, Roméo-Vincent-Urgel, fils bien-aimé d'Urgel Rivet, No 128 rue Beaudry.
Funérailles privées.

VIAU — A Saint-Martin, comté Laval, le 2 avril 1907, à l'âge de 21 ans, 3 mois et 19 jours, Hormisdas, fils bien-aimé de Gilbert Viau, marchand.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 5 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VILLEMAIRE — En cette ville, le 1er avril, 1907, à l'âge de 47 ans, Hormisdas Villemaire.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 133 rue Sainte-Elisabeth, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Elisabeth du Portugal et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 126—2

VALLEE — En cette ville le 2 avril 1907, à l'âge de 62 ans, Pierre-Aldéric Vallée, fabricant de chaudière.
Les funérailles auront lieu vendredi, le 5 du courant.
Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 33 rue Saint-Augustin, Saint-Henri, à 7½ heures, pour se rendre à l'église de Saint-Henri, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 127—2

Le SEL DE TABLE WINDSOR ne prend jamais en pain. Les cristaux étincelants se conservent secs et gardent leur pleine saveur jusqu'a la fin. Sans doute vous l'employez ! 144



Une nourriture pure est toujours désirable. Essayez le pain de Cunningham.

Ce sont les Femmes reconnaissantes qui font elles-mêmes l'éloge des "Pilules Rouges."

LISEZ LEURS ATTESTATIONS.

MLLE ZOE LAPOINTE, 359 RUE PANET, MONTREAL, RACONTE L'EXPERIENCE QU'ELLE A FAITE DES PILULES ROUGES.



Mlle ZOE LAPOINTE, 359 rue Panet, Montréal.

C'est toujours dans les termes les plus chaleureux que, de toutes parts, on entend les femmes parler des Pilules Rouges. Et dans leurs entretiens intimes, lorsqu'elles causent de leurs maladies, sujet toujours d'actualité, il faut les entendre vanter, sans restriction, les innombrables vertus de ce remède favori. La plupart d'entre elles peuvent en parler avec connaissance de cause pour en avoir expérimenté les nombreux avantages.

Jeunes ou vieilles, toutes ou à peu près, ont eu à se plaindre de leur santé, car quelle est la femme qui n'a jamais été malade. Les mieux avisées ont donc eu recours aux Pilules Rouges et celles-là savent parfaitement tout le bon qu'elles en ont retiré. Aussi l'éloge est-il général et spontané. Ceci dit bien la valeur intrinsèque des Pilules Rouges et c'est aussi une excellente garantie de leurs mérites. Pour être efficaces, elles le sont sans aucun doute. Le temps a consacré leur renommée et les multiples guérisons qu'elles ont opérées attestent de leur souveraineté.

Que faut-il donc de plus pour y croire à son tour et y avoir confiance ?

Mais voici de suite un nouveau cas qui vient d'être relevé et que nous sommes autorisés à publier. Lisez bien :

" Pour à peu près un an, j'ai vu, chaque jour, se diminuer mes forces. Je dépérissais sensiblement et me demandais parfois jusqu'où cela pourrait bien me mener ! A mesure que je faiblissais de la sorte, tous mes membres semblaient de plus en plus endoloris et j'éprouvais d'étranges malaises internes qui ne faisaient qu'ajouter à la terreur de ma position.

Deux médecins que j'avais consultés subséquemment, disaient que je souffrais de débilité générale. Cela était visible. Cependant, ni l'un, ni l'autre ne put me faire aucun bien. En dépit de leurs traitements, je me consumais à vue d'oeil et mes douleurs restaient les mêmes. Il en fut tout autrement lorsque je laissai là ce régime inutile pour me mettre aux Pilules Rouges. Quelle différence, quel changement subit et surtout quelle amélioration sensible! Il n'y avait pas plus de quinze jours que j'avais adopté les Pilules Rouges que déjà je gagnais des forces et souffrais beaucoup moins.

Tout de même, pendant six mois, j'ai continué à prendre des Pilules Rouges et c'est ce qui m'a rétablie telle que je suis maintenant, c'est-à-dire, grosse, forte et en parfaite santé."

Mlle ZOE LAPLANTE,
359 rue Panet, Montréal.

Et voilà ce que viennent encore de faire les Pilules Rouges pour ajouter à leur gloire et à leur universelle réputation.

Des cas semblables se présentent tous les jours et chaque fois avec le même résultat. Ce n'est donc pas étonnant que les femmes y mettent toute leur confiance. Que celles qui sont malades réfléchissent donc bien et comprennent enfin que les Pilules Rouges sont encore leurs meilleures amies et leur sauvegarde assurée.

Le temps est chose excessivement précieuse, il ne faut pas le perdre à tenter d'inutiles expériences surtout quand il s'agit de la santé. Puisque les Pilules Rouges ont fait leurs preuves et parfaitement établi leurs mérites, pourquoi tenter autrement de vous guérir ? Prenez la parole de vos concitoyennes, vos soeurs, et suivez leur exemple. A votre tour vous n'aurez que des paroles élogieuses en faveur des Pilules Rouges, car elles feront nécessairement pour vous ce qu'elles ont fait pour tant d'autres. Essayez-les dès aujourd'hui.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si besoin il y a.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte ne sont pas les nôtres ; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou $2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 Saint-Denis, Montréal.



Méfiez-vous des contrefaçons et substitutions.



188—I.M.S.—n

FEU THEOPHILE MENARD

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

N. D. de Stanbridge, 3 — Les restes mortels de feu T. Ménard, tué accidentellement à Winoski, Vt., sont arrivés à N. D. vendredi midi et furent transportés à l'église où un libera fut



Feu Théophile Ménard, tué accidentellement à Winoski, Vt.

chanté par M. l'abbé Laurence. M. F. Gamache, gendre de M. Ménard, et M. Emile Gauvin, pharmacien, de Montréal, parent de la famille, ont accompagné le corps jusqu'à l'église. Aussitôt après le libera, la dépouille mortelle fut conduite au cimetière de la paroisse, où l'inhumation a eu lieu.

Le service fut chanté lundi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

—Cigarettes Egyptiennes "Royal", 15c la boîte. r.

LE PRIVILEGE DE DIX ANS

L'ECHEVIN PAYETTE EST D'AVIS QUE L'OFFRE NE DOIT ETRE FAITE A LA COMPAGNIE QUE POUR CE TERME.

Quelle que soit la réponse de la "Montreal Light, Heat and Power" aux propositions faites par la ville, l'échevin Payette est décidé à ne pas offrir plus qu'un privilège de 10 ans.

"La loi du referendum, disait-il ce matin, rend inutile que nous nous adressions aux électeurs pour faire approuver un privilège de 10 ans. Il faudrait faire des frais considérables et en définitive, la ville ne serait pas certaine de gagner son point, car les mêmes journaux qui ont fait une campagne si violente contre les offres adoptées par le conseil ne manqueraient pas d'en faire une autre pour empêcher l'électorat d'approuver une franchise de plus de 10 ans.

"Lorsque nous avons fait l'offre à la compagnie, on ne parlait pas encore du referendum pour tout le privilège, plus long que dix ans. Aujourd'hui la situation est changée. Il s'agit ou de s'en tenir à la limite de dix ans, ou de faire des frais énormes pour présenter la question au peuple. Je suis d'avis que nous nous en tenions à la première alternative, car nous ne voulons pas imposer au peuple une chose dont il ne voudrait pas. La compagnie sera libre d'accepter ou de refuser."

LEGITIME DEFENSE

VOILA COMMENT LE SHERIF OUELLETTE A FAIT FEU SUR CHS .B. HOYT — ENQUETE DU CORONER.

Chs B. Hoyt, de Hessner Station le vieillard dont nous racontions l'arrestation mouvementée, il y a quelques jours, est mort à l'hôpital Notre-Dame où il avait été transporté à la suite de blessures reçues des mains du shérif Ouellette.

Le coroner McMahon a tenu une enquête, samedi, sur le corps du malheureux, et les jurés ont déclaré que la mort est survenue à la suite d'une balle que Hoyt avait reçue dans l'épaule. La blessure a été infligée dans l'Etat de New York, mais les autorités de cet Etat sachant comment les choses se sont passées, et sachant que Ouellette était en état de légitime défense ont décidé de ne pas s'occuper de cette cause. Elles se sont tout simplement contentées d'envoyer l'argent pour l'inhumation du vieillard Hoyt était âgé de 66 ans. Il était accusé de voies de faits sur sa femme et sa fille, lorsqu'un mandat fut pris et confié au shérif Ouellette pour son arrestation.

LES CAMPS ANNUELS

LES OFFICIERS D'ETAT-MAJOR A TROIS-RIVIERES, A RICHMOND ET A LEVIS.

Voici la liste des officiers d'état-major aux camps annuels qui seront tenus au mois de juin à Trois-Rivières, Richmond et Lévis.

CAMP DE TROIS-RIVIERES

Commandant de division, lt-col. O. Pelletier; chef d'état-major, lt-col. J. S. Dunbar; D. A. A. G., capt. L. Leduc; directeur du Corps des Ingénieurs, major S. Howard; directeur du Service d'Intendance, major D. W. Lockerby; directeur du service médical, lt.-col. H. S. Birkett; officier d'ordonnance en chef, capt. E. H. Tellier; paie-maître, capt. A. O. Lambert; instructeur de mousqueterie, capt. L. H. Archambault; directeur du service des signaux, capt. F. C. Greaves; brigadier, lt.-col. F. S. Mackay.

CAMP DE RICHMOND

Commandant de brigade, lt.-col. R. E. W. Turner; chef d'Etat Major, major C. M. Nelles; D. A. A. G., major W. A. Grant; directeur du Corps des Ingénieurs, lieut. E. Hill; directeur du service d'Intendance, major W. Tomlinson; directeur du service médical, lt.-col. A. N. Worthington; directeur du service vétérinaire, major M. A. Picher; officier en chef d'ordonnance, major A. H. Anderson; paie-maître, lt.-col. J. W. Harkom; instructeur de muosqueterie, major J. A. McGregor; ass. instructeur de mousqueterie, lieut. W. J. Savage; directeur du service de renseignements, capt. G. E. Burns.

CAMP DE LEVIS

Commandant de division, lt.-col. A. Roy; chef d'Etat-Major, major A. O. Fages; D. A. A. G., major A. Dorsonnens; directeur du Corps des Ingénieurs, major J. Houliston; directeur du service d'Intendance, lieut.-col. N. J. Stewart; directeur du service médical, major G. H. Parke; officier en chef d'ordonnance, lt.-col. J. A. Morin; paie-maître, lt.col. G. S. Vien; instructeur de mousqueterie, lieut. L. Pelletier; brigadiers, lt.-colonels J. P. Landry et B. A. Scott; majors de brigade, majors C. F. Gisbone et H. O. Roy.

ARRETE SOUS SOUPCON

Donat Jacobs, âgé de seize ans, domicilié rue Nazareth, a été arrêté par le constable Pete Miller, du poste No 6, sous soupçon d'avoir cambriolé l'établissement de MM. Phillips et Burns, au carré Phillips, et d'avoir volé trois dindes.

Jacobs proteste de son innocence.

Hunyadi János
La Meilleure Eau Purgative Naturelle



Un régulateur et non debilitant. Action prompte, sûre et douce. Prenez-en un demi-verre en vous levant, pour combattre la
CONSTIPATION

HAMILTONS

Le Linge Blanc Prend de la Vogue

Mousseline à Gros, Moyens et Petits Pois 17c

Linon de Perse blanc, 45 pouces de largeur, se vendant présentement 35c ; prix spécial jeudi..... 29c

UN HEUREUX ACHAT nous met en possession de 500 douzaines de dentelles valenciennes à brin double qui se vendraient dans le cours ordinaire des choses 7 et 10c. Comme nous les avons achetées à moins que leur valeur, nous les offrirons jeudi à un prix proportionné..... 5c

NOUS EN AVONS FAIT L'EXPERIENCE

Nous vendons actuellement des rubans de 5 à 12c meilleur marché que vous ne pouvez les acheter ailleurs. Ruban taffetas pure soie, 5 pouces de large, de toutes nuances et noir et blanc..... 23c

Rubans Duchess et taffetas pure soie 6 pouces de large, de toutes nuances et noir et blanc..... 35c

C'est le Temps de Recouvrir les Meubles

Tandis que vous pouvez le faire aux bas prix suivants.

Tapisserie à couvertures de meubles, 50 pouces, jolies couleurs : rouge, grenat et vert granit..... 67c

Dessin artistique, sateen et cordé imprimé, magnifiques dessins de fleurs et mission ; fond foncé, pâle et moyennement pâle.. 23c

Chaque Jour est un Jour d'Exposition

Nous recevons, à chaque heure du jour, de nouveaux chapeaux. Un nouveau lot d'environ 100 sera mis en vente jeudi, à $5.00

59c pour du voile Panama pure laine, noir seulement 45 pouces de large, jeudi.. 59c

A vendre tant qu'il y en aura

150 REVEIL-MATIN en NICKLE portant la garantie de ceux vendus $1.00..... 50c

360 verges de taffetas uni et à carreaux, rose, héliotrope et rouge, seulement, se vendant auparavant 50c, 75c et 90c 25c

FRONCES DE 25c POUR 15c

Blanches et de couleurs assorties. Jeudi 15c

GUINGAN DE 20c POUR 12c

Guingan écossais à carreaux superposés, fond rose, azur, héliotrope et marine, jeudi..... 12c

CORSETS DE $1.00 POUR 75c

150 corsets en coutil français de belle qualité, blancs et gris, points 19 à 30 pour dames, jeudi... 75c

Offre Opportune de Tabliers

Des centaines de tabliers échantillons de belle qualité, à 25% de moins que leur valeur. En vente jeudi de 15c à $1.00.

BOTTINES ECHANTILLONS DE $2.00 POUR $1.45

Bonnes bottines en chevreau, à lacets et blucher, points 2½, 3½, 4 et 6 seulement, jeudi. $1.45

La Cie Hamilton, 583 à 587 RUE STE CATHERINE OUEST. Entre Drummond et de la Montagne.



LE SAUVEUR DES FAIBLES
LE VIN QUI REGENERE
LE VIN QUI RECONSTITUE

Le plus puissant des Toniques,
Le plus vivifiant des Reconstituants :

— LE —

VIN ST MARTIN

EST SANS RIVAL

C'est un Vin délicieux dont les propriétés naturelles sont rehaussées par l'addition des plantes aux vertus médicinales éprouvées depuis des siècles.

DISTRIBUTEURS GENERAUX :
Maison FOURNIER-FOURNIER Ltée
ST HYACINTHE, P.Q.
3.6

A VILLE SAINT-LOUIS

Le règlement d'emprunt est lu pour la deuxième fois ; M. Neville s'y oppose et suggère l'annexion — Crédits pour la prochaine année fiscale — Nomination du surintendant Omer Martel.

Le règlement No 136, à l'effet d'autoriser le conseil de la Ville Saint-Louis à emprunter $375,000 au moyen de débentures, a été lu pour la deuxième fois, hier soir, à une assemblée régulière du conseil.

A la demande de M. le maire C. Gélinas, il y a été ajouté que des soumissions devront être demandées pour la vente de ces débentures.

M. Robert Neville, jr., s'oppose à l'adoption d'un règlement d'emprunt et suggère qu'un règlement d'annexion soit soumis au peuple auparavant.

MM. Godon et Turcot parlent en faveur du règlement d'emprunt, qu'ils considèrent nécessaire pour répondre aux nombreuses demandes des citoyens qui désirent avoir des améliorations.

Ce projet de règlement sera soumis à Mtre Bisaillon avant d'être lu pour la troisième fois.

M. Omer Martel a été nommé surintendant de la voirie en remplacement de M. J. Desrochers.

Un nouveau règlement concernant les taxes d'affaires est lu pour la première fois. Par ce nouveau règlement les taxes apporteront un revenu de $2,000 de plus qu'auparavant.

Les revenus de la ville étant de $105,000, les crédits pour la prochaine année fiscale ont été votés comme suit :

Dépenses imprévues, 5 p.c. du revenu	$5,250.00
Finances	69,054.90
Hygiène et santé	2,150.00
Eclairage	7,575.00
Eau et bienfaisance	1,550.00
Hôtel-de-ville	2,089.00
Feu et police	8,029.87
Chemins	9,302.13
	$105,000.00

Plusieurs comptes ont été approuvés moins deux, concernant la construction d'une remise dont le coût s'élève à $100 près.

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.
EN EMPLOYANT LE
POISON LIQUIDE DE LYONS.
Une application les détruit, sinon votre argent sera remis. 25c. En vente partout.
127 M n S

DOUBLE CAPTURE

Les limiers Trudel et Leboeuf ont arrêté, lundi, un nommé Noé Letang, âgé de 40 ans, accusé d'avoir volé $27.75 dans la malle d'une jeune fille : Rébecca Vincent, domiciliée au No 129 rue McGill. Devant le juge Piché, Létang proteste de son innocence.

Les mêmes détectives ont aussi opéré l'arrestation d'Alfred Brillon, soupçonné d'avoir battu et dévalisé un nommé G. M. Daiglish, d'Ottawa.

La somme de $16.00 et une montre d'argent furent enlevés à Daigleish.

Brillon prétend qu'il n'est pas coupable.

Il est impossible d'acheter du Meilleur

blé, ou du blé plus nutritif que celui récolté au Manitoba. Nous avons, dans tout le Nord-Ouest, des acheteurs de grain experts qui achètent directement des cultivateurs. En conséquence, nous pouvons obtenir le blé le plus choisi possible. La farine "Five Roses" n'est faite que du meilleur blé; voilà pourquoi cette marque est supérieure à toutes les autres offertes en vente. Demandez-en un sac à votre épicier aujourd'hui.

Lake of the Woods Milling Co.
LIMITED.
1.3,5



Le Malt de bonne qualité rend la Bière hygiénique Le Malt de Huit Jours de Pabst donne toutes les propriétés nutritives de l'orge à la Pabst Blue Ribbon Beer, qui est pure, hygiénique et nourrissante.

Allez-y gaiement, sans crainte et sans flancher. Le Byrrh vous donnera des forces, car c'est le meilleur apéritif connu. En vente partout.



TEMPERATURE

Beau et doux.

Jeudi: beau et comparativement doux.

ALFRED GARNEAU

C'est demain, jeudi soir, qu'aura lieu, à la salle Fraser, 9 rue de l'Université, la conférence donnée par M. Gonzalve Desaulniers, sous les auspices de l'Alliance Française.

Rappelons que M. Desaulniers parlera d'Alfred Garneau, le poète, et l'homme intime.

La mémoire du regretté défunt n'aurait jamais pu être mieux favorisée.

L'HON. M. DESSAULLES

Les libéraux du comté de Saint-Hyacinthe viennent de décider d'offrir un banquet à l'honorable M. G. C. Dessaulles, qui vient d'être nommé sénateur.

Ce banquet aura lieu le 25 avril prochain, dans la salle des bazars, à l'Hôtel-Dieu.

L'on s'attend à ce que ce banquet soit un véritable événement populaire.

LE R. P. LE MARCHAND

Au lendemain de sa conférence sur Brunetière, à la veille de son départ pour la France, "La Presse" offre au Révérend Père Le Marchand, prédicateur de la station quadragésimale qui vient de se terminer à l'église Notre-Dame, un cordial merci et un sincère au revoir. Elle le fait au nom de ses cent mille lecteurs auxquels elle a procuré, chaque semaine, pendant le Carême, l'avantage, le plaisir de "lire" la parole apostolique du fils de saint Dominique.

Hier soir, au Monument National, Monsieur le supérieur de Saint-Sulpice, avec la délicatesse qui le caractérise, en disant au Révérend Père Le Marchand combien il est apôtre, a été le fidèle interprète des auditeurs de Notre-Dame. Si Monsieur Lecoq ne le lui avait pas dit, nous l'aurions fait, probablement moins spirituellement, mais avec autant de sincérité.

En parlant de Brunetière, le Révérend Père Le Marchand a surtout fait remarquer l'amour du grand critique français pour la clarté, son apostolat en faveur de ce qu'il croyait être la vérité. Au prédicateur de Notre-Dame nous pouvons retourner l'éloge, et lui dire que c'est précisément à cause de la clarté avec laquelle il a toujours exprimé sa pensée qu'il a été si aimé, si goûté, par ses auditeurs à l'église Notre-Dame.

Nous exprimons un voeu : celui de l'entendre de nouveau.

L'INCIDENT DES NOUVEAUTES

L'acceptation par les Nouveautés des vues émises dans la lettre de Monseigneur l'Archevêque de Montréal soulage la conscience publique d'un grand poids. Il nous fait, surtout, plaisir de savoir qu'il existera un bureau de censure, ce qui sera un gage de sécurité pour les pères de famille. La ville de Montréal ne possède pas une grande variété d'amusements ; il sera bon de penser qu'on peut envoyer sa femme et ses filles à d'honnêtes récréations.

Il existait, autrefois,une censure de ce genre en 1863 et durant les années suivantes : car, Montréal avait, à cette époque, une très belle comédie française, avec d'excellents artistes choisis comme aujourd'hui, à Paris. Mentionnons, entre autres,le nom de M. Bertrand, qui, plus tard, fit grande figure à Paris, et comme acteur et comme propriétaire de théâtres. Nous oublions les noms : il y avait Chol, Mézières, etc. L'arrangement fait par Monseigneur Bourget fonctionna absolument bien, à la satisfaction du public comme de la troupe. Pourquoi la même opération n'obtiendrait-elle pas le même succès ? il nous semble que les directeurs des Nouveautés, tout en faisant de meilleures affaires, seraient relevés d'une responsabilité sérieuse, et parfois fatigante.

LA RECONSTRUCTION DU PONT YULE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Chambly-Canton, 3 — Durant la dernière session, le gouvernement de Québec a décidé, comme l'on sait, à la demande de MM. Maurice Perrault, député de Chambly, et Alfred Girard, député de Rouville, de reconstruire le pont Yule emporté par les glaces du Richelieu, il y a environ trois ans. Ce pont, qui relie Chambly Canton au village de Richelieu, permet aux cultivateurs et autres de plusieurs vieux comtés de communiquer entre eux et donne lieu tous les jours à un énorme trafic.

Les travaux, dont on estime le coût à $40,000, commenceront dès les premiers jours de la belle saison. Le gouvernement a déjà voté la somme de $10,000 dans ce but et la balance du montant nécessaire est garantie par lui.

Comme il y a divergence d'opinion sur le choix du site où le pont devra être reconstruit, MM. Perrault et Girard ont convoqué pour ce soir, à la salle de l'Institut, à Chambly Canton, une assemblée de tous les intéressés, à laquelle on discutera la question.

L'hon. M. Weir, le ministre des Travaux Publics, sera représenté par un ingénieur de son département.

MGR L'ARCHEVEQUE ET LE THEATRE DES NOUVEAUTES

Les directeurs du Théâtre cessent la représentation de "La Rafale" pour se rendre au désir de Sa Grandeur qui suggère un comité de censure qui est accepté par les intéressés.

ECHANGE DE CORRESPONDANCE

Hier soir, le Théâtre des Nouveautés était fermé. Les directeurs, voyant sans doute la voie dangereuse dans laquelle ils s'étaient engagés, en allant contre la volonté de Monseigneur l'archevêque, ont compris l'inutilité de pousser plus loin cette malheureuse tactique et ils sont entrés en communication avec Sa Grandeur. C'est cette correspondance que nous mettons sous les yeux de nos lecteurs.

Théâtre des Nouveautés.

LA COMPAGNIE DES THEATRES DE MONTREAL.

Montréal, 2 avril 1907.

A Sa Grandeur Monseigneur Paul Bruchési, archevêque de Montréal,

Monseigneur,

C'est avec le plus vif regret que le Bureau de Direction du Théâtre des Nouveautés a pris connaissancede l'Interdiction prononcée par Votre Grandeur contre les représentations de "La Rafale." Cette pièce ayant été jouée l'année dernière sans avoir soulevé de protestations, nous avions cru pouvoir la mettre de nouveau à l'affiche sans encourir aucun reproche, d'autant plus que "La Rafale" était une des pièces inscrites au contrat de la nouvelle artiste engagée à Paris et devait lui servir de pièce de début.

Les Directeurs du Théâtre des Nouveautés vous prient, Monseigneur, de vouloir bien croire à leur désir sincère d'être agréable à Votre Grandeur et de lui prouver leur entier dévouement et leur profonde obéissance. En conséquence, nous avons résolu de retirer de l'affiche "La Rafale" et de sacrifier la représentation de ce soir afin de pouvoir donner une autre pièce pendant le reste de la semaine.

Nous osons espérer, Monseigneur, que Votre Grandeur daignera accepter nos explications et nos très sincères excuses et nous lui donnons l'assurance de ne mettre désormais à l'affiche que des pièces ne pouvant encourir aucune critique.

Daignez agréer, Monseigneur, l'expression de notre très respectueux attachement.

LA COMPAGNIE DES THEATRES DE MONTREAL.
Par R. Ravaux
Administrateur.

Archevêché de Montréal,

Montréal, le 3 avril, 1907.

A M. Ravaux,

Montréal.

Monsieur.

On m'a remis hier soir la lettre que vous m'avez écrite au nom des directeurs du théâtre des "Nouveautés."

Vous me dites le 2 avril que "Le Bureau de direction a pris connaissance avec le plus vif regret de l'interdiction prononcée contre les représentations de "La Rafale".

Laissez-moi vous faire remarquer que ma lettre pastorale a été promulguée dans les églises de Montréal, dimanche dernier, 31 mars, et que cependant Messieurs les directeurs ont décidé de donner quand même les représentations prohibées.

Le théâtre a été ouvert en effet lundi soir et "La Rafale" y a été jouée.

J'en ai éprouvé une peine très vive et tous les catholiques sincères en ont été attristés avec moi.

Si, dès dimanche dernier, vous aviez fait la démarche que vous avez faite hier soir, vous auriez trouvé chez moi la plus grande bienveillance; vous vous seriez épargné à vous-même de graves ennuis et surtout vous n'auriez pas donné lieu à ce qui m'apparaît comme un véritable scandale.

Il y a plus, on a essayé de faire croire au public que l'interdiction avait été portée sans avertissement préalable suffisant. Je tiens à dire que cela n'est pas conforme à la vérité.

Le 26 mars, dès que j'eus entre les mains les informations nécessaires pour me convaincre des dangers qu'offrait une pièce comme "La Rafale", je me suis empressé d'écrire au directeur du théâtre. Le 28, le régisseur, M. Dhavrol, venait me voir de sa part, et lui pourra dire de quels sentiments il m'a trouvé animé, quels avertissements, quels conseils il a reçus de moi, et quels efforts j'ai tentés pour m'épargner la douleur d'avoir à sévir.

Ce que l'on fait aujourd'hui, on aurait certainement pu le faire alors. On a passé outre. Aussi ce n'est pas simplement une pièce de votre répertoire que j'ai interdite; mais à raison de l'attitude des directeurs, à raison des nombreuses pièces répréhensibles données dans le passé, j'ai cru qu'il était de mon devoir de défendre aux fidèles sous ma juridiction d'assister désormais à tous les spectacles des "Nouveautés".

Mais puisque maintenant vous reconnaissez votre erreur, et que vous me donnez l'assurance solennelle de vos bonnes dispositions pour l'avenir, je consens à lever l'interdit contenu dans ma lettre de dimanche dernier, à la condition que la mise à l'affiche de vos pièces soit approuvée par un comité de censure.

Ce comité est demandé par beaucoup de citoyens ; il sera une garantie et une protection pour l'art et le drame tels que nous les voulons dans notre société chrétienne, et j'espère qu'il sera établi pour tous les théâtres de Montréal.

Dans l'espoir que vous serez toujours fidèles aux promesses que vous me faites aujourd'hui, je me rends à votre demande et vous prie de croire à mon parfait dévouement.

†PAUL, ARCH. DE MONTREAL.

Montréal, 3 avril, 1907.

A Sa Grandeur Monseigneur Paul Bruchési,

Archevêque de Montréal,

Monseigneur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre honorée lettre en réponse à la nôtre du 2 courant.

Nous vous remercions profondément de vouloir bien lever l'interdit prononcé contre le Théâtre des Nouveautés et regrettons vivement que "La Rafale" ait été jouée à ce théâtre lundi dernier.

Quant à la nomination d'un comité de censure destiné à viser les pièces devant être représentées, je crois fermement que ce serait un excellent moyen de donner à tous satisfaction pleine et entière et tous les Directeurs de théâtres seront certainement de cet avis.

Daignez croire, Monseigneur, à l'expression de mes sentiments très respectueusement dévoués,

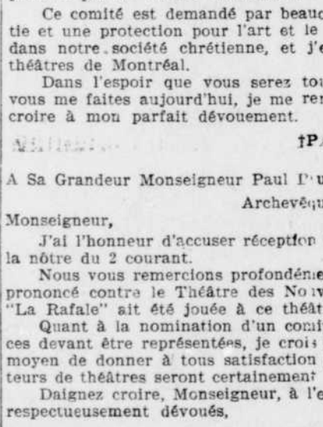
R. RAVAUX,

Administrateur du Théâtre des Nouveautés.

LE DOCTEUR H. HERVIEUX

C'est un fait accompli, le savant professeur de l'Université Laval, l'éminent docteur H. Hervieux, devient le successeur titulaire et statutaire de feu le docteur Hingston, dans le bureau de direction de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

Lundi soir, à l'Université Laval, avait lieu l'assemblée régulière des directeurs, qui, tous, se départirent un moment de leur raideur professionnelle pour faire une belle entrée à l'excellent docteur Hervieux.



Le docteur H. Hervieux, successeur de feu le Dr Hingston, dans le bureau de direction de l'école de Médecine et de Chirurgie de Montréal. — Photo Laprés et Lavergne, angle des rues Saint-Denis et Ontario.

Celui-ci fut vivement touché de la démonstration cordiale qu'on lui faisait.

Le représentant de "La Presse" qui a consulté plusieurs médecins au sujet de cette nomination, n'a rencontré chez tous qu'un enthousiasme sans réserve.

C'est un jet de sang nouveau que l'on inocule à l'organisation, et il n'en peut résulter qu'une heureuse influence sur l'"économie" administrative, l'orientation scientifique et médicale.

Nous offrons nos plus franches félicitations au savant, et l'hommage de notre admiration au brave coeur qu'est le docteur Hervieux.

ENFANT BRULE A MORT

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Rutland, Vt., 3 — L'enfant de trois ans de M. John Denardeau, de Rutland Centre, jouait hier soir autour d'un feu de joie lorsque ses vêtements s'enflammèrent. Il fut horriblement brûlé et mourut huit heures plus tard dans d'horribles souffrances.

Notes Mondaines

Mlle Blanche Doutre partira demain pour l'Angleterre où elle va rendre visite à son frère, M. C. F. Doutre, de Londres.

× × ×

Mlle Bolduc, fille du sénateur Bolduc, a donné un thé hier en l'honneur de Mlle Rochon, de Hull, qui part aujourd'hui avec son père, M. le juge Rochon, pour un voyage au lac Saranac.

EN QUEUE DE POISSON

L'incident Fowler - Bourassa a été définitivement clos cet avant-midi.

LA MOTION BOURASSA

Pour rouvrir la discussion a été rejetée par la Chambre par un vote de 104 contre 37.

L'ATTITUDE DE L'OPPOSITION

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 3. — L'incident Bourassa-Fowler s'est terminé en queue de poisson, le président de la Chambre ayant décidé que le député de Labelle ne pouvait, d'après les règlements de la Chambre, soulever de nouveau la question des insinuations faites l'autre jour contre certains membres du parlement. Malgré les protestations du député de Labelle, la décision du président de la Chambre fut confirmée par une majorité de 67, le vote ayant été de 104 contre 37. Cinq conservateurs ont voté avec les députés ministériels pour le maintien de la décision de l'orateur. Ces opposition nistes sont: le colonel Sam Hughes, MM. Broder, Lancaster, Crockett et Morin.

D'un autre côté, le chef de l'opposition et ses principaux lieutenants votèrent avec MM. Henri Bourassa et Armand Lavergne.

Lorsque la Chambre s'est réunie, à onze heures ce matin, tous les députés présents à Ottawa étaient au poste; mais les tribunes publiques étaient presque désertes; car en dehors de la députation, on ne croyait pas que la motion dont M. Bourassa avait donné avis la semaine dernière viendrait avant trois heures cet après-midi.

M. Bourassa donna lecture d'une motion contenant des extraits des paroles prononcées l'autre jour par M. Fowler, au sujet des députés qui seraient des ivrognes, des libertins et des "grapilleurs". En substance, cette motion exigeait de M. Fowler qu'il prouvât ses avancés ou qu'il se rétractât, et dans le cas d'un refus de sa part de rien faire, on demandait qu'il fut censuré par la Chambre.

Le président déclara que cette motion est contraire aux règlements de la Chambre, vu qu'elle n'est que la répétition sous une autre forme de la motion du même député, qui a été rejetée l'autre jour par le parlement.

M. Bourassa se défendit en disant que l'autre jour, sa motion fut rejetée parce qu'elle était trop générale et qu'elle concluait par une demande de comité d'enquête, tandis qu'aujourd'hui, il s'agit de forcer M. Fowler à s'expliquer. M. Bourassa termina en demandant l'opinion du gouvernement sur ce point.

Le premier mnistre déclara qu'il est du devoir du parlement d'appuyer les décisions de son président, excepté dans le cas d'une injustice grossière. Les règlements de la Chambre sont le fruit de travaux sérieux et d'une longue expérience. Ils sont la sauvegarde des procédures équitables et ils doivent être respectés. Si c'est l'intention de M. Bourassa d'éclairer l'atmosphère de la Chambre, que ne prend-il les moyens qui sont à sa portée, savoir : porter des accusations directes sous sa propre responsabilité. Quoiqu'on fasse, ce parlement ne sera pas transformé en un tribunal d'inquisition. Au parlement anglais, on a souvent décidé dans le même sens que le président des Communes le fait aujourd'hui.

MM. Borden et Foster disent qu'ils regrettent que la discussion soit étouffée sur une simple technicalité.

M. Fowler qui n'avait pas soufflé mot depuis son désormais fameux discours du 8 mars, se leva pour appuyer la décision du président. Il se plaignit amèrement du manque de courtoisie de M. Bourassa, qui a refusé de lui faire tenir d'avance une copie de sa motion. Il ajoute que M. Bourassa dénature le sens de ses mots en ne donnant que des extraits qui font son affaire. Il est bien prêt à discuter cette affaire ; mais il s'objecte aux termes de la résolution, surtout à la conclusion qui constitue un vote de censure contre lui.

L'incident fut clos par le vote ci-dessus mentionné après quoi le chef de l'opposition se plaignit de certaines paroles prononcées hier par l'hon. M. Emmerson, et que le lecteur trouvera dans ma lettre parlementaire.

M. Emmerson n'était pas à son siège ce matin et M. Borden dit qu'il ramènera cette affaire sur le tapis lorsque M. Emmerson sera présent.

Le chef de l'Opposition reproche à l'ancien ministre des chemins de fer et canaux d'avoir insinué qu'il existe des preuves d'immoralité contre certains membres de la gauche, et que point ne serait nécessaire de fouiller au fond des égouts pour mettre les faits au grand jour.

M. Borden termine ses remarques en donnant à nouveau le démenti au "World" de Toronto qui a annoncé qu'il y avait entente entre les deux partis pour étouffer la discussion sur les rumeurs de scandales dont certains membres du parlement se seraient rendus coupables.

Le colonel Sam Hughes s'écria: "Qu'on traduise l'auteur de ce mensonge à la barre de la Chambre."

La Chambre procéda immédiatement avec les ordres du gouvernement.

Dans les cercles politiques on croit que la clôture prématurée de cet incident est un signe précurseur de la prorogation des Chambres le ou avant le 15 du courant.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Ce soir, à sept heures et demie, la Chambre de Commerce de Montréal se réunira aux bureaux de la Chambre, 76 rue Saint-Gabriel, pour discuter la revue des travaux du mois de mars et autres questions d'intérêt général. Cette séance sera très importante. M. Damase Masson, ancien président, inaugurera la série de soirées-causeries de la Chambre, par un travail sur la "Vallée de la Matawin", son climat, ses terres agricoles, ses mines, et sur l'avantage financier du prompt développement de cette région.

A compter d'aujourd'hui, les séances de la Chambre se feront le soir au lieu de l'après-midi.

Laurence Barbeau, 19 ans, rue Murray, et Arthur Harbery, 22 ans, rue Ottawa, se sont avoués coupables de vol de charbon, sur le canal. Sentence vendredi.

LA DEBACLE IMMINENTE

Une fois de plus la glace a commencé à bouger à la Longue-Pointe.

Plusieurs mares nouvelles se sont produites sur le fleuve, vis-à-vis de la ville et vers Maisonneuve, Viauville et la Longue-Pointe. La large mare qu'on remarquait, hier midi, vers l'endroit où la bouée 177 est placée pendant la saison de navigation, s'est agrandie vers l'Est et la glace a commencé à descendre, s'amoncelant avec de formidables chocs sur la borne épaisse de la mare. Plusieurs personnes ont regardé ce signe de réveil, vis-à-vis les usines à locomotives de la Longue-Pointe. On assure, maintenant, que la débâcle n'est plus qu'une question de jours. Une fois que la glace a commencé à bouger, vers la Longue-Pointe, on peut prédire la débâcle à quelques jours d'intervalle.

Depuis la grande inondation de 1885, de 1886 et de 1887, la débâcle s'est produite aux dates suivantes :

1885, 13 avril, inondation.
1886, 21 avril, inondation.
1887, 27 avril, inondation.
1888, 25 avril.
1889, 11 avril.
1890, 9 avril.
1891, 11 avril.
1892, 8 avril.
1893, 20 avril.
1894, 8 avril.
1895, 15 avril.
1896, 17 avril.
1897, 16 avril.
1898, 25 mars.
1899, 21 avril.
1900, 18 avril.
1901, 17 avril.
1902, 28 mars.
1903, 27 mars.
1904, 18 avril, inondation à Verdun.
1905, 15 avril.
1906, 12 avril.

Cette année, le fleuve sera probablement libre de glace, vis-à-vis Montréal, vers lundi prochain, le plus tard, au dire des navigateurs qui ont suivi, hier, les mouvements du pont de glace à la Longue-Pointe.

L'EAU MONTE

L'eau du fleuve a monté de quatorze pouces, ce matin, à Maisonneuve. Si le débordement continue jusqu'à ce soir, dans les mêmes proportions, il est probable que les cellules du poste de police de Maisonneuve seront inondées. Déjà, sur le bord du fleuve, plusieurs caves sont envahies.

LA DEBACLE A SOREL

Du correspondant régulier de LA PRESSE

Sorel, 3. — L'eau monte beaucoup sur le Richelieu et on s'attend à la débâcle d'ici à la fin de la semaine. La glace a encore une épaisseur de dix-huit pouces et paraît très bonne. La traverse du fleuve entre Berthier et Sorel a été condamnée. La débâcle du fleuve suivra de près celle du Richelieu, cette année. Généralement elle a lieu cinq à six jour après cette dernière.

IL PREND SA RETRAITE

LE CONTREMAITRE BENOIT DONNE SA DEMISSION APRES VINGT ANS DE LOYAUX SERVICES COMME POMPIER.

Le contremaître Hormidas Benoit, de la caserne No 13, rue Sainte-Catherine Est, Hochelaga, a donné, hier, sa démission. Il faisait partie de la brigade des pompiers depuis plus de vingt ans.

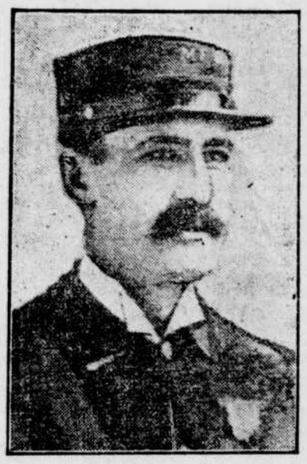
Le 17 mai, 1886, il devenait pompier et le 10 janvier 1901, il était promu contremaître.

Il fut toujours l'un des plus braves parmi nos braves pompiers et nombreuses sont les blessures qu'il reçut au feu. Il passa huit mois à l'hôpital après le fatal incendie de l'édifice occupé par Gilmour Frères, rue Saint-Pierre, le 16 octobre, 1896, incendie dans lequel les pompiers Laporte, King et Charpentier perdirent la vie. Il tomba avec eux de la hauteur du cinquième étage et s'infligea de telles blessures qu'on désespéra un moment de lui sauver la vie.

Lors de l'horrible holocauste de l'école d'Hochelaga, M Benoit était avec le capitaine Carson à la fenêtre où se trouvait Mlle Maxwell. Il se fit douloureusement brûler le visage et les mains en essayant de sauver l'institutrice, et il fut prouvé à l'enquête qu'il avait, avec son capitaine, fait tout ce qu'il est humainement possible de tenter pour retirer la pauvre femme de la fournaise. Les critiques faites à l'égard des pompiers lui furent très sensibles.

L'an dernier, lorsque fut adopté la nouvelle échelle des pensions des pompiers par leur Société de Secours, M. Benoit avait décidé de se retirer avec sa demi-solde et il vient de mettre son dessein à exécution.

Son départ sera une perte sensible pour ses camarades.



Le contremaître H. Benoit, de la caserne No 13, qui vient de donner sa démission. — Photo. J. A. Dumas, angle des rues Saint-Denis et Sherbrooke.

SUR LES TRACES DE PROULX

"La Presse" publiait hier une demande de renseignements au sujet d'un sourd-muet de Québec, un nommé Hubert Proulx. Cette demande était accompagnée d'une photographie du disparu.

Or, ce matin, nous recevons d'utiles informations concernant les allées et venues de l'infirme depuis son départ de Québec. M. Alcide Charbonneau, un cigarier, qui habite au No 664, avenue Coloniale, nous dit que le 5 mars dernier, Hubert Proulx a quitté son domicile en faisant savoir qu'il retournait à Québec.

D'un autre côté, M. Didier de Repentigny, du "Café Saint-Lambert", nous apprend que le sourd-muet Proulx a quitté Montréal, samedi, pour se rendre à Joliette.

La dépêche suivante, que nous adresse notre correspondant de Joliette, ce matin, nous apprend que Proulx est parti pour Québec, ce matin.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Joliette, Qué., 3 — Le nommé Hubert Proulx, de Québec, sourd-muet, dont "La Presse" annonçait la disparition hier soir, a été vu ce matin à Joliette. Il parcourait la ville et vendait du taffetas d'Angleterre. La carte qu'il présentait était la même que celle publiée dans "La Presse" d'hier soir.

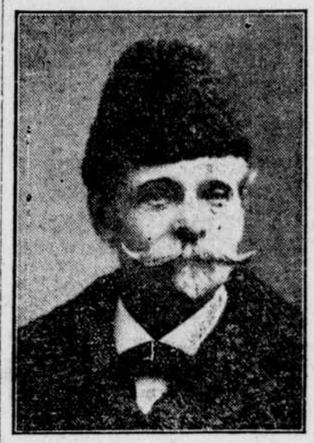
Votre correspondant, mis au courant de la chose, avertit le chef de police, M. Jos. Leduc, qui se mit immédiatement à sa recherche.

Proulx était entré dans tous les magasins de la place. Finalement, au moment où notre dévoué chef allait l'arrêter, Proulx prenait le train de 9.45 hrs pour Québec.

OFFICIER D'ACADEMIE

M. Charles Tanguy, professeur de musique à Montréal, vient d'être nommé officier d'académie par le gouvernement de la République Français.

M. Tanguy a appris cette heureuse nouvelle par l'intermédiaire d'un



M. Charles Tanguy, le nouvel officier d'académie. — Photo Laprés et Lavergne, angle des rues Saint-Denis et Ontario.

de ses amis, M. Fagel, statuaire à Paris, à qui la lettre suivante avait été envoyée:

Cabinet du ministre de l'Instruction Publique des Beaux-Arts et des Cultes.

Cher Monsieur,

Je suis heureux de pouvoir vous annoncer que M. Tanguy, musicien français résidant au Canada, a été nommé officier d'académie.

Croyez, cher monsieur, à mes sentiments bien dévoués.

N. SARREAU.

Le nouvel officier d'académie demeure à Montréal depuis deux ans, moins une interruption de six mois passée à l'Opéra Français à la Nouvelle-Orléans.

M. Tanguy est un premier prix du conservatoire de Paris; il a été professeur au conservatoire de Bordeaux, directeur de sociétés chorales et instrumentales. C'est un compositeur de mérite. A Montréal M. Tanguy est professeur de musique très recherché et il joue le cor d'harmonie au Parc Sohmer et au théâtre "His Majesty".

LA MANUFACTURE PAQUETTE

ELLE A ETE VENDUE CES JOURS DERNIERS POUR $195,000.

Une transaction immobilière très importante a été conclue ces jours derniers. M. Joseph Paquette, le grand manufacturier de portes et fenêtres, a en effet vendu la vaste propriété qu'il possède depuis si longtemps à l'angle des rues Lacroix, Craig et Rousseau. L'emplacement a une superficie de 38,000 pieds, et a été vendu $195,000. La vente s'est faite par l'entremise de l'avocat McFarlane, et l'on croit que l'achat a été fait pour le compte du Pacifique Canadien.

La manufacture de M. Paquette avait été fondée en 1869, c'est-à-dire il y a trente-huit ans. Les fondateurs de l'entreprise étaient MM. Lanctôt et Paquette. L'industrie prospéra et se développa rapidement. Plus tard, M. Paquette s'étant associé à M. Robert, la raison sociale de la société qui était de Lanctôt et Paquette changea en celle de Paquette et Robert. Après quelques années, M. Paquette devint la seule tête de l'entreprise.

Par une curieuse coïncidence, M. Paquette s'était mis en affaires un vendredi, en mars, et c'est vendredi dernier, le 29 mars qu'il a vendu sa manufacture.

CADAVRE REPECHE AU MILIEU DES GLACES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Richelieu, 3 — Le corps d'Alphonse Bérard, qui s'est noyé au mois de janvier dernier à Richelieu a été retrouvé lundi, près du phare de Chambly Canton. Il était bien reconnaissable n'ayant aucun membre de brisé. Il avait descendu avec la glace.

SERIE DE VOLS DANS L'OUEST

Trois établissements de la rue Sainte-Catherine sont pillés par des inconnus,

LA NUIT DERNIERE

A la librairie Chapman, les cambrioleurs en ont été pour leurs frais, cependant.

SUR LA PISTE

Les détectives Lescarbeau, Cowan et Samson viennent d'être chargés par le chef Carpenter de découvrir les auteurs de trois vols avec effraction, commis dans l'ouest, la nuit dernière.

Le premier établissement enfoncé fut l'épicerie de M. Joseph Côté, au No 887, rue Sainte-Catherine ouest. A cet endroit les voleurs firent main basse sur une quantité considérable de marchandises et laissèrent l'établissement dans un désordre lamentable. De là, ils se rendirent au No 681 de la même rue et brisèrent la vitrine de la "English Provision Co." Ils mirent aussi cet établissement au pillage.

Non contents de ce double exploit, les voleurs se rendirent au No 859, à la librairie A. T. Chapman, où ils tentèrent vainement de pénétrer, la porte cadenassée et fortement barricadée ayant résisté à leurs efforts. Ce matin, M. Côté portait plainte au capitaine Baker, du poste No 10, qui la transmettait à la Sûreté.

Samson, Cowan et Lescarbeau croient posséder la clef de ces vols mystérieux.

LA GREVE DE CHAMBLY

Les négociations sont commencées entre M. Willett et ses ouvriers — L'intervention du sous-ministre du travail.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Chambly Canton, 3 — La grève des employés de la manufacture Willett, à Chambly Canton, est toujours dans le "statu quo".

Hier soir, plus de deux cents ouvriers se sont rendus en procession à la demeure de M. Willett et lui ont présenté leurs réclamations. Ce dernier les a reçus d'une façon très courtoise et a promis de leur donner une réponse ce soir.

Les ouvriers demandent: 1o. Une augmentation de salaire; 2o. La réinstallation dans leurs fonctions des deux officiers de l'union, destitués dernièrement; 3o. Une meilleure observance des règles de l'hygiène dans l'usine.

A sa réunion d'hier soir, le conseil municipal s'est ému de la tournure que prenaient les choses et il a été décidé de prendre toutes les mesures nécessaires pour éviter des troubles. Les esprits sont très surexcités, et cette décision est évidemment très sage dans les circonstances.

M. Mackenzie King, le sous-ministre du travail à Ottawa, a fait savoir aux grévistes, hier, qu'il allait s'occuper immédiatement de leur cas et on attend un représentant du département aujourd'hui même à Chambly Canton.

Ce soir il y aura grande assemblée des grévistes à la salle Auclair.

LE RECORDER DUPUIS

M. F. X. Dupuis a été assermenté, à midi, comme recorder de Montréal, et il prendra son siège pour la première fois, demain matin.

NAISSANCES

BEAUPRE — A Montréal, le 28 mars 1907, au No 1192 Demontigny Est, l'épouse de M. L. P. Beaupré, marchand-tailleur, 321 Wolfe, une fille, baptisée Marie-Louise-Cordélia.

Parrain et marraine, M. Jos. Schofield et Mme H. Payette.

DUGAS — A Montréal, le 1er avril 1907, au No 397 rue Visitation, l'épouse de M. Albert Dugas, une fille, baptisée Marie-Berthe-Alice.

Parrain et marraine, M. et Mme Albert Roy, oncle et tante de l'enfant.

DUMONT — A Montréal, le 31 mars 1907, au No 107 rue Chatham, l'épouse de M. Louis Dumont, un fils, baptisé Joseph-Armand-Alexandre.

Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Bordeleau, oncle et tante de l'enfant.

HUOT — A l'Ancienne Lorette, le 21 mars 1907, l'épouse de M. J. B. Zéphirin Huot, commis, une fille, baptisée Marie-Claire-Joséphine-Loretta.

Parrain et marraine, M. et Mme C. Zéphirin Huot, grands-parents de l'enfant.

LAUZON — A Montréal, le 2 avril 1907, au No 558 rue Drolet, l'épouse de M. Joseph Lauzon, un fils, baptisé Joseph-Israël-Marcel.

Parrain et marraine, M. et Mme Israël Théoret, oncle et tante de l'enfant.

MARCIL — A Ville Saint-Laurent, le 30 mars 1907, l'épouse de M. Magloire Marcil, une fille, Marie-Fleur-Ange-Gilberte.

Parrain et marraine, M. Raoul Beaulieu et Mlle Virginie Lapointe, tante de l'enfant.

RIVET — A Montréal, le 1er avril 1907, au No 303 rue Marquette, l'épouse de M. N. Rivet, contremaître, un fils, baptisé Joseph-Azarie-Adrien.

Parrain et marraine, M. et Mme A. P. Boucher.

SAINT-AMOUR — A Montréal, le 1 avril 1907, l'épouse de M. Louis Saint-Amour, un fils, baptisé Joseph-Mathias-Cyprien-Roger.

Parrain et marraine, M. Cyprien Saint-Amour et Mlle Yvonne Jasmin, oncle et tante de l'enfant.

DECES

BERNARD — A Beloeil, Qué., le 3 avril, 1907, Marie-Rose, enfant de Aimé T. Bernard.

Avis des funérailles plus tard.

CHAMPAGNE — A Saint-Eustache, le 2 avril, à l'âge de 64 ans, Glephire Latulippe, épouse d'Olivier Champagne, bourgeois.

Les funérailles auront lieu vendredi le 5 du courant, à 9 heures a. m., précises.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEONARD — A la Pointe aux Trembles, le 3 avril 1907, à l'âge de 21 ans, 3 mois et 10 jours, Ernest Léonard, fils de Louis Léonard, cultivateur.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 5 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, à la Pointe aux Trembles, à 8½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 127—2

SPEDDING — En cette ville, le 1 avril 1907, à l'âge de 4 ans et 3 mois, Marie-Jeanne, enfant bien-aimée de John Spedding, fils, ingénieur.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 127A rue Roy, à 3 heures p. m., pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.